

Arlette Laguiller

et Alain Krivine

partent ensemble

LES PORTE-PAROLE de Lutte

ouvrière et de la Ligue communiste révolutionnaire, Arlette Laguiller et

Alain Krivine, devaient tenir, di-

manche 17 janvier, une conférence

de presse commune pour marquer

le lancement de leur campagne pour

les élections européennes de juin. La

LCR devait au préalable réunir, sa

medi, une conférence nationale

pour valider cette stratégie. Cette al-

fiance électorale sur une liste « anti-

capitaliste » est destinée, pour la

LCR comme pour LO, à dépasser la

barre symbolique des 5 % de suf-

frages et à obtenir, espèrent-ils,

Si elles se défendent de songer à

l'unification de la famille trotskiste

les deux organisations entendent

Justice et bavures

quatre élus au Parlement européen.

à l'assaut

de l'Europe

55° ANNÉE - № 16789 - 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

**DIMANCHE 17 - LUNDI 18 JANVIER 1999** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

## Brésil : le real flotte

La banque centrale brésilienne laisse flotter le real, qui accusait une dévaluation de 20 % en une semaine. Cette décision a été bien accueillie par les marchés financiers. La Bourse de Sao Paulo a gagne plus de 33 %. p. 3

# Bruno Mégret a droit au FN

Le tribunal de Paris a rejeté, vendredi. la demande des lepénistes d'interdire à Bruno Mégret et à huit de ses partisans l'usage du nom, du logo et du fichier du Front national.

### Fusions bancaires

La première banque espagnole, Banco Santander, et la troisième, Banco Central Hispano, ont annoncé vendredi leur fusion pour renforcer leurs ambitions européennes. Cette opération devrait être la première d'un longue série dans la zone euro.



# « Iron Mike » sur le ring

 $\mathcal{F}(g_k)$ 

-21,

L'éternel bad boy de la boxe américaine est de retour sur le ring pour affronter le Sud-Africain François Botha lors d'un « combat de la rédemption ». p. 19

# ■ Non-lieu pour Carlos

La cour d'appel de Paris a accordé, vendredi, un non-lieu au terroriste venezuelièn, accusé dans l'attentat du drugstore Saint-Germain à Paris, qui avait-fait 2 morts et 34 blessés en

# ■ Il y a vingt ans, la fuite du chah

Le 16 janvier 1979, Mohammad Reza Pahlavi quittait Téhéran pour Le Caire. Le 1" avril, la République islamique était prodamée, dirigée par l'ayatollah Khomeiny, Histoire.

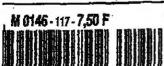
# **M** La mort de Jerzy Grotowski

Le metteur en scène d'origine polonaise avait révolutionné le théâtre depuis son « laboratoiré » de Wrodaw. Il est mort jeudi 14 janvier dans sa maison de Pontedera, près de Pise. p. 22

# Le « Grand Jury » François Fillon sera l'invité du « Grand

Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 17 janvier à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM; Antifles-Gayere, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgiotee, 45 FB; Caruda, 2,25 S CAM; Côte-d'ivore, 850 F CFA; Danemark, 15 KRO; Côte-d'ivore, 850 F CFA; Danemark, 15 KRO; Spagne, 225 FTA; Gerarde-Brugape, 1.5; Groce, 500 DR; Irismde, 1,40 2; Isale, 2905 L; Luxembeurg, 46 FI; Merve, 10 DH; Morvige, 14 KRN; Paye-Bas, 3 FL; Porttogal COM, 250 FTE; Falumion, 8 F; Senegal, 850 F CFA; Subde, 76 KRS; Subse, 2,10 FS; Turnise, 1,2 Dm; USA (MM; 2 S; USA (others), 2,50 S.



# Procès Clinton: le vertige américain

- L'acharnement des républicains à instruire le procès du président laisse les Américains stupéfaits Un fossé se creuse entre la classe politique et l'opinion, qui refuse la destitution de Bill Clinton
- Le chef de la Maison Blanche prononcera mardi son discours annuel sur l'état de l'Union DANS la lassitude et l'incompré-

hension croissantes de l'opinion américaine, le procès du président Bill Clinton se poursuivait samedi 16 Janvier à Washington devant le Sénat. Les procureurs républicains ont réitéré à l'encontre du président leurs accusations de pariure et d'obstruction à la justice dans l'affaire Lewinsky. La semaine prochaîne, ce sera an tour des avocats de la Maison Blanche de leur donper la réplique.

Dès vendredi, le porte-parole de la présidence avait sèchement commenté la prestation des procureurs : « Tout ce qui a été présentél'avait déjà été avant ; il n'y a rien de nouveau ; ils n'ont prouvé ni le parjure ni les entraves à la justice. » A en juger par l'audience des chaînes de télévision, les Américains stupéfaits paraissent, eux, étrangers au psychodrame organisé par la classe politique à Washington, dans le faste et la solennité du décorum du Sénat. A de rares exceptions près, les grandes chaînes ont vite arrêté leur retransmission en direct :



« Notre indice d'écoute était inférieur à la normale », a expliqué au Monde une des responsables d'ABC News, Irene Murphy. - Le public n'accroche pas », observait Dan Rather, le présentateur vedette de CBS News. Le « public », à en croire tous les sondages, juge que le président est sans doute coupable de parjure dans l'affaire Lewinsky mais ne mérite pas, pour autant, d'être destitué. Après le temps de parole de la défense, les républicains s'efforceront de mobiliser l'opinion en obtenant la convocation de témoins devant le Sénat, et notamment de Monica Lewinsky aujourd'hui occupée à rédiger ses Mémoires à Los Angeles. Il n'est pas sûr que les démocrates y

M. Clinton entend montrer que l'affaire n'affecte pas son emploi du temps. Il dojt prononcer mardi devant le Congrès le traditionnel discours sur l'état de l'Union.

> Lire page 2 et notre éditorial page 11

### bien mordre sur l'électorat troublé du Parti communiste. Et, au-delà peser sur la gauche. Lire page 6

policières UN FLIC tue et il ne va pas
 en prison. Nous, on vole une voiture et on meurt »: entendue il y a queiques semaines à Toulouse après la mort du jeune Habib, tué par balle par un brigadier qui tentait de l'interpeller, cette phrase traduit le sentiment d'une justice à deux vitesses qu'ont de nombreux jeunes des quartiers périphériques des grandes villes. Une analyse rétrospective des suites judiciaires des violences mortelles commises par des policiers dans l'exercice de leurs fonctions montre que les magistrats s'en tiennent le plus souvent à des peines de principe. « Chaque mort violente d'adolescent, déclare au Monde le sociologue Hugues La-

Live page 8

# Les Allemands, Berlin et la mémoire de la Shoah

C'EST un terrain vague de 20 000 mètres carrés, au centre de Berlin, entre la porte de Brandebourg et la Potsdamer Platz, un no man's land où naguère courait le mur, un point de passage entre le quartier des affaires ultramoderne, encore en chantier, et les bâtiments gouvernementaux qui sortent de terre. C'est ce terrain que Helmut Kohl avait choisi pour accueillir le Mémorial aux victimes de la Shoah (les Allemands disent Holocauste) suggéré par une initiative spontanée de citoyens becinois. Il avait fallu dix ans de discussions pour aboutir à une décision et au choix d'un projet. L'ancien chancelier avait retenu l'idée de deux Américains, l'architecte Peter Eisenman et le sculpteur Richard Serra: un laby-

Comment rappeler la mort de six millions de juifs au milleu de l'ancienne capitale du Reich? Un monument peut-il être cette marque au fer rouge dont parlait Nietzsche, car « seul ce qui n'arrête pas de faire mal reste dans la mémoire »? Les controverses n'ont pas cessé depuis la décision de Helmut Kohl, vigoureusement contestée pendant la récente

3615 Wanadoc (0,85 FTTC/minute

Wanadoo est aussi disponibile

en grandes surfaces, magasins spécialisé

et Agences France Télécom

rinthe de 120 mètres de long sur 90, hérissé de

campagne électorale par le futur ministre de la culture, Michael Naumann. Il ne voulait pas de ces pieux enfoncés dans le cœur de la capitale de l'Allemagne. Il ne pouvait être soupconné, comme certains adversaires du projet, de refuser ce rappel permanent des atrocités du IIIº Reich, mais il préconisait d'autres manifestations de la mémoire : musée, bibliothèque, centre de recherche sur la Shaoh, soutien financier au projet existant par ailleurs d'une « topographie de la terreur », qui montrera et expliquera aux visiteurs les différents lieux de l'horreur nazie.

Le débat est-il enfin tranché? Le chef du groupe parlementaire au Bundestag, Peter Struck, a annoncé, vendredi 15 janvier, qu'un compromis avait été trouvé entre le ministre et l'architecte : le monument sera réduit ; il ne restera plus que 1 500 pieux, pour laisser une place au musée souhaité par Michael Naumann. L'espace muséographique et le centre de recherche seront conçus avec l'aide du Musée de l'Holocauste de Washington et du Mémorial Yad Vashem à Jérusalem. Le Bundestag, à qui reviendra la décision finale, votera au cours du printemps. Réservé sur l'idée de

musée, le président du Conseil central des juifs en Allemagne, Ignatz Bubis, a cependant déclaré : \* J'ai toujours laissé à d'autres la décision sur le Mémorial de l'Holocauste. Si on en a décidé ainsi, eh bien, c'est ainsi I Je peux m'en accommoder. »

Il était grand temps que cette discussion prenne fin. Car au-delà des appréciations divergentes provoquées par le projet Eisenman ou des polémiques bureaucratiques entre administrations concurrentes, le débat sur le Mémorial se poursuivait dans un climat de plus en plus malsain. Il ne pouvait être isolé de la controverse soulevée par l'écrivain Martin Walser, avec son discours contre la repentance imposée et le chantage à Auschwitz, ou des gloses sur la « normalité » retrouvée de l'Allemagne, sur une République de Berlin émancipée succédant à une République de Bonn sous

Champ de piliers ou musée, le Mémorial illustrera la phrase de l'historien Eberhard Jäckel : « Les Allemands ont été libérés de Hitler, mais ils ne sont près d'en être débarrassés. »

Daniel Vernet

# Vanadoo Wanadoo souhaite la Bonne Année a ses 500 000 abonnés et à tous ceux qui vont les rejoindre 1 mois Demandez votre kit Wanadoo Mazur (1801) 105 105

# Aller au-delà de l'euro, mais comment?

« FAIRE de l'Union européenne un sujet politique fort et capable de s'affirmer »: tel est l'objectif que s'est fixé le ministre allemand des affaires étrangères, le Vert Joschka Fischer, dans le discours qu'il a prononcé, mardi 12 janvier, devant le Parlement européen pour présenter les objectifs des six mois de la présidence allemande. Il n'a pas fallu plus d'une semaine après le lancement réussi de l'euro pour que le débat s'enflamme un peu partout en Europe sur sa signification pour l'avenir de la construc-

tion européenne. Mais si l'on met à part les adversaires irréductibles de l'Europe, qu'ils soient à droite ou à gauche, il y a une sorte de consensus sur certains points : l'euro appelle de nouveaux pas dans l'intégration; le partage de la souveraineté monétaire ne peut fonctionner que s'il induit une coopération accrue dans le domaine social d'abord. mais aussi dans des domaines où les prérogatives des Etats étaient jusqu'ici soigneusement préservées, comme les politiques budgétaire, fiscale, salariale.

L'Europe de l'euro - et c'est bien une leçon des derniers mois - ne saurait être une construction boiteuse où les forces du marché, livrées à elles-mêmes, n'auraient en face d'elles plus aucun cadre réglementaire à la dimension de l'enieu. C'est bien ce que les ministres des finances français et allemand, Dominique Strauss-Kahn et Oskar Lafontaine, ont une nouvelle fois jugé nécessaire de réaffirmer dans une tribune publiée

vendredi 15 janvier par Le Monde. Doit-on, devant cette évidence, précipiter les échéances, parce qu'il y aurait un moment à saisir pour consolider une fois pour toutes, au sein d'une structure de type fédéral, l'acquis des cinquante ans de travail forcené qu'il aura fallu mener pour se rapprocher du rêve des pères fondateurs de l'Europe ? Beaucoup de raisons plaident dans ce sens. L'idée européenne, qui s'est imposée sur le plan monétaire, qui s'impose sur le plan économique, social, fait également son chemin sur le plan de la défense et de la politique étrangère. Tony Blair, en paraissant se rallier à l'idée d'une défense européenne, a tendu à ses partenaires une perche que ceuxci se sont empressés de saisir.

Henri de Bresson

Lire la suite page 11

# grange, marque pour longtemps la mémoire des quartiers. »

L'ennui



HOMME de pouvoir et d'action, Hervé Bourges s'est toujours efforcé de concilier ses engagements avec ses passions pour l'Afrique, les médias ou encore le théâtre. Après un parcours qu'il juge « réussi » à la tête de TF 1, avant la privatisation de la chaîne publique, il assume la présidence du Conseil supérieur de l'audiovisuel, créé il y a dix ans, et assure qu'il ne s'est jamais « qutant ennuyé ».

Lire page 10

| International 2 | Placements15       |
|-----------------|--------------------|
| France6         | Aujourd'hui18      |
| Société B       | Météorologie 21    |
| Horizons 10     | Jeux 21            |
| Carnet 13       | Culture22          |
| Abonnements13   | Guide culturei 24  |
| Entreprises14   | Radio-Television35 |
|                 |                    |

France Telecom

18H30

# INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 17 - LUNDI 18 JANVIER 1999 :

ETATS-UNIS Le public américain boude et manifeste son incompréhension : il se détourne des retransmissions télévisées des débats, au Sénat, sur la procédure de destitu-

tion du président Clinton. • LE DEUXIÈME JOUR du procès s'est passé, vendredi 15 janvier, comme le premier, les procureurs républicains réitérant leurs accusations de par-

jure et d'obstruction à la justice dans l'affaire Lewinsky. La semaine prochaine, la parole sera à la défense pour trois jours. • LES SON-DAGES restent très favorables au

l'économie. M. Clinton prononcera, mardi, son discours annuel sur l'état de l'Union. • LE PARTI républicain

président. Les Américains lui sont est sous influence d'une minorité ulreconnaissants des bons résultats de tra qui compte des militants déterminés, il n'entend pas abandonner son offensive. (Lire aussi notre éditorial page 11.)

# Procès Clinton : la lassitude et l'incompréhension des Américains

Le fossé se creuse entre la classe politique de Washington et une opinion publique hostile à la procédure en destitution engagée contre le président. Le public vote avec sa télécommande et déserte les retransmissions télévisées en direct des débats

WASHINGTON de notre correspondant

L'Amérique est saturée de la saga Clinton et elle le fait savoir en zappant. Les chaines de télévision ont vite décroché faute d'audience, jeudi 14 janvier, dès le premier jour du procès en destitution du président devant le Sénat. Seules les chaînes câblées d'information comme CNN ou C-SPAN continuent de débiter, heure après heure, les réquisitoires successifs des treize managers (procureurs) républicains avant de diffuser, la semaine prochaine, la réplique des avocats de la défense.

Vendredi, l'intervention impromotue d'un sénateur démocrate sur un point de procédure a été le seul incident qui ait réveillé l'attention des jurés, soumise à rude épreuve face aux répétitions des procureurs qui reprennent, l'un après l'autre, les mêmes arguments, les mêmes faits et les mêmes interprétations. L'emballage est différent mais les orateurs et les éléments du réquisitoire devant le Sénat sont les mêmes que les mois précédents devant la Chambre des représentants. Le sénateur républicain Bennett a exprimé son *∝ sens du dejà-vu >* et s'est interrogé sur la nécessité d'être répétitif. Mais les sénateurs sont là ès qualités, assis sur leur fauteull inconfortable, pour juger un président alors que le public a souvent l'impression d'en savoir assez, et depuis assez longtemps.

Jeudi, il n'avait fallu qu'une heure et demie à la chaîne nationale ABC pour interrompre sa couverture en direct. . Notre indice d'écoute était inférieur à la nozmale, nous a expliqué frene Murphy, et nous ne couvrons désormais

aue les portions dont nous jugeons qu'elles méritent d'être diffusées. » Selon les demiers sondages de sa concurrente CBS, 20 % des téléspectateurs suivent régulièrement les sessions du Senat. « C'est un grand défi pour nous que de couvrir un sujet que tout le monde paraît connuître », a déclaré sur CNN Bob Schieffer, qui présente l'émission matinale Face the Nation. Son compère Dan Rather, de

### La fellation est-elle une relation sexuelle ?

Le rédacteur en chef du lournal de l'Association des médecins américains, JAMA, vient d'être remercié. Le docteur George D. Lundberg est une victime indirecte du procès intenté à Bill Clinton : îl lui est reproché d'avoir publié une étude sur les attitudes sexuelles des étudiants dans laquelle était cité un sondage – fait il y a huit ans - où 59 % des 599 étudiants interrogés estimalent qu'avoir des rapports buccaux-génitaux ne correspondait pas à leur définition d'« une relation sexuelle ». Or cette définition est au cœur du débat, le président ayant donné une définition similaire dans son témoignage sur ses relations avec Monica Lewinsky. L'Association des médecins américains a critiqué non l'article, mais la date choisie, car sa publication aujourd'hui a « impliqué de ma-nière inexcusable le journal dans le débat politique ». L'auteur de l'étude a parlé de censure, le porte-parole de la Maison Blanche s'est refusé à commenter l'affaire.

CBS Evening News, un des journalistes américains les plus respectés, a ajouté que « le public n'accroche pas. On aurait besoin de cours de bàillement accélérés pour suivre jusqu'au bout ces délibérations ». Seule accroche « une petite audience fidèle (...). Mais si Monica Lewinsky était appelée à témoigner, alors l'audience pourrait grimper à nouveau ». C'est aussi ce que pense Richard Cohen, éditorialiste au Washington Post, pour qui l'apparition de la stagiaire la plus célèbre au monde serait la seule chose qui pourrait réveiller le public, et peut-être altérer un résultat connu d'avance : « Les gens n'ont iamais entendu sa voix, sauf dans les fameuses bandes de Linda Tripp. Si, au cours de son témoignage, elle expliqualt comment le président lui a parlé de son mariage, ou de son désir de vivre avec elle, et qu'elle se mettait à pleurer, elle apparaîtrait comme une victime. Cela pourrait changer tout l'équilibre politique », a-t-il dit au Monde.

POPULARITÉ POSITIVE Richard Cohen confirme ce que disent la piupart des analystes politiques, que seul un petit groupe politiquement motivé - la droite républicaine - est intéressé par ce procès, alors que le reste des Américains baillent d'ennui. « Au début. cela fascinait les gens. Mais ils ont vite compris l'histoire et ont décroché. Ca n'a rien à voir avec ce qui les concerne, comme la réforme des prestations sociales. (...) Nous avons déià vu la pièce et les acteurs ne sont pas particulièrement bons. Quand je vais voir Hamlet, le connais la fin, mais i'aime le texte-et le ieu des-ueteurs. Ce à quoi nous assistons aujourd'hui n'est pas un procès mais

PARJURE, SABOTAGE OBSTRUCTION DE L'AUDIMAT? LA JUSTICE, PANCH

une récitation de choses déjà

connues. » Plusieurs juristes ont déjà fait savoir qu'ils ne craignaient pas la concurrence de leurs confrères managers sur le fructueux marché du travail des cabinets d'avocats. « Ce ne sont pas des chevaux de concours mais des chevaux de trait », a ironisé un professeur de droit après avoir entendu cinq heures de réquisitoire monotone. « Chacun des treize managers fait preuve d'un étonnant manque de charisme », a ajouté un autre. « Il n'y a vraiment rien de nouveau. On a l'impression d'avoir déià entendu la chanson », a estimé un avocat new-vorkais. Si les profes--sionnels manquent à ce point d'en-thousiasme, il n'est pas surprenant que le grand public ait voté avec sa

télécommande. D'autant que les Américains savent que, mathématiquement, Bill Clinton ne peut être destitué. Il faudrait pour cela 67 voix sur 100 au Sénat, et les républicains ne sont que 55; or Il semble peu possible que 12 démocrates fassent défection. Pourquoi donc se passionner pour cette absence de suspense, alors ou'il suffit d'attendre quelques semaines pour que ça se termine et que la vie reprenne son cours? Entretemps, le président se démène comme un beau diable pour montrer à ses électeurs qu'il est aussi actif en leur faveur que d'ordi-

Les sondages n'ont pas bougé depuis un an, depuis les premières révélations sur l'affaire Lewinsky. La diffusion du témoignage prési-

пајте.

dentiel devant le Grand Jury, les déballages du procureur Starr sur les goûts, et le mauvais goût, de Bill Clinton n'ont pas changé sa popularité dans les sondages, qui reste positive pour les deux tiers des personnes interrogées. Pis, son impeachment en décembre 1998 a fait monter, temporairement, sa cote à 70 %. Cela peut paraître surprenant étant donné les révélations qui se sont succédé sur le

Mais les Américains paraissent s'être fait une opinion depuis longtemps. Si l'on excepte les deux franges militantes des pro et anti-Clinton, la grande majorité a su faire la différence entre l'homme politique et l'homme tout court, entre le président Clinton dont la politique plaît et la gestion de 'économie est plébiscitée, et le Bill Clinton que l'on ne voudrait pas inviter à sa table. Et s'il existe un consensus sur une sanction, la majorité d'entre eux juge que la faute

ne mérite pas la destitution. Et tant que l'économie est prospère, pourquoi destituer celui qui gère si bien le pays et qui, dans les sondages, caratthe au-dessus d'El-senhower ou de Reagan?

Comme l'expliquait au Washing-ton Post Don Beekman, un démocrate de Detroit: « Mon père connaissait Jimmy Hoffa, le patron des Teamsters [syndicat des camionneurs, accusé d'être lié à la Mafia]. Il savait que Hoffa était corrompu, mais son salaire et ses prestations sociales augmentaient. C'est ce que je pense de Clinton. Il a fait des choses stupides, mais il faut les replacer dans le contexte. Ce type fait bien son bowlot. »

Patrice de Beer

# La minorité extrémiste tente de s'imposer au sein du Parti républicain

de notre correspondant Lors de sa fête annuelle des Bieu-Blanc-Rouge, en septembre 1998, le Front national français a accueilli la delégation d'un parti frère américain. le Conseil des citoyens conservateurs (CCC). Elle était présidée par un homme d'afraires de Géorgie, Tom Dover, nous indique un chercheur en sciences politiques américain,

Li CCC est connu comme une sorte de Ku Klux Klan en complet veston, qui defend la suprématie bianche et condamne les méianges raciaux. Ce n'est pas un

Londres

Berlin

Athènes

Vienne

Amsterdam

Reservations to antile 31/01/00

L'Europe à prix Euro

jusqu'au 31 janvier 1999

Et de nombreuses autres destinations,

Prix aller-retour au départ de 10 villes en France.

Price have never sense, as some a conditions of data to finite despities disposibles. These sense of obligations, on supplement (propria 40,43  $E_f$  504,55 FF an 04,01,001,  $\gamma$  Price an depart de Pairs. Rensembles your les colles de province.

Réservations au 01 44 56 18 88 ou chez votre agent de voyages.

3615 KLM (2.23 F/mn) - www.klm.fr

The Reliable Airline KLIV

groupe marginal dans le Sud profond. Il a parmi ses partisans le chef de la majorité républicaine au Senat, Trent Lott (Mississippi), et l'un des procureurs qui instruisent actuellement le procès en destitution du président, le représentant Bob Bart (Géorgie). Après la publication d'informations sur cette collusion, M. Lott et M. Barr se sont efforcés de prendre leur distance du CCC, affirmant qu'ils ne savaient rien de ses orientations racistes. Il n'en reste pas moins que ces contacts datent d'un certain nombre d'années et que d'importantes personnalités du Parti républicain, dominant

89 F # 583,80 FF

159 € / 1 042,97 FF

189 € / 1 239,76 FF

199 € / 1 305,35 FF

apante & 119 € / 780,59 FF

dans le Sud, sont membres ou sympathisants du CCC, comme trente-quatre membres de la Législature et le gouverneur du Mis-ORGANISATIONS TRÈS ACTIVES Depuis que la Chambre haute

est saisie du sort de Bill Clinton, le sénateur Lott s'est efforcé de laisser au vestiaire son image d'ultraconservateur et d'endosser celle du conciliateur. Mais le CCC laisse entendre que militants et électeurs du Mississippi pourraient se rappeler à son bon souvenir lors des prochaines élections... Le CCC fait partie d'une vaste

nébuleuse d'organisations politiques, religieuses, thématiques de droite et d'extrème droite liées d'une façon ou d'une autre au Parti républicain. On trouve parmi elles des mouvements chrétiens comme la Coalition chrétienne ou le Conseil de recherche familiale (FRC) du candidat à la présidence Gary Bauer, d'autres opposés à l'avortement, à l'homosexualité, à l'immigration ou aux impôts, favorables au droit de porter les armes, à l'enseignement privé,...

Loin d'être assoupies, ces organisations sont farouchement militantes. Par exemple, la Coalition chrétienne, qui affirme avoir plus de deux millions de membres, a distribué des dizaines de millions de tracts pendant les dernières élections et posé à chaque candidat une série de questions avant de décider qui soutenir - surtout des républicains - et qui combattre - avant tout des démocrates. Elles disposent d'un pouvoir démesuré à l'intérieur du Grand Old Party car, dans un pays où seulement un tiers des citoyens se sont rendus aux urnes, les militants, eux, se mobilisent. Et ils pesent d'un poids assez lourd dans les instances locales du parti pour faire pencher la baconservateurs lors des primaires qui départagent les candidats aux

Les républicains libéraux ont ainsi vu se dresser contre eux cette machine conservatrice. inondés de coups de fil, de télécopies ou d'e-mails, menacés de voir se dresser contre eux un rival de droite, la plupart ont cédé et voté l'impeachment de Bill Clinton. Ces pressions s'exercent désormais sur les sénateurs, y compris les conservateurs qui hésitent, comme Trent Lott, à adopter une position jusqu'au-boutiste. Ainsi le sénateur modéré john Chafee a reçu au cours du dernier week-end 2 200 e-mails anti-Clinton; le sénateur Lott en avait reçu 9 000, selon le Wall Street Journal. Les mouvements conservateurs ont obtenu gain de cause, car le premier compromis préconisé par Trent Lott et les démocrates sur un procès tronqué a été abandonné. Ils poursuivent leur campagne pour un procès allant jusqu'à la destitution du président, avec convocation de témoins, comme le réclament aussi les procureurs de la Chambre. L'un d'eux, Bob Barr, coordonne cette coalition et l'on trouve son adresse électronique sur le site du Caucus, (groupe) conservateur.

Ce site internet décrit la stratégie préconisée : inonder les parlementaires de courrier, de visites pour les convaincre ou les forcer de changer d'avis. Faire le siège des journaux, des débats à la radio, des réunions publiques, faire du porte-à-porte. Une vingtaine d'organisations se réunissent régulièrement pour préparer leurs actions avec un programme plus radical que celui du Parti républicain. Randy Tate, directeur exécutif de la Coalition chrétienne, affirme que ce n'est pas l'extrémisme des républicains qui est la cause de leur échec en novembre. mais leur manque de fermeté sur leurs principes conservateurs. En fait, cette minorité semble en train de s'emparer du contrôle lance en faveur de candidats des Instances dirigeantes du Parti républicain.

# Et pendant ce temps-là le président travaille...

WASHINGTON

de notre correspondant Pendant le procès, le travail continue. Pendant que ses avocats attendent leur tour au Sénat pour le défendre contre la menace de destitution qui plane sur lui, le président Clinton travaille. Apparemment plus que d'habitude. Et il le fait abondamment savoir, comme pour prouver que ce procès ne l'atteint pas, qu'il s'agit d'une affaire subaiterne, à caractère privé, et que sa seule tâche est de « travailler pour le peuple amé-

ricain ». Ainsi, ce vendredi 15 janvier, a-tli prononcé un discours à la conférence internationale pour « réinventer le gouvernement » présidée par le vice-président Al Gore. Il a ironisé sur le peu d'intérêt des médias pour ce thème, qu'il considère comme primordial; sous-entendu : contrairement à l'affaire Lewinsky. « Une des difficultés dans notre effort, c'est que les journaux ne titrent pratiquement jamais sur la réforme du gouvernement, et la plupart de ceux qui couvrent ce dossier pensent que c'est aussi excitant que de regarder sécher de la pein-

Le même jour, il s'adressait à Wall Street, où son ami Jesse Jackson organisalt une réunion pour obtenir des investissements dans les zones où vivent les minorités ethniques. « Aidez-moi pour qu'aucune famille ne soit laissée derrière, a-t-il dit à ces grands patrons. En tant qu'hommes et femmes qui ont aidé les Etats-Unis à devenir une superpuissance, vous devez contribuer à la construction d'un pont entre ceux qui travaillent dans des immeubles de bureaux qui miroitent et ceux qui vivent à leurs pieds. »

Jeudi, le président s'est adressé aux policiers d'Alexandría, en Virginie, et a proposé 6,4 milliards de dollars supplémentaires pour recruter de nouveaux effectifs. Il a souhaité que de 30 000 à

50 000 policiers viennent renforcer les réseaux d'Ilotage, afin de lutter contre la criminalité. C'était très utile pour lui, dans le contexte actuel, d'être vu entouré d'uniformes souriants, surtout à un moment où les statistiques annoncent une baisse de la violence au-dessous du niveau qu'elle avait atteint en 1973. Il a aussi annoncé son intention d'augmenter de 6 milliards de dollars les taxes sur les cigarettes.

Bill Clinton fait abondamment savoir que sa seule tâche est de « travailler pour le peuple américain »

Le 13 janvier, il a proposé un plan pour aider les handicapés à retrouver du travail. Coût: 2 milliards de dollars. « Le président croit qu'on ne peut se permettre de gaspiller le potentiel du moindre individu », a assuré son porte-parole. Toujours dans le domaine social, Bill Clinton a proposé que la couverture médicale du Medicare soit étendue à 3,2 millions d'Américains agés de cinquante-cinq à

Il a, en outre, souhaité que l'on débloque 1,6 milliard de dollars en faveur des parcs publics, afin de « sauver les joyaux de la couronne

Lundi, le président a accueilti en visite officielle son homologue argentin Carlos Menem. Il l'a félicité pour ses efforts en faveur des : droits de l'homme et s'est réjoui que l'Amérique du Sud soit entrée dans une période de paix.

هكذا من الأصل

P. de B.

soixante-quatre ans. américaine! »

# Les autorités brésiliennes contraintes de laisser flotter le real

La monnaie brésilienne a perdu 20 % en une semaine

Les fuites de capitaux s'accélérant, la banque centrale du Brésil a annoncé vendredi 15 janvier qu'elle renon-çait à soutenir sa monnaie. La Bourse de Sao Paulo a ga-

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant Après avoir vainement investi 4 milliards de dollars en trois jours dans la défense du real, le gouvernement brésilien a fini par jeter l'éponge vendredi 15 janvier. L'élar-gissement de la bande de fluctuation annoncé mercredi n'a pas suffi à stopper l'hémogragie de devises. La banque centrale a donc fait savoir vendredi qu'elle n'interviendrait plus pour soutenir la monnale nationale, soumise à une violente attaque spéculative. En clôture, la monnaie brésilienne s'échangeait à 1,43 real pour 1 dollar, accusant une dévaluation de 20 % en une se-

Anticipant une baisse des taux d'intérêt par la banque centrale, qui les maintenait à plus de 30 % pour défendre le real, la Bourse de Sao Paulo a salué la dévaluation par une envolée spectaculaire de 33,40 %. Elle espère une relance des exportations et l'amenuisement de la récession prévue cette année. Toutes les places financières mondiales ont repris de la vigneur et le dollar s'est apprécié face à l'euro et

«On a enfin déplâtré l'économie », résumait l'ancien président de la banque centrale Afonso Celso-Pastore, en écho au soulagement satisfait régnant dans les milieux d'affaires. Après la saignée enregistrée les jours précédents, la fuite des capitaux s'est nettement ralentie. La banque centrale doit se prononcer lundi sur le régime de gestion du taux de change qu'elle : dollar que beaucoup de gens redou-taient ne s'est pas produite. C'est un signe de confiance dans nos capacités, un événement favorable au développement du pays », estimait vendredi le ministre des finances, Pedro Malan, peu avant de se rendre à Washington - en compagnie du président de la banque centrale Francisco Lopes - pour des en-tretiens avec la direction du Fonds monétaire international (FMI) et les responsables du Trésor américain.

S'agissait-il de renégocier les coupes budgétaires (23 milliards de dollars [20,8 milliards d'euros] pour 1999) exigées par le FMI en échange de son aide de 41,5 milliards de dollars (37,5 milliards d'euros), débloquée après l'accord signé en novembre? Le chef de l'Etat Fernando Henrique Cardoso a insisté sur la nécessité de mener à bien le programme d'ajustement fiscal, en cours d'examen au Congrès.

Depuis le lancement en juillet 1994 du plan de stabilisation de la mounaie, le real était dangereusement surévalué au goût de la plupart des économistes. Sa défense per les moyens classiques (relèvement des taux et utilisation des réserves de change) était devenue impossible. Directeur de l'agence brésilienne de Goldman-Sachs, Paulo Leme n'exclut pas, toutefois, de « mauvaises surprises sur le change si la dévaluation n'est pas accompagnée des mesures fiscales nécessaires et d'initiatives originales

compte adoptez « La flambée du dans le domaine des privatisations, comme par exemple la vente de Petrobras [la Compagnie nationale des pétroles] \*. Un décrochage plus prononcé du real impliquerait automatiquement une reprise de l'inflation, que la politique suivie jusqu'ici était parvenue à dompter. Pour l'heure, en se basant sur la relative faiblesse des importations brésiliennes (55 milliards de dollars [49,7 militards d'euros), environ 7 % du PIB), les instituts spécialisés tablent sur une hausse des prix jugée tout à fait supportable de 7% à 10% en

> prévisible des emprunts contractés sur le marché international risque d'aggraver la crise politique déclenchée par le gouverneur de l'Etat du Minas Gerais, Itamar Franco, ancien président de la République et virtuel candidat à la succession de M. Cardoso. A l'heure où le real étalt abandonné à son sort, six autres gouverneurs de l'opposition de gauche, dont ceux de Rio de Janeiro et du Rio Grande do Sul, étaient en effet réunis à Porto Alegre, dans le sud du pays, pour constituer un front commun dont le principal objectif est de contraindre le gouvernement fédéral à renégocier la dette de leurs Etats, qu'ils estiment « impayable ».

En revanche, le renchérissement

# Les ministres européens des finances se retrouvent pour évoquer l'après-euro

Budgets, salaires et fiscalité sont au menu de la réunion. Le pôle économique doit déterminer son rôle face à la Banque centrale européenne

BRUXELLES

(Union européenne) de notre correspondant

La première réunion des ministres des finances de « l'euro 11 » depuis l'avenement de la monnaie unique, suivie du Conseil « écofin » à quinze, se tiendra lundi 18 janvier a Bruxelles. Ce double rendez-vous a été préparé par le nouveau Comité économique et financier, successeur du comité monétaire, à la tête duquel vient d'être élu Jean Lemierre, le directeur francais du Trésor.

L'euro 11 aura du grain à moudre : entre le ralentissement de la croissance dans l'UE, qui s'accompagne d'une remontée du chômage en Allemagne, et la crise financière au Brésil, les premiers pas de l'euro ne se déroulent pas dans un environnement idéal. Sans remettre en cause la poursuite de l'assainissement des finances publiques, faut-Il envisager d'infléchir les politiques suivies afin de mieux soutenir l'activité? Les discussions qui s'amorcent se situent déjà dans le cadre de la préparation des prochains budgets.

La Banque centrale européenne (BCE), comme la Commission, déplorent régulièrement que cer-France), une fois le passage à la sable de la Banque centrale euro-

monnale unique acquis, alent relàché leur effort pour réduire les déficits, voire ne respectent pas les engagements pris. C'est un procès que récusent les Français. Le Pacte de stabilité, font-ils remarquer, ne vise pour 2002 qu'un déficit proche de l'équilibre, mais n'impose pas ce zéro-déficit dont révait Theo Waigel, le ministre des finances du Chancelier Kohl. La France vise 1 % en 2002, ce qui, souligne-t-on à Paris, constitue

POLICY MIX \*

déjà un effort très sérieux.

Comme Oskar Lafontaine et Dominique Strauss-Kahn viennent de l'écrire ensemble dans Le Monde, la coordination des politiques économiques ne s'apparente en rien à une figure de rhétorique et ne doit pas se limiter aux seuls aspects budgétaires. Ils évoquent la politique des salaires comme un des éléments du « policy mix » à définir et, sans se soucier du brouhaha que l'évocation de ce thème avait suscité en Grande-Bretagne en décembre, réaffirment la nécessité de progresser afin d'harmoniser la fiscalité de l'épargne et l'impôt sur les sociétés. Bref, il s'agit, seion eux, de donner peu à peu de la consistance à ce pôle éconotains Etats membres (dont la mique, complément indispen-

péenne indépendante. « Depuis que l'euro existe, dans chacune des capitales, l'intérêt porté à ce que l'autre fait a considérablement augmenté », constate-t-on du côté français.

En évaluant les derniers dégâts provoqués par la crise financière internationale, les Onze en profiteront pour préparer la prochaîne session du G 7 qui doit se tenir le 20 février en Allemagne. M. Lafontaine présidant tout à la fois l'euro 11, l'écofin et le G 7, il sera tout naturellement le porte-parole de la zone euro. On ne sait pas encore si les Américains, les Japonais et les Canadiens accepteront que le président de l'euro 11 participe au G 7 même lorsque la fonction est assurée par un pays qui n'appartient pas à ce club des grands du monde. C'est sur cette formule que les Quinze s'étaient mis d'accord à Vienne et le problème se posera dans ces termes dès le prochain semestre alors qu'il reviendra au ministre finlandais de conduire l'euro 11. « Pour l'Europe, il ne s'agit pas seulement de parler d'une seule voix, mais de tenir le même langage », soulignet-on du côté français. C'est vrai notamment sur le sujet toujours plus sensible de la réforme du système monétaire international.

Philippe Lemaitre

### COMMENTAIRE

## LE CALCUL RISQUÉ. **DE WASHINGTON**

in college two miles in Les places boursières occidentales ont applaudi la décision prise vendredi 15 janvier par le gouvernement brésilien de faire flotter librement le real, sem-, blant indiquer que la crise estcision constitue un événement monétaire et donc économique d'une ampleur sans commune mesure avec le décrochage du rouble russe, en août 1998, ou même avec la chute du baht thailandais, en juillet 1997.

Le fait que la devise de la huitième puissance économique du monde et de l'un des principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis, perde en une semaine 20 % de sa valeur, le fait qu'elle solt desormals livree au seul pouvoir des marchés financiers, qu'elle ait perdu tout support et tout repère, éveille de nouvelles

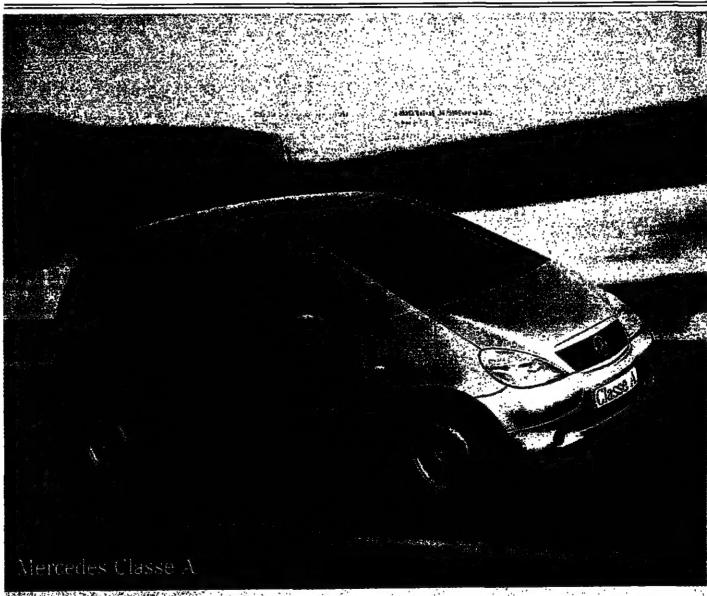
La crise brésilienne ne pourra qu'augmenter les forces défiationnistes déjà à l'œuvre dans

une grande partie du monde. La tendance à la baisse des cours des mutières premières au repli des prix industriels va s'accentuer. La fragilité du système bancaire s'ençtrolatera accresi avec à la cié des risques de pénurie de crédit. Le verrou brésilien ayant sauté, les regards vont maintenant se tourner vers l'Argentine, le Chili, et à l'autre bout du monde, vers la Chine et Hongnu bon le cap monétaire : pour tous ces pays, l'alternative économique est désormais celle de la déflation ou de la dévaluation.

. La succession, à un rythme accéléré, des crises financières dans tout pas conduire à l'indifférence dans les grandes nations industrialisées. Pour les économies de ces demières, tous ces chocs extérieurs ne se substituent pas, ils

Les Etats-Unis ont estimé qu'il serait moins coûteux de panser les plaies brésiliennes que de se lancer dans une opération de sauvetage du real. Espérons que ce calcul est le bon.

Pierre-Antoine Delhommais



# Les Etats-Unis demandent la poursuite des réformes

LE FONDS MONÉTAIRE International a indiqué que le flottement du real apparaît « être une mesure sage pour enrayer la fonte des réserves » du Brésil, a souligné un porte-parole du FMI vendredi 15 janvier à Washington. Toujours d'après ce porte-parole, les dirigeants du Brésil ont informé le FMI de leurs intentions avant de laisser

flotter le real.

On ne sait pas dans quelle mesure les dirigeants américains ont été consultés. Quoi qu'il en soit, les Etats-Unis suivent le dossier de très près. Le secrétaire au Trésor Robert Rubin, a indiqué vendredi qu'une aide supplémentaire au Brésil dépendait de l'application des réformes budgétaires et d'une politique des changes efficace. Quant au département d'Erat, il a appelé hui aussi le Brésil à « apphiquer un programme économique solide et crédible » à la suite du flottement

L'Amérique latine craint d'être entraînée dans la tourmente, bien que le président argentin Carlos crise financière au Brésil aurait des effets semblables à celle qui a secoué l'Asie du Sud-Est en 1997 mais n'atteindrait « jamais » la gravité de la crise au Mexique en 1994-1995.

Le directeur adjoint du Fonds monétaire, Stanley Fischer, a souli-gné vendredi qu'il faudrait désormais s'efforcer de « rendre le real plus flexible » sans déstabiliser l'économie brésilienne. La mise en œuvre d'un flottement contrôlé du real sera au cœur des discussions samedi et dimanche à Washington entre les dirigeants brésiliens (en l'occurrence le ministre des finances et le gouverneur de la banque centrale) et les responsables du FMI.

La situation au Brésil est « difficile mais maîtrisable par la communauté internationale », a déclaré de son côté le ministre français des finances Dominique Strauss-Kahn, vendredi à Francfort, à l'issue de la première journée d'une réunion entre ministres européens et asiatiques des finances. - (AFP, Bloom-

# 1500 F/mois entretien compris. La tranquillité n'est plus une option.

Pour 1500 Pémois, vous pouvez désormais vous offrir une Mercedes Classe A 140 Classic boîte mécanique, avec en série tous les équipements de sécurité Mercedes : les AIR-BAGS MERCEDES conducteur et passager, l'ABS (système antiblocage de roues), l'ESP (régulation de comportement dynamique), l'ASR (régulation antipatinage) ainsi que le BAS (freinage d'urgence assisté). Prin sant do 19/09/98 de 109 800 PTJC finance en location avec option d'achat avec un dépôt de garantie de 10 000 F et un premier loyer de 19 767 FTTC suivi

écès et complémentaire financement étoile. Offre valable du 15 janvier au 31 mars 1999 pour les véhicules livrables avant le 30 avril 1999



fait avancer l'automobile

# Les Nations unies envisagent sérieusement de se retirer prochainement d'Angola

Kofi Annan remettra son rapport au Conseil de sécurité mardi 19 janvier

Le texte non officiel du rapport du secrétaire général de l'ONU prévoit, dans sa version initiale, le rapatriement dans leurs paus d'origine » des

« casques bleus » positionnés en Angola depuis 1991, et aujourd'hui dans l'impossibilité de mener à bien leurs missions. Chargée de veiller à l'applison accession à l'indépendance en 1975.

NEW YORK (Nations unies)

de notre correspondante

Tout le monde en est convaincu: le gouvernement angolais a 
opté pour une solution militaire. 
Ainsi, pense-t-on à New York, la 
présence de l'ONU dans ce pays 
« n'a-t-elle plus aucun sens ». Cette 
présence est d'autant plus « absurde », estime-t-on, que le gouvernement de Luanda, lui-mème, 
réclame maintenant le départ de 
l'ONU.

Largement partagée par les responsables onusiens, cette analyse devait être au cœur du rapport sur l'Angola de Kofi Annan, le secrétaire général des Nations unies, qui aurait du être diffusé vendredi 15 janvier. Mais le texte de M. Annan ne sera pas rendu public avant la semaine prochaine. Ce retard serait dû à « de fortes pressions » du groupe africain, qui en conteste les conclusions. Obtenu par Le Monde, le rapport, dans sa version originale - qui pourrait être modifiée -, fait le bilan de la situation et rend compte des difficultés de l'ONU à exercer son mandat dans ce pays.

Sans recommander le retrait de la Mission des Nations unles en Angola (Monua), le secrétaire général propose le regroupement, déjà en cours, des « casques bleus » à Luanda, « en vue de leur rapatriement dans leurs pays d'origine ». Une des options prévues dans le rapport concerne la création d'un « bureau politique » de l'ONU en Angola. Dans le texte, le secrétaire général tient compte de

la situation militaire et de la reprise des combats qui rend la mission d'observation du cessez-lefeu « extrêmement difficile ».

Le secrétaire général estime également que le rôle de médiateur politique de l'ONU est remis en cause. Selon ses conseillers, la médiation est devenue « quasi impossible » car, expliquent-ils, tout contact de l'ONU avec l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita), de Jonas Savimbi, est « strictement interdit » par le gouvernement.

Dans un entretien au

Dans un entretien accordé au Monde, vendredi, le secrétaire général adjoint chargé des opérations de maintien de la paix, le Français Bernard Miyet, a exprimé ses préoccupations pour la sécurité des personnels de l'ONU après que deux avions C-130 de l'organisation furent abattus dans ce pays. « Nous sommes aussi préoccupés par les difficultés que nous avons eues à nous rendre sur place et enauêter sur les circonstances de ces drames », souligne M. Miyet. Le secrétaire général adjoint chargé de la sécurité, le Chypriote Benon Sevan, n'a pas réussi, au cours de son séjour en Angola, à établir la responsabilité des tirs qui ont abattu ces deux avions et entraîné la mort de vingt-trois personnes

En privé, des diplomates accrédités à l'ONU, se déclarent « outrés » par le fait que les personnels de l'ONU soient « désormais des cibles ». Ils estiment que « les deux



partis avaient autant de raison, l'une que l'autre, d'abattre les avions et de tuer leurs occupants ». «L'Unita comme le gouvernement sont suspects dans cette affaire », confient-ils.

confient-iis.

Interrogé sur les déclarations faites vendredi par le président angolais, José Eduardo Dos Santos, stigmatisant « l'échec de l'ONU en Angola », Bernard Miyet explique que depuis plusieurs semaines « les responsables angolais demandent la fin de la mission de l'ONU dans leur pays, sous le prétecte que nous n'avons pas réussi à désarmer l'Unita ». Or « le désarment ne faît pas parti de notre mandat », constate M. Miyet, avant d'aiouter qu'« il va de soi

que, pour que l'ONU puisse fonctionner dans un pays, il faut que toutes les parties soient prêtes a coopérer. Ce qui n'est pas le cas ici, où personne ne coopère avec nous ».

L'autre part, à l'issue d'une réu-

D'autre part, à l'issue d'une réunion jeudi à New York, des pays
membres du groupe africain ont
demandé au cabinet du secrétaire
général de ne pas proposer la fin
de la Mission des Nations unies en
Angola. Le départ de l'ONU de ce
pays reviendrait à « abandonner
purement et simplement les populations civiles, comme en Somalie et
au Rwanda », disent-ils. « Pourquoi, s'interrogent-ils, après
trente-cinq ans de présence à
Chypre, l'ONU n'a-t-elle pas encore
abandonné sa mission dans ce
pays? »

La raison en est simple, leur a-ton répondu: « Ni les avions des Nations unies ni les « casques bleus » ne sont des cibles régulières à Chypre; les responsables de l'ONU ne sont pas accueillis avec des manifestations hostiles; le gouvernement chypriote ne nous a pas demandé de partir. »

Ceux qui, dans l'entourage du secrétaire général, sont favorables à un retrait de l'ONU d'Angola estiment que « le moment de partir est venu, quitte à revenir quand une paix durable se profilera à l'horizon ». Le Conseil de sécurité devrait examiner le rapport du secrétaire général sur la situation angolaise mardi 19 janvier.

Afsané Bassir Pour

# Le gouvernement angolais souhaite le départ des « casques bleus »

LUANDA

de notre envoyé spécial « Guerre totale ». KI'UNU EN quête de crédibilité ». Ce sont les titres du dernier numéro de Actual, un hebdomadaire publié à Luanda. Quelques pages plus loin, une caricature s'en prend à l'ONU. Le dessin montre un responsable des Nations unies faisant un discours, tandis qu'un « observateur de la paix » braque ses jumelles sur deux jolies filles en bikini. Le trait est cruel, mais il résume l'impression générale de discrédit et d'inefficacité qui pèse sur l'ONU depuis la reprise de la guerre en Angola.

Présente dès 1991 dans ce pays, l'ONU devait veiller à l'application des accords de paix de Lisbonne (1991), puis de Lusaka (1994) qui mirent une fin théorique à vingt ans de guerre civile. L'opération engagée par l'organisation est une des plus longues et des plus coûteuses de son histoire. Elle a mobilisé jusqu'à sept mille « casques

En tant que représentant des

Nations unies en Angola, ne

considérez-vous pas la reprise de la

guerre comme un échec pour

Pendant quatre ans, il n'v a pas eu

de guerre en Angola. Mais nous

n'avons pas réussi à rétablir une paix

définitive. Nous sommes déçus et

frustrés. La ligne d'arrivée était

réussi à la franchir, à cause de l'ab-

sence totale de confiance entre les

parties angolaises. La communauté

internationale a fait beaucoup d'ef-

forts, mais les Angolais n'ont pas ap-

porté la volonté politique néces-

saire. S'ils ne veulent pas démontrer

leur bonne volonté, on ne peut rien

pour eux, la balle est dans leur

L'Unita et le gouvernement

L sont enfermés dans une logique

de guerre. Y-a-t-il encore une

chance pour la paix et une place

Il y a une certaine lassitude de la

communauté internationale à

l'égard de l'Angola. Un milliard et

demi de dollars ont été dépensés,

une cinquantaine de volontaires de

la paix ont trouvé la mort. Certains

s'interrogent sur le résultat. La réac-

pour l'ONU en Angola ?

TROIS QUESTIONS A...

ISSA DIALLO

PONU?

bleus » sur le terrain, représentant alors la dépense d'un million de dollars par jour. Aujourd'hui, l'ONU assiste à la reprise des combats entre l'armée gouvernementale et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita) de Jonas Savimbi. La disparition de deux avions de l'ONU a accéléré le rapatriement sur la capitale des derniers « casques bleus » présents dans l'intérieur du navs.

Condamnée à un rôle humanitaire, la Mission des Nations unies en Angola (Monua) se montre incapable de rétablir le dialogue entre le gouvernement et l'Unita. Plus que jamais, les deux parties sont enfermées dans une logique de guerre et mettent toutes les deux l'ONU en cause, l'accusant de partialité. « Dans tout le processus de paix, il y a eu un problème de complaisance de l'ONU en faveur de l'Unita, pour ne pas parler de connivence », affirme Paulo Jorge, figure

l'on a assez donné et que d'autres

régions du monde ont besoin de

notre aide. Mais il ne faut pas

prendre prétexte de la guerre pour

ne rien faire, pour partir. En ce mo-

ment, les deux parties veulent en

découdre. C'est comme une fièvre

qui monte. On n'y peut rien, il faut

attendre qu'elle redescende. Et la

guerre n'est pas la solution. Aucune

des deux parties n'a les moyens de

la gagner. La solution viendra du

dialogue et du compromis. En atten-

dant, on ne peut pas se permettre

de laisser la place vide et de partir

comme ça. On ne peut pas aban-

3 Quel peut être alors le rôle de l'ONU?

Il faut d'abord mettre nos person-

nels à l'abri et assurer leur sécurité.

Ensuite, il faut revoir notre manière

de travailler en Angola, se fixer une

autre tâche. La guerre est un cal-

vaire. La population souffre. La

communauté internationale doit

s'organiser pour l'aider. On ne peut

pas la laisser entre deux armées.

Mais l'aide humanitaire doit être

digne et se faire sans compromis-

sion. Cela veut dire mettre en place

des couloirs humanitaires sous pro-

tection armée. Il faut pouvoir assurer

la sécurité des volontaires et être sûr

Propos recueillis à Luanda

par Frédéric Chambon

que l'aide atteigne la population.

donner la population.

laire pour la libération de l'Angola (MPLA), au pouvoir. Selon lui, maigré le rapprochement de Washington en direction du président José Eduardo Dos Santos, les Américains mènent un double jeu en Angola et n'out pas rompu avec M. Savimbi, leur allié de la guerre froide. « La mission de l'ONU, les résolutions du Conseil de sécurité contre l'Unita jamais appliquées, tout ça est arrangé, manipulé par les Etats-Unis », accuse M. Jorge.

« RESTER, POUR QUOI FAIRE? Désireux d'en finir une fois pour.

toutes avec l'Unita par les armes, le président José Eduardo Dos Santos ne cache plus son mécontentement à l'égard des « casques bleus » de la Monuá, dont il a publiquement demandé le départ, vendredi 15 janvier. « Nous sommes favorables au départ de la Monua », affirme également M. Jorge. « Rester, pour quoi faire ?, se demande celui qui siège au comité central du MPLA, en dénonçant «l'inefficacité » et «l'inutilité » de la Mission des Nations unies. Le pouvoir reproche à la Monua de ne pas avoir su faire respecter le désarmement de l'Unita et sa transformation en simple narti politique, comme le prévoit le protocole de Lusaka. « Nous avons touiours dit aue l'Unita n'était pas démilitarisée, mais l'ONU ne nous a jamais entendus et à chaque fois elle a accepté les démentis de l'Unita », vitupère M. Jorge.

M. Savimbi, au contraire, reproche à l'ONU d'être favorable au gouvernement. Accusée d'avoir sans cesse retardé l'application des accords de paix et d'être responsable de la reprise du conflit, l'Unita s'estime victime d'un calcul d'intérêts de la communauté internationale. « Elle se range du côté du gouvernement parce que c'est lui qui contrôle les richesses du pays, et le pétrole en particulier », souligne Armindo Kassessa, l'un des députés de l'Unita resté fidèle à M. Savimbi, malgré les pressions du pouvoir pour lui faire rejoindre « l'Unita rénovée » soutenue par les autocités. « Il y a eu beaucoup de sanctions votées contre l'Unita, mais les manquements du gouvernement, eux, n'ont iamais été sanctionnés », fait valoir M. Kassessa. Ce dernier reproche au gouvernement la « persécution » et « l'élimination » des partisans de M. Savimbi dans les zones que le

bleus » sur le terrain, représentant historique du Mouvement popu- mouvement avait accepté de ré-

gouvernement et l'Unita, ainsi que es accusations portées contre FONU relèvent pour beaucoup de la manipulation et de la mauvaise foi. Le manqué de confiance et de volunté politique qui prévaut des deux côtés explique partiellement l'échec de l'ONU à instaurer la paix en Angola. Même si le bilan n'est pas complètement négatif, comme l'explique un diplomate d'un des pays de la troika d'observateurs (Etats-Unis, Portugal, Russie): « On ne peut pas travailler sur la base du consensus en Angola, ce n'est pas possible. L'ONU a maintenu une paix fragile et imparfaite. mais sa présence a eu une influence modératrice qui a limité pendant quatre ans les combats et les violations des droits de l'homme. \* .:

If reste one les Nations unies ont été entraînées dans le jeu de dupes d'une paix où chacun a gardé l'arme au pied pour mieux reprendre la guerre. Cette position intenable trouve son origine dans le mandat même de l'ONU en Angola, qui était d'observer et de constater, sans avoir les moyens de faire respecter. «L'Unita n'a pas désarmé; elle a berné tout le monde, y compris l'ONU, mais on était là pour constater le désarmement, pas pour le faire respecter, ce qui implique un autre type de mission », fait-on valoir à Vila Espa, le quartier général de l'ONU en

Angola. Soucieuse d'éviter la rupture du dialogue, la Mission des Nations unies en Angola a aussi parfois manqué de fermeté. Dans le cas du désarmement, elle n'a pas vraiment dénoncé les manquements de l'Unita. A ce jeu-là, elle a fini par se discréditer et mécontenter tout le monde, sans pour autant éviter la reprise de la guerre. Même cantonnée à l'humanitaire. la position de l'ONU paraît compromise par le mécontentement que manifestent à ce jour le gouvernement et l'Unita. « Pour les Angolais, l'ONU est marquée. d'un côté ou de l'autre, on le voit sur le terrain. En tant qu'ONG, pour accéder aux populations, on se distingue bien de l'ONU et on discute directement avec les deux camps », affirme le responsable d'une association humanitaire encore présente en Angola.

Frédéric Chambon

# Nouvel échec d'une réunion pour la paix en RDC

LUSAKA. Les ministres de quinze pays de la région des Grands Laxs, réunis samedi 16 janvier à Lusaka, en Zambie, ne sout pas parvenus à s'entendre sur la tenue d'un sommet des chefs d'Etat. C'est la troisième fois que cette réunion, devant conduire à un arrêt des hostilités en République démocratique du Congo (RDC), est reportée, depuis le sommet France-Afrique de la fin novembre qui en avait jeté les bases. La délégation de la RDC, dirigée par Mwenze Kongolo, ministre de la justice de Laurent-Désiré Kabila, s'est opposée à l'examen de propositions transmises par les rebelles du Rassemblement du Congo pour la démocratie (RCD), non représentés à Lusaka, concernant les modalités d'un cessez-le-feu, alors que certains des alliés de Kinshasa, comme le Zimbabwe, semblaient disposés à négocier. — (AFP)

Les Oci

· 47

3.25

The Contract

ray have

The Congress

A CONTRACTOR

A ASSESSED

5 W 8 M .

Dose un

W. C. S.

1.70

Carl State

STATE OF STREET

1,7,3,

47.12

13-rng:

Bare stop.

# Désaccord au sein du FIS avant l'élection présidentielle en Algérie

ALGER. Deux principales tendances du Front islamique du salut (FIS), dissous), installées bors de l'Algérie, sont en désaccord sur l'autitude à adopter vis-à-vis de l'élection présidentielle anticipée d'avril. L'instance exécutive du FIS, dirigée de Bonn par Rabah Kebit, a appelé il y a une quinzaine de jours à participer à cette élection, mais le Conseil de coordination du FIS, une instance dissidente mênée par Alaméel Zaoui, a implicitement rejeté, jeudi 14 janvier, le principe de cette élection. Les dissidents posent comme préalable l'instantaion d'rimpérentes » sous contrôle international. Cette huransigeance résoche avec le ton relativement conciliant adopté par les partisans de Rabah Kebir, qui a indiqué à la fin de l'armée dernière qu'il se « préparé à octroyer un appui important » à l'un des candidats il têtre élection. — (AFP)

# La Cour suprême de Russie doit se prononcer sur le cas Nikitine

SAINT-PÉTERSBOURG. La Cour suprême de Russie examinera le 4 février les plaidoiries de la défense dans le procès de l'écologiste Alexandre Nikitine, a annoncé ce dernier, vendredi 15 janvier. L'ancien officier de marine est accusé par le FSB (ef-NGB) d'avoir divulgné des informations classées « secret » dans un rapport sur les sous-marins nucléaires de la flotte du Nord, rédigé pour le compte de l'organisation écologiste norvégienne Bellona! Son procès avait été suspendu en octobre par le tribunal de Saint-Pétersbourg. « La Cour suprême doit statuer sur la légitimité de cette défision », a incliqué M. Nikitine, en estimant que, « si l'accusation manque d'arguments, il faudra clore l'affaire et non la suspendre ». — (APE)

# Le premier ministre indien met en garde le Shiv Shena, hostile à la venue d'une équipe pakistanaise

NEW DELIG. Le premier manistre indien, Atai Biliani Vajpayee, a sevèrement mis en garde, vendredi 15 janvier, tous ceux qui tenteraient d'empêcher, ou de troubjer, la prochaine tournée en Inde de l'équipe pakistanaise de cricket. Dans une attaque frontale contre le parti extrémiste hindou Shiv Shena, dont les militants ont saboré le terrain de cricket de Delhi lors d'une opération nocturne, M. Vajpayee, luimême nationaliste hindou, a déclaré : « Si vous voulez démontrer votre bravoure et combattre le terrorisme, alles à la frontière [pakistanaise] et faites fuce aux balles comme nos soldes le font. » Le Shiv Shena a toutefois réitéré sa volonté d'empêcher cette tournée et annoncé qu'il avait mis sur pied une force de 5 000 militants pour attaquer les joueurs de cricket pakistanais. L'équipe pakistanaise est attendue en inde le 21 janvier pour une tournée d'un mois, la première depuis douze ans. — (Corresp.)

DÉPÈCHES

MALGÉRIE: deux personnes out été tuées et dix-huit autres blessées, vendredi 15 janvier, dans l'explosion d'un colis piégé à Tiaret, situé à 350 kilomètres au sud-ouest d'Alger. L'attentat a été attribué aux islamistes armés. — (AFR)

■ IRAN: Fancien président de la République, Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, a proposé, vendredi 15 janvier, à TOPEP de réduire temporairement, et de manière drastique, sa production de brut pour relever les cours dont la chute frappe de plein fouet l'économie des pays du cartel. M. Rafsandjani, actuellement président du Conseil de discernement, la plus haute histance d'arbitrage politique du régime, a déclaré: « Réduisons l'offre de 20, 30 ou 50 % » pour relever le prix du barll. — (AFR)

■ SOUDAN: le gouvernement soudanais a prolongé de trois mois

un cessez-le-feu proclaimé en juillet 1998 dans la région du Bahr al-Ghazal (sud du Soudan) après une annonce similaire par la guérilla de la SPLA, a annoncé, vendredi 15 janvier, à Nairobi l'euvoyé spécial des Nations unies, Tom Eric Vraalsen. Il a indiqué que des efforts étaient en cours pour étendre le cessez-le-feu aux autres régions du sud du Soudan. D'après lui, le gouvernement de Khartourn en est d'accord, mais la SPLA estime qu'une trêve étendue à toutes les provinces « ne pourrait être qu'une partie d'un règiement politique global ». - (AFP) MROUMANIE: la situation était tendue dans la vallée du Jiu (centre de la Roumanie), vendredi 15 janvier, où quelque 15 000 mineurs, en grève depuis douze jours pour protester contre les fermetures de mines, menaçaient de se rendre à Bucarest. Leurs chefs syndicalistes ont annoncé qu'un éventuel départ pour la capitale n'aurait pas ileu. avant lundi. 5 000 gendames et membres des troupes spéciales ont été déployés après que les grévistes eurent démantelé, jeudi, un barrage de rochers érigé sur la route reliant le Jiu à la capitale. - (AFP.)

■ POLOGNE: le ministre polonais des affaires étrangères, Bronislav Geremek, a souligné, vendredi 15 janvier, à Berlin qu'une certaine « méfiance » demeurait entre Allemands et Polonais maigré les « signaux positifs » envoyés

par le nouveau gouvernement allemand. Il a cité en exemple le refus nouvellement manifesté par Bonn de se prononcer sur un calendrier précis d'élargissement de l'Union européenne, mais également l'attitude de la nouvelle génération au pouvoir à l'égard du passé de l'Allemagne: « Je ne crais pas qu'un changement de génération puisse légitimer une amnésie collective ou une tendance à relativiser le passé », a dit M. Geremek – (AFP.)

# Fax 998 F TTC Chez Duriez

Fax papier thermique à partir de 998 F FTC (827,53 F HT). Fax papier ordinaire à partir de 1790 F FFC (1484,25 F HT). Fax laser 4990 FTTC (4129,35 F HT).

Duriez, 3 rue La Boétie 75008 112 bil Saint German 75008

tion est de dire que cela suffit, que

# Les Occidentaux dénoncent une attaque au Kosovo contre des « vérificateurs » de l'OSCE

En attaquant trois villages, l'armée serbe a tué quinze membres de l'UCK

Deux membres de la mission de vérification au ment blessés, vendredi 15 janvier, alors qu'ils ac-Kosovo de l'Organisation pour la sécurité et la compagnaient un convoi de la police serbe, non coopération en Europe (OSCE) ont été légères loin de la ville de Decani, dans l'ouest de la pro-ailleurs été tués dans le sud de la province,

POUR la première fois depuis qu'elle a commencé son déploiement au Kosovo en décembre, la nission de vérification de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), a vu deux de ses membres blessés, vendredi 15 janvier, par des coups de feu. L'incident s'est produit près du village de Rznic, à quelque 40 kilo-mètres à l'ouest de Pristina. Les coups de feu provenaient apparemment d'un ou de plusieurs tireurs isolés agissant depuis une zone contrôlée par l'Armée de libération du Kosovo (UCK), a précisé un porte-parole de l'OSCE, Walter Kemp. Les « vérificateurs » blessés, l'un Britannique, l'autre Serbe travaillant comme interprete, voyagealem dans un convoi de voitares

Enderthelle en Algen

rême de Russie doit

t sur hour Vikitine

function a palita

t. 连 feb. feb.

many provides

ga i signi si sa

200

600

 $\sum_{i=1}^n \log \frac{1}{2} \operatorname{d} e^{-\frac{i}{2} 2 \pi i \cdot 2} = 0$ 

- -

MARKET BEFORE

200 - $\omega_{1}, \quad \forall x \in \mathcal{P}_{1} \times \mathcal{P}_{2}$ All and the second

12 3 4 5 5 2

W4.

· · · · ·

leur véhicule. Les deux hommes, dont les jours ne sont pas en danger, ont été hospitalisés à Pristina. La Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis ont qualifié cet in-cident d'« inacceptable ». « La protection des vérificateurs internationaux au Kosovo est de la plus grande importance pour les Etals-Unis et pour les autres membres » de l'OSCE, a déclaré à Washington le porte-parole du département d'Etat James Rubin. Il a rappelé qu'aussi bien Belgrade que l'UCK avaient pris des engagements à cet égard. Cet incident « ne remet pos en cause l'importance de la mis-

sion > a-t-il ajouté. L'agression contre la mission, qui aurait été « intentionnelle » selon blindées lorsqu'ils oot été touchés un porte-parole de l'OSCE, relance gion de Stimije (sud). Par ailleurs,

par des tirs à travers les vitres de la question de la sécurité des quelques 800 « vérificateurs » déployés au Kosovo. Ils ne sont pas armés, et leur tâche est de surveiller l'application d'une trève annoncée en octobre entre les parties en conflit au Kosovo, où la guerre déclenchée en février 1998 a fait entre 1 000 et 2 000 morts. Cette trève a de nouveau été mise à mal, vendredi, avec la reprise de violents combats dans le sud de la province, où 15 combattants de l'UCK ont été tués lors d'une attaque au mortier contre trois villages albanophones, lancée par des forces serbes. La mission de l'OSCE a « protesté vigoureusement » auprès des autorités de Belerade, réclamant l'arrêt de l'opération des forces gouverne-

mentales contre l'UCK dans la ré-

l'Albanie a indiqué avoir pris des mesures pour renforcer ses capacités militaires dans l'ensemble du pays, selon un communiqué du ministère de la défense, vendredi soir, à Tirana.

Le commandant en chef de l'OTAN, le général Wesley Clark, a estimé vendredi que des affrontements à grande échelle se produiraient au printemps si un accord négocié n'intervenait pas d'ici là. Pour lui, l'envoi de renforts serbes au Kosovo indique que le président Slobodan Milosevic « se prépare peut-être à une grande offensive \*. [] a ajouté que l'Alliance atlantique « ne permettra pas que se renouvelle la destruction de villages [kosovars] » et la catastrophe humanitaire de l'été 1998. - (AFP, AP, Reu-

# Le processus de paix chancelle en Ulster

La police a essuyé des coups de feu à Belfast. Et l'impasse reste totale quant à la participation du Sinn Fein au futur « gouvernement »

de notre correspondant La situation est en train de déraper dangereusement en Ulster. Jeudi 14 janvier, quelques heures après que le chef de la police locale. Ronnie Flanagan, eut fait part de ses craintes quant à la constitution d'une alliance entre trois groupuscules dissidents de l'IRA, une rafale de kalachnikov était tirée contre une caseme qui abrite ses hommes dans la partie quest de Belfast. Après une course-poursuite digne d'Hollywood dans les rues de la capitale nord-irlandaise et un coup de filet dans les quartiers catholiques et républicains de la ville, sept hommes et une femme, équipés d'un fusil d'assaut AK 47, de pistolets et de munitions, ont été arrêtés dans la nuit.

La veille, la police de la République d'Irlande - qui coopère plus étroitement avec celle d'Ulster depuis la signature des accords dits du « vendredi saint », le 10 avril 1998, entre catholiques et protestants -, avait découvert dans la zone frontalière entre les deux Irlande un arsenal impressionnant. comprenant deux mitrailleuses anti-aériennes du type de celles utilisées naguère par l'IRA provisoire contre les hélicoptères militaires britanniques, une mitrailleuse plus classique et plusieurs centaines de chargeurs divers. Le tout dument enveloppé dans du plastique et dissimulé dans un vieux mur. « Il v a des années que nous n'avions pas fait pareille trouvaille », s'est félicité le chef de la police.

A qui et à quoi était destiné cet arsenal? Mystère. Mais le chef des constables royaux d'Ulster (RUC), la très détestée police d'Irlande du Nord (dont les républicains demandent la dispersion), a mis en garde contre un possible regain de violence. Citant l'IRA dite « de la continuité », le seul groupuscule dissident qui ne s'est jamais déclaré en état de cessez-le-feu, « certains membres de l'IRA dite véritable > - responsable de l'attentat petit gang dissident, Ronnie Flanagan a affirmé qu'il y avait désormais « coopération » entre eux, et que si la plupart de ces hommes étaient basés au sud de l'Ulster, tout près de la frontière républicaine irlandaise, ils cherchaient désormais « à étendre leurs activités ». « Le risque est bien réel ». a insisté le haut fonctionnaire, évoquant « la possibilité d'un nouvel

Dans le même temps, les violences inter et intracommunautaires perpétrées contre les citoyens des deux bords par les milices paramilitaires, catholiques aussi bien que protestantes, se poursuivent à un rythme effréné. Deux cent vingt-cing personnes présumées coupables d'actes « antisociaux » - trafic de drogue, vol ou tentative de viol - ont été sévèrement bastonnées, les jambes et bras souvent brisés à coups de batte de baseball ou de barre de fer, en 1998. Dix-neuf autres ont subi le même sort durant les seules deux premières semaines de l'année. Ronny Flannagan, dont l'incapacité en matière de maintien de l'ordre public « ordinaire » est notoire, estime que « tous les groupes, y compris ceux qui se sont déclarés en état de cessez-le-feu, se rendent coupables de ces actes répugnants ».

CERCLE VICIEUX

Problème, toutes ces violences. réelles ou possibles, interviennent alors que le processus de paix entre les hommes politiques des deux bords patine sérieusement. David Trimble, chef des unionistes protestants et premier des ministres dans le futur gouvernement autonome d'Ulster, s'est finalement mis d'accord vendredi avec le numéro deux catholique sur la structure de l'institution qui devrait se voir solennellement transférer des pouvoirs inédits par Londres, le 10 mars. Mais l'impasse reste totale en ce qui concerne la participation du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA. à ce futur « gouvernement ». M. Trimble continue d'exiger, en préalable, un début de désarmement du groupe paramilitaire républicain, ce que ce dernier re-

Arguant du fait que les accords du «vendredi saint » donnent officiellement deux ans à l'IRA (comme aux autres groupes), pour désarmer ses militants, Gerry Adams, le chef du Sinn Fein, a préen août -, et aussi de l'INLA, autre dans le gouvernement, il n'y aura pas de gouvernement. » D'autres groupes paramilitaires, protestants ceux-là, ont fait savoir à David Trimble qu'il n'accepteront « en aucun cas » la présence de M. Adams au futur cabinet autonome tant que l'IRA n'aura pas commencé à désarmer. Cela appelle un cercle vicieux, dont nul ne

Patrice Claude

# L'étoile du président Vaclav Havel pâlit auprès des Tchèques

de notre correspondant Le président Havel entanne sous de manvais signes sa dixième année au château de Prague. L'enthousiasme qui entoura son intronisation en 1989 s'est envolé. Sa cote de popularité est au plus bas: une majorité de Tchèques souhaiterait qu'il « réfléchisse à sa démission », et la classe politique prépare de manière peu élégante sa succession, prévue seulement en 2003. Seules quelques voix, à l'instar du Pen Club tchèque, s'élèvent pour dénoncer la « campagne calomnieuse » orchestrée contre lui.

Il y a trois semaines, un sondage révélait que 55 % des Tchèques souhaitaient sa démission. Ce résultat – en partie surprenant puisqu'une autre enquête confirmait que M. Havel demeure l'un des trois hommes politiques les plus populaires du pays -, a été interprété comme un sérieux avertissement. Si 52 % des personnes interrogées lui recommandaient, d'abandonce sa fonction pour des raisons de sante. La mivoquaient une « influence ne faste » de sa seconde épouse, l'actrice Dagmar Veskrnova. Cette thèse, véhiculée par la puissante chaîne privée TV Nova, repose sur les procédures judiciaires que le couple présidentiel a lancées à l'encontre de médias à l'origine

des ragots de mauvais goût sur sa vie privée. Le envers Vaclav Havel. Ceux-ci sont las de l'enremariage du président en 1997 avec une femme de quarante-cinq ans, queiques semaines après son opération d'une turneur cancéreuse au poumon, n'a jamais été accepté par

une frange importante de la population. Troisième raison plaidant pour son départ : une « perte de prestige », selon 18 % des sondés. Un battage médiatique a notamment rendu le chef de l'Etat responsable de « l'affaire Helmut Zük , du nom de l'ancien maire de Vienne soupçonné – à tort –, de collaboration avec les services secrets communistes.

SUCCESSEURS POTENTIELS

La population reproche aussi à M. Havel certaines amnisties accordées à des amis de la dissidence. Il aurait enfin choqué ses concitoyens en suggérant les noms de successeurs potentiels, en particulier ceux de Tomas Halik, un prêtre catholique (alors que la société tchèque est massivement déchristianisée) et brillant intellectuel, ou de... Madeleine Albright, secrétaire d'Etat américaine d'origine tchèque. L'ex-premier ministre Vaciav Kiaus, dont les

ambitions présidentielles et l'impatience sont chaque jour plus explicites, a exprimé le sentiment d'un nombre grandissant de Tchèques

tendre « faire la morale et philosopher dans le vide sur la "bonne" société ». Sa critique véhémente du racisme anti-tzigane ne contribue pas non plus à sa popularité. Son conseiller politique, Jiri Pehe, l'a reconnu cette semaine, en reprochant au vice-ministre britannique de l'intérieur, Mike O'Brien, en visite à Prague, des propos « trop rudes et desservant la cause » sur la xénophobie tchèque et les conditions de vie « écœurantes » des Roms.

Le discours du nouvel an de M. Havel, probablement l'un des plus moralistes de sa présidence, s'est ainsi attiré les foudres de la quasi-totalité de la classe politique. Du jamais vu. La raison : il s'est livré à un réquisitoire contre la \* partitocratie » et le provincialisme de politiciens responsables de la résurgence de \* murs \* entre les gens - à commencer par la zénophobie. Refusant cette description pessimiste de la société, M. Klaus a invité le président à venir discuter des problèmes du pays dans son bureau, à la Chambre des députés, dont il est le président. M. Havel a accepté la rencontre, qui aura finalement lieu lundi, au château, à l'occasion d'un déjeuner.

Martin Plichta

# Nucléaire : le texte des contrats renforce la position allemande

« Le Monde » révèle les accords passés en 1990 entre la Cogema et les compagnies d'outre-Rhin

primé Jürgen Trittin, le ministre allemand de l'environnement, en présentant vendredi 15 janvier à Paris la décision d'interdire le retraitement des combustibles nucléaires (Le Monde du 15 janvier). « Il n'existe. pas de base juridique à une indemnisation », a-t-il affirmé. Le ministre fonde sans doute son assurance sur le texte des contrats flant la Cogema. aux électriciens allemands pour le retraitement de combustibles usés

Le Monde a pu se procurer ce qui apparaît comme le contrat-type établi en 1990 entre la Cogema et ses clients allemands. Daté du 9 janvier 1990, rédigé en anglais sous le titre « Contract for the reprocessing of irradiated oxyde fuel > (contrat pour le retraitement de combustible oxyde irradié), télécoplé depuis le siège de la Cogema le 25 janvier 1990, le document compte cent quarante-neuf pages. La Clause 14; titrée « Force majeure (en français dans le texte) and consequences

C'EST avec netteté que s'est és- thereof » indique qu' « aucune des parties ne sera tenue responsable à l'égard de l'autre des conséquences financières ou autres de toute défaillance ou retard de sa part à remplir toute obligation de ce contrat pour une raison telle que actes ou restrictions d'un gouvernement, guerre, révolution, bataille, commotion civile, blocage, embargo, grève », etc. En revanche, une autre clause (nº 861) prévoit que si le retour des déchets était bloqué pour une raison imputable au gouvernement allemand, le ciient devrait payer à la Cogema une indemnité et des frais de stockage. Le texte permet donc aux compagnies allemandes de se dégager sans dommages - à condition que les déchets retoument en Allemagne.

> « SOLUTIONS POSITIVES \* ... Le ministre français, réellement informé du dossier, parce qu'ayant accès aux contrats du fait de sa tutelle sur la Cogema, a reconnu implicitement l'argument de M. Trittin.

l'industrie, s'est exprimé avec modération, indiquant que « la France est préte à trouver des solutions positives » et souhaitant que le groupe de travall franco-allemand, qui doit être créé, « se réunisse fréquemment pour évaluer les conséquences de la décision allemande ».

De son côté, M. Harig, qui préside la compagnie Preussenelektra, a déclaré que l'interdiction du retraitement risquait d'exposer les électriciens allemands à des demandes de dédommagement allant jusqu'à 7 milliards de deutschemarks (3.5 milliards d'euros). Cette déclaration s'inscrit dans les protestations émises par les électriciens contre l'avant-projet de loi qu'ils doivent discuter avec le gouvernement allemand à partir du 26 janvier. Des plaintes que le ministre de l'économie. Werner Müller, a jugé « complètement incompréhensibles. De mon point de vue, nous avons réglé tous les problèmes ».

une double négociation, entre les

mand, et entre les compagnies allemandes et leur gouvernement. Au début de toute négociation, chacun place les enchères le plus haut pos-

Hervé Kempf

# Moscou propose un « centre de contrôle » des armes de l'Irak

Christian Pierret, secrétaire d'Etat à

LA RUSSIE a proposé, vendredi de destruction massive, il est néces-15 janvier, le remplacement de la commission spéciale de l'ONU chargée de désanner l'Irak (Unscom) par un « centre de contrôle » des armements, basé à New York et doté d'une antenne à Bagdad. Dans un document soumis au Conseil de sécurité, Moscou suggere que ce centre soit placé sous l'autorité du Conseil, afin de mieux le contrôler. « L'usage de la force contre l'Irak par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne a eu pour conséquence la fin des activités de l'Unscom », souligne Moscou. «Afin de reprendre un contrôle international des programmes militaires irakiens interdits et d'empêcher la reconstitution par l'Irak de ses stocks d'armes s'occuper du désarmement de

saire de mettre en place un nouvel organisme correspondant à la nouvelle situation », ajoute-t-elle. Ce nouvel organisme confierait une partie de ses tâches à des agences spécialisées, comme l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques. Le document, soumis par l'ambassadeur de Russie, Serguei Lavrov, plaide aussi pour l'abolition des sanctions touchant les exporta-

tions irakiennes de pétrole. Le représentant américain à l'ONU, Peter Burielgh, a déclaré que, pour les Etats-Unis, l'Unscom et l'AIEA « doivent continuer de

iTrak ». « A long terme, un nouveau système de surveillance est nécessaire », a-t-il admis. « Mais, à court et moyen terme, nous rejetons la proposition (russe) », a déclaré M. Burleigh, en affirmant que, comme la proposition française (Le Monde du 14 janvier), elle se base sur l'hypothèse - à laquelle Washington ne souscrit pas - selon laquelle le désarmement de l'Irak est

Avant la mise en place de tout nouveau régime de surveillance, la Russie propose l'envoi en Irak d'une « mission d'évaluation » réunissant des représentants du Conseil de sécurité et certains experts techniques de l'Unscom.

 $g_{ij}(y) = (-1, 1, \dots, r_{ij})$ Marie Marie 2.00 other with --gager product A 37.3

EXTREME GAUCHE Les porte-parole de Lutte ouvrière et de la Ligue communiste révolution-naire, Arlette Laguiller et Alain Krivine, devaient tenir, dimanche

17 janvier, une conférence de presse commune pour marquer le lancement de leur campagne pour les élections européennes du 13 juin. Cette alliance électorale est destinée

à dépasser la barre symbolique de 5 % des suffrages. ● LES DEUX OR-GANISATIONS trotskistes se défendent de préparer une unification, mais entendent bien concurrencer devait approuver ce pacte électoral avec LO, en dépit de l'opposition

directement le Parti communiste. • LA LCR organisait, samedi 16 janvier, une conférence nationale qui devait approuver ce pacte électoral d'environ 20 % des délégués.

• LUTTE OUVRIÈRE s'appuie sur un réseau militant dans les entreprises consulté en permanence, grace aux

# Arlette Laguiller et Alain Krivine s'allient pour concurrencer le PCF

Lutte ouvrière et la Ligue communiste révolutionnaire lancent, dimanche, leur campagne commune pour les élections européennes du 13 juin. Les deux organisations trotskistes espèrent dépasser la barre de 5 % des suffrages, voire faire jeu égal avec les communistes

dins du square Saint-Laurent, près de la gare de l'Est, à Paris. L'endroit est fleuri et pratique: il est proche de l'un des nombreux locaux clandestins de Lutte ouvrière (LO). Alain Rrivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), et Arlette Laguiller, son homologue de LO, posent ensemble pour les photographes. Tous deux savent que, dans la presse, la campagne se filera en métaphores conjugales depuis que Daniel Cohn-Bendit a donné le ton en ironisant sur ce «PACS » électoral. Ce mardi, devant les photographes de l'agence Gamma, ils jouent le jeu.

Il est vrai que cette alliance électorale a de quoi surprendre. Depuis les élections européennes de 1979, où la liste commune « extrēme gauche trotskiste » avait réuni 3,7 % des suffrages, les deux partis n'ont pas coupé les ponts, s'invitant toujours à leurs congrès et fêtes respectifs. Mais ils n'ont jamais manqué une occasion de s'égratigner. La LCR critiquait volontiers le fonctionnement sectaire d'une organisation dont les décisions étaient prises par son « gourou », Hardy (*Le Monde* daté 27-28 avril 1997). LO, qui se méfie du gauchisme « intelio » de la Ligue, reprochait à la LCR sa « collaboration » avec la gauche « sociale-démocrate » et sa participation à des

ment », comme celle de la Verte Marie-Christine Blandin dans la région Nord, en mars 1998, ou son activité dans des syndicats et associations « de caractère plus ou moins charitable ». Le 18 mars 1998, les résultats de l'extrême gauche aux élections régionales changent la donne: avec 4,4 % des voix, ils confirment le bon score d'Arlette Laguiller à l'élection présidentielle, en 1995 (5,3 % des suffrages). L'un des fondateurs de la LCR, Daniel Bensaïd, pousse le premier à une alliance électorale avec LO. Pour la Ligue, la contestation, depuis 1993, s'est radicalisée. La création de nouvelles organisations syndicales et associatives - SUD, en 1989, puis Agir ensemble contre le chômage (ACI), Droit au logement (DAL), Ras l'front - constitue un signe qui

### RÉÉQUILIBRER LA GAUCHE

La LCR remarque enfin que LO, peu présente dans les mouvements sociaux, en récolte, en revanche, les bénéfices électoraux sauf lorsque, comme dans la Creuse, en mars 1998, en l'absence de liste LO, la LCR recueille 6 % des suffrages. « On voulait en finir avec la logique selon laquelle la LCR serait bonne sur le terrain des luttes sociales, mais nulle au plan électoral », résume Alain Krivine. La LCR rève de rééquilibrer la gauche française et de s'imposer à côté des .

Menacer directement le PCF? Le sujet est tabou. « Un succès peut aggraver la crise au sein du Parti communiste », convient seulement le porte-parole de la LCR. Ariette Laguiller se contente de constater, le 15 janvier, dans France-Soir, que les communistes, comme les Verts, « avalent des couleuvres », et qu'« une minorité perplexe à l'égard de Robert Hue » pourrait voter pour une liste trotskiste. « La gauche "plurielle" est satellisée par le PS, tandis que la convergence en cours entre la CGT et la CFDT les rapproche du giron gouvernemental », note Alain Krivine. Pour la LCR, les élections du 13 juin, où la persé, offrent une occasion de constituer, à terme, une « force anticapitaliste > - un grand parti dé-

Alain Krivine radicalement républicain

La première livraison des Cahiers du radiculisme, revue trimes-

trielle publiée chez Balland avec le soutien du Parti radical de

gauche (PRG) de Jean-Michel Baylet, est intitulée « Vive la Répu-

blique », Entre Alain-Gérard Slama (Le Figuro) et Joël Roman (Es-

prif), entre le socialiste Claude Estier et le gaulliste Charles Pasqua,

entre Régis Debray et Pierre-André Taguleff, sa « une » annonce

une contribution... d'Alain Krivine. « Il convient d'ouvrir à gauche le

débat sur l'objectif politique et institutionnel propre à faire confluer l'exigence d'égulité républicaine et l'aspiration à changer la vie. Cet ob-

jectif ne peut être qu'une République démocratique, citoyenne et so-ciale », écrit le porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire.

passant le cadre des seules organiarions trotskistes.

L'analyse de LO est plus complexe. L'organisation pourrait être tentée, en cas de succès, en juin 1999, de lancer un appel pour un « parti de tous les communistes ». Mais personne ne connaît la stratégie de Robert Barcia - le fameux «Hardy», comme l'a révélé L'Express à l'été 1998. A soixante-dix ans, le dirigeant trotskiste voudrait-il laisser sa marque sur l'organisation? S'est-il inquiété de la scission d'une minorité, la Voix des travailleurs, qui accusait la direction de ne pas vouloir créer le « grand parti » qu'elle appelait de ses voeux?

« [] y une radicalisation qui est en train de se produire », a seulement répondu Arlette Laguiller, le 8 janvier, sur RTL. Dans sa motion - LO et adoptée lors de conférences clandestines, la direction explique que ce n'est pas par « souci électoraliste » que l'accord a été conclu avec la LCR, puisque « les possibilités d'intervention à Strasbourg [des Aus] seront extrêmement limitées > et que l'extrême gauche demeure « très minoritaire ». Elle insiste sur la « signification politique » de la « barre devenue symbolique des

STRATÉGIE « CONTRE NATURE »

La campagne sera lancée, dimanche 17 janvier, lors d'une conférence de presse commune des deux porte-parole. La veille, la LCR devait réunir cent cirquante délégués régionaux en conférence nationale. Selon la direction, l'alliance électorale devrait être approuvée à 80 %. Des militants, mais aussi des dirigeants de la Ligue, tels Christian Picquet, membre du bureau politique chargé des relations avec les autres partis, et Jacques Rergoat (Fondation Copernic), ou certains parmi les plus impliqués dans les « mouvements sociaux », comme Rémi Barroux (Ras l'frotit) et Maya Surduts (Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception - Cadac), s'étaient élevés contre une stratégie jugée « contre nature », menacant la ligne d'ouverture prônée en janvier 1998, au dernier congrès,

voire la survie de leur organisa tion « Je crains que la Ligue ne son déportée dans une posture strices ment dénonciatoire, un anticapitalisme abstrait . estime Christian Picquet.

« C'est une attitude sectoire et ga leuse d'avoir peur d'un succès », p pond Alain Krivine. « L'unification n'est pas à l'ordre du jour », à telsure Ariette Laguister, sur RTL Pabilée dans les hebdomadaires de la Ligue, Rouge, et de LO, Lutte ou-vrière, le 26 novembre 1998, la plate-forme commune vandrak seulement le temps d'une cam-

En 1992, Ariette Lagniller avait refusé d'appeler à voter « non » à Maastricht, jugeant othe ce débat n'était qu'une « diversion » pour les travailleurs. Cette fois, elle dénonce ce traité, comme celui d'Amsterdant, mais au nom d'une Europe des « éroits démocratiques et égaux ». Tomefois, précise LO, « ce n'est pas tant sur l'Europe » que sur la little « contre le châmos et la monde de la misère» que la campagne devra être menée forme - comme les slogans - est un habite compromis entre l'enga-gement pour une Europe sociale de la Ligne et la proce ouvrienste, mais efficaça de LO.

Arlane Chemin

# La « feuille de boîte », outil de sondage grandeur nature

DANS le rituel militant de Lutte ouvrière, il y a la | litants d'autres entreprises de distribuer les "feuilles" à treprise. Mais il y a, surtout, la «feuille de boîte». Ouvrier ou patron, chez Roussel-Uclaf à Romainville (Seine-Saint-Denis) ou Peugeot à Montbéllard (Doubs), tout le monde connaît les tracts d'entreprise de LO. Chacun a lu un de ces pamphlets, qui. semaine après semaine, recto verso, poursuivent la « dénonciation de l'exploitation » et du système. Le plus croustillant, bien sûr, ce sont les «échos de boîte », petites brèves internes, en général bien informées, qui, à côté de l'« édito d'Arlette Laguiller », épinglent les défaillances de l'entreprise : toilettes sans papier, climatisation défectueuse de l'atelier, mais aussi le chef macho, le sous-chef raciste... Les syndicats maison en prennent aussi pour leur grade. Parfois, on est choqué, comme à Renault, en novembre 1986, lorsque LO explique qu'elle ne pleure pas l'assassinat du « capitaliste » Georges Besse. Mais, le plus souvent, on s'arrache avec gourmandise ce « Canard enchaîné » loçal.

Voilà près de cinquante ans que la pratique se perpétue. Car les « feuilles de boîte » ont une histoire, qui se confond avec celle de l'après-guerre et de la résistance contre la stalinisation du Parti communiste. Militant du Parti communiste internationaliste (PCI) passé ensuite à LO - avant de devenir l'un des responsables des « feuilles d'entreprise » du Parti socialiste unifié (PSU) -, André Calvès, décédé il y a peu (Sans bottes ni médailles, La Brèche, 1984, 60 F. 9.15 €), lance, en 1954, les premières « feuilles » de Citroen, quai de Javel. « C'était une manière, dans les grosses "tôles", de lutter contre la CGT, se souvient son ami brestois André Fichaut, un ancien de l'EDF.

ieur piace. »

Longtemps, la direction de LO a établi, dans les A détruire après lecture (ADAL), un résumé des préoccupations de la classe ouvrière, à partir des « remontées » réunies par les militants. L'ADAL reprenait ensuite, chaque semaine, le chemin de la base, Jusqu'au moindre centre de tri. Aujourd'hui encore, dès que LO a un « contact » ou une « accroche » dans une entreprise, une « feuille de boîte » est lancée. Au café du coin, le relais de LO rend compte à un adhérent de l'organisation, qui, invariablement, demande à son interlocuteur : « De quoi on discute dans ton entreprise? »

# **COLLER AU TERRAIN**

L'arme, efficace, permet de coller au terrain. C'est ainsi que, comme « on ne discutait pas dans l'entreprise » du soutien aux sans-papiers, LO ne s'est pas immédiatement engagée à leurs côtés, à l'été 1996. En revanche, les affiches électorales pour les régionales de mars 1998, qu'un publicitaire agréé aurait sûrement retoquées - trois lignes de texte reprenant les slogans des manifestations de chômeurs de janvier I -, mais que LO a testées de la même manière, ont eu dans les umes un franc succès. Il arrive aussi, parfois, que le parti, davantage présent dans les entreprises privées que dans le public, réagisse à contretemps, comme en décembre 1995. A cette exception près, l'outil est fiable. Comme si LO avait inventé, avant l'heure, les premiers sondages qualitatifs. Comme si, des « feuilles de boîte », elle avait fait une « boîte de com' ».

# La Ligue, presque une affaire de famille

perquises », des saisies et des dissolutions de Raymond Marcellin, le « local » de Montreuil a gardé cette façade anonyme, au fond d'un passage d'une petite banlieue industrielle où meurent les usines, tout près mais si loin déjà du périphérique et de la monumentale CGT. « Rotographie », dit seulement la plaque posée près de la lourde porte en fer. Ce n'est pas faux. Après tout, «Roto > est le cœur de la Ligue communiste révolutionnaire, et Rouge, chaque semaine, sa pulsa-

A chacun sa tâche. A la librairie La Brèche, rue de Tunis - «Nation », disent les militants - la vente des livres souvent introuvables, de « Critique co » (pour ... Critique communiste), la revue de débat dirigée par Francis Sitel. ou d'Inprecor, la revue de «la Quatre » - la IV Internationale. Au « local », les coups de fil à la gauche française, italienne, brésilienne. A « Nation », les potssaucisson rouge autour d'un écrivain, la logistique des manifestations et l'entrée encombrée de

banderoles et de tracts. Au « local », les chemins de fer de Rouge, sur lequel règne Pierre

DES ANNÉES 70, du stress des Rousset, fils de David, le tesis- lecteurs de Rouge en ont besoin. tant trotskiste déporté qui dénonça le premier L'Univers concentrationnaire de l'Union soviétique. A « Montreuil », les bureaux politiques, à « Nation », an premier étage, les comités centraux, puisque la LCR continue d'user des mots dont le PCF ne veut plus.

> COUTUMES ET TRADITIONS A Montreuil, il y a toujours la même affiche scotchée il y a dix ans, les mêmes bureaux viciliots, les mêmes murs noircis par les rotatives. Chaque jeudi, on trouve dans Rouge « la tribune de ia tendance. Révolution ! ». Personne ne prête grande attention à toutes ces coutumes, comme ces pseudonymes toujours en cours, qui ne trompent plus grand-monde. Qui ignore encore que derrière le «Georges Ville-tin » qui écrit dans Rouge se cache Alain Krivine, « Tinville » pour l'organisation? Villetin écrit drôle et vache, surtout sur les communistes ; Krivine théo-

rise sérieusement sur le PCF. Us, contumes et traditions : les deux mille militants, souvent tion? - d'un déménagement... « multicartes » et investis dans d'autres batailles, les cinq mille

monde et entre elle, à l'abri des regards. Autour d'un noyau dur Daniel Bensaid, Alain Krivine, dit Ollivier, plus jeune -, la commune se mérite, comme la coopiation. Quand on a quitte la Ligue on 1971, avec Revolution, quand on est passé par l'Organisation communiste des travaillears (OCT), comme Christian Picquet, tout, bien sûr, est parell; mais rien, pourtant, n'est tout à fait sembiable.

\*La Ligue a un fonctionnemen de type familial, qui fait sa force et sa faiblesse, résume Philippe Corcuff, tout juste arrivé de chez les Verts. Cela rend difficile, à terme, un élargissement, mais cela lui confère indéniablement une certaine solidité. » Car la LCR, plus cigale que la fourni LO, vit, au fond, plutôt bien des cotisations de ses membres ou des souscriptions qui, grace à la loi d'« aide aux formations non représentées au Parlement , out permis deux fois de tripier le million de francs récolté. On parle même - révolu-

Ar. Ch.

arte estate



«Quitte à changer de voiture, autant changer pour une voiture qui change des voitures.»

# M. Le Pen tente de reconquérir ses militants et les électeurs

Face à l'offensive des mégrétistes, le président du FN va multiplier les dîners « patriotiques »

Alors que le tribunal de grande instance de Paris du sigle Front national par Bruno Mégret et ses a débouté, vendredi 15 janvier, Jean-Marié Le amis, le président du parti d'extrême droite avec les militants, avant d'engager la campagne

APRÈS deux semaines de vacances passées à l'ue de la Réunion et à l'île Maurice, le président du Front national a repris les commandes du « paquebot » (nom . donné au siège du parti d'extrême droite) passablement secoué par la tempête mégrétiste. Tandis que son nouveau second et homme de confiance, le délégué général Carl Lang, pare au plus pressé et « remet le mouvement en ordre de marche » en remplacant les quinze secrétaires départementaux mégrétistes supplémentaires relevés de leurs fonctions par le bureau politique du 11 janvier, Jean-Marie Le Pen retrousse ses manches et s'apprête à mener deux campagnes quasiment simultanément. L'une de reconquête des militants, l'autre de séduction .

And the second s Salandologia Riv. Dadalitation and garged

rencer le PCF

478.50

7818 Sec. 1

2 ≈36

425 30

柳柳上。"位

**会費の はいかい** 

of the Bullion

CENTRE!

de l'électorat. Dans les six mois qui viennent, le « Front national-historique » a en effet décidé de jouer son atoutmaître, M. Le Pen lui même, en valorisant à la fois son côté tribun et son image maintes fols exploitée d'homme du peuple. Il ressort d'ailleurs pour l'occasion un vieux slogan, celui qui inspira le programme frontiste paru en février 1983 : « No- d'Ile-de-France, n'ont « pas découtional, populaire et social ».

Dimanche 17 janvier, dans l'aprèsmidi, le président du FN défilera en tête de la manifestation, prévue de longue date, à Versailles, pour protester contre le traité d'Amsterdam, à la veille de la révision constitutionnelle. Fait rarissime pour le parti d'extrême droite, des cars ont été mis gratuitement à la disposition des militants et sympathisants provincianz désirant y participer. A no-ter que les mégrétistes, par la voix de Jean-Yves Le Gallou, président du groupe FN au conseil régional

ragé les militants d'y participer ». Jeudi 21 janvier, M. Le Pen présidera un meeting, programmé lui aussi depuis plusieurs mois, salle Wagram à Paris, contre Amsterdam. Suivront ensuite, à partir du 2 avril et au rythme d'un par semaine, une série de meetings régionaux sur lesquels M. Le Pen espère s'appuyer pour relever le défi qu'il s'est à nouveau donné lors des vœux à la presse,

suffrages aux européennes. Mais d'ici là, il utilisera les prochaines semaines, jusqu'en mars,

# Villa de Rueil-Malmaison : M™ Le Pen a gain de cause

Le tribunal de grande instance de Paris a donné raison, jeudi 14 janvier, à Jany Le Pen, épouse du président du FN, qui poursuivait la Secri, société immobilière propriétaire de la villa de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) occupée par le couple (Le Monde du 8 janvier). Le tribunal a estimé que la société n'a pas respecté tous les termes d'un contrat signé en juin 1987 dans lequel, d'un côté, celle qui allait devenir M= Le Pen vendait sa propriété à la Secri, et, de l'autre, la Secri s'engageait à lui consentir un bail et, après un certain délai, à revendre la maison à son ancienne propriétaire. Le tribunal a condamné la Secri à signer, dans un délai de quinze jours, un ball de six ans et une promesse de vente.

Pen qui lui demandait de condamner l'utilisation. tente de reprendre la main. Il multipliera, dans pour les élections européennes de juin.

pour renouer avec des militants perturbés, partagés entre la fidélité au chef et fondateur du parti et l'envie de protéger une relève tout en réconciliant l'ensemble des familles de l'extrême droite. Pour cela, il mise sur des dîners ou déjeuners « patriotiques » qu'il animera une à deux fois par semaine. Il espère, en effet, renouveler le « coup » du dîner patriotique de Metz (Moselle), le vendredi 11 décembre. lundi 11 janvier: recneillir 20 % des

Ce soir-là, M. Le Pen avait su séduire une borme partie de la salle assommée par la guerre fratricide avec M. Mégret, en clamant sur une ton théatral : « Ce qui me différencie de César qu'approchait Brutus, le conteau à la main, et qui releva sa toge pour se couvrir la tête, c'est que moi, je sors mon épée et je tue Brutus avant qu'il ne me tue. »

Vendredi 15 janvier, il inaugurait, à Lyon, devant 250 militants et sympathisants, cette série de diners. La magie n'était pas encore au rendez-

Christiane Chombeau

# Les lepénistes subissent un revers dans la bataille juridique sur le sigle du FN

LE TRIBUNAL de grande instance de Paris, . Le camouflet infligé au président du FN est demande du Front national et de son président, Jean-Marie Le Pen, d'interdire à Bruno Mégret et à huit de ses partisans – exclus du parti d'ex- . trême droite - l'usage du nom, du logo et du fichier du FN. En effet, le tribunal, présidé par Jean-Marie Coulon, a estime que le «trouble» évoque par le FN n'était pas « manifestement illicite », condition sine qua non pour permetire au juge des référés de statuer. Il a donc décidé qu'il n'y avait pas « lieu à référé » dans ce litige. «Il a appartient pas au juge des référés, sous couvert d'une prétendue usurpation de tibre ou de fonction qui n'est pas suffisamment étable, (...) de trancher un débat dont la solution appartient aux adherents » ou au juge du fond, conclut le juge-

saisi en référé, a rejeté, vendredi 15 janvier, la d'autant plus cinglant que, dans leurs attendus, considéré que les exclusions prononcées par la direction du parti, mises en avant pour justifier · la demande d'interdiction, « font l'objet de critiques qui ne sont pas, d'une manière évidente, dépourvues de sérieux ».

> Ils ajoutent que les sanctions prises contre les mégrétistes « se référent notamment aux dispositions d'un règlement intérieur dont l'existence, à la date des décisions contestées, est discutable » En outre, les magistrats ont estimé que le FN « s'est borné à réitérer les griefs retenus dans les décisions de sanctions prises à l'encontre [des mégré-

borant ces griefs » et prouvant que les amis de M. Mégret auraient utilisé indûment le sigle ou « d'autres signes disctinctifs » du FN. Enfin, le tricharge de dépenses étrangères à son objet ».

# Le réquisitoire cinglant d'un haut fonctionnaire sur la Guadeloupe

Le trésorier-payeur parle du « coma » de l'île

POINTE-À-PITRE

de notre correspondant Après deux ans et demi de séjour dans un archipel réputé pour être le plus frondeur des départements d'outre-mer, Jean-Pierre Maloisel, le trésorier-paveur général (TPG) de la Guadeloupe, vient de « demander lui-même son départ » (Le Monde du 16 janvier). Non sans avoir, au préalable, délibérément mis les pieds dans le plat en provoquant ce qui risque de devenir le premier vrai débat guadeloupéen de ces dix ou quinze demières années : le TPG, soixante et un ans et une carrière bien remplie, a dit tout haut ce qui se murmure depuis tant d'années, à mots couverts, dans le milieu des hauts fonctionnaires qui craignent d'être taxés de racisme anti-insulaire, ou sur le ton de la galéjade créole dans les milieux politiques et économiques antillais.

M. Maloisel, qui avait jusqu'alors observé un silence rigoureux, s'est confié sur une demi-page au quotidien France-Antilles du jeudi 14 janvier, en affirmant que « la Guadeloupe est dans le coma » et en soulignant qu'il « n'est pas sûr qu'une perfusion pourrait faire quelque chose ». « Tout le monde s'en moque et tire à hue et à dia », affirme-t-il, en soulignant qu'« il n'y a aucum effort de concertation et pas

de dialogue politique ». Les chefs d'entreprise? Ils cherchent à gagner le maximum d'argent et le plus vite possible, sans chercher à construire leurs entreprises et à les pérenniser : tout le monde est plus ou moins irresponsable », indique M. Maloisel, en affirmant qu'il trouve « des horreurs » dans les dossiers d'étalement du paiement des charges sociales et des contributions fiscales. Et de citer, à cet égard, « le dossier d'une

entreprise qui demandait un moratoire et dont le dirigeant prélevait dans la trésorerie de l'entreprise. pour ses besoins personnels, plus que

le chiffre d'affaires ». Une anecdote? Le TPG y voit plutôt un exemple dans un archipel où, de son point de vue, « il faudrait tout reprendre à la base : il y a un problème culturel, admet-il, et ce n'est pas avec des arrêtés et des décrets qu'on va changer quoi que ce soit, car il y a tout à faire sur l'enseignement de la démocratie en Guadeloupe ». « Plutôt que de saupoudrer sur tous les secteurs, il faut voir que l'avenir de la Guadeloupe est dans le tourisme », affirme M. Maloisel, qui avoue brutalement que, « en deux ans et demi, il a pu constater que, malgré les investisse ments, rien ne change ».

ENRAYER LA FRAUDE FISCALE C'est aussi le cas en matière de civisme fiscal: le TPG déplore que « moins de 50 % des ménages paient l'impôt sur le revenu dans ce département \*. Et M. Maloisel d'énonces trois évidences insulaires : « Pour qu'il y en ait plus, il faut augmenter le revenu de ceux qui n'en ont pas assez, accroître la chasse aux traudeurs, et travailler légalement . en délaissant la formule des « jobs » qui constituent le fondement de l'économie informelle antillaise ou en donnant un coup d'arrêt aux privilèges des (grosses) fortunes bananières locales : « S'ils ont des revenus suffisants, ils doivent payer des impôts comme vous et moi : s'ils ne sont pas tous riches, si certains ont du mal

à joindre les deux bouts, il y en a qui

peuvent payer leurs impôts sur le re-

venu et ceux-là doivent payer », af-

firme-t-il encore.

Eddy Nedeljkovic

### les juges ont récusé les motifs invoqués par le FN contre M. Mégret et ses amis, Ainsi, ils ont

\* DÉMI PROVISOIRE DE JUSTICE »

bunal a considéré qu'il n'y a pas de « dommages imminents » à redouter car « aucune pièce de la procédure ne démontre que [le FN] se trouve actuellement exposé à un risque précis de prise en Les partisans de M. Le Pen ont immédiatement qualifié ce jugement de « déni provisoire de justice » et ont indiqué qu'ils entendaient sai-

sir la justice au fond. En revanche, les mégrétistes se réjouissent de cette décision qui leur permet de continuer à utiliser le nom et les attributs du FN jusqu'à un éventuel jugement définitif au fond et, en tout cas, lors du congrès extraordinaire de Marignane, les 23 et 24 janvier.

# M. Baur obtient, au bluff, le soutien de ses « amis » en Picardie

de notre envoyé spécial Sur de son fait... et de la législation en vigueur, Charles Baur (ex-UDF), réélu président de la région Picardie au printemps 1998 grâce aux voix des onze conseillers d'extrême droite, a vécu dans la plus grande sérénité le rejet de son budget, vendredi 15 janvier. Sur 57 votants, les 26 conseillers de gauche (13 PS, 7 PCF, 2 MDC, 1 Vert et 3 LO) ont voté contre, tandis que 23 conseillers votaient pour : les 7 elus du groupe Union pour la Picardie (UPP), acquis à M. Baur, 8 élus de L'Alliance, ainsi que les 8 lepénistes. Enfin, huit élus out décidé de s'abstenir : le nouveau groupe « Front national renouveau », constitué des trois mégrétistes ; le groupe formé d'Alain Gest (UDF), Brigitte Fouré (DL) et Roger Mézin (RPR), tous trois hostiles aux

conditions de l'élection de M. Baur; ainsi que deux élus du groupe L'Alliance, Dominique Antoine (UDF) et Bertrand Labarre.

Au vu de ces résultats et compte tem de la voix prépondérante dont il aurait disposé en cas d'égalité de suffrages, M. Baur peut mettre le rejet de son budget sur le compte des seuls mégrétistes. Le président du conseil régional, qui souhaitait que ses « amis » ne l'abandonnent pas à l'occasion de ce vote, a donc obtenu satisfaction. Il lui aura suffi d'agiter la menace d'une démission pour faire rentrer dans le rang la phipart des récalcitrants. A l'instar d'Eric Woerth, président du groupe RPR et ancien conseiller d'Alain juppé, certains, à droite, étaient en effet tentés par l'abstention. Il s'agissait, dans leur esprit, d'adresser un « signal politique fort », mais

sans incidence puisque leur refus ponctuei de ne pas mêler leurs voix à celles de l'extrême droite n'aurait pas empêché M. Baur de faire adopter son budget grâce à la procédure d'adoption sans vote du

« 49-3 régional ». M. Baur ne les a pas laissés se dédouaner à si bon compte. « Je n'acceptais pas l'idée d'être seul à prendre tous les coups », nous a-t-il indiqué à l'issue du scrutin, en soulignant que « les électeurs n'auraient pas compris que ceix qui sont autour du président ne votent pas avec lui ». Regrettant le « chantage » du président du conseil régional, M. Woerth a affirmé, lors des explications de vote, qu'il avait « peu de movens de vérifier s'il s'agissait d'une vraie menace ou d'un coup de bluff ». Indiquant que les conseillers du groupe L'Alliance disposeraient, au vu de ce « problème d'interpréta-

tion personnelle », de la liberté de vote, il a précisé que Stéphane Demilly, chef de file des élus UDF, et lui-même, voteraient pour : « Nous ne voulons pas prendre le risque d'ouvrir une crise politique importante en Picardie ni, de quelque manière que ce soit, favoriser l'accession

au pouvoir de la gauche plurielle. » Un tel renversement de l'exécutif paraît hautement improbable, les scénarios d'« arc républicain » élaborés à l'automne dans la capitale picarde semblant voués à l'échec (Le Monde du 29 décembre). «Je reste », a déclaré M. Baur à l'issue du vote. Le prochain rendez-vous, vendredi 22 janvier, devrait lui permettre, cette fois, de montrer que la gauche ne dispose pas - elle non plus - d'une majorité pour faire adopter un contre-budget.

Jean-Baptiste de Montvalon

■ DROFTE : l'ancien président de Rhône-Alpes, Charles Millon, estime qu'« il est urgent de revenir au fonctionnement originel de la Vª République, de dénoncer, avec vigueur, non pas les partis mais le réeime des partis ». Dans un point de vue publié par Le Figaro (daté samedi 16 janvier), il estime que « toute la stratégie de la gauche depuis 1981 est, en réalité, construité sur ce retour au régime des partis et, conjointement, sur l'éclatement de la droite ». Face à cette situation. la droite, selon M. Millon, doit notamment « refuser la cohabitation a qui est a un des moteurs qui nous a ramenés au régime des par tis » et doit « ensuite s'affirmer et se décomplexer ».

■ JUSTICE: un mandat d'arrêt a été lancé, vendredi 15 janvier, à Nancy, contre un ancien responsable régional du Front national, Jean-Claude de Sars, condamné par le tribunal correctionnel à dix et quinze mois de prison ferme dans deux affaires distinctes. Ancien conseiller régional FN, M. de Sars a été condamné à dix mois de prison ferme et 100 000 francs (15 245 euros) d'amende pour avoir enfreint le code électoral.

■ SÉCURITÉ SOCIALE : les dépenses du régime général d'assurance-maladie ont augmenté de 0,2 % en novembre par rapport à octobre, et l'évolution a atteint + 4,2 % sur les onze premiers mois de 1998, a annoncé, vendredi 15 janvier, la Caisse nationale d'assurance-maladie. L'objectif national de dépenses, fixé à + 2,5 % pour l'ensemble de l'année, sera « largement dépassé en 1998 », a ajouté l'organisme paritaire.

■ GRÈVE : des agents des services comptables des douanes, mécontents de la baisse des effectifs et de l'augmentation de la charge de travail, due notamment à la double comptabilité en francs et en euros, sont entrés, vendredi 15 janvier, dans leur douzième jour de grève. Lancé par la CGT et SUD-Douanes, et relayé par FO, ce mouvement entraîne un retard de recouvrement des recettes et l'absence d'arrêtés de toutes les rentrées fiscales et sorties comptables.



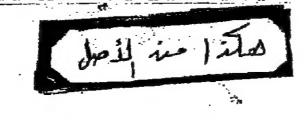
Et ce n'est qu'une des multiples raisons de venir découvrir la Multipla Fiat.

# Les 16 et 17 janvier, Week-End Portes Ouvertes Fiat.

Ce week-end, vous allez découvrir une voiture qui ne ressemble à aucune autre voiture. Pourtant, c'est une voiture, mais en mieux. Mais pour l'essayer et apprécier vraiment ses 3,99 m de long, son triple Airbag Fiat® frontal (un Airbag Fiat\* conducteur et un Airbag Fiat\* passagers double volume), son ABS et ses 6 places dont 3 à l'avant, pensez à emmener 5 personnes avec vous...

**MULTIPLA FLAT. SINGULIER & PLURIEL.** 

LA PASSION NOUS ANIME, FILAT



# SOCIÉTÉ

JUSTICE Les policiers auteurs de violences mortelles dans l'exercice de leur profession font-ils l'objet d'une d'une justice à deux vitesses, sentiattention particulière de la part de la justice? • DEPUIS DES ANNÉES, les

ment exacerbé après la mort d'un des leurs dans un commissariat de police

jeunes des quartiers périphériques des ou lors d'un contrôle routier. De fait, grandes villes expriment le sentiment l'analyse rétrospective des suites judidaires des bavures policières - en particulier celles survenues à Mantes-la-Jolie en 1991 - confirme cette impres-

sion. ● ESTIMANT que « chaque mort violente d'adolescent marque pour longtemps la mémoire des quartiers », le sociologue Hugues Lagrange explique dans un entretien au Monde

qu'il « existe une corrélation indéniable entre, d'une part, les bavures policières (...) et, d'autre part, les vagues de violence collective » de 1981, 1991 et 1997-1998.

# La justice face à l'engrenage bavures policières - violences urbaines

L'analyse rétrospective des suites judiciaires des violences mortelles commises par des policiers dans l'exercice de leurs fonctions montre à quel point les magistrats s'en tiennent, le plus souvent, à des peines de principe

LA VICTIME était calme, le policier inexpérimenté. Houari Ben Mohamed, dix-sent ans, est mort le 18 octobre 1980 au cours d'un contrôle routier dans les quartiers nord de Marseille, foudroyé par deux balles de pistolet mitrailleur tirées à bout portant. Le lendemain, le maire de la ville, Gaston Defferre, promettait à la famille Ben Mohamed que «justice lui serait rendue ». Après sept ans d'instruction, la promesse n'a été qu'à moitié tenue : le 24 septembre 1987, le CRS Jean-Paul Taillefer était condamné par la cour d'as-sises des Bouches-du-Rhône à dix mois de prison dont quatre avec sursis. « Six mois pour un meurtre, le double pour une moto », résumait quelques jours plus tard l'un des manifestants descendus par centaines des quartiers nord au centreville, pour protester contre l'indulgence du tribunal. « Ce verdict n'apaise aucune souffrance, ajoutait Mª Gilbert Collard, l'avocat de la famille Ben Mohamed. Les amis de Houari garderont le sentiment que la justice n'est pas de leur côté. »

Près de vingt ans plus tard, le sentiment d'une justice à sens unique n'a pas disparu dans les quartiers périphériques des grandes villes, où il continue de nourrir les émeutes les plus violentes qui éclatent après la mort d'un jeune dans un commissariat de police ou lors d'un contrôle routier. « Un flic tue et il ne va pas en prison. Nous, on vole une volture et on meurt », s'exclamait l'un des manifestants qui ont défilé devant la préfecture de Toulouse, le 15 décembre 1998, en réclamant « justice pour Habib ». Trois jours après la mort de cet adolescent de dix-sept ans, tué d'une balle tirée « à bout touchant » par un brigadier qui tentait de l'interpeller, le préfet de Haute-Garonne promettait à son tiale », en échange d'un appel au calme lancé dans la cité de la Reynerie, où vivait Habib. Peine perdue. Comme à Vaulx-en-Velin en



Dammarie-les-Lys en 1997, les jeunes Toulousains n'ont pas attendu que « justice soit faite » pour répondre avec des cocktails Molotov et des voitures incendiées à la mort de l'un d'entre eux, victime d'une bavure policière.

« DÉFENDRE LES INSTITUTIONS »

◆ De toute jaçon, même si le policier va en prison, il en ressortira rapidement », expliquait un jeune de la Reynerie, peu avant la mise en liberté du brigadier. « Le gouvernement n'a cessé de défendre les institutions républicaines sans parvenir à dire que des faits intolérables s'étaient produits, commente Angelina Peralva, chercheur au Centre d'analyse et d'intervention sociologiques (Cadis), à propos des événements de Toulouse. Les émeutes d'un jeune. Mais en cas de bavure les autorités ont du mal à juger les policiers. »

Plusieurs policiers auteurs de

de leurs fonctions ont cependant fait l'objet de mises en examen pour « homicide volontaire ». Jean Carvalho, écroué le 20 décembre 1997, attend ainsi derrière les barreaux la tenue de son procès devant une cour d'assises. Le 18 décembre 1997, ce gardien de la paix, déjà sanctionné à deux reprises par sa hiérarchie, avait abattu d'un coup de fusil à pompe un jeune homme de vingt-quatre ans, menotté, dans un commissariat de police du 🤊 arrondissement de Lyon. La mort de Fabrice Fernandez avait alors enflammé le quartier de la Duchère pendant plusieurs nuits.

En 1996, Pascal Compain avait été l'un des premiers policiers accusés de crime dans l'exercice de sa profession à comparaître détenu. Le fonctionnaire avait tué d'une chant > un jeune Zaīrois de dixsept ans, Makome M'Bowole, interrogé le 6 avril 1993 dans un commissariat du dix-huitième ar-1990. Mantes-la-Jolie en 1991 ou violences mortelles dans l'exercice rondissement de Paris pour un voi

de cigarettes. Pendant trois jours, homme de dix-huit ans avait troul'émotion suscitée par le drame avait provoqué des beurts entre policiers et manifestants qui se rassemblaient devant le commissariat des Grandes-Carrières. Condamné le 15 février 1996 par la cour d'assises de Paris à huit ans de prison pour « coups et blessures volontaires avec arme ayant entraîné la mort sons intention de la donner ». Pascal Compain est à ce jour le policier le plus lourdement sanctionné pour violences mortelles. Il vient de retrouver la liberté après cinq années d'incarcération. « Il n'a bénéficié d'aucune libération conditionnelle, précise son avocat, Philippe Lemaire. Il est aujourd'hui à la recherche d'un emploi. »

PEINES DE PRINCIPE

Si l'analyse des seules condamnations ne permet de tirer aucune conclusion générale sur des faits très différents, il apparaît cependant que les cours d'assises sanctionnent le plus souvent par des peines de principe, voire par des acquittements, l'usage abusif des armes par les policiers. « Les problèmes posés par l'inertie du ministère public et les délais déraisonnables des enquêtes et des poursuites sont à rattacher à un plus vaste problème, celui d'une impunité de fait, observe Amnesty International dans un rapport daté d'avril 1998 sur l'usage excessif de la force en France. Îl est rare que des peines de prison soient effectivement pur-

Ainsi, le 27 janvier 1990, la cour d'assises de Paris avait condamné respectivement à cinq ans et deux ans de prison avec sursis le brigadier-chef Jean Schmitt et le gardien de la paix Christophe Garcia, les deux policiers du peloton des voltigeurs motocyclistes qui avaient provoqué la mort de Malik Oussemois de prison avec sursis avaient aussi été infligés, le 12 décembre 1997, au policier municipal (mpliqué dans un accident de la circulation au cours duquel un jeune dus de leurs fonctions et laissés en

vé la mort, le 11 novembre 1997, à La Seyne-sur-Mer. De violents incidents avaient alors opposé durant trois jours les jeunes de la cité Berthe, dont était originaire le pilote de la moto, aux CRS dépêchés par la préfecture du Var.

A Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne), la famille d'Abdelkader Bouziane attend la fin de l'instruction sur les circonstances controversées de la mort de cet adoliciers ont récemment été suspendus, le 20 novembre 1998, après le décès d'un jeune Zaïrois au commissariat de Tourcoing le 6 novembre. L'autopsie du corps de Sydney Manoka Nzeza avait établi que sa mort était due à « un processus asphyxique par contrainte thoracique ».

liberté. Par ailleurs, trois autres po-

il arrive enfin due la mort violente d'un jeune Maghrébin dans un commissariat, tué d'une balle lescent de seize ans, tué le dans le thorax, n'ait rien d'une ba-

### « Très peu » de violences mortelles, selon le ministère

Interrogé par Le Monde sur le nombre de violences mortelles commises par des policiers dans l'exercice de leurs fonctions, le mi-nistère de l'intérieur a répondu qu'il y en avait « très peu ». Selon la place Beauvau, sur les 2 646 sanctions pronoucées contre des poli-ciers en 1997, 66 Pont été pour des faits de violence, dont 38 en ser-

Le ministère de l'intérieur tient par afficurs à préciser que 14 policiers sont morts en service en 1997, dont 3 en opération de police, et que, la même année, 9 578 fonctionnaires avaient été biessés en service, dont 3 608 en opération de police. Le ministère rappelle également que les policiers traitent 75 % de la délinquance sur l'ensemble du territoire, soit 2 588 444 faits constatés en 1997. Sur la même période, 797 362 personnes out été interpellées, dont 154 437 mineurs, soit un peu moins de 20 % du total. 8,13 % des personnes interpellées en 1997 ont été écrouées.

17 décembre 1997 d'une balle dans la nuque alors qu'il tentait de forcer un barrage routier à Fontainebleau. Dans le quartier de la Plaine-du-Lys, où l'annonce du décès d'Abdelkader avait provoqué plusieurs nuits d'émeutes, personne n'a jamais cru à la version officielle, selon laquelle la voiture d'Abdelkader, coincée par un barrage, aurait foncé sur un policier qui aurait fait feu pour se défendre. Un rapport balistique a depuis contredit la thèse de la légitime défense en précisant que les policiers de la brigade anti-criminalité (BAC) avaient ouvert le feu alors que la voiture était déjà passée devant eux. Mis en examen pour « homicide involontaire ». les deux agents de la BAC ont été suspen-

vure. La mort de Djamel Bennaka, vingt-six ans, au commissariat de Laval (Mayenne), le 1º novembre 1995, avait aussitôt embrasé le quartier Saint-Nicolas, avant que la justice ne puisse désamorcer l'engrenage de la violence. Suiet à des tendances suicidaires, le jeune homme avait réussi à s'emparer d'une arme de service avant de menacer plusieurs policiers et de faire feu à quatre reprises. Quelques iours après les vitrines brisées, les magasins incendiés et les cocktaïls Molotov lancés sur les forces de l'ordre, l'enquête avait confirmé la licier, qui avait visé le bras du forcené pour protéger son collègue, a

# Les émeutes de 1991 à Mantes-la-Jolie n'ont toujours pas trouvé leur épilogue judiciaire

des drames mettant aux prises tué une policière en fonçant sur des jeunes et la police, c'est bien le Val-Fourré à Mantes-la-Iolie. L'année 1991 a marque le basculement de cette énorme ZUP. longtemps considérée comme une réussite exemplaire, dans la déprimante chronique des émeutes urbaines. En l'espace de deux semaines, trois morts deux jeunes du quartier et un policier - avaient transformé aux yeux des médias et de l'opinion la sous-préfecture des Yvelines en lieu emblématique du mal des banlieues. Huit ans plus tard, Mantes a cédé le haut de l'affiche à d'autres villes. Pourtant, les événements de 1991 restent d'autant plus profondément inscrits dans la mémoire de la cité que la justice n'est que partiellement passée.

Deux des trois drames de 1991 n'ont toujours pas trouvé leur épilogue judiciaire. Est-ce un hasard si les deux dossiers non clos concernent la mort de jeunes de la cité issus de l'immigration, alors que le responsable de la mort du policier a été juge et condamné? La réponse ne fait aucun doute pour nombre de non-lieu ordonné au bénéfice des jeunes de la cité. Elle nourrit leur colère non seulement à l'encontre des policiers et des juges, mais aussi leur méfiance générale

vis-à-vis des institutions. Huit ans après, seul un procès a donc eu lieu. En juillet 1997, la cour d'assises des Yvelines a condamné à dix ans de prison R 9 volée qui, en juin 1991, lors

une volture de police.

De leur côté, la famille et les amis d'Aïssa Ihich, un jeune Français de dix-huit ans, décédé le 27 mai 1991, emporté par une crise d'asthme survenue dans les locaux de garde-à-vue du commissariat, au lendemain d'affrontements avec la police, attendent toujours que les éventuels responsables soient sanctionnés.

MOBILISATION ASSOCIATIVE

De même, Pascal Hiblot, le policier qui a tué d'une balle dans la tête Youssef Khaif, ce jeune qui, au volant d'une voiture volée, avait débouché sur les lieux du drame qui venait de coûter la vie à la jeune femme policier, n'a toujours pas été jugé.

Dans ces deux cas, li a fallu d'apres batailles juridiques, soutenues par une mobilisation associative, pour empêcher le classement définitif des dossiers. Les avocats de la famille d'Aïssa lhich, MaHenri Leclerc et Philippe Sarda, ont fini par obtenir, en mars 1997, l'annulation du policiers. Deux gardiens de la paix, Bruno Lefèvre et Eric Mathelin, puis le responsable des opérations policières le soir du drame, Jean Battistutta, ont fini par être mis en examen, en 1997 et 1998, par le président de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Versallies, Michel Ar-Lhadi Saidi, le conducteur d'une nould, pour « violences commises avec arme par une personne dépod'un « rodéo » nocturne dans le sitaire de l'autorité publique dans

S'IL EST une cité marquée par centre ancien de Mantes, avait l'exercice de ses fonctions ». Ces policiers sont souçonnés d'avoir roué de coups de matraque et de manche de pioche le leune Aïssa. Dès février 1992, le docteur Michel Pérol, médecin-expert, avait été incuipé d'« homicide involontaire . pour avoir autorisé un maintien en détention sans avoir mentionné l'état asthmatique d'Aïssa. Le 10 mars, près de buit ans après les faits, la Chambre d'accusation de Versailles doit examiner l'affaire au fond, pour la renvoyer éventuellement devant une juridiction de jugement. Le procès du policier Pascal Hi-

blot a failli, lui aussi, ne jamais

avoir lieu. A l'époque des faits, le procureur de Versailles, Yves Colleu, avait refusé de poursuivre, estimant que l'« état de nécessité » expliquait le geste du policier. C'est une plainte avec constitution de partie civile déposée par Mª Olivier Fontibus et Alain Mikowski qui avait abouti à son inculpation pour « coups mortels », le 13 septembre 1991. L'instruction s'acheva en juillet par un non-lieu. Le parquet du tribunal de grande instance a fait appel de cette décision et l'affaire est actuellement entre les mains de la chambre d'accusation. Si cette juridiction suit les réquisitions faites, mercredi 13 janvier, par l'avocat général Alain Junillon, le policier pourrait être renvoyé devant la cour d'assises des Yvelines. La décision doit être rendue le 10 février. Là encore, huit années après le

Hugues Lagrange, sociologue au CNRS

# « Chaque mort violente d'adolescent marque pour longtemps la mémoire des quartiers »

rentes formes d'expression de la violence et du sentiment d'insécurité. Comment analysez-yous le déclenchement des explosions

dans les quartiers sensibles ? - Il existe une corrélation indéniable entre, d'une part, les bavures policières ou les coups de folie des tontons flingueurs dans les cités et, d'autre part, les vagues de violence collective qui ont déferié en 1981, 1991 et 1997-1998, Aujourd'hui, la moindre étincelle suffit à faire éclater la violence, car la poudre s'est accumulée. Il faut voir, à Toulouse, à quelle vitesse les jeunes ont réagi à la mort du jeune Habib. À l'image d'une vieille blessure qui se réveille, le passage à la violence suppose une receptivité très forte au sentiment

d'injustice. » Ce sentiment est parfois reconstruit artificiellement par les jeunes, mais il est surtout alimenté par les contrôles au faciès et le constat du traitement asymétrique des affaires, qui nourrissent la conviction du caractère partisan de la police. Le malaise provient aussi du très petit nombre de jeunes Arabes, Africains et Antillais dans la police. Il culmine avec les violences policières.

- Pourquoi la police constituet-elle une cible privilégiée ?

- Les jeunes des banlieues sont coincés. Ils ne peuvent pas critiquer la société capitaliste parce qu'ils y adhèrent. La loi de la jungle, ils l'acceptent assez bien. Il leur est très difficile de dénoncer cause de leur bagage scolaire insuffisant. En revanche, ils ne se sentent aucune responsabilité face à des contrôles d'identité tatillons qu'ils prennent collective-

ment en pleine figure. » De plus, lorsque les policiers ont du mai à pénétrer dans une cité, ils viennent en force, ce qui donne un côté provocateur à leur intervention. Si leur travail dans les cités reposaient moins souvent sur des procédures extraordinaires, le rapport avec les jeunes

 Certains quartiers paraissent marqués par des violences déjà anciennes. Comment la mémoire de ces événements se transmet-elle? - Chaque mort violente d'ado-

lescent marque pour longtemps la mémoire des quartiers. Ces drames, qu'ils soient provoqués par des policiers ou par des voisins irascibles, alimentent la mémoire de jeunes pourtant peu concernés a priori par la transmission du souvenir. Ces connaissances se conservent dans les cités parce que les structures sociales y sont villageoises. Les jeunes, surtout les garçons, se retrouvent dans des maisons de quartier où les événements passés sont sans cesse remémorés, parfois idéalisés. Ce sont des lieux de mémoire où les aînés transmettent aux plus Jeunes

leurs espoirs et leurs frustrations. Cette mémoire fonctionne à la fois verticalement, en favorisant Philippe Bernard l'impasse dans laquelle ils se la transmission d'un groupe à

The second of the second

« Vous avez étudié les diffé- trouvent, parce qu'ils s'en sentent l'autre des affronts impunis ou des à la fois victimes et auteurs, à raisons de vengeance, et borizontalement en diffusant la rumeur. Dans ce circuit d'information très efficace, la mémoire de chacun entretient la mémoire du groupe. Les rancunes sont remâchées. C'est une hostilité chronique qui s'entretient sur plusieurs générations. Comme les rivalités entre bandes.

-Comment évoluent les formes de violence collective ? - Ce qui me frappe dans la période récente, c'est la tendance à un rapprochement entre violence urbaine et délinquance ordinaire. C'est aussi la désagrégation de la logique d'action collective, la dépolitisation. L'oscillation incessante entre implosion et explosion caractérise aujourd'hui le fonc-

tionnement des cités. » On remarque plus facilement les explosions, parce qu'elles sont les plus manifestes, mais on assiste aussi à des processus implosifs, moins visibles. Les quartiers touchés sont à la fois plus nombreux, mais avec des atteintes visant les particuliers, et non plus les institutions. Actuellement, la tendance dominante va vers l'implosion. Les explosions sporadiques, elles, sont moins liées aux rapports entre la police et les jeunes et tournent plus souvent à l'agression, par exemple contre les chauffeurs de bus. Le risque d'une attraction vers le trou noir, le ghetto et la délinquance gratuite s'ac-

> Propos recueillis par Alexandre Garcia

هكذا من الأصل

# M. Chevènement reprend sa croisade en faveur de l'instauration de l'Etat de droit en Corse

Le ministre dénonce le « droits-de-l'hommisme de pacotille »

AJACCIO

de notre correspondant S'exprimant, au cours de la deuxième journée de son voyage en Corse devant plus de deux cents maires réunis à Ajaccio, Jean-Pierre Chevenement a rappelé les deux idées-forces de la politique menée actuellement par le gouvernement en Corse : respect de la loi et développement économique. L'Etat de droit, a-t-il martelé, « n'est pas une affaire de · droite ni de gauche » mais « l'affaire de la République . Reconnaissant que, « par le passé, il est arrivé que l'Etat tâtonne sur la base d'analyses erronées », le ministre de l'intérieur a ajouté : \* L'expérience a clairement démontré, aux yeux de tous, que les accommodements avec le terrorisme

September 1 with the state of t

an de quatin

lusions tragiques. » Si donc « il y a des leçons à tirer des vingt-cinq années qui viennent de s'écouler, c'est qu'il ne faut jamais discuter avec les terroristes (...). Ceux qui manient l'explosif ou l'ont manié auront des comptes à rendre et seront punis ».

PREMIER ANNIVERSAIRE

Selon M. Chevènement, le respect de la loi est indispensable au développement économique:

« On n'investit pas, on n'embauche pas, on ne crée pas des activités et plus encare on n'attire personne, ni client ni entrepreneur, quand on vit dans un climat de peur, sous la menace permanente des armes à feu et de la dynamite. On ne rétablira des conditions normales pour l'activité économique que le jour où l'on aura définitivement éradiqué le terrorisme. »

Interrogé à propos de l'enquête sur l'assassinat du préfet Claude Erignac, Jean-Pierre Chevènement a déclaré qu' « il n'y a pas plus de piste agricole que de piste enseignante. Il y a une piste criminelle ». « l'espère », « je crois », a-t-il ajouté, que l'enquête aboutira avant le 6 février, date du premier anniversaire de l'assassinat.

S'élevant contre « la diabolisation de l'Etat, ce pelé, ce galeux, d'où viendrait tout le mal », il a dénoncé un « "droits-de-l'hommisme" de pacotille », affirmé que « l'on entend à nouveau la parole arrogante et débile de ceux qui se sont tus pendant des mois après l'assassinat de Claude Erignac » et fait observer que « ceux qui reprochent à l'Etat d'agir sont ceux qui lui reprochaient de ne rien faire ».

Au cours d'une conférence de presse convoquée peu après, le président de la section ajaccienne de la Ligue des droits de l'homme, André Pacoud, a qualifié de « particulièrement déplacés » « certains propos de mi-

nistre ».

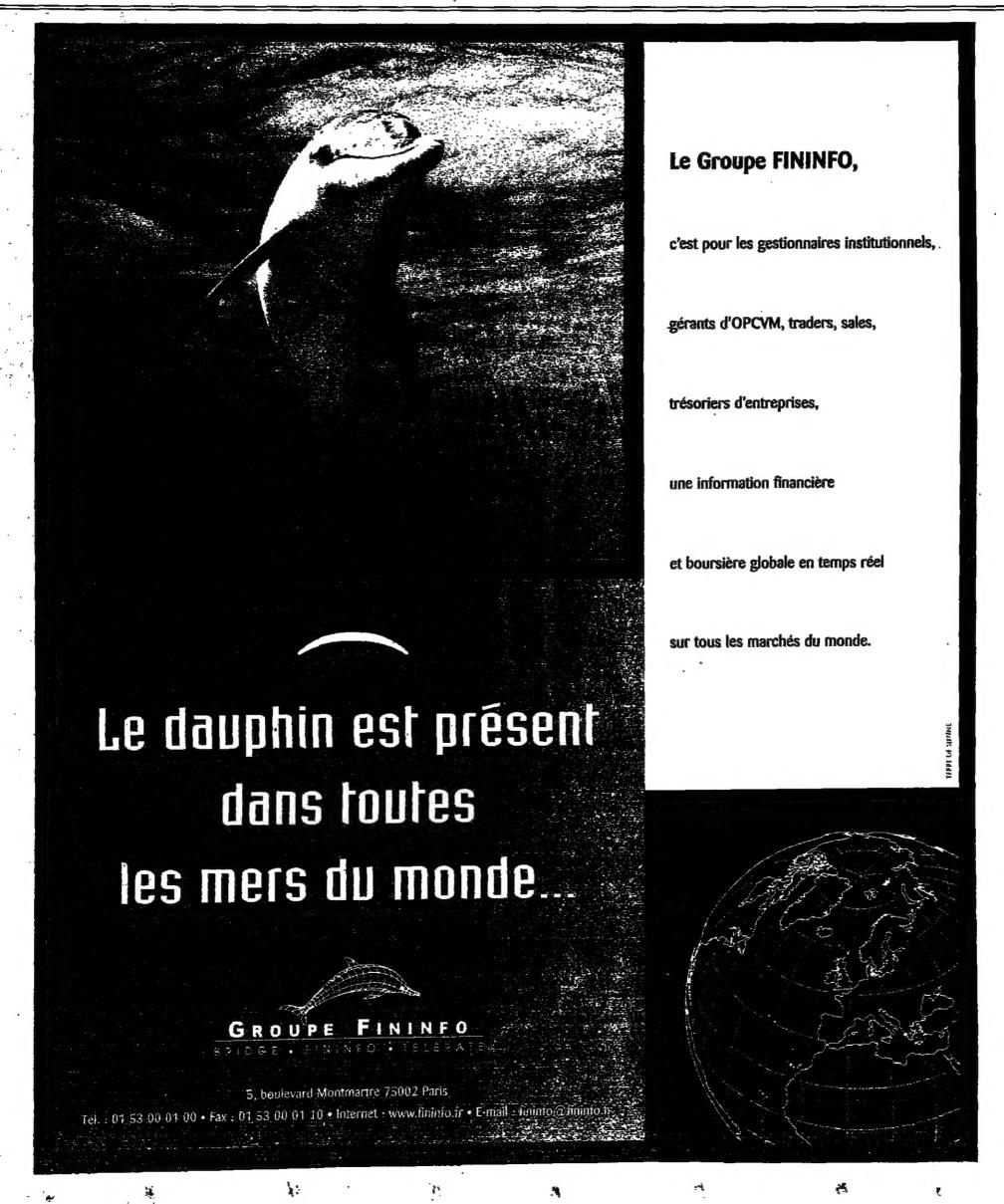
Avocat de Mathieu Filidori,
Mr Antoine Sollacaro a assuré
que son client « est l'objet de la
persécution du juge Bruguière et
du commissaire Marion » (Le
Monde du 15 janvier). Selon
Mr Sollacaro, « il n'est pos possible
qu'un rapport – le rapport Marion
– dans une affaire aussi sensible ait
pu sortir sans une complicité éminente. le veux qu'on trouve les assassins de Claude Erignac, mais
pas un bouc émissaire ».

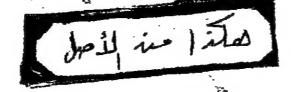
Paul Silvani

# Des juges qualifient d'« irresponsables » les propos de M. Chevènement sur la délinquance des mineurs

LA PRÉSIDENTE du Syndicat de la magistrature (SM, gauche), Anne Crenier, et les présidents des tribunaux pour enfants de Paris, Lyon et Marseille ont dénoncé avec virulence, vendredi 15 janvier, au cours d'une conférence de presse à Paris, les propos « irresponsables », « démagogiques », à font « effet d'annonce », du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, qui auront pour conséquence de « produire la désespérance » des éducateurs et de « mettre le feu aux banlieues ».

Les magistrats ont demandé au ministre de « rendre des comptes » sur l'activité de ses policiers dans la manière de traiter la délinquance des mineurs, et ont critiqué « les procédures báclées », les « enquêtes expéditives », le « manque de formation et de professionnalisme » de certains policiers en charge de la délinquance des mineurs, notamment ceux des brigades anticriminalité. Ils ont en revanche salué le travail des brigades des mineurs. Selon Jean-Pierre Deschamps, président du tribunal pour enfants (TPE) de Marseille, les statistiques de la chancellerie indiquent que le nombre de mesures pénales prises à l'encontre de mineurs a baissé, passant de 72 000 en 1988 à 53 779 en 1992 et à 56 578 en 1996. Ce même magistrat a souligné que depuis le conseil de sécurité intérieure de juin 1998 « rien n'a été fait du côté de la police, et en particulier la spécialisation promise des agents affectés au traitement des mineurs ». Il a également posé la question des moyens, en indiquant qu'il avait perdu huit postes d'éducateurs en six mois. « Dans l'Hérault, il n'y a que six places d'hébergement, et encare nous ne les avons plus car le fover s'est physiquement effondré », a affirmé Elisabeth Chauvet, juge des enfants à Montpellier. Les magistrats ont également critiqué les conseils généraux qui « ont abandonné tout le secteur de la prévention ».







Hervé Bourges est l'aîné d'une familie de sept enfants, de forte tradition catholique. Les hasards des affectations de son père, ingénieur, le méneront au Pays basque puis à Reims, où il étudie chez les jésuites. Mais sa vraie passion, c'est le théatre : « Jean Vilar était mon Dieu. » Il met en scène Molière, Rabelais ou Michel de Ghelderode. Plus tard, pendant son service militaire comme deuxième classe en Algérie, le futur patron de TF1 montera Antigone devant le général Salan. En se réservant un rôle royal : celui de Créon.

« Il est capable de tout jouer, y compris Raimu », assure, admiratif, l'un de ses meilleurs amis, Abdel Rifaat, directeur du Courrier de l'Unesco. Faute de feu vert paternel, Hervé Bourges ne choisit pas sa passion et entame des études à l'Ecole supérieure de journalisme (ESI), tout en s'occupant de jeunes délinquants pour l'Association Jeudi-Dimanche, Il en devient le président et y rencontre sa future épouse, Marie, qui prépare l'agrégation de lettres.

Une conférence donnée à Lille par Georges Suffert, de Témoiuee chrétien, le fait opter pour l'hebdomadaire chrétien de gauche, aiors que, major de sa promotion, il aurait pu entrer au Figuro. Devenu responsable du journal de Georges Montaron, il signe ses premiers éditoriaux sur

la Hongrie et l'Algérie. L'Algérie sera son premier engagement. Hervé Bourges préfère rejoindre le cabinet d'Edmond Michelet, alors garde des sceaux du général de Gaulle - « avec le titre de chargé de mission, voiture et chauffeur . - plutôt que céder aux sirènes du Monde. Même si Hubert Beuve-Méry est l'un de ses

La tâche assignée à M. Michelet est immense : instaurer la paix en Algèrie. Mais le jeune journaliste, qui n'a jamais eu d'appartenance partisane – hormis, brievement, la carte de la Jeune République, héritière du Sillon de Marc Sangnier -. y croit. . le suis venu aux idées progressistes à partir du social. C'était un peu raisonné, un peu sentimental. un peu naîf aussi, pour favoriser l'amitie franco-algérienne », analyse-t-il aujourd'hui.

S'il est « viscéralement de gauche, même si la famille de gauche est large », selon Catherine Tasca, ex-ministre de la communication. Hervé Bourges, dont les détracteurs sont de droite comme de gauche (il s'enorgueillit de l'amitié de Pierre Mauroy ou de Michel Delebarre, de Philippe Séguin ou de Bernard Stasi), croit à l'efficacité et à l'action. Ses prises de position en Algérie lui valent de voir son domicile parisien plastique et d'être condamné à mort par l'OAS. Elles lui attirent le respect des chefs du FLN comme Ahmed Ben Bella, Mohamed Boudiaf ou Ait Ahmed, auxquels il rend visite lorsqu'ils sont assignés à résidence en France.

L'indépendance acquise. Ben Bella l'appelle à ses côtés pour faire de lui son conseiller chargé des problèmes de presse et de la ieunesse : Hervé Bourges est numéro trois du cabinet du premier président de l'Algérie nouvelle. De cette époque datent la haine que lui voue l'extrême droite et ce surnom de « Mohammed Bourges ». Ni pied rouge, ni porteur de valises, i'ai pris le risque d'être considere comme une "barbouze" par les Algériens, comme un traitre par les Français », dit aujourd huj celui



# Le roi Bourges

Le CSA a dix ans dimanche. Toujours passionné par le théâtre, l'Afrique et les médias, son président avoue ne s'être jamais autant ennuyé que depuis qu'il est à la tête de l'instance suprême de l'audiovisuel

qui arracha l'éducation surveillée au ministère de la justice pour l'intégrer à la jeunesse et aux sports, sous l'égide du ministre Abdelaziz Bouteflika. « Là, comme auprès de Michelet, l'ai compris ceci : quand on a des responsabilités et qu'on sait se débrouiller, on peut faire avancer les choses. Depuis, je préfère commander plutôt que subir. J'ai le gout du pouvoir : être numero deux ou trois ne m'interesse

Le coup d'Etat d'Houari Boumediène, en 1965, clôt l'épisode algérien d'Hervé Bourges, même s'il garde en héritage de nombreux amis dans ce pays. Il est arrêté par la sécurité militaire algérienne, et torturé - \* le peux vous affirmer que la "gegène", ça fait

i'ai visité toutes les réserves, ie ne rate pas un documentaire», s'amuse-t-il. « Il connaît tous les restaurants de poisson de Dakar », complète un de ses amis. « Je suis un spécialiste de l'Afrique. Je crois être un de ses meilleurs connaisseurs », affirme le coauteur du livre Les Cinquante Afriques, Cela n'a pas échappé à François Mitterrand, ni à Jacques Chirac. On prête à ce dernier l'idée d'avoir voulu confier à Hervé Bourges la cellule élyséenne autrefois dirigée par

Guy Penne. Le « réseau Bourges » existe. « Il a deux Afriques, celle des "crocos" et celle de ses anciens élèves ». confie un de ses ex-collaborateurs en égrenant les noms des chefs

# « Je préfère commander plutôt que subir. J'ai le goût du pouvoir : être numéro deux ou trois ne m'intéresse pas »

mal », dit-il sans s'appesantir -, avant que le cardinal Duval et Edmond Michelet n'interviennent pour le faire libérer.

Très marqué par l'Algérie, le jeune homme a du mal a retrouver la France. Il écrit un livre d'entretiens avec les trois leaders de mai 68 (Daniel Cohn-Bendit, Alain Geismar et Jacques Sauvageot), puis ce gros lecteur de presse, fasciné par l'écrit, caresse à nouveau le projet d'une école de journalisme en Afrique, avec des amis (Philippe Bauchard, Philippe Gaillard, Georges Fillioud. etc.). Une rencontre avec le président camerounais Ahmadou Ahidjo l'incite à choisir Yaoundé. Six ans durant, il voyage entre la France et l'Afrique.

Depuis, Hervé Bourges porte un collier de barbe et nourrit une indéfectible passion pour le continent africain... et pour les

d'Etat africains - Paul Biva, Abdou Diouf, voire Omar Bongo - auprès desquels le nom du fondateur de l'Ecole supérieure internationale de journalisme de Yaoundé a valeur de sésame, ainsi que la liste de ses anciens élèves devenus hommes de presse ou ministres.

. En Afrique, il est un tiers africain, un tiers-mondiste, un tiers Foccart », ironise ce proche, qui précise qu'Hervé Bourges n'a jamais hésité à appeler ses hautes relations pour extirper un ami ou un ancien élève de sa geôle. « Quels que soient le moment et la situation, il prend toujours un coup de téléphone d'Afrique. » Après Yaoundé, il dírigera l'ESI de Lille avant d'être appelé à l'Unesco, où il vivta « comme un lion en cage ».

Une autre passion, un autre continent inconnu permettront à Hervé Bourges d'exercer son gout du pouvoir et de l'action : l'audio-

éléphants: « J'ai tout lu sur eux, visuel. « Je suis le seul qui ait fait un parcours dans l'audiovisuel en le réussissant ». n'hésite-t-il pas à affirmer, tout en faisant remarquer que les « cadeaux qui lui ont été faits - de RFI à France Télévision étaient toujours empaisonnés ». Des caciques l'attendent au tournant. « Pour Desgraupes ou Wiehn, il était d'abord un touriste de l'audiovisuel », dit une proche. Du tourisme au grand spectacle, il n'y a parfois qu'un pas.

«La fête des fous », c'est l'impression restée gravée le 15 avril 1987 dans la mémoire des plus de 5 000 invités du Tout-Paris conviés aux pyramides de Port-Marly pour le passage du public au privé de TF 1. Les organisateurs, Marie-France Brière et Corinne Bouygues, n'ont pas lésiné pour célébrer Hervé Bourges, encore président de la Une : 3 millions de francs ont été nécessaires pour organiser cette fête. Rien n'était trop beau: ni le ballet d'hélicoptères affrétés pour acheminer les VIP, ni le spectacle de jets d'eau où s'inscrivent au laser le sigle de TF 1 et... les portraits d'Hervé Bourges et de Francis Bouygues, le « repreneur » de TF 1. Sans oublier le feu d'artifice grandiose ou le gâteau pharaonique aux initiales des deux « B ». L'aspect mégalomaniaque de cette fête suscite des critiques : Hervé Bourges est comparé dans la presse à Bokassa ou à un « Napoléon des médias ».

Propulsé dans le monde audiovisuel grâce à son amie Michèle Cotta, il met plusieurs années avant d'arriver à cette apothéose. Un temps il est utilisé pour redresser Radio France Internationale (RFI), puis les finances et l'audience de la chaîne publique TF 1, tout en lui dessinant un profil de groupe « privatisable ». D'où l'arrivée à l'écran des Coco-girls de Stéphane Collaro, de « Santa Barbara » et de « La Roue de la fortune », organisée sous la houlette

de l'agence Lintas. « La program-

mation, c'était plus les Charlots que Bergman », constate un de ses col-

laborateurs. Le président de la Une n'a pas toulours su résister aux pressions politiques. Laurent Fabius avait ainsi demandé à Hervé Bourges un quart d'heure d'antenne mensuel pour expliquer sa politique. Jean Lanzy, directeur de l'information, ne trouve personne pour l'animer. « Qu'à cela ne tienne, faites-le vous-même », lui rétorque Hervé Bourges.

SSEZ vite, les relations se dégradent avec Francis Bouygues, propriétaire de la Une. «Je vous paie assez cher pour que vous ne veniez pas m'ennuyer avec vos conseils », lui aurait dit l'actionnaire. Après des critiques sévères formulées par le nouveau président de TF 1 sur la façon dont la chaîne avait été gérée, Hervé Bourges indique, à la mi-mai 1987, « qu'il ne veut plus jouer de rôle dans la chaîne ». Pourtant, Francis Bouygues lui. avait proposé, le 27 avril 1987, un poste de conseiller du groupe et un titre de PDG de Bouygues Production, avec un salaire annuel de 1,44 million de francs.

S'ensuit une courte traversée du désert. Associé aux frères Gross et à Robert Maxwell, Heivé Bourges fonde notamment Media Connection international en 1988, avant de revenir dans le giron du service public comme directeur général de RMC, puis PDG de la Sofirad, de 1989 à 1991, en cumulant la présidence de Canal Horizons, dont il

est toujours président d'honneur. En 1989, la loi Tasca a prévu une présidence commune pour coiffer France 2 et France 3. En pleine chaleur estivale, le tout nouveau Conseil supérieur de l'audiovisuel. pour départager les deux candidats favoris, Georges Kiejman et Hervé Bourges, pense affirmer son indépendance politique en choisissant un troisième, Philippe

Guilhaume. Le président du CSA prévient Hervé Bourges, qui espérait être étu. « C'est vraiment une catastrophe », explique Jacques Boutet. \* C'est vous la catastrophe! », lui aurait rétorqué le candidat éconduit.

La démission prématurée de M. Guilhaume permet à Hervé Bourges de s'installer à la présidence de France Télévision, en 1990, à la suite d'un vote éclair du CSA. En contrepartie d'un plan social sévère négocié par le directeur général d'Antenne 2, Eric Giuily, Hervé Bourges recevra 1 milliard de francs de Bercy pour remettre à flot les chaînes publiques. La nomination, malgré ce plan social, de treize conseillers à la présidence envenime ses relations avec les syndicats.

ERVÉ BOURGES attaque TF1 pour plagiat de l'émission « La Nuit des héros » et forcera la première chaîne à payer 55 millions. Lors des Jeux olympiques d'Albertville, il soigne ses relations publiques en invitant annonceurs, hommes politiques et stars de la télé à des week-ends enneigés.

C'est toujours entouré d'une petite équipe de fidèles qu'il dirige une entreprise. Pascal Josephe. Martin Even, Alain Denvers, Bibiane Godefroid, Didier Sapaut, Bernard Montagnier et François Tronc font partie du petit cercle des déjeuners du vendredi. « Hervé Bourges peut vous réveiller par téléphone à 6 heures du matin. Alors qu'il paraît d'une grande dureté, il est en fait attentif à ses

proches », explique l'un d'eux. « Bourges délègue tout, sauf sa communication », complète un proche. Ses conférences de presse sont trop longues. Egrenées d'une voix monocorde, en lisant un texte-fleuve, elles ont à ses yeux un avantage : celui de décourager les questions embarrassantes après avoir épuisé son assistance.

Bourges aime être dans la lumière. Ses fidèles amis affirment que c'est un moyen pour lui de tirer vers le haut l'entreprise qu'il dirige, que ce soit RFI, TF I, RMC, France Télévision ou le CSA. Ses ennemis considèrent en revanche que son ego a atteint un tel niveau qu'il n'a « plus aucune conviction, sinon celle de sa personne ». Il aime être près du pouvoir, quel que soit le pouvoir. D'où des critiques assez sévères sur ses amitiés politiques changeantes, au gré des années. « Entre Lacoste et Michelet, le n'hésite pas », disait déjà cet homme que ses amis et lui-même classent à gauche, en préférant la voie tracée par un ministre de De Gaulle. « En 1981, je connaissais bien Michel Rocard et je tutoyais Jacques Delors », explique Hervé Bourges. Il aime raconter qu'il a accompagné dans ses voyages présidentiels en Afrique François Mitterrand et l'a souvent revu de façon confidentielle, lors de dîners à l'Elysée ou rue de Bièvre. Ce qui ne l'a pas empêché d'être aussi de nombreux voyages de Jacques Chirac - « Il est heureux comme un gosse quand il le voit », raconte un collaborateur - et de rêver à une carrière de ministre de la coopération ou de la franco-

1000

\* 1

35.0

2

Sa nomination à la présidence du CSA lui laisse un gout un peu amer. Pour la première fois, Hervé Bourges doit partager le pouvoir avec les huit autres conseillers, un exercice dans lequel il n'est pas à l'aise. Contrairement à son prédécesseur Jacques Boutet, fin juriste. Hervé Bourges se place sur un terrain plus politique, moins coercitif et plus moraliste avec la mise en place d'une signalétique anti-violence dans les programmes de télévision.

Il a aussi laissé passer ce qui est apparu comme un vrai cadeau pour TF I, les deux minutes supplémentaires de publicité. « le n'ai pas vu le coup venir », concède aujourd'hui Hervé Bourges. Le CSA, qui n'a pas bouleversé le paysage audiovisuel, est toujours en mal de légitimité. Et son président avoue parfois qu'il ne s'est jamais « autant ennuyé ».

> Yves-Marie Labé et Nicole Vulser

# Une fabrique de mots

par Robert Solé

CHAQUE JOUR, sans le savoir, les journalistes du Monde fabriquent de nouveaux mots. Leurs lecteurs les plus attentifs sont les auteurs de dictionnaires, qui passent au peigne fin cette production quotidienne. Chez La-

rousse, le département de langue française, dirigé par Michel Legras, organise toute l'année une « veille néologique » avec une base de données informatisée. On y introduit LE MEDIATEUR les mots, les expressions

ou les sens nouveaux, lorsqu'ils apparaissent dans plusieurs journaux, à la radio, à la télévision ou dans les catalogues de vente par correspondance, et on observe leur évolution. Si ces «faits de langue » s'installent et s'imposent, ils entreront dans Le Petit Larousse au bout de quelque temps. L'édition 2000 de ce dictionnaire quasi centenaire, qui sera imprimée au printemps prochain, comprendra ainsi une centaine de mots nouveaux, sans compter les changements de sens ou de catégories grammaticales

« La langue évolue en permanence, remarque Michel Legras. Elle décrit des objets, mais aussi des rêves et des chimères. Nous sommes des observateurs; nos dictionnaires sont des miroirs. Ils tiennent compte autont de l'usage que des recommandations de l'Académie française. » Une importance particulière est attachée au Monde, jugé plus strict que d'autres et considéré comme une caution. C'est dire la responsabilité de ceux qui y écrivent.

Pour la seule année 1998, la « veille néologique » de Larousse, assurée par la lexicographe Hélène Houssemaine-Florent, a noté dans notre journal 2.194 néologismes ! Entendez par là des expressions qui ne se trouventpasidans les dictionnaires. Ce chiffre peut paraftie énorme, mais la base de données est

formelle, fournissant pour chaque mot la date de son emploi et la phrase dans laquelle il figurait. Un classement en dix-neuf rubriques indique, par exemple, que la vie quotidienne, les loisirs et le sport ont donné lieu, en 1998, à 230 nonveautés. Les sciences et techniques, prises globalement, ainsi que la culture, sont grandes productrices de néologismes. C'est moins vrai pour l'économie (66 recensions). et beaucoup moins pour les religions (11), la police et l'armée (5).

Parmi les mots nouveaux apparus en 1998 dans Le Monde, on relève des adverbes, plus ou moins heureux: tartuffement, capitalisti-quement, improbablement, illimitablement... La féminisation des noms a conduit à écrire littératrice, docteure, rapporteure, amatrice ou metteuse en scène. Dans l'euphorie du Mondial, le football a inspiré les plumes: jooteux, jootophile, footocratie et même footballistoide...

Des mots nouveaux sont composés avec des préfixes à la mode, comme auto (autodénigrement, autogénocide, autoputsch, autocongratulation, autofiction, ou encore - de manière plus obscure - autopathographie). Eco - comme d'ailleurs euro-, se met à toutes les sauces: écotourisme, écoguerrier, écotone, écoconseiller... L'évolution des techniques fait écrire biofibre, bionique, biométrique, mais aussi biojeu, bioterrorisme, biovigilance, bioprospection. Très prisé également dans Le Monde, le préfixe dé, qui semble illustrer un délitement général (déliaison, déprotection, décivilisation, déspectacularisation, désintermédiation).

Quant à cyber, il n'a sans doute pas dit son dernier mot, après cybercitoyen, cybercriminalité et cybernétisation. Dans Le Monde du 6 juin : « L'imagerie hardcore suit aujourd'hui un autre chemin, commencé en Amérique: celui d'une sophistication formelle accrue, qui procède d'une cybernétisation des corps (seins siliconés, pubis rasés), déréalise le sexe et dissout la

violence de la représentation. » Mon Dieu! Contrairement à d'autres publications, Le Monde n'abuse ni des abréviations ni des anglicismes. 1998 nous aura offert tout de même quelques nouveautés comme docu soap, fast drink ou night clubbing, avec des explications pour ceux qui ne connaîtraient pas bien la langue de Shakespeare: «Le stretching consiste à élargir les trous du piercing » (25 octobre). Pour les verbes, en revanche, c'est une véritable explosion, dans toutes les pages : disneylandiser, essentialiser, cosmétiser, métaphoriser, iter, laseriser, tricoloriser, coefficientiser, bestialiser, muséographier, fictionner, travellinguer, sloganiser, circumnaviguer, mosaíquer... Au participe passé: « Sur TF 1, lous les visages étaient mosaïqués » (8 juin).

Des mots déjà bien installés changent de catégorie grammaticale : il a été question, par exemple, en 1998 de la médiatique. Parfois, les journalistes emploient des termes nouveaux pensant qu'ils existent, alors qu'ils sont en train de les forger. On est passé ainsi, insensiblement, au fil des années, du verbe enchérir à renchèrir, puis à surenchèrir. En 1998, des mots qui semblaient anciens, se sont imposés. comme gouvernance, judiciarisation, dissensus, harceleur (sexuel) ou hébergeur (de sans-pa-

De manière plus consciente, la politique intérieure donne lieu à des créations plaisantes, comme un cessez-le-débat ou les béni-nonnon. Dans un genre pius lourd, relevons « les métastases du pinochettisme » (25 novembre) ou « les révérants du kitsch débridé », Faut-il croire, avec un article du 29 août, que l'on « évolue d'un vrai journalisme à une espèce de culture débilitante info-musante »? Ce dernier mot était heureusement entre guillemets. C'est lorsque les guillemets tombent que les lexicographes de Larousse commencent à tendre l'oreille.

électeurs condamnés pour infraction au code de la

route. Egalement dans le courrier de cette semaine, un

membre du milieu médical revient sur la commerciali-

sation de la pilule dite du lendemain et s'interroge sur

les faiblesses de la politique de prévention en matière

AU COURRIER DU « MONDE »

La gifie, geste largement valorisé par le corps enseignant, l'administration et les parents des générations précèdentes, est désormais proscrite. Un enseignant de la région parisienne fait part de son expérience ré-cense. De son côté, un lecteur s'étonne de la difficulté de cartains élus à résister aux appels à l'aide de leurs

LA PILULE DU LENDEMAIN ELUS ET PV

Le gouvernement a accordé récemment l'autorisation de mise sur le marché (AMM) à une contraception d'urgence. Ce lancement a été fait avec force battage médiatique. Cela est scanda-

leux pour trois raisons. (4 comprimés), 6,425 francs le je pense que cette déclaration 13 foisiplus cher que le contraceptif courant. Et ce, pour une constitution strictement identique. Ce prix a été fixé par les autorités de santé, ette contraception est remboursée par la Sécurité sociale. (...)

Un prix élevé aurait été acceptable pour un produit nouveau, pas peur un produit déjà sur le marché depuis longtemps: deuxième scandale. En effet, cette contraception d'urgence n'est pas une innovation, et ce mode de contraception est lui-même bien

connu des médecins-Le troisième scandale réside dans le fait d'occulter l'importance de la contraception préventive. La contraception d'urgence est utile mais imparfaite. Son efficacité d'après le laboratoire est de 75 %. celle d'une contraception orale quotidienne est proche de 100 %. Il est toujours pius facile de prévenir que pe traiter. (--)

Bernard Cristalli Evry (Essonne)

Dans Le Monde du 8 janvier, un entrefilet a retenu mon attention: « Jamais un homme politique ne renoncera à essayer de faire sauter les PV», aurait dit M. Labarrère, député et maire de Pau.

Le Tetragynon (la pilule du len- une proclamation? Un aveu ou demain) coûte 25,70 francs une incitation? Sans être juriste, compiuné, soit, premier scandale, pourrait - ou devrait - intéresser le Consell constitutionnel. Cette noble assemblée pourrait se demander si l'effacement des délits (dont certains peuvent relever de la délinquance routière) est compatible avec les fonctions de

représentant du peuple. (...) Si l'on veut justement rétablir la sécurité en intervenant dès le premier carreau cassé, ne pourrait-on songer à rétablir l'esprit républicain en commençant par le premier PV déchiré?

Gérard Delannoy Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire)

UNE GIFLE

Je suis professeur de mathématiques dans un collège de la banlleue parisienne, un établissement qui a la réputation d'être calme, un petit coin « pépère », en somme. Comme tout un chacun dans ce métier, je n'aime pas avoir de problèmes de discipline : je préfère enseigner ! Oui mais vollà, même ar-

mé des meilleures intentions. nous arrive parfois de trébucher, sans que l'on y prenne garde, au moment où l'on s'y attend le moins; parce que l'on voudrait sans doute inconsciemment que les événements de la vie quoti-Est-ce un constat pessimiste ou dienne aient une trajectoire recti-

de contracection.

l'ai donné un jour une gifle à l'un de mes élèves, appelons-le Fabien. Il avait la facheuse habitude de n'en faire ou'à sa tête. A sa facon très personnelle, Fabien réclamait sa ciaque, et je la lui ai octroyée, mettant ainsi un point d'orgue à un comportement devenu trop aléatoire. Et c'est là que les ennuis commencèrent, car une gifie est une faute professionnelle grave et n'a pas une valeur pédagogique.

La mère en colère, accompagnée de son fils opportunément silencieux, m'a déclaré tout de go que, « la prochaine fois, elle irait voir le médecin pour lui faire constater les faits, et porteroit plainte ensuite au commissariat ». (...)

Evidenment, l'administration m'a convoqué aussitôt après cet incident, pour que je fasse acte de contrition, que je prenne enfin conscience de l'inanité de ce geste puéril. (...) « Vous n'avez plus votre place ici, m'a déclaré Madame la principale. Je demanderai une laspection pour vous. » Sur le moment, ce verdict m'a laissé tout pantois, et je n'ai pas eu le réflexe

défendable. Je me suis donc replié sur moi-même, et depuis cet épisode tragique, force est de constater qu'une étrange métamorphose s'est opérée à mon corps défendant : des antennes ont poussé sur ma tête, et ma peau s'est transformée en une carapace tout à fait disgracieuse. Je ressemble désormais à un cafard, et le spectacle répugnant que j'offre - si j'ose dire à la direction et à certains collègues qui ont une sainte horreur des maladies contagieuses m'oblige désormais à faire preuve de la plus grande prudence. De peur de me faire écraser, je rase donc les murs en quête d'un trou salvateur. (\_\_)

de me défendre : l'étais devenu in-

je tombe, bien malgré moi, sur une ancienne copie, enfin, pas si ancienne que ça... Et je découvre le commentaire d'un parent d'élève qui avait augmenté délibérément la note que l'avais attribuée à son enfant: de 3/10, il était passé à 4/10; « je sais que cela n'est pas mieux mais c'est toujours cela 🖦 avait écrit le parent sur la copie.

Une question quand même m'obsède : l'intérêt de l'enfant dans tout ca? Il faudra bien qu'il s'apprivoise à l'apprentissage d'une règle quelconque... Frédéric Hagopian

Le Plessis-Bouchard (Val-d'Oise)

migue. L'euro a été jusqu'à présent relativement bien accueilli par les Prançais, mais les enquêtes d'opinion montrent que ce climat reste

On semble craindre, dans l'entourage de M. Jospin, un débat non contrôlé qui entraînerait non seulement un mouvement de recul de l'opinion, mais aussi l'apparition de lignes de rupture que Matignon est jusqu'à présent parvenu à maintenir camouflées au sein de la majorité « plurielle ». Mis au défi par le ministre de l'intérieur, dont on connaît l'euroscepticisme, Daniel Cohn-Bendit, pour les Verts, n'a pas attendu pour se saisir de la balle. « Un problème m'oppose à lean-Pierre Chevènement. Pour lui, a-t-il déclaré jeudi 14 janvier à Villepinte, l'Europe, c'est un conglomérat des nations et, pour moi, l'Europe, c'est autre chose, c'est la naissance d'une nouvelle institution politique capable de mieux protéger les citayens des pays qui constituent

l'Europe, un pas vers un type de fé-

déralisme. »

Henri de Bresson

# Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télècopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F TéL relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

💳 ÉDITORIAL =

# Washington coupable

ES sorcières de Sale procès a toniours été l'une des enceintes privilégiées du psychodrame américain, ce combat entre le Bien et le Mai qui tourmente les Etats-Unis depuis leur fondation. Les Américains devraient être comblés, si l'on peut dire. Cette fois, c'est le président qui est accusé, soumis à procès en bonne, due et soiennelle forme dans l'hémicycle du Sénat, sous la direction du chef de la Cour suprême, le très réactionnaire William Rehnquist. C'est la première fois depuis un siècle, depuis 1868 qui vit le président Andrew Johnson kri aussi faire l'obiet d'une procédure de destitution - et être acquitté. Mais Andrew Johnson n'avait accédé à la Maison Blanche qu'après l'assassinat de Lincoln (dont il était le vice-président), ce qui fait de Bill Clinton le premier président élu à devoir subir parell traitement depuis la fondation de la République amé-

ricaine il y a deux cent vingt ans. On imagineraît l'opinion et les médias mobilisés, l'attention à son comble, le drame intensément vécu. Depuis l'ouverture du « procès du siècle », jeudi 14 janvier, il n'en est rien. La pièce ne fait pas recette. Devant la faiblesse des taux d'écoute, les télévisions out limité leur couverture et les journaux le colonnage consacré à l'affaire. Dans les sondages, le procès Clinton vient au douzième rang des préoccupations des Américains. Ce n'est pas que le verdict soit connu à Payance, Ouand pareille machinerie politico-judiciaire est en marche, toutes les surprises sont

vossibiles.

Il y a deux raisons à l'indifférence des Américains - et aucune n'est de bon augure pour la démocratie outre-Atlantique. La première est que le pays va bien. Avec un taux de croissance soutenu, une inflation contenue et un chomage inférieur à 4,5 % (380 000 emplois créés en décembre 1998), les Américains se sont rarement déclarés aussi satisfalts de leur sort. D'où un désintérét croissant pour la politique; d'où cette impression. dangereuse que ce qui se passe « à Washington » est étranger à leur situation. Quand les citoyens s'estiment aussi peu concernés par la chose publique, ce n'est jamais très bon.

La deuxième raison est que les Américains ont déjà tranché dans l'« affaire » Clinton (et même voté en novembre 1998). ils ont, certes, déclaré le président coupable de parjure dans l'affaire Lewinsky; mais, disent tous les sondages, ils jugent que le crime ne vaut pas destitution. On dira que le bon fonctionnement de la démocratie est le gouvernement par les élus non par les sondages. Mais, justement, ce que répètent les Américains, c'est que ce procès est un détournement des institutions; ils dénoncent le déclenchement à des fins partisanes (par les Républicains) d'une procédure de destitution qui devrait rester exceptionnelle, ne concerner que les «crimes les plus graves », dit la Constitution. Ils estiment que le procès Clinton ne prouve pas que le système marche, mais, au contraire, qu'il a été perverti. Ce sera un facteur de plus de défiance à l'égard de l'ensemble de la classe politique.

SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marin Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani : Dominique Alduy, directeur général ; Noci-Jean Bergeroux, directeur général adioust

Directeur de la rédaction : Edwy Pienei Directeur artistique : Dominique Roynette Alam Fraciona, Erik Jaraelewicz (Zirk

Laurent Greisamer (Supplements et colner: speciaux): Michel Rajman (Déhots) mahanai), Patrick Larreau (France); Franck Nauchu (Socole); Claim Blandin (Entre (acques Buob (Automot Pun): Josyane Savigneau (Culture): Christian Massol (Secretariat de reduction)
Réducteur en chef lechnique : Eric Azan Middleson / Ridery Sale

Directeur evécutor : Eric Ptallous ; directeur delégaé : Anne Chausseb de la direction : Alain Kollot ; directeur des relations amemationales : partemariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alam Minc, président : Michel Noblecourt, vice-recader

Anniens deceleurs : Hubert Serve-Mery (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-190

Le Monde est édité par la SA Le Monde Durée de la social est eque par la se le senne Durée de la social et cinquane ans a compier du 10 decembre 1944 Capital social : 985 000 F. Actionnumes : Société civile Les Réducteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnets du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entrephies, Le Monde investisseurs, Le Munde Piesse, têna Praude, Le Monde Prévoyance, Claude Bertrand Participation

# IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

# Le pétrole et le conflit palestinien

amenuisé les ressources de certains navs arabes. L'Irak en particulier dérivait la maieure partie de son revenu national des annuités versées par l'Irak Petroleum Company (IPC) et des activités engendrées par l'industrie pétrolière. Depuis le début des hostilités en Palestine, le pipeline de Kirkouk est bloqué. Les efforts des groupes américains, français, anglo-hollandais qui forment l'IPC n'ont pu amener jusqu'ici le gouvernement de Bagdad à modifier son attitude. La réouverture du pipe-line alimenterait en carburant

les sionistes, maîtres de Haifa. Cette mesure n'affaiblit d'ailleurs que l'Irak. Le gouvernement israélien en effet a d'abord maintenu en état de marche les raffineries de Haifa en raffinant les stocks de pétrole brut demeurés dans les réservoirs à l'expiration du mandat bri-

HUIT MOIS de guerre larvée en tannique. Menaçant ensuite de Palestine ont considérablement passer des accords avec la production roumaine, Tel Aviv a, semble-til, obtenu des groupes anglo-américains l'assurance d'être ravitaillé en

carburant brut. L'arrivée au pouvoir en Irak de Noury pacha Said peut sans doute amener la reprise du trafic vers Haifa. Ouoi qu'il en soit, la situation actuelle profite à l'Arabie d'Ibn Séoud, dont la production pétrolière, aux mains des Américains de l'Aramco, a sensiblement augmenté durant l'éclipse du concurrent iraquien. Contrainte d'écouler son petrole par la voie maritime, l'Aramco est cependant désavantagée par rapport à l'Anglo-Iranian, qui dispose de sa propre flotte pétrolière. Et Londres demeure pour l'instant le

> **Edouard Sablier** (18 ianvier 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

LE Monde sur CD-ROM : 69-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : 61-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

# Aller au-delà de l'euro. mais comment?

Suite de la première page

M. Fischer s'est bien gardé à Strasbourg de conclusions définitives qui auraient pu gêner ses partenaires. Mais, constate-t-il, «la monnaie, la sécurité, la Constitution sont les trois piliers essentiels des Etats nationaux modernes, et avec l'introduction de l'euro, un premier pas a été fait vers leur communautarisation dans l'Union ».

Les prises de position, ces derniers jours en France, semblent inqu'au tout début d'un nouveau déreptendre vraiment depuis le difficile référendum de 1992 sur le traité forme des institutions euro- que l'Union gagne en transparence, meilleure coordination écono-

péennes, l'affaire du gouvernement économique de la zone euro avaient permis aux partisans d'une Europe plus intégrée de faire entendre leurs voix. Sans cependant parvenir à trouver le déclencheur souhaite

L'approche des élections européennes de juin rend le moment propice, si, toutefois, les difficiles négociations en cours sur le financement de l'Union ne viennent pas trop peser sur le climat européen. La mise en cause de la politique agricole commune et la nouvelle répartition des fonds structurels (deux réformes à réaliser avant l'élargissement de l'Union) vont encore réserver d'ici mars quelques sueurs froides aux dirigeants français et malmener sans doute quel-

que peu la cohabitation. Lionel Jospin est manifestement diquer que l'on n'en est encore sur ses gardes. En térnoigne le discours qu'il a tenu mardi 12 janvier à bat, que personne n'avait souhaité Matignon lors de ses weeux à la presse. Le premier ministre estime que « la mise en œuvre de la monde Maastricht. L'échec du Conseil noie unique devra ouvrir la voie à européen d'Amsterdam sur la ré- des réformes institutionnelles afin

en efficacité et en démocratie ». Mais comme à chaque fois que les choses deviennent sérieuses sur le plan européen. Il réaffirme aussitôt qu'« on n'avancera pas dans la modernité en oubliant les caractères propres de la France ». La France « doit s'assurer de la solidité des repères que nous avons en partage. Elle doit préserver sa personnalité. dont le cœur est formé par le modèle républicain », a-t-il martelé. C'est déjà le discours qu'il avait tenu lors du sommet des socialistes de Malmö, en juin 1997, au lendemain de la victoire électorale du PS, alors qu'il s'apprétait à des échéances européennes difficiles pour fixer les conditions de la monnaie unique avec les Allemands.

La politique menée depuis par le

premier ministre, le plus souvent en étroite liaison avec Jacques Chirac, a largement porté ses fruits-La mise en place de l'euro, comme il était souhaité à Paris, s'est accompagnée d'une politique pour l'emploi et du lancement d'une

# La fuite du chah d'Iran

Il y a vingt ans, Mohammad Reza Pahlavi quittait Téhéran, officiellement pour des « vacances ». Depuis douze mois, le souverain tentait d'apaiser la colère qui grondait dans le pays en multipliant les concessions. Le pouvoir allait bientôt tomber aux mains d'un autre autocrate, l'ayatollah Khomeiny

E chah est parti: « Chah raft. » L'information a couru Téhéran à la vitesse egrand V». Mohammad Reza Chah Pahlavi a pris l'avion pour l'Egypte. Les Iraniens exultent. Ce 16 janvier 1979 est l'aboutissement de «l'une des plus grandes explosions populistes » de l'Histoire (l'expression est du chercheur américain Richard Cottam), une explosion que le système politique ne pouvait plus canaliser, malgré l'intensification de la répression. Les réformes modernisatrices coercitives entreprises par le souverain depuis la réforme agraire (dite « révolution blanche ») de 1962 avaient totalement déstructuré la société ; le système était soumis à l'arbitraire royal, sur fond de crise économique latente, après la croissance rapide et la période consumériste du début des années 70. Le mécontentement général avait soudé, ou plutôt rassemblé ~ comme la période post-révolutionnaire devait le montrer - des Traniens de toutes origines, de tous âges, de toutes professions, de toutes idéologies. contre un autocrate sur la personne et le régime duquel s'étalent focalisées toutes les rancœurs.

Le mouvement se réclame rapidement de l'islam, mais « seion une pluralité de représentations : pour la génération des parents, l'islam est le retour aux habitus communautaires brisés par la modernisation ; pour la jeunesse déshéritée, c'est la revanche sur les oppresseurs (mostakbarin); pour les paysans "dépaysannés", c'est le rétablissement de l'ancien monde rural que la réforme agraire et la modernisation avaient détruit : pour le clergé khomeyniste et les groupes associés, c'est la prise du pouvoir au nom du droit du ciergé à gérer la Cité islamique ; pour la nouvelle jeunesse urbaine, c'est la revendication de la liberté et la volonté de se constituter en acteur du changement social » (Farhad Khostokhavar dans L'Utopie sacrifiée,

Presses de Sciences Po, 1993). Pour de nombreux historiens et sociologues, le compte à rebours a commencé à peine un peu plus d'un an plus tôt : les 8 et 9 janvier 1978, dans la ville sainte de Qom, à queique 150 kilomètres au sud de Téhéran, la police avait ouvert le feu sur des milliers de citoyens qui manifestaient contre la publication par le quotidien officiel Ettelast d'un article injurieux pour l'avatoliah Rouholiah Khomeiny. Plusieurs manifestants avaient été tués. Ce fut un moment-clé, parce qu'il marquait l'entrée en scène des religieux et du religieux dans un pays déjà secoué par la contes-

De fait, celle-ci avait débuté un an plus tôt. Les acteurs en étaient des laics, et plus précisément l'intelligentsia - ce qu'il n'est pas indifférent de souligner tant la révolution iranienne se réduit dès son avènement, dans l'esprit du large

public, à la montée du fanatisme religieux. En réalité, même s'il n'avait pour objectif que la libéralisation de la vie politique, sociale et culturelle, et non la chute du régime impérial, un vent de révolte soufflait sur l'Iran depuis mars 1977. Le « la » en avait été donné par l'essayiste Ali Asghar Hadj Seyed Javadi, qui, dans une lettre ouverte au chah, réclamait davantage de libertés

L'intéressé n'ayant pas été inquiété - c'était une première pour ce qui, dans l'iran impérial, relevait de l'outrecuidance, sinon du crime de lèse-majesté, les intellectuels au sens large avaient donné libre cours à leurs revendications. Juristes, journalistes, ecrivains, universitaires s'exprimaient. Des hommes politiques de l'opposition réduits au silence réclamaient davantage de libertés. Le souverain hésitait entre la répression et le laisser-faire, soucieux de ne pas s'attirer les foudres du nouveau président démocrate américain, fimmy Carter, qui s'était érigé en champion des droits de l'homme. La Savak, la police politique de si redoutable réputation, n'en procédait pas moins à des arrestations, mais le vent avait tourné et les Iraniens s'enhardissaient.

Les événements des 8 et 9 ianvier 1978 à Qom devaient enclencher le cycle irréversible protestation-répression. La commémoration de ces événements, quarante jours plus tard - « le Quarantième », selon la tradition chitte et plus largement orientale -, fut l'occasion de centaines de manifestations dans plusieurs villes du pays. Celle dont la ville de Tabriz, capitale de la province d'Azerbaldjan, fut le théâtre fut emblématique de l'imbrication du religieux et du politique : les manifestants saccagèrent et mirent à feu les symboles du régime et aussi ceux de la «société non islamique "corrompue": cinémas, boutiques de luxe, magasins arméniens vendant de l'aicooi » (L'Iran au XX siècle, de Jean-Pierre Digard, Bernard Hourcade et Yann Richard, Fayard 1996). La police fit appel à l'armée. La répression fut terrible. Une centaine de personnes furent tuées.

E « Ouarantième » en « Quarantième », manifestations et grèves gagnèrent la quasi-totalité des villes. Le nombre de morts augmentait et avec lui l'importance du rôle du facteur religieux et de la hiérarchie religieuse chiite, seule institution réellement capable d'encadrer le mouvement, parce qu'elle était la seule à ne pas avoir été déstructurée par le régime. Les bazaris. c'est-à-dire les marchands, traditionnellement acteurs politiques et économiques essentiels en Iran, mécontents de la politique de prétendue lutte contre la corruption qui ne touchait qu'eux et guère l'entourage du souverain –, se solidarisèrent avec le mouvement. Les 8 septembre 1978 : « vendred) noir » à Téhéran (en bas). L'armée ouvre le feu sur les manifestants rassemblés place Jalé. C'est un massacre. Dès lors, l'Iran ne connaît plus un seul jour de répit. Quatre mois plus tard, le chah est contraint à l'exil. Le 16 janvier 1979, il quitte Téhéran pour Le Caire, salué par ses derniers fidèles (ci-contre). Le 1er février, dans une liesse populaire indescriptible, l'ayatollah Khomeiny rentre au pays après quinze ans d'exil (ci-dessous). La République islamique sera proclamée

le 1er avril 1979.





ouvriers, les salariés aussi. Le chah eut beau promettre des changements, changer de premier ministre, il était déjà trop tard. Début septembre, la foule commença à réclamer son départ. La réaction immédiate du souverain fut de proclamer la loi martiale dans douze villes, dont Téhéran. Le lendemain de cette décision, entrée en vigueur dans la muit du 7 au 8 septembre 1978, l'armée tira sur

un « vendredi noir ». L'iran ne connut quasiment plus un jour de

Les grèves des ouvriers du pétrole, l'arrêt des exportations du brut, la paralysie de tout l'appareil administratif et des services, y compris la radiotélévision, tout le pays vibrait à l'unisson. Le chah fit des concessions, libéra des prisonniers politiques, fit arrêter des responsables, dont certains de ses

Morad Saghafi, directeur de la revue iranienne « Goftegou » (Dialogue)

plus proches fidèles, désigna un membre du Front national (opposition), Chapour Bakhtiar, comme chef du gouvernement. Rien n'y fit. Le 16 janvier 1979, il dut quitter Téhéran, officiellement pour des vacances, après avoir nommé un

conseil de régence. Le 19 janvier, des millions d'Iraniens venus de tout le pays défilèrent à Téhéran. Le 1ª février, ils furent aussi nombreux à acclamer l'ayatollah Khomeiny, de retour au

pays après quinze ans d'exil. Bien qu'il fût un opposant farouche au regime, l'ayatoliah Khomeiny n'était pas, en 1964, le leader charismatique qu'il devait devenir quinze ans plus tard.

D'abord exilé en Turquie, puis dans la ville sainte chine de Nadjaf, en Irak, pour son hostilité à l'emprise américaine sur son pays et à la « révolution blanche » du chah, et enfin, en France à partir d'octobre 1978, après que Bagdad hii eut interdit toute activité politique contre le souverain, l'ayatollah Khomeiny pouvait être crédité d'une fidélité sans faille à une idée simple - minoritaire au sein de la hiérarchie chiite jusqu'en 1978: le régime impérial ne peut pas s'amender.

A concomittance de 54 présence en France, excellente / hoite de résonance pour des idées que son exil irakien n'aurait jamais pu lui-offrir, et de la montée des tensions en Iran fut un autre de ses atouts. Son langage simple et radical eut un effet galvanisateur. Entouré sur place d'un réseau très efficace de militants et relayé en Iran par un noyau non moins agissant, l'ayatollah Khomeiny acquit un poids de plus en plus grand dans la conduite du mouvement : un exemple éloquent en fut l'unanimité avec laquelle, conformément à ses directives, des millions d'franiens montaient sur les toits après l'imposition de la loi martiale – pour crier d'une seule voix « Allahou Akbar » (Dieu est le plus

La fin de la monarchie fut proclamée le 11 février, après qu'un conseil suprême de l'armée eut annoncé la neutralité de la troupe, dans la foulée d'un dernier sursaut de la garde impériale. Mehdi Bazargan, qui avait été désigné quelques jours plus tôt par l'ayatoliah Khomeiny chef du gouvernement provisoire, s'installa en lieu et place de Chapour Bakhtiar. La Réiblique islamique fut proclamée début avril, après que 98 % des Iramens, selon les antorités, eurent donné leur accord par référen-

«La révolution se transforme vite en un vaste mouvement de répression, écrit Farhad Khosrokhavar. L'absence d'une intelligertsia démocratique: la permanence d'un pouvoir répressif depuis plusieurs générations (...), l'abdication plus ou moins rapide, devant Knomeiny, des classes moyennes modernisées (...), le comportement stavique d'une société habituée à la répression et renouant avec le passé après le court intermède révolutionnaire : tous ces facteurs jouent un rile dans la transformation [des svenements] en une vaste entreprise répressive. La guerre [décienciée par Pirak en septembre 1980] apporte sa contribution à la mainnise du Hezbollah sur l'Etat. Le danger collectif met une sourdine aux dissenssions internes. »

M. Na.

# De la monarchie à la République

- 8 et 9 janvier : des manifestations sont organisées dans la ville sainte de Qom pour protester contre un article du quotidien Ettelaat infamant pour l'avatollah Khomeiny. - 7 septembre : après une manifestation à Téhéran pour exiger le départ du chah, proclamation de la loi martiale dans douze villes, dont la capitale. 8 septembre : « vendredi noir ». L'armée tire sur les manifestants de la place Jalé. - 6 octobre : arrivée de l'imam Khomeiny à Paris. - 10-11 décembre : manifestations de millions d'Iraniens à Téhéran.

est désigné premier ministre. ■ 1977 - 16 janvier : le chah quitte l'Iran. - 1ª février : retour de l'ayatollah Khomeiny à Tehéran.

- 31 décembre : Chapour Bakhtiar

- 11 février : chute du régime - 1° avril : prociamation de la République islamique.

« La révolution : un rêve dans lequel l'individu et ses libertés n'avaient pas de place » « La révolution a-t-elle tenu ses promesses? - La révolution était porteuse de

trois promesses: la liberté, l'indépendance et la République islamique. Vingt ans après, je pense que ce qui paraissait le plus accessible et le plus facile, c'est-à-dire l'instauration de la République islamique, est en fait le plus difficile à réaliser. Les règles du jeu et le fonctionnement des institutions sont de plus en plus perturbées parce qu'elles ne peuvent pas répondre en même temps aux exigences républicaines - c'est-à-dire l'égalité des citoyens et l'instauration d'un Etat de droit - et aux exigences islamiques avec leurs propres critères de choix et d'action. C'est cette difficulté qui a perturbé les deux autres promesses de la révo-

- Où en sont les objectifs de liberté et d'indépendance ?

- La liberté n'a malheureusement pas de base politique solide et pas suffisamment de défenseurs en Iran, parce qu'il n'existe pas, dans la société iranienne, d'espace

politique autonome. Dès le départ du chah, cet espace nouvellement créé a été envahi par la religion, bien sûr, mais aussi par des idéologies laïques. Quant à l'indépendance, elle était et reste très floue comme objectif. Elle a surtout servi de base à des actions en dehors de

rification du concept de l'indépen-dance. L'élection de M. Khatami a, bien sûr, apporté une aide magistrale à cet espace et à la société civile. Mais lorsqu'un gouvernement vient à l'aide d'une société pour lui donner ses libertés, cela reste très

« Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas définir une sorte d'islam démocratique, comme on parle de la démocratie chrétienne »

la légalité, aussi blen envers les entrepreneurs à l'intérieur du pays que pour ce qui est des obligations internationales.

» Après la fin de la guerre contre l'Irak, on assiste à un essai de définition de ce concept dans la légalité. Mais la société civile et l'espace politique restent très limités et très faibles, aussi bien pour défendre les libertés que pour exiger une cia-

» Mais ne prédisons pas l'échec de cette expérience parce qu'eile est un peu trop étatique, parce qu'elle ne correspond pas à un modèle universel dans lequel l'Etat est beaucoup plus absent et les réformes beaucoup plus radicales. Cela va dépendre de l'action des acteurs sociaux, aussi bien culturels que politiques.

Y a-t-il incompatibilité entre

« République » et mique »?

- Si les islamistes tiennent absolument à donner une base ontologique à toute action du gouvernement, ou de l'islam politique, on risque d'être confronté à cette incompatibilité. En revanche, si l'on se base davantage sur des réalités, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas définir une sorte d'islam démocratique, comme on parle de la démocratie chrétienne.

» En Iran, au sein des mouvements religieux, tout le spectre existe. Pour certains, islam et démocratie ne sont pas incompatibles, l'égalité des citoyens est une donnée de l'isiam, et c'est aux citoyens de choisir leur destin. Pour d'autres, l'exégèse sacrée des textes fonde la légitimité, et les personnes qui y ont accès ont un droit supéricur aux autres.

- Les difficultés économiques de l'Iran tiennent-elles au modèle islamique, ou sout-elles structurelles 7

 Votre question est double : d'abord, existe-t-il un modèle ou

une conception islamique de l'économie ? Ensuite, la recherche d'un tel modèle affaiblit-elle l'Iran? Je doute qu'il existe vialment une économie islamique; dans des cas locaux, dans de petites relations marchandes peut être, mais pas au niveau d'un Etat moderne. Mais ce n'est pas tant la recherche de ce modèle qui affaibiit l'Iran. C'est surtout l'absence de bases légales qui permettraient aux entrepreneurs d'investir et d'enri-

chir le pays par la production. - L'Iran aujourd'hui est-ji celui dont les participants à la révolution révaient ?

- Non, et c'est peut-être tant mieux. Le rêve en question, qui a pu évidemment mobiliser la population iranienne contre la dictature, était en fait trop communaliste. C'était un rêve dans lequel l'individu et ses libertés n'avaient pas de place, où il n'existait pas de liberté individuelle, pas de société civile et pas de démocratie. »

> Propos recueillis par Mouna Naim

### DISPARITION

■ JERZY GROTOWSKI, metteur en scène de théâtre polonais, est mort jeudi 14 janvier dans sa maison de Pontedera près de Pise, en Italie, à l'âge de sovante-cinq ans (lire p. 22).

JOURNAL OFFICIEL Au Journal officiel du jeucii 14 janvier sont publies:

● Mayotte: un décret portant application des articles 3 et 4 de la loi du 6 mars 1998 portant ratification et modification de l'ordonnance relative à l'amélioration de la santé à Mayotte, et créant le titre l' bis du livre VII du code de la santé pu-

● Armée : un décret relatif aux volontaires dans les années.

Au Journal officiel du vendredi 15 jan-vier sont publiés :

● Contrats de villes : une circulaire du premier ministre aux préfets de région et de département sur les coutrats de ville 2000-2006. • Université: un décret portant création de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard.

# LES PUBLICATIONS → DUMonde →

Un ancien numéro vous manque?

(Commande et envol à domicile)

# 3615 LEMONDE

27.

 $\cdot : : \succeq \cdot$ 

.. 20 100

7.75

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Robert et Andrée SARTIN, Denke SCHAEFFER Claude REMY ct M- Annie REMY out la joie d'annoncer l'arrivée de

le vendradi 8 janvier 1999,

14, quai de Béthone, 75004 Paris.

Bon anniversaire à toi,

Anniversaires de naissance

De Fomiès à Toulouse.

Ountre-vingt-douze !

Papy Louis GROS.

Avec toos les membres de la GRB

ment le 9 janvier 1999.

Pierre ARBELET,

-Sa famille, Ses auzio

53. rue Thiers,

 M<sup>\*\*</sup> Jacques Albert Baillon, Brigitte. Didier, Isabelle, Yves, Thierry, Jacques-Louis, om la douleur de faire part du décès de

M. Jacques Albert BAILLON, ingémeur des Travaux publics,

chevalier de l'ordre national

du Mérite. le mercredi 13 janvier 1999, dans sa

34, rue Hepri-Jalouët, 78220 Virollay.

- Mª Thérèse Collet, M. et M Olry Collet. es frères et sæurs.

Ses neveux et nièces Ses petits-nevenx et petites
-Et ses nombreux amis. nat la douleur de faire part de la mort, à l'âge de soixante-douze ans, de

Alice COLLET.

lécédée subitement le 28 décembre 1998 à Playa del Carmen (Mexique).

Les obséques out en lieu dans l'intimité à Clermont-de-l'Oise, le 6 janvier 1999.

Une messe sera dite à son intention le samodi 23 janvier. à 18 h 30, en l'église Saint-Merri. 76, rue de la Verrerie.

- M™ Barbara Eybeπ, née Kim, Le docteur et Mes Jean Eybert,

Ainsi que toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M' Jean-Philippe EYBERT, avocat au barreau de Limoges,

arvenn le 7 janvier 1999, à Limoges.

- Le docteur Gilles Gayar a la douleur de laire part de la mort de son

Paul GAYAT,

le 12 janvier 1999, à soixante-dix-sept ans. Il a rejoint sa fille,

Danièle LECOEUR GAYAT,

disparue le 19 décembre 1996, à

Que de bous moments, les pillers d'une vie, partagés avec Liliane Gayat, épouse et mère, que son gendre, ses sept petits-culants et ses trois arrière-petits-enfants

73, boulevard de Strasbourg. 75010 Paris.

- Louise Lemoins

a sœur jumelle. Paul Laisney. on bean-frère.

Dom Dominique Marc.

Catherine Fouquet.

Frère Gilles Marc.

Marie Marc.

Michel Marc Bernard et Marie Marc,

Philippe et Marie-Thérèse Marc. Daniel et Elisabeth Marc. ses neveux et nièces. Leurs enfants et petits-enfants. Et toute la famille Laisney.

ont la tristesse de faire part du décès de Henriette MARC, chevalser de l'ordre national du Mérite,

survettu le 13 janvier 1999, dans sa quatre vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse aura ileu le lundi 18 janvier, à 14 heures, en l'église Saint-Gilles de Bourg-la-Reine (Hauus-de Saint-

8, avenue des Cottages, 92340 Bourg-Ja-Reine.

### - M™ Marie-Jenny Kaplan, <u>Souvenir</u> son épouse. Nicolas, Frédéric, Natacha et Jérôme,

Le docteur Jean-Louis FRASCA a été tud le 14 septembre 1996.

Jean-Jacques Baudouin-Gautier. чоп сотрадноп.

# survenu le 13 janvier 1999, à l'âge de La cérémonie religieuse a eu lieu le

Ams que ses peuts-enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

Serge KAPLAN,

samedi 16 janvier, dans la plus stricte

intimité, en l'église Saint-Martin

Sa famille.

Et tous ses amis,

38. Les Bois-du-Cerf. 91450 Etiolles.

M<sup>--</sup> Suzanne Leclaire.

sofvante-douze ans, à Paris.

3. rue du Landy.

- Paulette Levy-Bruhl

survenu le 15 janvier 1999.

! bis. rue Maurice-Martin,

77250 Veneux-les-Sabions.

Pierre et Anne Levy-Bruh)

ont la douleur de faire part du décès de

Jacques LEVY-BRUHL,

Les obsèques auront lieu le 20 janvier. 14 h 30, au cimetière de Veneux-les-

Anniversaires de décès

· Promeneur des rives de la Mer Blanche du Milleu. •

Jean-François FOURCADE 1943-1997.

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M\* Isabelle LECLAIRE,

sorvenu le 12 janvier 1999, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 18 janvier, à 14 heures, en l'église de Thérouldeville (Seine-Maritime).

sa mère. Toute la famille.

Conférences LES ENTRETIENS DU TROISIÈME MERCREDI

avec Jenn AMBROSI

« L'Homme sauvage et le savoir intelligent »

Espace l'Harmattan, 21 his, rue des Ecoles, Pans-5°, mercredi 20 janvier 1999, 3 20 h 30, Entrée libre.

### Formation continue

INALCO FORMATION CONTINUE arabe, berbere, russe, victnamico à partir du 22 jans fer 1999. Tél. : 01-49-26-42-81/59. Prise en charge FC possible.

### Soutenances de thèse

 Mª Valérie Depadt-Sebag a soutenu, le 8 janvier 1999, avec succes sa these de doctorat d'Etat en droit, sur l'article 1386 du code civil ».

Le jury, composé de M<sup>ar</sup> le professeur Geneviève Viney. M<sup>ar</sup> le professeur Murie Goré, MM, les professeurs Philippe Brun et André Castaldo, sous la présidence de M. le professeur Jerôme Hoet, directeur de thèse, lui a décerné la

 Le lundi 25 janvier 1999, à 14 h 30. - Le lund 25 janvier 1999, 3 14 h 30, en salic des Actes à la Sorbonne-Paris-IV. M. Karim El-Hadji souliendra sa thèse en histoire « Présence et influence de la France dans le golfe Persique et la péninsule Arabique de la fin du XIX siècle jasqu'à l'entre-deux-guerres : à travers l'étude de l'activité diplomatique de deux postes consulaires-ciés: Mascate (1894-1920) et Djeddah (1916-1936) ».

Le jury sera composé de MM. les professeurs Dominique Chevallier. Paris-IV, directeur de thèse: Luc Debeuvels, Paris-IV, président du jury; Marge l'aumane landen proporteur.

# GRAND JURY RIL Le Monde

# **FRANÇOIS**

Débat animé par

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE et ANITA HAUSSER - LCI

> DIMANCHE 18<sub>H</sub>30



Du lundi 18 janvier au samedi 23 janvier 1999 inclus de 9h à 18h sans interruption.



21. FAUBOURG SAINT-HONORÉ, PARIS, TÉL, 01 40 17 47 17.

# Abonnez-vous en toute liberté

Vous faites arrêter votre Vous ne payez rien abonnement quand bon d'avance

Lieu d'échange d'expériences, les rencontres Humagora réunissent des dirigeants d'entreprises qui out décidé d'agir, convaincus, que compétitivité

économique et cohésion sociale sont étroitement liées. Ils partageront avec vous leurs réflexions stratégiques, vous commenteront les plans d'action qu'ils ont mis en piace en parrenerlat avec des associations on des collectivités locales, et vous exposeront les enseignements qu'ils en retirent. Cette somme d'expériences vous aidera à passer, vous auxsi, à l'action.

Vous êtes sur de ne manquer aucun numéro

Après signature de votre actorisation de priférences et envoi de votre R.L.B. ou R.L.B., wass n'avez ples à votre soucier dan abplements. Le Monde e' occupe de tout. De fait, vous ne couvez plus acces simple de voir votre shousement plus estre adquire de voir votre shousement plus entre que de voir votre shousement.

SPÉCIAL VACANCES j'ai bien noté que le pouvais taire suspendre ou suivre mon abounement

Pour les vacances on un

### N° NATIONAL DEMISTIEUR ORGANISME CRÉANCIER SE HENDE N° 134031 21 Ms., rec Cando-Bornand, 75242 Pauls CEDEX 05 OUI, je désire m'abonner au Monde pour seulement 173 F par mois (26 numéros) par prélèvement automatique Important: merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéqui 'D'Mine D'Mile Code postal Ville NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT PTE A DÉBITÉE (sour bauque, CCP en Coinc d'éparge

Code Postal: | | | | | Ville:

Bulletin d'abonnement

Recevez Le Monde chez vous pour seulement Le Monde En yous abonnant au Monde vous êtes certain de ne manquer aucun rendez-vous avec l'actualité. aucun dossier, reportage, article currespondant à vos centres d'intérêt. Vous recevez bjen sûr tous les suppléments et cahiers spéciaux à paraître dans l'année.

FUSION La première banque espagnole, Banco Santander, et la troisième du pays, Banco Central Hispano, ont annoncé, vendredi 15 janvier, leur fusion. • CE MARIAGE donnera

naissance au huitième établissement bançaire de la zone euro. Le nouvei ensemble, dénommé Banco Santander Central Hispanoamericano (BSCH), aura une capitalisation bour-

sière de près de 30 milliards d'euros (200 milliards de francs). • LES DIRI-GEANTS des deux banques souhaitent en priorité réduire les coûts et entendent augmenter les béné-

fices de 25 % par an. ● LES DEUX GROUPES espagnols, très implantés en Amérique latine, affirment qu'ils ne seront pas pénalisés par la crise brésilienne. • LE RAPPROCHEMENT

des deux banques est la première opération de ce type depuis le passage à l'euro. Il marque le début de la recomposition attendue du paysage bancaire dans l'Euroland.

# Deux banques espagnoles partent ensemble à l'assaut du marché européen

Banco Santander et Banco Central Hispano, première et troisième banques du pays, ont annoncé, vendredi 15 janvier, leur fusion. Le nouvel ensemble se situera au huitième rang de la zone euro et parmi les vingt premiers mondiaux

MADRITA

de notre carrespondante L'Europe va devoir décidément compter avec l'Espagne, y compris dans le secteur bancaire international. C'est sans doute en ce sens qu'il faut interpréter la fusion, qua-Ufiée de « fusion d'égaux », annoncée vendredi 15 janvier, entre la première banque du pays, le Banco Santander, et la troisième, en total d'actifs, le Banco Central Hispano

Cette fusion, qui s'opérera d'ici le

LA PREMIÈRE FUSION

L'Espagne, tout heureuse

d'être dans le premier cercle des

pays participants, avait fêté l'arri-

vée de l'euro comme un

deuxième Noël. Deux de ses

banques viennent de saluer à leur

manière la nouvelle monnaie. En

annoncant leur fusion, le Banco

Santander et le Banco Central

Hispano sont les premières à ré-

pondre à une question que se

posent toutes les banques euro-

péennes : avons-nous la taille cri-

tique pour faire face à ce nou-

veau marché de 291 millions

Surtout actives en Espagne et

en Amérique latine, ces deux éta-

bilssements, très rentables mais

assez petits à l'échelle euro-

péenne, ont, checun, envisagé

deux options : soit s'associer à

groupe espagnol. Leurs diri-

geants et leurs conseils d'adminis-

Faut-il en tirer une règle de

tration ont choisi la seconde.

d'habitants?

COMMENTAIRE

DE L'EURO

15 avril en principe, et se fera au moyen d'un échange de titres, à raison de 3 actions Santander pour 5 actions BCH, va donner naissance, sinon à un colosse, du moins à une entité bancaire aux reins suffisamment solides pour se faire respecter dans la compétition euro-

rapide, efficace et prometteuse, au meilleur moment possible, de la banque espagnole à l'euro », a commenté vendredi soir à Madrid Emi-

péenne désormais engagée. « Cette fusion constitue la réponse

conduite pour toutes les autres banques européennes, y compris les françaises ? Les dirigeants des

deux établissements espagnols ont, visiblement, conclu qu'une concentration nationale serait plus valorisante pour leurs groupes et leurs actionnaires. D'autres sont plus favorables à une solution transfrontière, le plus souvent faute de consensus pour parvenir à une fusion dans leur pays. L'aspect social loue aussi un rôle important. Mais la question essentielle est de savoir si leur mariage va permettre aux deux banques espagnoles de sortir de leur enclavement. Il apparaît en tout cas comme

le meilleur préalable à des opérations internationales. Les banques néerlandaises ne se sont-elles pas concentrées dans leur propre pays avant de s'intéresser aux marchés belge, français ou allemand? A court terme, la fusion aura une vertu : elle détournera l'attention des actionnace d'entraîner l'Amérique latine, où elles sont très présentes.

Sophie Fay et Pascale Santi

lio Botin, le président du Santander. Dans la nouvelle configuration de la banque, qui prendra le nom de Banco Santander Central Hispanoamericano (BSCH), M. Botin assumera les fonctions de coprésident, aux côtés du président du BCH, José Maria Amusatégui. Le nouvel «homme fort» étant, de l'avis général, le futur vice-président et conseiller délégué, Angel

Quel sera le « poids » du futur BSCH? Les intéressés eux-mêmes estiment qu'avec 239 milliards d'euros (1 568 milliards de francs) d'actifs, 27,2 milliards d'euros (un peu plus de 200 milliards de francs) de capitalisation boursière, un bénéfice d'exploitation cumulé pour les deux banques estimé à 2,9 milliards d'euros (19 milliards de francs) pour 1998, 106 500 employés (dont 50 000 en Espagne), 8 300 agences, et 22 millions de clients dans le monde entier, la nouvelle banque se placera à la huttième place de la zone euro. Ce qui fera aussi du BSCH la quatorzième banque européenne et le situerait parmi les vingt premiers mondiaux. En termes de fonds propres, estimés par les analystes de Paribas à 9.2 milliards d'euros (60 milliards de francs), le nouvel ensemble se trouve proche de la banque britannique Lloyds TSB ou de l'allemande Commersbank

RÉDUIRE LES COÛTS

Dans un premier temps, deux objectifs ont été fixés: la réduction des coûts et l'augmentation des bénéfices. La fusion, qui sera faite « en douceur », devrait permettre (3,9 milliards de francs) par an, au bout de la troisième année, en ayant le plus possible recours aux départs volontaires et aux mises à la retraite anticipée. Enfin, l'objectif

en milliards d'euros DEUTSCHE BANK (Alemagn CRÉDIT SUISSE GROUP du HSBC HOLDINGS (Q.-B.) CREDIT AGRICOLE (France) ABN AMILO BANK Pave-Ban SOCIÉTÉ GÉNÉRALE Primois DRESDNER BANK (Allemagne BARCLAYS BANK 69-BJ ING (+8BL) Pare Ban NATIONAL WESTMINSTER MANK (Q.B.)

Ce classement na tient pas compte de la fusion prévue entre Deutsche Bank et le groupe américain Bankers Trust, qui proputserait la banque allemande à la première place. Par ailleurs, les cessions d'actifs imposées au Crédit Nomnets la Commission auropéanne faront racular la banque française.

financier est clair: augmenter les bénéfices de 25 % par an, en 1999 et en l'an 2000.

Pour cela le BSCH se battra sur deux fronts : l'Europe et l'Amérique latine. Cette demière est son terrain. le plus familier: Le Banco Santander, premier groupe bancaire international en Amérique latine, où il est présent au Brésil, a été un pionnier, dès les armées 50, en finançant les exportations espagnoles dans cette zone. Le total des investissements des deux banques dans cette zone s'élève à 500 millards de pesetas (3 milliards d'euros), à travers une présence dans une douzaine de

Emilio Botin a aussi souligné vendredi « les liens de conflance » entre les deux banques, qui ont été, dit-il, «importants». En Amérique latine on pourrait presque parier de

blissements ont fait le même pari sur le développement de cette zone en participant aux grands processus de privatisation locaux. L'Amérique latine devrait à leurs veux suivre le chemin du développement pris par. l'Espagne de ces quinze demilires années. Le « blindage » de leurs investissements leur permet d'affronter la crise brésilienne acmelle avec confiance. Enfin, antre synergie, ià où le BCH en Amérique latine se faisait plutôt partenaire minoritaire, en se protégeant à travers des holdings, le Banco Santandes lai, préférait en général prendre la ges-

L'autre grand champ de ma nocuvre sera donc l'Europe. Systergies, participations croisées et alliances stratégiques vont permettre à la banque nouvellement créée de

« faire enfin le poids » : le BSCH au- . . ra par exemple 3 % de Commerzbank, 1,2 % de la Société générale, 5.2% de l'italienne IMI-Sanpaolo 13.8% de la Banque commerciale portugaise et 9,6 % de la Roya Bank of Scotland, L'assureur italien Generali est parallèlement l'un des ctionnaires de BCH. ...

ORJECTIF: L'EUROPE DU SUD Conscients de la force du « pôle » bancaire allemand et luilandais au pord de l'Europe, des difficultés des Français, qu'ils estiment un peu en retrait, et de l'absence des Britanniques, les banquiers espagnois espèrent pouvoir mener le jeu dans l'Europe du Sud, où ils vont concentrer ieurs efforts. On leur prête nénanmoins souvent des intentions sur le Crédit commercial de Prance (CCF), qui intéresse aussi fortement l'Italien

IMI-San Pacio. Cette operation inservient dans un paysage baucaire espagnol défà profondément restructuré. En un pen ancins de vingt ans, les grands imaé de moltié, après la fusion en 1988 de Banco Bilbao et Banco Vizcaya, dominant maistance an BBV, dessième banque du pays, celle entre Banco Central et Banco Hispanio, an debut des années 90, et l'absorption plus récente de Banesto depuis sa faillite, en 1993, par le Banco Santander. Il ne reste plus aniount has one quatre grandes banques, le futur BSCH, le BBV, Argentaria et Banco Popular, Logiquement, la prochaine fiancée à marier devrait être le BBV. Toutefols, selon les malystes, la resion du Santansous les pleds du BBV, qui n'a, aujourationi, plus de fiancés espagnols

Marie-Claude Decamps

# Volvo veut soustraire les camions Scania aux convoitises étrangères

Correspondance Le constructeur automobile suédois Volvo a créé la surprise, vendredi 15 janvier. Alors qu'il figure depuis quelques semaines parmi les cibles potentielles d'un rachat par un concurrent plus important que lul, le groupe est passé à l'offensive en acquérant près de 13 % du capital de son vieux rival Scania, l'autre grand constructeur suédois de poids lourds et d'autobus. Cette prise de participation a coûté à la firme de Göteborg 5,2 milliards de couronnes (578 millions d'euros).

« Nous ne lançons pas maintenant d'offre publique d'achat sur Scania, mais nous souhaitons mener un dialogue constructif avec ses actionnaires » en vue d'une fusion éventuelle, a expliqué le PDG de Volvo, Leif Johansson. Une telle alliance donnerait naissance, a-t-ll précisé, au deuxième constructeur mondial dans le domaine des poids lourds (de plus de 15 tonnes) et des autobus, juste derrière Mercedes Benz (voir ci-dessous).

Les négociations s'annoncent toutefois plus ardues que ne le souhaiterait M. Johansson. «Aucune

négociation préalable au sujet d'une fusion n'a été conduite. Nous avons été pris par surprise, a déclaré vendredi le directeur général de Scania, Leis Ostiing. Scania et Voivo ne sont pas semblables. Scanla est plus rentable et nous n'avons pas les mêmes intérets commerciaux. » Le principal actionnaire de Scania, Investor (45,5 % des voix et du capital) n'a pas apprécié non plus l'initiative de Volvo: « C'est facheux que, par ses agissements, Volvo ait rendu plus difficiles les discussions qui ont été menées jusqu'à maintenant », a commenté Claes Dahlback, le PDG d'Investor. Ce fonds d'investissement n'est autre que le bras armé de l'empire familial des Wallenberg, qui contrôle environ la moitié des entreprises cotées en Bourse à Stockholm.

Menées depuis un an, les discussions bilatérales évoquées par M. Dahlback avaient certes pour objet d'étudier une alliance entre Volvo et Scania. L'un est très bien placé aux Etats-Unis, l'autre au Brésil. Mais le prix exigé par Investor avait fait capoter le projet. D'où la tentative de Leif Johansson de mettre Scania devant le fait accompli en achetant à des investisseurs institutionnels 12,85 % des actions et 13,47 % des droits de vote. Volvo se donne aînsi un droit de

regard sur l'avenir de Scania, objet de convoltises. M. Johansson connaît le pragmatisme des Wallenberg dès qu'il s'agit de valoriser leur patrimoine. Il y a dix ans, ils avaient cédé sans états d'âme 50 % et le contrôle opérationnel du constructeur automobile Saab à l'américain General Motors. Les deux parties se connaissent bien, puisque le PDG de Volvo est lui-même issu de la « sphère Wallenberg », ayant dirigé précédemment un de ses fleurons, le géant de l'électroménager Elec-

MERCEPES BENZ INTERESSE?

Selon certains analystes, l'irritation montrée par le principal actionnaire de Scania pourrait n'être qu'un moyen d'obtenir un meilleur prix pour son désengagement de Scania. La valeur des participations d'Investor dans Scania n'a-t-elle pas déjà gagné environ 2 milliards de couronnes (222 millions d'euros) vendredi? « Une fusion avec Volvo pourrait impliquer des gains de synergie significatifs, a reconnu M. Dahlback. Mais en même temps, nous avons en vue d'autres possibilités qui pourraient être tout aussi in-

Le PDG de Scania fatt-il aliusion Mercedes Benz, qui rôde autour du constructeur suédois depuis plusteurs mois? Le constructeur allemand a fait savoir vendredi qu'il s'était vu proposer le dossier, mais que le prix demandé était exorbitant. Quant à savoir si cette offensive dans le camion est le prélude, pour Volvo, à un désengagement de son activité automobile, M. Johansson a affirmé avoir choisí une stratégie parmi d'autres, sans exclure d'en changer en cours de route. «Pour que cela devienne notre choix principal, il faut qu'il y alt un vendeur, a relevé le PDG. Notre but est de conclure un véritable accord et nous ne sommes pas pres-

Il sait qu'il pourra compter sur le sontien de l'opinion suédoise et des pouvoirs publics, inquiets de voir les plus beaux fleurons industriels du pays menacés de passer sous pavillon étranger. A commencer par... Volvo lui-même. Le ministre suédois de l'industrie et du commerce, Björn Rosengren, s'est déclaré dès vendredi favorable à un rapprochement entre Voivo et Scania.

Antoine Jacob

# Avec AirTouch, Vodafone devient numéro un du téléphone portable

C'EST VODAFONE, le premier opérateur britannique de téléphonie mobile, qui va finalement racheter l'américain AirTouch, Les deux compagnies ont annoncé, vendredi 15 janvier, qu'elles allaient fusionner pour former le plus gros opérateur de téléphone portable au monde. Vodafone a accepté de revoir son offre à la hausse, proposant 97 dollars par action d'Air-Touch, ce qui porte le montant total de la transaction à 59,7 milliards de dollars (51,4 milliards d'euros) en incluant les dettes reprises. Cette surenchère a provoqué le retrait de Bell Atlantic, une autre compagnie de téléphone américaine, qui avait été la première à faire une offre de rachat sur Air-

Touch, début janvier. La transaction, acceptée par les conseils d'administration des deux sociétés, doit encore receyoir l'accord de leurs actionnaires. La fusion sera alors finalisée au deuxième semestre de 1999. La capitalisation boursière de la nouvelle compagnie, Vodafone AirTouch Plc, atteindrait 110 milliards de dollars (94,8 milliards d'euros), ce qui en ferait la troisième capitalisation du Royaume-Uni. Vodafone AirTouch aura près de 25 millions d'abonnés dans 23 pays, sur quatre continents.

ACTION EN RISTICE

« Cette fusion est une magnifique alliance de deux parmi les premiers opérateurs mondiaux de téléphonie mobile. Nous partageons la même vision des télécommunications mobiles comme plate-forme principale de l'acheminement de la voix et des données », a souligné Chris Gent, PDG de Vodafone dans un communiqué. M. Gent sera le PDG de la nouvelle compagnie et Sam Ginn, actuel PDG d'AirTouch, en sera le co-président, mais sans responsabilités exécutives. Vodafone et Alr-Touch nommeront chacun sept des

quatorze membres du conseil d'administration de la nouvelle société. Le siège de la société sera à Newbury (Royamme-Uni), la direction pour l'Amérique et l'Asie restant à San Francisco (Californie), actuel

tickierer 🙀

T 17年 86年春

an grade

- 1948 Prijanje

مقدادات الما

San Graph

1. 3.4%

Secret Se

ALT 400 100

Sec. 6

siège d'AirTouch. Vodafone et AirTouch sont délà partenaires au sein de GlobalStar, la constellation de satellites de télécommunications mobiles qui va faire concurrence à Iridium. Première compagnie de téléphonie mobile américaine avec 7,5 millions d'abonnés, la société californieure est également présente un peu partout dans le monde, notamment en Belgique, Allemagne, italie ou Espagne, ainsi qu'en inde, au Japon et en Pologne. Son réseau complète celui de Vodafone, présent pour sa part au Royaume-Uni, bieu sûr, mais aussi en France, en Grèce et aux Pays-Bas, à Hongkong et en

Australie. Vendredi, dans la soirée, peu après son échec, Bell Atlantic, qui attend toujours l'accord des autorités anti-trust américaines pour fusionner avec une autre compagnie américaine, GTE, annonçait son intention d'attaquer AirTouch en justice pour entrave à la libre-concurrence sur certains marchés. « Une action que nous n'aurions pas engagé si nous avions conclu favorablement les négociations pour la fusion avec AirTouch », a reconnu un porte-parole. Bell Atlantic et Air-Touch avaient créé une société commune, PrimeCo, qui offre des services de téléphonie mobile aux Etats-Unis dans les régions où ni l'une ni l'autre ne sont présentes. En tentant de mettre la main sur AirTouch, Bell Atlantic cherchait à rivaliser avec ATT et Sprint, les deux seuls opérateurs capables d'offrir une couverture sur l'ensemble des Etats-Unis, grâce à leurs réseaux numériques. (AFP, Bloom-

# DÉPÉCHES

■ LVMH : le groupe français de luxe détient 26,7 % de Gucci. Selon la déclaration d'intention faite, vendredi 15 janvier, auprès de la Bourse de New York, LVMH a's « pas l'intention de lancer une offre publique d'achat » sur le groupe italien, mais souhaite « exercer ses droits d'actionnaire » et « avoir des discussions avec le management » en étant notamment représenté au conseil d'administration de Gucel.

● RENAULT : le constructeur français a proposé de prendre 20 % du capital du japonais Nissan, selon le Nihon Keizai Shimbun du samedi 16 janvier. ● SAGEM : le groupe français d'équipement de télécommunications et d'électronique a annoncé, samedi, sa décision de prendre le contrôle de l'équipementier d'aéronautique et de défense SFIM, en rachetant les parts de Paribas et de Framatome, qui détiennent respectivement 33,24 % et 33.73 % du capital.

 CHAUSSURE: le patronat de la chaussure (FNICF) a condu avec quatre des fédérations syndicales, dont la CGT, un accord sur la réduction du temps de travail à 35 heures, qui concerne 30 000 salariés.

● PARIBAS : la banque a indiqué, vendredi, une hausse de son activité en 1998 pour ses trois pôles : banque d'affaires, gestion d'actifs et d'épargne, et services financiers spécialisés.

# Les principaux constructeurs

◆ DaimlerChrysler (Allemagne): marques Mercedes, Chrysler, Ford Trucks ; 158 426 unités (camions de + 16 tonnes, 1997).

Paccar (USA): marques Peterbilt, Kenworth, Daf, Leyland; 68 056 unités. Volvo (Suède): marque Volvo;

65 923 unités. Renault (France): marques Renault, Mack: 51 272 unités. ● Scania (Suède) : marque Scania; 43 593 unités.

● Navistar (USA): marque

Navistar; 42 917 unités.

• MAN (Allemagne): marque MAN; 28 239 unités. • Fiat (Italie) : marque Iveco ;

 Toyota (Japon): marque Hino; 24 283 unités. General Motors : marques GMC, Isuzu (Japon); 22 091 unités.

27 106 unités

 Nissan Diesel (Japon): marque Nissan; 17 662 unités. • Mitsubishi (Japon) : marque Mitsubishi ; 17 153 unités. Chiffres hors Chine et ex-Comecon; source : Renault VI.

· 中心医子宫医 Transport Contract MONDE / DIMANCHÉ 17 - LUNDI 18 JANVIER 1999

# La rémunération de l'assurance-vie continue à baisser

La chute des taux d'intérêt entraîne inéluctablement une diminution de la rémunération des contrats en francs. La Fédération française des sociétés d'assurances exige des compagnies une plus grande transparence dans leur communication

PARMI les grands fournisseurs de contrats d'assurance-vie, c'est l'AFER (l'Association française d'épargne et de retraite) qui vient de communiquer, la première, son taux de rendement. Divine surprise, il est largement supérieur à 6%. Les quelque 503 000 adhérents de l'association percevront une rémunération de 6,22 % net de frais. Seul le contrat de la Caixa-Vie, le meilleur pour son rendement en 1997, arrive pour l'instant à faire mieux que l'AFER avec une performance de 6.24 %. Tandis que le rendement des contrats d'assurance-vie de la MAAF s'établit entre 4.81 % à 6,12 %, les contrats de la GMF ont rapporté entre 5,70 % et 6,19 % et le groupe Azur annonce une ré-

Pour parvenir à ce résultat, l'association s'appuie sur deux atouts. Sa taille tout d'abord. Avec près de 132 milliards de francs. (20,1 milliards d'euros) d'encours, les nouvelles souscriptions (8,2 milliards de francs en 1998), essentiellement investies sur des obligations émises à des taux proches de ceux du marché (aujourd'hui moins de 3,9 % pour les titres d'une durée de vie de dix ans), ne viennent pas trop abaisser le rendement moyen du portefeuille obligataire qui procure un taux élevé. Le coutrat AFER, et c'est son deuxième atout, a été lancé à la fin des années 70. Il a donc pu profiter des périodes où

ment supérieurs à 10% en achetant des obligations qui vont encore offrir de confortables coupons pendant quelques an-

Fidèle à sa gestion conservatrice, l'association n'a pas diversifié une partie de ses investissements sur les actions, ce qui lui aurait permis de profiter du dynamisme de la Bourse française. Au 31 décembre, les actions pesaient 2 % dans son actif. L'AFER préfère proposer un produit, la sicav SFER, qui est dédiée à l'investissement en actions et bénéficie de la fiscalité avantageuse des contrats dits « DSK ». Elle devrait bientôt élargir son offre, très réduite pour le moment, en commercialisant un

munération comprise entre 5,84 % les taux d'intérêt étaient large- fonds d'actions européennes dont les performances ont vocation à se calquer sur celle de l'indice Euro Stoxx 50 qui retrace l'évolution des Bourses de la zone euro. Les supports de contrat d'assurancevie majoritairement en actions sont promis à un bel avenir alors que le rendement des contrats en francs ne cesse de se tasser.

TAUX DE GUERRES

Pour beaucoup d'observateurs. le bon rendement du contrat Afer est un « taux de guerre » alors que Gérard Athias, le président de l'association, doit affronter la grogne de certains courtiers dénonçant le manque de transparence dans la gestion de l'association (Le Monde du 18 décembre 1998). La baisse

d'argent à leurs petits-enfants, il

leur faut impérativement faire

une donation afin que les petits-

enfants puissent bénéficier de

l'abattement de 100 000 francs

(15 245 euros) entre chaque grand

parent et petit-enfant. Dans un

article publié au JCP (édition no-

tariale du 2 octobre 1998), Me Lu-

cet préconise de faire un acte de

donation notariée prévoyant le

remploi des fonds dans un contrat

d'assurance-vie souscrit au nom

et pour le compte du mineur do-

nataire. L'acte notarié est une sé-

curité, mais pas une obligation

lorsque l'entente familiale est

bonne et que parents et grands

parents sont d'accord pour inves-

tir les fonds sur un contrat d'assu-

rance-vie. L'imprimé de déclara-

tion numéro 2735 d'un don

manuel peut très bien être remis

au bureau de l'enregistrement du

inéluctablement une diminution de la rémunération des contrats en francs. En 1997, ces derniers ont rapporté en moyenne 6,1 % contre 6,3 % en 1996. Pour la cuvée 1998, les observateurs prédisent une performance autour de 5,5 %.

Consolation, si l'année 1998 marquera une nouvelle baisse des rendements, les souscripteurs vont pouvoir lire les performances de leur contrat avec plus de clarté. Le Groupement des assurances de personnes (GAP) de la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) a demandé à ses membres de mettre l'accent dans leur communication sur les rende-

donataire (domicile du petit en-

fant). L'enregistrement est gratuit

si le don n'excède pas l'abatte-

ment et à condition qu'il n'y ait

pas eu d'autres dons identiques

au cours des dix années précé-

dentes. Au-delà, les droits de suc-

Afin d'éviter qu'à sa majorité, le

jeune donataire ne dilapide les

fonds reçus, il est préférable de

prévoir une clause d'inaliénabilité

temporaire dans la donation qui

sera reprise dans les conditions

particulières du contrat d'assu-

rance-vie. Les donateurs fixent, le

plus souvent, comme terme le

23º ou le 25º anniversaire de l'en-

fant et conseillent d'avoir recours

à un notaire pour assurer une

bonne rédaction de ces clauses

cession sont percus.

particulières.

des rendements pourrait être plus ments de leurs contrats avec des forte pour d'autres contrats. La taux nets de frais de gestion anchute des taux d'intérêt entraîne nuels pour faciliter les comparaisons entre les réelles performances de ces produits. Toutefois, le groupement plaide pour que la rémunération des contrats soit diffusée brute de prélèvements sociaux « pour permettre la comparaison avec les produits ban-

FACHEUSE TENDANCE

La FFSA a aussi décidé de lutter contre la fâcheuse tendance prise par certains de ses membres de communiquer sur les performances de petits contrats, peu commercialisés mais bénéficiant d'un rendement plus élevé que les produits largement distribues. Desormals, à chaque fois qu'elle publie le rendement d'un contrat, une compagnie d'assurance devra préciser le montant de l'épargne gérée sous ce contrat et ce qu'il représente en pourcentage de l'encours géré par la compagnie.

Une pratique qui consiste à ne earantir un rendement que pour une période de souscription limitée dans le temps va être également mieux contrôlée. La compagnie d'assurance devra clairement préciser qu'il ne s'agit pas d'une performance pour l'ensemble de

Enfin, le GAP recommande à ses adhérents de noter si le contrat est toujours distribué et la date du début de sa commercialisation. Une précision qui n'est pas sans conséquence. Les « vieux » contrats qui ont pu stocker des obligations offrant une rémunération bien supérieure aux titres actuellement émis rapportent plus que les produits lancés ces dernières années.

Bernard Le Court

# En respectant certaines règles, un mineur peut souscrire un contrat

IL EST PARFAITEMENT légal d'ouvrir un contrat d'assurancevie à un mineur. C'est même une excellente solution pour placer les fonds d'un enfant très jeune, qu'il s'agisse d'un don de ses parents ou de ses grands-parents ou, encore, des capitaux recuelllis dans le cadre d'une assurance-décès ou d'une succession. Mais il convient de respecter certaines dispositions afin que le contrat soit irréprochable.

De nombreux parents ou grands-parents désirent profiter des réductions sur les droits de donation pour gratifier leurs enfants ou petits-enfants, mais ils souhaitent, souvent, conserver un contrôle sur ce qu'ils donnent. Produit de placement à long terme, permettant tous les types de gestion, l'assurance-vie est un outil idéal pour investir

Mais une lecture parfois trop rapide de l'article L 132-3 du code des assurances peut laisser à penser qu'il est interdit de souscrire un tel contrat sur la tête d'un mineur de moins de douze ans: «Il est défendu à sous contrôle judiciaire (par toute personne de contracter une tête d'un mineur âgé de moins de douze ans... Toute assurance contractée en violation de cette prohibition est nulle. »

Touch leadencing

Levons ce doute: d'une part, cette interdiction ne concerne que les assurances-décès pures ; d'autre part, ce qui est prohibé, c'est que le souscripteur soit dif-

férent du mineur assuré. Pour Dounia Harbouche, responsable juridique de Axiva et Théma vie, filiales du groupe Aza, la doctrine majoritaire considère que « la garantie plancher d'un contrat en unités de compte permettant aux bénéficiaires désignés d'être certains de percevoir au moins l'investissement minimal de l'assuré ne peut tomber sous le coup de la prohibition de l'article L132-3. Les contrats d'épargne peuvent donc être librement souscrits au nom et pour le compte des mineurs ».

• Les précautions à prendre Avant toute démarche en ce sens, il faut verifter certains points, afin de respecter les règles du code civil, du code des assurances et les impératifs fiscaux.

- La provenance des fonds Lorsque les dapitaux proviennent de successions ou de donations effectuées par les parents ou grands-parents il n'y a pas de précaution spéciale à prendre. Dès la donation, les fonds peuvent être investis sur un contrat d'assurance-vie. A défaut d'indication contraire, Dounia Harbouche conseille de considérer que « les primes sont prélevées sur les capitaux de l'incapable et non sur ses revenus. Dans ce cas, cet acte est considéré comme un acte de disposition ».

-L'autorisation des parents ou des représentants du mineur En pratique, pour un mineur ayant ses deux parents (mariés, séparés ou divorcés) possédant toujours l'autorité parentale, il suffit que les deux parents signent le contrat. Pour un mineur dans le régime de l'administration légale exemple, un enfant dont l'un des parentale ou est décédé), le parent ayant l'autorité parentale devra être autorisé par le juge des tutelles afin de pouvoir souscrire le contrat au nom et pour le compte de son enfant. Enfin, pour un mineur sous tutelle, c'est au tuteur d'agir au nom et pour le compte du mineur avec l'autorisation du conseil de famille présidé par le juge des tutelles.

- L'accord express du mineur S'il s'agit d'un mineur de plus de douze ans, dans tous les cas, il est nécessaire de recueilitr son consentement personnel conformément aux dispositions de l'article L 132-4 du code des assu-

 Le choix des bénéficiaires désignés

Sur ce point, le mineur ne dispose pas des mêmes droits qu'un majeur. Il ne pent pas choisir, librement, les bénéficiaires de son

contrat. Cette règle permet d'éviter toute désignation irréfléchie de la part du mineur. « Afin d'éviter tout procès d'Intention et toute ambiguité, il conviendra d'indiquer une clause bénéficiaire neutre sur le bulletin d'adhésion, car un mineur de moins de seize ans n'a pas la capacité de tester (article 903 du Code civil). Un mineur de seize à db:-hult ans ne peut faire que des legs concernant la moitié de la quotité disponible (part dont il peut disposer en faveur des personnes de son choix). La prudence impose de ne pas changer la désignation légale. Il est, donc, impératif, d'indiquer "Mes héritiers légaux" », selon Dounia Harbouche.

 La nature des placements Le code civil recommande une gestion en bon père de famille. Le contrat du mineur ne peut donc pas s'aventurer vers des placements à risques, voire des supports trop dynamiques. La responsabilité du conseil qui choistrait des placements risqués et, même celle de l'assureur, pourrait être recherchée. Il est préfé-Table de s'orienter vers des contrats en francs. Si l'on choisit les contrats en unités de compte. offrant une large var d'OPCVM (organisme de placement collectif en valeurs mobilières) ou d'actions, Il faut exclure, toutefois, les placements trop investis en actions. A ce titre, s'il semble possible de retenir un profil équilibré, mieux vaut éviter un profii dynamique. Si ce choix paraît anti-économique (sur le long terme, ce sont les actions qui sont les plus performantes), il reste plus prudent pour l'enfant... et

pour le courtier d'assurances ayant monté l'opération. Certes, Il n'existe pas, aujourd'hui, d'exemple où la responsabilité du conseil a été mise en cause. Mais il est préférable de s'en tenir à la ettre du texte.

> Si les grands-parents désirent faire un don à leurs petits-enfants Lorsque des grands-parents dé-

sirent faire don d'une somme

Le Monde

au sommaire du numéro de janvier



L'an I de l'euro

La grande aventure de l'Union monétaire commence pour onze des quinze pays : de l'Union européenne,

L'Italie du changement

Romano Prodi qualifie l'Italie pour l'euro mais échoue sur la réforme des institutions. L'ex-communiste Massimo D'Alema a pris le relais.

Plus : Les Clés de l'info 4 pages pour décoder l'actualité

«Le rendez-vous de l'épargne retraite»

Rendement net sur le fonds garanti en Francs, (hors prélèvements sociaux) pour un encours géré de : 132,7 milliards de Francs (20,22 milliards €).

Performance du volet SFER, pour un encours géré de 3,2 milliards de Francs (487 millions €).

A l'occasion de cette nouvelle année, l'AFER est heureuse d'annoncer ces excellents résultats à ses 503 000 Adhérents, et les remercie de leur fidélité et de la confiance qu'ils lui témoignent depuis 23 ans.

Diff.

· 5.75 - 5.85 - 5.25 - 5.22 - 5.81

# REVUE DES ACTIONS

en tures

61,90 96 74,70 50,95 90,30

en Euros

146,80 32,50 24,56 70,90 4,18 29,39 12,20 2,40 10,45 30 24,85 350

en Guros

212 22,10 51 175,60 67,20 91 99,15 75,90 61,50 118 44 75

104 22,18 5,60 34,22 53 176

45,40 63,40 74,50 248,60 213,80 43,99 52,6 50 75,85 33,32 183 40,39 30,50 86,50 5,62 124 26,99 57,90

- 15,52 - 8,63 - 8,53 - 7,53 - 1,68 - 2,64 - 2,64 - 1,55 - 8,34 - 0,12 - 1,55 - 1,5

Montupet SA Peugeot Plastic Oma.(Ly) Renault, Sommer-Allibert Valeo Sylea

15-01-99

LB.D. Dup

15-01-99

15-01-71

Rochette (La)

15-01-99

CONSTRUCTION

BIENS D'ÉQUIPEMENT

Alcatel Alstom Bully Carbone Lorraine CS Signaw(CSEE) Classault-Aviation

Latecoere #

**AUTOMOBILE** 

LIBELLÉ

Coffexip Elf Aquitain

PRODUITS DE MASE

# Coup de froid sur la Bourse de Paris

DURANT la semaine écoulée, la Bourse de Paris a perdu l'intégralité des gains enregistrés grace au lancement de l'euro. La crise financière au Brésil est à l'origine de cette déconvenue. Après avoir tenté d'orchestrer une déva-

luation modérée de sa devise, le Brésil a décidé, vendredi 15 janvier, de la laisser flotter, ce qui a conduit, à une dévaluation de fait de plus de 20 % du réal en une semaine. Durant les trois pre-

**Guy Degrenne** 

15-41-99

Rexty Cointreas Royal Canin SEITA

mières séances de la semaine, l'indice CAC 40 a perdu 6,9 %, pour repasser sous la barre des 4 000 points. Toutefois, en fin de semaine, le marché parisien, soutenu par la fermeté de Wall Street, s'est légèrement redressé. Vendredi 15 janvier, l'indice CAC 40 a terminé à 4 054,81 points, en baisse de 4,49 %

Les premières victimes de cette nouvelle crise exposition en Amérique latine. Selon la Banque des règlements internationaux (BRI), les banques françaises détenaient 6,75 milliards d'euros (7,9 milliards de dollars) de créances sur le Brésil et 21,3 milliards d'euros (25 milliards de dollars) sur l'ensemble de l'Amérique latine. Les statistiques plus larges tenues par la

196 80 41,55 24 71,90 48,25

न्य स्थापक

11,59 45,15 165 38 11,90 61,75 212 61 126,50 64,85 29,88 57,95 55

Diff.

- 2.基 - 5.2 - 7.7 - 7.7 - 7.7 - 6.6

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

Banque de France font état d'engagements de 11,28 milliards d'euros sur le Brésil, de crédits garantis à hauteur de seulement 611 millions d'euros.

Si le Brésil est actuellement dans la tourmente, les marchés anticipent déjà les prochaines perturbations en Chine. Le système flnancier de ce pays prend l'eau de toute part. Près de 40 % des créances des banques chinoises seraient non productives et les fonds d'investissement Gitic, Nam Yue et Guandong Entreprises ont fait faillite. Selon les chiffres de la Banque de France, les établissements bancaires français sont engagés à hauteur de 7,62 milliards d'euros (50 milliards de francs) vis-à-vis de la Chine. Conséquence, l'action Société générale a chuté de 12 % en une semaine, celles de la BNP et du CCF de plus de 11 %, l'action Paribas limitant les dégâts avec un recul

Les vaieurs industrielles impliquées au Brésil ont également souffert. En premier lieu, le groupe Renault qui vient d'inauguret une usine à Curitiba. Son action a chuté de 8,6 % dans la seule séance du 13 janvier. Une étude de la société de Bourse EIFB a détaillé l'exposition des groupes français dans ce pays. Ainsi BIC y réalise 11 % de son chiffre d'affaires et Saint Gobain 6 %. Le résultat opérationnel de SEB dépend à hauteur de 20 % du Brésil et Carrefour

+5.17

DIN.

- 3.段 - 3.47 - 3.45 - 3.46 - 3.46 - 3.46 - 3.46 - 4.45 -

25,91

--37,55

102,60

en éwos

375,10 228,90 141 663,50 209 55,10-

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

DISTRIBUTION

Bazar Hot. Ville Carrefour

Damart Galeries Lafayett

Groupe Andre S.A.
Guilbert
Guyenne Gascogne
Pinault-Print.Red.
Primagaz

Hypario A(Ly) IMS(Int.MetalSer) Manutan RailyerCathland)Ly

AUTRES SERVICES

-0.60 -9.97 -4.35; +1.57 -7.58 -6.87 -7.89 -5.06 -2.34 -0.06 -7.88 -4.06

-9,35 -12,50 -4,30

114,30 613,50 87,90 193 62,90 890 21 96 112,50 370 169,75 77,50 619 75 45 45 26,92 101 7,38 8,40 60,90 22,88

15-01-59

devrait y puiser 21 % de son bénéfice net pour 1999. Les nouvelles pe tubations de l'économie mondiale ont également fait avorter le mouvement de reprise des valeurs cycliques. En une semaine, le baril de pétrole abandonné 1 dollar, à 12,2 dollars. Le cours de l'action Elf Aquitaine a reculé de 9,6 %, à 95 euros. Celui de Total n'a perdu que 5,5 %, car il a été soutenu par la confiance des actionnaires dans la stratégie du groupe : l'assemblée générale extraordinaire du groupe a entériné à 97 % des voix la fusion entre Total et Petrofina.

Les autres valeurs cycliques, qui avaient profité d'un regain de confiance passager, ont de nouveau plongé. L'action Usinor a perdu 10,6 %, à 10,13 euros et celle de Schneider a abandonné 5,6 %. De l'avis général, ces valeurs ne sont pas chères aux cours actuels. Mais, ce argument ne suffit pas à convaincre les investisseurs. En période d'incertitudes, ces derniers se réfugient sur des valeurs de croissance comme les services aux collectivités (Vivendi et Suez-Lyonnaise) des valeurs pharmaceutiques et de télécommunications. Toutes ces valeurs se négocient sur des niveaux de valorisation très élevés (sur des multiples de bénéfices supérieurs à 40), mais continuent à emporter tous les suffrages.

Enguérand Renault

|            |   | 54   | -6,66  |
|------------|---|--|--|
|            | Leon Bruselles  | 56<br>13,42  | 4 2 25   |
|            | LVL Medicai Cp2   | 122.50   | - 1,2E<br>- 2,44<br>- 2,19<br>- 2,01   |
|            | MAC-Metropole TV  | :39,50   | - 4,400  |
|            | Penaulie Poly.CB#   | 229  | - L, 5   |
|            | Seche Environment.  | 30   | . + 3,111  |
|            |   | 266,73   | - 2 47   |
| ıt.        | Sopra #   |  | -12.25   |
|            | TFI .   | 763,20   | - 22   |
| e          | UB) Soft Entertain  | 124  | - 10,46  |
|            |   | 573-   | -7,2t  |
| r-         | Unilog  | 31.5   |  |
| -          | _   |  |  |
| -          | IMMOBILIER  |  |  |
| a          |   |  | 049  |
|            | 15-01-99  | क्षा संघतन   | Dat.   |
| e          |   | :25  | -1,91  |
|            | Bail Investrs   |  |  |
| <b>!</b> - | Finextel  | 15,01  | - 0,49   |
|            | G.F.C.  | 101,90<br>85,30  | +1,90  |
| a          |   | ৪৭ ব্য   | -6.46  |
| 5          | Кјерјете  |  | - 3.61   |
| -          | Rue Imperiale (Ly)  | 965  | - 3,016  |
| _          | Sefirneg CA   | 60   | -1,31<br>+2,16   |
|            | STIC CA   | 155,80   | +216   |
| 6          |   | 82   | - 1.30   |
|            | Simoo   | :28  | -5.17<br>-2,50   |
|            | Soc.Fonc.Lyon.#   |  | 2 12   |
| -          | Unibail   | 117  | 2,70   |
|            | Fonciere Euris  | SS   | +12,10   |
| e          | Im.Marseillaise   | 1960   | -0.50  |
|            | Intrace sensite:  | 50   |  |
| U.         | Immob.Batibail Nys  |  | 576  |
| a          | Immob.Hotel.  | 2,45   | - 35 d'  |
|            |   |  |  |
| Ś          | SERVICES FINAN  | CLERS  |  |
|            |   |  | Diff.  |
| t          | 15-01-99  | क्षा स्थार   | Ugt.   |
| -          | 100   | 50   | -124   |
| ,-         | AGF   |  | - 540  |
| 3          | Axa   | 123  | -5.60<br>-13.68  |
|            | B.N.P.  | 69,05  | ÷13,6  |
| Ė          | CCS   | 70   | -11.22   |
| -          | C.C.F.  | 38,50  | - 6,03   |
| t          | LPR   | 30,30  |  |
| 5          | Credit Lyonnals Cl  | 35,70  | -1,10  |
|            | Dexia France  | 125  | 7,40· -  |
| 3          | 1nterbail   | 21,98  | - 7,40<br>- 0,09<br>- 2,37   |
|            | Locindus  | 124,90   | • 2.37   |
| П          |   |  | E 24   |
| -          | Natezis   | 56,70  | 5.34<br>- 5.51   |
|            | Paribas   | 78,70  | 2.51   |
| S          | SCOR  | 50,55  |  |
| _          | Selectibanque   | 11,20<br>138,20  |  |
|            | Societe Generale  | 129 33   | -13,08<br>+0,43  |
|            |   | 77.74  | 14 CA CA SEC.  |
|            | Sophia  | 37.16  | T.U. 13.   |
| ŧ          | Union Assur.Fdai  | 117  | T0-33  |
| _          | Via Banque  | 25,90  | - 5.50   |
|            | Worms (ex.Someal)   | 14,02  | 336  |
| _          | hard rate Company (con)   | 108,30   | +214   |
|            | (mmobanque  | IUO,JU .   | The No.  |
|            | April S.A.R(LY)   | 74,60  | -17,19<br>+0,50  |
|            | Assur.Ba Populaire  | 99   | +0.50  |
|            | CA. Paris IDF   | 144,70   | ~0.75  |
|            |   | 133  | -0.75  |
|            | Factoreth   |  | 8,30   |
|            | Union Fin.France  | 107,30   | 4.57   |
|            |   |  |  |
|            | SOCIÉTÉS D'INVI   | STISSE   | MENT   |
|            |   |  |  |
|            | 15-01-99  | क्ट देगाई  | DHY,   |
|            | E - D   | 16660  | 41 - 4 90  |
|            | Bollore   | 1 DOTES  | - 1,38   |
|            | Cenus Europ.Reun  | 6,76   |  |
|            | CGIP  | 48.50  |  |
|            | Christian Dior -  | 114,10   | -3,30  |
|            | Dynaction   | 24   | 100  |
|            |   |  | Page 1   |
|            |   | 200  |  |
|            | Eurafrance  | 340  |  |
|            |   | 340  | -3.95  |
|            | Furafrance<br>Pimalac SA  | 97,35<br>40.70   | -199   |
| 22         | Furafrance<br>Fimalac SA<br>Gaz et Eaux   | 97,35<br>40.70   | -199   |
| ů.         | Furafrance<br>Fimalac SA<br>Gaz et Eaux<br>1515   | 97,35<br>40.70   | -199   |
|            | Eurafrance<br>Fimalac SA<br>Gaz et Eaux<br>1515   | 546<br>97,35<br>40,26<br>59,65<br>35,61  | -199<br>-631<br>-532   |
| e<br>      | Eurafrance<br>Pimalac SA<br>Gaz et Eaux<br>ISIS<br>Lagardere<br>Lebon (Cie)   | 546<br>97,35<br>40,26<br>59,65<br>35,61  | -199<br>-631<br>-532   |
|            | Eurafrance<br>Pimalac SA<br>Gaz et Eaux<br>ISIS<br>Lagardere<br>Lebon (Cie)   | 97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40  | -1,00<br>-6,50<br>-5,00<br>-5,00   |
|            | Eurafrance<br>Pimalac SA<br>Gaz et Eaux<br>ISIS<br>Lagardere<br>Lebon (Cie)   | 97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40  | -1,00<br>-6,50<br>-5,00<br>-5,00   |
|            | Eurafrance<br>Pimalac SA<br>Gaz et Eaux<br>1515<br>Lagandere<br>Lebon (Cie)<br>Manne Wendel<br>Nord-Bec   | 940<br>97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30   | -1,09<br>-6,27<br>-5,00<br>-5,00<br>-1,31<br>-4,06   |
|            | Eurafrance<br>Firmalac SA<br>Gaz et Eaux<br>1515<br>Lagandere<br>Lebon (Cie)<br>Manine Wendel<br>Nord-Esx<br>Salvepar (Ny)  | 97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10                                       | -1,99<br>-6,51<br>-5,99<br>-5,31<br>-4,06<br>-1,04   |
|            | Eurafrance<br>Pimalac SA<br>Gaz et Eaux<br>1515<br>Lagandere<br>Lebon (Cie)<br>Manne Wendel<br>Nord-Bec   | 97,35<br>40,26<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10<br>29                                 | -1,09<br>-6,27<br>-5,00<br>-5,00<br>-1,31<br>-4,06   |
|            | Eurafrance Pimalac SA Gaz et Eaux 1515 Lapardere Lebon (Cie) Marine Wendel Nord-Es: Salvepar (Ny) Albatros Invest   | 97,35<br>40,26<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10<br>29                                 | -6.97<br>-6.97<br>-5.98<br>-5.99<br>-4.06<br>-1.04<br>-2.00<br>-7.52   |
|            | Eurafrance Firmalac SA Gaz et Eaux 1515 Lagardere Lebon (Cie) Marine Wendel Nord-Bez Salvepar (Ny) Albatros Irruent Surelle (13)  | 97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10<br>29<br>42,40                        | - 5.99<br>- 5.99<br>- 5.99<br>- 1.03<br>- 1.03<br>- 1.03<br>- 1.03   |
|            | Eurafrance<br>Firmalac SA<br>Gaz et Eaux<br>1515<br>Lagandere<br>Lebon (Cie)<br>Marine Wendel<br>Nord-Esc<br>Salvepar (Ny)<br>Albatros Invest<br>Surelle (Ly)<br>Carbonique   | 340<br>97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10<br>29<br>.42,40                | - 5.99<br>- 5.99<br>- 5.99<br>- 5.99<br>- 4.00<br>- 4.00<br>- 2.00<br>- 7.62<br>- 7.62   |
|            | Eurafrance Pimalac SA Gaz et Eaux 1515 Lapardere Lebon (Cie) Marine Wendel Nord-Es: Salvepar (Ny) Albatros Invest Burelle (Ly) Carbonique Contin, Entrepr.                    | 97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10<br>29<br>.42,40<br>1957<br>31,90      | -3.99<br>-6.31<br>-5.99<br>-5.31<br>-4.08<br>-2.00<br>-5.25<br>-7.62<br>-9.50<br>+2.50   |
|            | Eurafrance Pimalac SA Gaz et Eaux 1515 Lapardere Lebon (Cie) Marine Wendel Nord-Es: Salvepar (Ny) Albatros Invest Burelle (Ly) Carbonique Contin, Entrepr.                    | 97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10<br>29<br>.42,40<br>1957<br>31,90      | - 1,09<br>- 6,51<br>- 5,50<br>- 1,31<br>- 4,05<br>- 2,30<br>- 2,30<br>- 2,30<br>- 2,30<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 3,50<br>- 3,50 |
|            | Eurafrance Firmalec SA Gaz et Eaux 1515 Lagardere Lebon (Cie) Marine Wendel Nord-Es: Salvepar (Ny) Albatros Invest Surrele (Is) Carthonique Contin.Entrepr. F.F.P. (Ny)       | 97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10<br>29<br>42,40<br>1957<br>31,90<br>56 | - 197<br>- 631<br>- 539<br>- 539<br>- 601<br>- 601<br>- 20<br>- 23<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72   |
|            | Eurafrance Firmalec SA Gaz et Eaux 1515 Lapandere Lebon (Cie) Marine Wendel Nord-Esc Salvepar (Ny) Albatros Invest Surelle (Ly) Carbonique Contin_Entrepr. F.F.P. (Ny) Finana | 97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10<br>29<br>42,40<br>1957<br>31,90<br>56 | - 197<br>- 631<br>- 539<br>- 539<br>- 601<br>- 601<br>- 20<br>- 23<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72<br>- 72   |
|            | Eurafrance Firmalec SA Gaz et Eaux 1515 Lagardere Lebon (Cie) Marine Wendel Nord-Es: Salvepar (Ny) Albatros Invest Surrele (Is) Carthonique Contin.Entrepr. F.F.P. (Ny)       | 97,35<br>40,20<br>59,65<br>35,61<br>37,40<br>177<br>20,30<br>71,10<br>29<br>.42,40<br>1957<br>31,90      | - 1,09<br>- 6,51<br>- 5,50<br>- 1,31<br>- 4,05<br>- 2,30<br>- 2,30<br>- 2,30<br>- 2,30<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 2,50<br>- 3,50<br>- 3,50 |

/T00 4/2

17 19 TH

 $g_{ij}(x_i^{\mu}) \notin S_{ij,ij}$ 

L. Silve

or a glore

43,04

Santa Santa

8年 複

150 000 334 والمراجعة والمراجعة The State of the State of and the state of the state of

and the State of

or the see 🙀 The promotion of the South

1000年後衛門衛衛

The transparent steel

4. A. W. W.

ammer fige

Contract Action

化硫化二甲磺

The San San Street

SUF

1 225 (2

S ---

14

7 6 9

\*\* 4754

The Section 67. 1 (4.45

2.7

# LES PERFORMANCES **DES SICAV OBLIGATAIRES**

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 8 janvier

| OBLIGATAIRES FRANÇAISES DE CAPITALISATION                |                      |          |                  |                  |                   |                      |  |
|--|----------------------|----------|------------------|------------------|-------------------|----------------------|--|
| Performance moyent                                       | ne sur 1 an          | : 8,8    | 5 %, sur         | 5 an             | s : 35,98         | %                    |  |
| Synthesis  | GROUP CA             | 1        | 15.12            | 6                | 13,11°            | 3281,68              |  |
| Dresdner RCM Indice OAT (D)                              | KLEIN BE             | 2        | 13,01            | 3                | 9434              | 3317,42              |  |
| Dresdner RCM Indice OAT (C) OAT Indice Gestion           | KLEIN BE<br>CDC ASSE | 3        | 15,01            | 2                | 54,39             | 4831,22              |  |
| Sivarente  | CDC ASSE             | 3        | 14,75            | 16               | 56,35<br>48,48    | 3574,56<br>41,89     |  |
| Indocam Stratigle 7-10 (C)                               | GROUP CA             | 6        | 14.36            | 22               | 44.59             | 4962.37              |  |
| Indocam Strategie 7-18 (D)                               | GROUP CA             | 7        | 14,35            | 23               | 46.36<br>46.36    | 2903,76              |  |
| Lion Institutionnels                                     | CL                   |          | 14,24            | 5                | 53,42             | 8439,55              |  |
| Primance (C) Primance (D)                                | SG<br>SG             | 9<br>10  | 13,56.<br>73,58  | 63<br>63         | 41,59<br>41,59    | 2514,43<br>2011.34   |  |
| CPR OAT-Pas  | CPRGESTI             | 11       | . 13,56          | 4                | 53.67             | 4308.20              |  |
| Croissance Mercure (D)                                   | ABEILLE              | 12       | 15,40            | 15               | 48,41             | 545,70               |  |
| Croissance Mercure (C)                                   | ASEILLE              | 13       | 13,46            | 14               | 48,47             | 863,52               |  |
| SGAM Première 7-10 ans (C)<br>SGAM Première 7-10 ans (D) | SG<br>SG             | 14       | 13,18            | 40               | 44,01             | 1135,70              |  |
| Unipremière  | SANFAOLO             | 15<br>16 | 13,18            | 43<br>110        | 49,01<br>34,81    | 932,69<br>414,93     |  |
| Soprane Long Terme (D)                                   | BACOT                | 17       | 12.95            | 53               | - 4441            | 963.26               |  |
| Soprane Long Terme (C)                                   | BACOT                | 18       | 12.95            | 30               | 44/2              | 1359,32              |  |
| BFT CNO 7/10 (C)   | BFT                  | 19       | 12,88            | -                | ·                 | 22941,84             |  |
| BFT CNO 7/10 (D)<br>Morsan Net                           | BFT<br>JP MORGA      | 19       | 12,88            |                  |                   | 22941,84             |  |
| Morgan Première Casègorie                                | JP MORGA             | 21       | 12,76 -<br>12,74 | 26<br>25         | 45,71<br>45,88    | 429,12<br>261,55     |  |
| Victoire Oblirea   | COM FRAN             | 23       | 12,68            | 7                | 51,58             | 80,85                |  |
| Lion Tresar  | CL                   | 24       | 12,67            | 54               | 42,26             | 410,87               |  |
| CM Oblig Première (D)                                    | CDT MUTU             | 25       | 12.64            | 44               | 43,72             | 3307,53              |  |
| CM Oblig Premiere (C)<br>Haussmann Obligations           | COT MUTU             | 25       | 12,64            | 43               | 43,75             | 3843,62              |  |
| Primerus France Etat LT (C)                              | B WORMS<br>CCF       | 27<br>28 | 12,68<br>12,51   | 42               | 43,91             | 247,03<br>245,40     |  |
| Primerus France Etat LT (D)                              | CCF                  | 29       | 12.50            | 13               | 48,66             | 232.33               |  |
| Firmablig Diversifié                                     | PIMAGEST             | 30       | 12,33            | _                | -                 | 175,62               |  |
| UAP Alto<br>Arc en Ciel                                  | UAP                  | 31       | 12,26            | 11               | . 49,49           | 27,17                |  |
| Footi Première   | CDC ASSE<br>ECOFI FI | 32       | 12,12            | 28<br>55         | 45,48             | 35924,70             |  |
| Lianplus (C)   | CL                   | 34       | 11,95            | 32               | 44,18             | 294,75<br>270,54     |  |
| Lionplus (D)   | CL                   | 35       | 17,95.           | 39               | 44,16             | 247.82               |  |
| Saint-Honore Capital                                     | CF ROTHS             | 36       | 11,35            | 21               | 47,05             | 3407,54              |  |
| Objectif Rendement AGF France Taux Fixe                  | LAZARD G             | 37<br>34 | 77,54            | 87               | 38 .              | 3225,94              |  |
| CM Oblig Long Terms                                      | CDT MUTU             | 39       | 11,83<br>11,60   | 100<br>53        | 36,15<br>42,29    | 1231,17<br>107,58    |  |
| Azur-Obligations (D)                                     | GROUPAZU             | 40       | 11.58            | 9                | 50.13             | 55,47                |  |
| Azur-Obligations (C)                                     | GROUPAZU             | 41       | 17,58            | 10               | 50,33             | 59,77                |  |
| Assur Ecureus Croissance Topobliq                        | CDC ASSE             | 42       | 11,56            | 30               | 42.86             | 35638,25             |  |
| Placements Net   | CPRGESTI<br>NSM      | 43<br>44 | 11,55<br>11,53   | 62<br>56         | 41,56             | 358,48               |  |
| Firmarente (D)   | FIMAGEST             | 45       | . 17,53          | 18               | 47,57             | 1693,05<br>313,42    |  |
| Firmarence (C)   | FIMAGEST'            | 46       | 11,53            | 17               | 47,68             | 339,12               |  |
| CPR Oblig  | CPRGESTI             | 47       | 11,51            | 34               | 44,36             | 403,44               |  |
| Mutuassur Obligations<br>Selection Valeurs du Tréson     | MRA<br>CCF           | 48<br>49 | 17,47            | 68<br>35         | 40,71             | 190,31<br>21423.32   |  |
| Arbitrages Première                                      | BQ TRANS             | 50       | 11,29            | 94               | 37.35             | 1717,63              |  |
| Cardif Euro Premieres                                    | CARDIF               | 51       | 11,79            | 49               | 43.08             | 20.91                |  |
| Indocam Strategie 5-7 (D)                                | GROUP CA             | 52       | 11,18            | 37               | 44,19             | 232,58               |  |
| Indocam Strategie 5-7 (C)                                | GROUP CA             | 23       | 11,17            | 36               | . 44,20           | 325,70               |  |
| AXA Première (C) AXA Première (D)                        | AXA                  | 54       | 11,14            | 30               | 44,71             | 25,11                |  |
| Epargne Institutions                                     | COT NORD             | 55<br>54 | 17,13            | 31               | 44,40             | 22,35                |  |
| Oblifutur (D)  | GROUP CA             | 30<br>57 | 71,11<br>17,00   | <i>27</i><br>101 | 45,47<br>36,10    | 2111,55<br>67,27     |  |
| Oblifutur (C)  | GROUP CA             | 58       | 11,07            | 58               | 42.03             | 94,68                |  |
| Placements Obligations (D)                               | NSM                  | 59       | 17,05            | 46               | 49.57             | 235,95               |  |
| Placements Obligations (C)                               | NSM                  | 60       | 11,04            | 45               | 43.67             | 3439,71              |  |
| Expansion Obligations                                    | MIDLAND              | 61       | n                | 86               | 38,05             | 2216,84              |  |
| GAN Rendement  | GAN<br>BNP           | 8        | 10,96 .          | 19               | 47,18             | 913,0B               |  |
| Natio Obligations Long Terme Oddo Capitalisation         | ODDO                 | 63<br>64 | 10,96            | 51               | .42,36            | 36,86                |  |
| Provence Premiere Categ. (C)                             | CS AST F             | 65       | 18,96<br>10,95   | 95<br>98         | 37,32.            | 345,53               |  |
| Provence Première Categ. (D)                             | CS AST F             | 66       | 10,95            | 97               | · 37,99-<br>37,10 | 14464,73<br>10937,13 |  |
| CNP Assur-Obliq  | CDC ASSE             | 67       | 10,89            | -                | 74.14             | 204 00               |  |

CS AST F CDC ASSE CCF

8SD SG BSQ

MIDLAND

GROUP CA

CNP Assur Oblig

BSD Valorsation (D)

SGAM Première Associa BSD Valorisation (C)

Midland Première

Indocam Régularis

Foncier Première

BFT Valor Une

42,14 41,14

16,64 26,76 16,62 24,67 29,57 24,10 30,79

5,37 5,37 5,38 5,31 5,30 5,29 5,29

175 176

177

204,90 37,54 37,54

| NATES OF STREET OF STREET, MADE OF STREET   | THE ARTHOUGH AND STREET, STREE |
|---|--|
|   | The second second second   |
|   |  |
|   |  |
|   | All the second of the second of the second   |
|   |  |
| Catégorie Actions Françaises:   | Catégorie Obligations Convertibles: .  |
| 1 4   | #- · *   |
| (1 or ) sur 68  | (1 ine) sur 30   |
| 301 00  | 301.00   |
| -   |  |
| CAMBIF Actions Oppostments  | CARDIF   |
|   | CONTECTALES SUROPS   |
| +39,41%*  | +31,51%*   |
| "Performença du 21 12,00 du 30/12,46 samp Fo-<br>las pademanos comes en pagagan pos da parlar | nolo. subse for donners of quadries as OS OJ, 1800   |
|   |  |
| ÚNÉC <del>PORÍMIE</del> , leader de l'assiliano   | e-vie multisupport, vous bénéficiez  |

| Park Compa | de la meilleure ger<br>titres ou du contra<br>Pour rus se mateur<br>91 41 42 86 23 | tion financière                         | dans                     | le cadre d'                  | un co             |                         | )IF            |
|------------|--|---|--------------------------|------------------------------|-------------------|-------------------------|----------------|
| Obl<br>Fra | iig Court Terme (C)<br>iig Court Terme (D)<br>ince O.A.T. Pius<br>iblig (D)        | COT MUTU<br>CDT MUTU<br>SBC BRIN<br>CIO | 180<br>181<br>182<br>183 | . 528<br>534<br>514<br>- 496 | 144<br>146<br>161 | 23.20<br>23.20<br>25.00 | 15<br>13<br>19 |

| CM Oblig Court Tenne (C)     | COT MUTU        | 180   | . 15.25: | 144   | 25.25     | 150,22    |
|------------------------------|-----------------|-------|----------|-------|-----------|-----------|
| CM Oblig Court Terme (D)     | CDT MUTU        | 181   | 5.26     | 146   | 44.29.29  | 134,58    |
| SBS France Q.A.T. Plus       | SBC BRIN        | 182   | 314      | _     | -         | 193,59    |
| Ouest Oblig (D)              | CIO             | 183   | 4.96     | 161   | . 27.03   | 22,86     |
| Quest Oblig (C)              | Q0              | 184   | 439      | 162   | , 27.50   | 26,36     |
| Dresdner RCM Opti-tresorerie | KLEIN BE        | 185   | 483      | 181   | 24.26     | 2016.32   |
| BTP Associations             | BBTP            | 186   | 477      | 158   | 27.40     | 2384,34   |
| Soorane Court Terme (C)      | BACCIT          | 187   | 4.68     | 149   | 28.31     | 1643.7S   |
| Sourane Court Terme (D)      | BACOT           | 188   | 4.00     | 150   | 3.51      | 1378,57   |
| Haussmann Institutionnels    | 8 WORMS         | 189   | AG       | 190   | 22.05     | 280.67    |
| Vauban                       | BRED            | 190   | 4.17     | 166   | · 25.48   | 6394.80   |
| ABF Horizon 1                | ABF             | 191   | 4.16     | 768   | 26,20     | 315.18    |
| Saint-Hougre TAM-Plus        | CF ROTHS        | 192   | 11.03    |       |           | 8518,05   |
| Sesterces                    | BFT             | 198   | 400      | 170   | 23.86     | 14692,09  |
| Centrale Court Terme         | CCR             | 194   | 3.97     | 151   | - 28.30   | 4047,08   |
| Orsay Première               | ORSAY           | 195   | 3.36     | 189   | .12.52    | 321,47    |
| CMN Court Terme (C)          | CFCM NOR        | 196   | 3.68     | 184   | 23.65     | 3561,98   |
| CMN Court Terme (D)          | CFCM NOR        | 197   | 3.68     | 185   | 73,63     | 3149.18   |
| Ecofi Arbitrage (D)          | ECOFI FI        | 198   | . 3262   | 178   | 24.66     | 242,57    |
| Ecofi Arbitrage (C)          | ECOFI R         | 199   | 3.67     | 179   | 74.65     | 293.63    |
| BTP Monéplus                 | B BTP           | 200   | 3.53     | 180   | 34.37     | 3286,90   |
| Opfis CT+ Sicav              | ORSAY           | 201   | 3.6      | 188   | -29.13    | 48928,17  |
| Real Performance             | SOFIDEP         | 202   | 3,39     | _     |           | 167,87    |
| FBF Court Terms              | GROUPAMA        | 203   | . 3.53   | _     | 4         | 1788.42   |
| CPR Mobisécurite             | CPRGESTI        | 204   | 3,07     | 175   | 25.04     | 3055.76   |
| Elan Sécurité                | ROTHSCHI        | 205   | 2.92     | 193   | 17.29     | 2766.05   |
| lêna Tec-10 (D)              | BFT             | 306   | 2.33     | _     |           | 154727,07 |
| léna Tec-10 (C)              | BFT             | 207   | - 2.37   | _     | 1 2:      | 164402.26 |
| Obli Taux Variables          | COT NORD        | 30B   | - 221    |       | -= -      | 80,01     |
| Acti Variable (D)            | <b>BBL FRAM</b> | 209   | . 2.13   | _     | 1.5       | 156,74    |
| Acti Variable (C)            | BBL FRAN        | 210   | 2.13     | _     | -         | 177,68    |
| AA Moyen Terms               | GERER CO        | 211   | 1.54     | 195   | 16.63     | 243,11    |
|                              |                 |       |          |       |           |           |
| <b>OBLIGATAIRES FRANÇ</b>    | AISES CO        | UPO   | NS MUL   | ПРІ   | FS        |           |
| Performance moyenne          | sur 1 an        | : 7,9 | 5 %. sur | 5 ans | s : 31.60 | %         |
| Haussmann Multirevenus       | B WORMS         | 1     | 12.16    | 2     | . 38.92   |           |
| Natio Revenus                | BNP             | ż     | 9.22     | í     |           | 216,73    |
| Trilion                      | CL              | 3     | 9.09     | 10    | . 41,93   | 175,18    |
| CMN Remenus                  | CFCM NOR        | 4     | : 9.61   | 18    | 33,57     | 793,69    |
| Santa alternation            |                 |       | : ::     | 15    | - 26.93   | 16 33     |

|   | Haussmarin Multirevenus      | B WORMS         | 1  | 12.16    | 2  | . 38.97        | 216   |
|---|------------------------------|-----------------|----|----------|----|----------------|-------|
| • | Natio Revenus                | BNP             | 2  | 9,22     | ī  | . 41,93        | 175,  |
| i | Trillion                     | CL              | 3  | . 9,09   | 10 | 33,57          | 793,  |
| , | CMN Remenus ·                | CFCM NOR        | 4  | . 981.   | 18 | 26.93          | 16,   |
|   | Cardif Revenus Yrlanestriels | CARDIF          | 5  | \$.99    | 4  | . <b>35.37</b> | 16,   |
| i | Dioile Trimestriel           | CDT NORD        | 6  | . 4.57   | 5  | -34.73         | 176,  |
|   | Placements Trimestriels      | NSM             | 7  | 854      | 3  | 36.09          | 1654, |
| l | Rentacic                     | CIC PARI        | 8  | 8,38     | 19 | 24.76          | 25,   |
| ì | Revenu-Vert                  | GROUP CA        | 9  | 1. 301   | 11 | 42.20          | 184,  |
|   | CM Oblig Quatre              | COT MUTU        | to | .794     | 13 | 28,00          | 168,  |
|   | Cadence 3                    | SC              | 17 | 7,48     | 15 | . 2523         | 162   |
|   | Eparoblig                    | <b>BBL FRAN</b> | 18 | 6,60     | 16 | 28.30          | 197,  |
| 1 | AGF Revenus                  | AGF             | 19 | 5,29     | 21 | 21.32          | 156,  |
|   | Intérêts Trimestriels        | CORTAL          | 20 | · · 5,81 | 20 | 34/ED.         | 165,  |
|   | Measuelcic                   | CIC PARI        | 27 | 5.04     | 12 | 30 ,           | 1524, |
|   |                              |                 |    |          |    |                |       |

|                           |  |          |   | -     |    |
|---------------------------|--|----------|---|-------|----|
| 24,06<br>3310,37<br>26,53 | OBLIGATAIRES FRAN<br>Performance moyen |          |   |       |    |
| 361,24                    | BLP Inter-Obligations                  | KLEIN BE | 1 | 16.29 | 5  |
| 319,08                    | Valeurs Interets Placements            | KLEIN BE | ż | 13.43 | 18 |
| 3152,73                   | CN7 Asser-Euro                         | COC ASSE | 3 | 1227  |    |
| 242 30                    |  |          | _ |       | _  |

| 'erformance moyen   | ne sur 1 an          | : 7,33 | %, sur !       | 5 an    | s : 34,11       | %                    |  |
|---|----------------------|--------|----------------|---------|-----------------|----------------------|--|
| IP Inter-Obligations<br>aleurs Interëts Placements<br>NP Asser-Euro | KLEIN BE<br>KLEIN BE | 2      | 16,29<br>13,43 | 5<br>18 | .46,31<br>37,67 | 17015,89<br>24340,58 |  |
| DC Error Souveralns   | CDC ASSE             | 4      | 1227           |         | _               | 272,05<br>237,88     |  |
|   |                      |        | ,              |         |                 |                      |  |

| BIS  | 79   | 2.46   |  | NODE INCIDE   |  | IVO_JU  | 7 pag 148   |
|--|--|--|--|---|--|---|---|
| Canal +  | 207.80   | - E 93   | Apri   | SAMLY   |  | 74,60   | -11,19  |
|  | 144.50   | 7.04   |  | r.Bq.Populain   |  | 99  | +0.50   |
| Cap Gemini   |  | * 1 07   |  | Paris IDF   | _  | 144.70  | ~0.73   |
| Cegid (Ly)   | 160  | * I,M/   |  | ioreon  |  | 133   | - 6.37  |
| <b>Club Mediterranes</b>   | 70,50  | +322   |  |   |  |   |   |
| Dassault Systemes  | 32,15  | = 8,14   | Uni  | on Fin.France   |  | 107,30  | 46.97   |
| Euro Disney  | 1,14   | +0.58  |  |   |  |   |   |
| Europe 1   | 191,10   | -052   | SO   | CIÉTÉS D'II   | VVE  | STISSEM   | ENT   |
| Eurobinnel   | 1,04   | -1,88  |  |   |  | क्र देवाड   | Diff.   |
|  |  |  | 15-0   | 1-27  |  | SD AMAN   | Part 17   |
| Gaumont #  | 54,40  | - 0,45   | Bolt   | OV00  |  | 16660   | 1,38  |
| Groupe Partouche M   | 54   | -1,15  |  | us Europ.Reun   |  | 6.74  | d allen   |
| Havas Advertising  | 154  | -emi   |  |   | •  | 6.76<br>48.50   | -450  |
| Infogrames Enter.  | 58,43  | -0.59  | CCI  |   |  | 46,50   |   |
| Lugenico   | 24,45  | -1.41  |  | istian Dior -   |  | 114,10  | -9.30   |
| Norbert Dentresal  | 27,96  | -486   | Dyn  | <b>action</b>   |  | 24<br>340   | -1.6  |
|  | 174 30   | + 5,98.  | Futz   | afrance   |  | 545   | 2.47  |
| NRI #  | 174,70   |  |  | alac SA   |  | 97,35   | 2.00  |
| Pathe '  | 250  | + 2,45   |  |   |  |   | 7.00  |
| Publicis #   | 140  | -2,77  |  | et Eaux   |  | 40,20   | -6.51   |
| Rochefortaise Com.   | 107,43   | +0.37  | 1515   |   |  | 59,65   | -5.84   |
| SJ.T.A   | 211  | - 3.82   | Lag  | andere  |  | 35.61   | - 3749  |
| Sodewho Alilance   | 163,50   | -1209  |  | on (Cie)  |  | 37,40   | 3.31  |
|  |  |  |  | ine Wendal  |  | 177   |   |
| Sogepast (Fin)   | 71   | - 3,79   |  |   |  |   | -101  |
| Spir Communic. #   | 34,50  | +15,10   |  | d-Est   |  | 20,30   |   |
| Suez Lyon.des Eauk   | 54,50<br>179,90  | -1,13  | Sah  | epar (Ny)   |  | 71,10   | - 4.30  |
| Technip  | 73   | -8.52  | Alba   | dros invest   | ٠.   | 29  | 3.23  |
| Vivend   | 244,50   | = 0.20   | Sun  | elle (Ly)   |  | .42,40  | -7.62   |
|  | 44.70  | -1.91  | Carl   | conique   |  | 1957  | 0.40  |
| Couvre #   | 66,70  |  |  |   |  |   | +2.90   |
| Assystem #   | 20   | -12.05   |  | on Entrepr.   |  | 31,90   |   |
| CEĞEDIM #  | 38,40  | -7,46  | F.F.   | P. (Ny)   |  | 56 ·  | -0.35   |
| Groupe J.C.Darmidin  | 57   | -1,72  | Fina   | JKB .   |  | 90,50   | - 6,70  |
| Dauphin OTA  | 66   | -7,09  | Fran   | carep   |  | 47,37   | + 3.65 ·  |
| Fininfo  | 154  | -0.64  |  | Fin.St-Honore   |  |   |   |
| Frailtin 20  | 38,90  | = 1,42   |  | tis(ex.Locato)  |  | 61  | +0.08   |
|  |  |  |  |   |  | 22.60   |   |
| GEODIS #   | 64,60  | - 9,01   | 3164   | riex (Ly) if  |  | 44,00   | +8,65   |
| AGF Europe Obligation  |  | AGF  | 5  | 1132  | .4   | 48.95   |   |
| Cardif Obligations Eur<br>Crédit Suisse France<br>ABF Obligeuropri   | оре  | CARDIF<br>CS AST F<br>ABF  | 5<br>6<br>7<br>8   | 10,76<br>10,76  | 11   | 48.55<br>42.01  | 17,09<br>17950,74<br>187,48   |
| Cardif Obligations Eur<br>Crédit Suisse France<br>ABF Obligeuropri   | оре  | CARDIF<br>CS AST F<br>ABF  | 6<br>7-<br>8   | 10,76<br>10,76  | 11   | 12.01   | 17,09<br>17350,74   |
| Carolif Obligation   Eur<br>Credit Suisse France<br>ABF Obligeuropris<br>RG Euro-Première  | оре  | CARDIF<br>CS AST F<br>ASF<br>ROBECO  | 6<br>7<br>8  | 10,76<br>10,76  | 11   | 22,01   | 17,09<br>17350,74<br>187,42<br>1721,75  |
| Cardif Obliguions Eur<br>Crédit Suisse France<br>ABF Obligeuropre<br>RG Euro-Premièse<br>Oblig-Europe  | rope<br>Euro   | CARDIF<br>CS AST F<br>ABF<br>ROBECO<br>CPRGESTI  | 6<br>7<br>8<br>9   | 10,75<br>10,66<br>10,66   | 11<br>   | 22,01<br>24,06<br>37,27   | 17,09<br>17350,74<br>187,48<br>1721,75<br>3366,21   |
| Cardif Obligations Euro<br>Credit Suisse France<br>ABF Obligeuropric<br>RG Euro-Première<br>Oblig-Europe<br>CDC Convergence (C   | rope<br>Euro   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE  | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11.  | 16,75<br>10,66<br>10,66<br>10,65  | 11<br>   | 201<br>2406<br>37.27<br>51.88   | 17,09<br>17350,74<br>187,48<br>1721,75<br>3366,21<br>2530,64  |
| Cardif Obligations   Eur<br>Credit Suisse France<br>ABF Obligeuropit<br>RG Euro-Première<br>Oblig-Europe<br>CDC Convergence (CDC Convergence (CDC COnvergence (DC CDC CDC CDC CDC CDC CDC CDC CDC CDC  | rope<br>Euro   | CARDIF CS AST F ABT ROBECO CPRGESTI CDCASSE CDC ASSE   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11.  | 10,76<br>10,66<br>10,66<br>10,65  | 11<br>   | 22,01<br>24,06<br>37,27   | 17,09<br>17950,74<br>187,49<br>1721,75<br>3366,21<br>2350,64<br>2310,15   |
| Cardif Obligations   Eur<br>Credit Suisse France<br>ABF Obligeuropit<br>RG Euro-Première<br>Oblig-Europe<br>CDC Convergence (CDC Convergence (CDC COnvergence (DC CDC CDC CDC CDC CDC CDC CDC CDC CDC  | rope<br>Euro   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE  | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11.  | 10,76<br>10,66<br>10,66<br>10,65  | 11<br>   | 200<br>24,06<br>37,27<br>51,48<br>31,48   | 17,09<br>17350,74<br>187,48<br>1721,75<br>3366,21<br>2530,64  |
| Cardif Obligations Euro<br>Crédit Suisse França<br>ABF Obligeurope<br>RG Euro-Premiése<br>Oblig-Europe<br>CDC Convergence (C<br>CDC Convergence (D<br>Indocam Straticije M   | rope<br>Euro   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRESTI CDCASSE CDC ASSE GROUP CA   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11.<br>12  | 10,75<br>10,66<br>10,66<br>10,66<br>10,63<br>10,28<br>10,28   | 11<br>   | 201<br>2406<br>37.27<br>51.88   | 17,09<br>17350,74<br>187,48<br>1721,75<br>3366,21<br>2350,64<br>2310,15<br>295,18   |
| Cardif Obligations Europe<br>Credit Suisse France<br>ABF Obligeurope<br>RG Euro-Première<br>Oblig-Europe<br>CDC Convergence (D<br>CDC Convergence (D<br>Indocam Strategie Mi<br>Credit Suisse Europe   | rope<br>Euro<br>)<br>)<br>onde (C)   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE CDCASSE GROUP CA CS AST F  | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13   | 11,11<br>10,75<br>10,66<br>10,66<br>10,66<br>10,26<br>10,28<br>10,06<br>18,05   | 11<br>   | 200<br>24,06<br>37,27<br>51,48<br>31,48   | 17,09<br>17350,74<br>187,45<br>1721,74<br>1836,21<br>2350,64<br>2310,15<br>295,18<br>1766,30  |
| Caroff Obligations Euro<br>Credit Suisse France<br>ABF Obligeurops :<br>RG Euro-Première<br>Oblig-Europe :<br>CDC Convergen ce (C<br>CDC Convergen ce (C<br>CDC Convergen ce (C<br>Indocam Strate) ile M<br>Crédit Suisse Euro<br>Indocam Strate) ile Mi   | rope<br>Euro<br>)<br>))<br>onde (C)  | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRCESTI CDCASSE CDC ASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA  | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11.<br>12<br>13<br>14  | 11,11<br>10,75<br>10,66<br>90,66<br>10,63<br>10,28<br>10,28<br>10,06<br>18,06   | 11 - 46 19 2 3   | 2011<br>2006<br>37.27<br>57.08<br>37.48   | 17,09<br>17350,74<br>187,45<br>1721,75<br>3366,21<br>2350,64<br>2310,15<br>295,18<br>1766,30<br>281,35  |
| Cardif Obligations Euro Crédit Suisse France ABF Obligeurope RG Euro-Premié ile Oblig-Europe CDC Convergen ce (C CDC Convergen je (D Indocam Stratégie Mi Crédit Suisse Euro Indocam Stratégie Mi AXA Europe Obligatio   | Euro ) ) onde (C) onde (D)   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16   | 11-11<br>10-75<br>10-86<br>10-86<br>10-81<br>10-28<br>10-28<br>10-06<br>10-06<br>10-06  | 11<br>   | 20.01<br>20.22<br>57.02<br>57.03<br>13.08   | 17,09<br>17350,74<br>187,49<br>1721,75<br>3366,21<br>2330,64<br>2310,15<br>295,18<br>1766,30<br>231,33<br>23,06   |
| Cardif Obligations Euro Crédit Suisse France ABF Obligeurous RG Euro-Première Oblig-Europe CDC Convergence (CCDC Convergence (CDC Convergence (Dindocam Stratogle MATA Europe Obligation Habe Euro Obligation Habe Euro Obligation   | Euro ) ) ponde (C) onde (II)   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE CDC ASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA ANA BNP  | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17   | 11-11<br>10-75<br>10-86<br>10-86<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28 | 11 - 46 19 2 3 - 38 -  | 200<br>200<br>200<br>200<br>200<br>200<br>200<br>200<br>200<br>200  | 17,09<br>17350,74<br>187,49<br>1721,75<br>3366,21<br>2330,64<br>2310,15<br>295,18<br>1766,30<br>231,35<br>23,06<br>173,98   |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurops RG Euro-Première Oblige-Europe CDC Convergence (C CDC Convergence (C CDC Convergence Euro Indocam Straterie Ma<br>Crédit Suisse Euro Indocam Straterie Ma AIA Europe Obligation Maco Euro Diligation State Street Obligation State Street Obligation  | in the state of th | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16   | 11-11<br>10-75<br>10-86<br>10-86<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28 | 11 - 46 19 2 3 - 38 -  | 20.01<br>20.22<br>57.02<br>57.03<br>13.08   | 17,09<br>17350,74<br>187,49<br>1721,75<br>3366,21<br>2330,64<br>2310,15<br>295,18<br>1766,30<br>231,35<br>23,06<br>173,98   |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurops RG Euro-Première Oblige-Europe CDC Convergence (C CDC Convergence (C CDC Convergence Euro Indocam Straterie Ma<br>Crédit Suisse Euro Indocam Straterie Ma AIA Europe Obligation Maco Euro Diligation State Street Obligation State Street Obligation  | in the state of th | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDC.ASSE CDC ASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST  | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18                                     | 11-11<br>10-75<br>10-86<br>10-86<br>10-81<br>10-28<br>10-28<br>10-06<br>10-06<br>10-06  | 11 — 46<br>19 2 3 — 38 — 7   | 23,06<br>37,27<br>51,28<br>1,51,28<br>1,51,28<br>1,51,28  | 17,09<br>17350,74<br>187,42<br>1721,75<br>13966,21<br>2350,64<br>2310,15<br>295,14<br>1766,30<br>281,35<br>28,06<br>173,98  |
| Cardif Obligations Euro Crédit Suisse France ABF Obligeurope RG Euro-Premièrie Oblig-Europe CDC Convergence (C<br>CDC Convergence (C<br>CDC Convergence (C) Indocam Stratégie Mi<br>Crédit Suisse Euro Indocam Stratégie Mi<br>AIA Europe Obligation Bate Street Obligation State Street Obligation State Street Obligation State Street Obligation  | cope<br>Euro<br>)<br>)<br>)<br>)<br>onde (C)<br>onde (D)<br>ins<br>ins<br>ins (C)<br>pro (D)   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18<br>19                               | 11-11<br>10,75<br>10,66<br>10,66<br>10,66<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08  | 11 - 46 19 2 3 - 38 - 7 6  | 20,00<br>20,00<br>20,00<br>20,10<br>20,10<br>6,50   | 17,09<br>17350,74<br>187,48<br>1721,75<br>2330,64<br>2310,15<br>295,18<br>1766,35<br>281,35<br>28,06<br>173,98<br>295,31  |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurops RG Euro-Première Oblige-Europe CDC Convergence (C CDC Convergence (C CDC Convergence Euro Indocam Straterie Ma<br>Crédit Suisse Euro Indocam Straterie Ma AIA Europe Obligation Maco Euro Diligation State Street Obligation State Street Obligation  | cope<br>Euro<br>)<br>)<br>)<br>)<br>onde (C)<br>onde (D)<br>ins<br>ins<br>ins (C)<br>pro (D)   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDC.ASSE CDC ASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST  | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18                                     | 11-11<br>10-75<br>10-86<br>10-86<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28<br>10-28 | 11 — 46<br>19 2 3 — 38 — 7   | 23,06<br>37,27<br>51,28<br>1,51,28<br>1,51,28<br>1,51,28  | 17,09<br>17350,74<br>187,42<br>1721,75<br>13966,21<br>2350,64<br>2310,15<br>295,14<br>1766,30<br>281,35<br>28,06<br>173,98  |
| Caroff Obligations Euro Crédit Suisse France ABF Obligeurops; RG Euro-Première Oblig-Europe; CDC Convergence (C CDC Convergence (C) Indocam Stratégie M ATA Europe Obligatio Hasse Euro Straté Sie Euro Straté Street Obliga. Eu Gemoval Euro-obligatio  | cope<br>Euro<br>)<br>)<br>)<br>)<br>onde (C)<br>onde (D)<br>ins<br>ins<br>ins (C)<br>pro (D)   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDC.ASSE CDC ASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B  | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18<br>19<br>20                         | 11-11<br>10,76<br>10,66<br>10,66<br>10,66<br>10,76<br>10,76<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06 | 11<br>   | 2.01<br>57.27<br>57.28<br>57.28<br>57.19<br>55.91<br>65.92<br>50.21   | 17,09<br>17350,74<br>187,42<br>1721,75<br>3366,21<br>2350,64<br>2310,15<br>295,14<br>26,35<br>26,35<br>23,06<br>23,06<br>23,05<br>240,58<br>44,63   |
| Cardif Obligations Euro Crédit Suisse France ABF Obligeurope RG Euro-Premièrie Oblig-Europe CDC Convergence (C<br>CDC Convergence (C<br>CDC Convergence (C) Indocam Stratégie Mi<br>Crédit Suisse Euro Indocam Stratégie Mi<br>AIA Europe Obligation Bate Street Obligation State Street Obligation State Street Obligation State Street Obligation  | cope<br>Euro<br>)<br>)<br>)<br>)<br>onde (C)<br>onde (D)<br>ins<br>ins<br>ins (C)<br>pro (D)   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18<br>19                               | 11-11<br>10,75<br>10,66<br>10,66<br>10,66<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08<br>10,08  | 11 - 46 19 2 3 - 38 - 7 6  | 20,00<br>20,00<br>20,00<br>20,10<br>20,10<br>6,50   | 17,09<br>17350,74<br>187,42<br>1721,75<br>3366,21<br>2350,64<br>2310,15<br>295,14<br>1766,30<br>281,33<br>28,06<br>173,06<br>173,06<br>173,06<br>44,63  |
| Cardif Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurops RG Euro-Première Obligeurops CDC Convergence (C CDC C CDC  | cope<br>Euro<br>)<br>)<br>)<br>)<br>onde (C)<br>onde (D)<br>ins<br>ins<br>ins (C)<br>pro (D)   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE CDC ASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AVA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18<br>19<br>20                         | 11-11<br>10,76<br>10,66<br>10,66<br>10,66<br>10,07<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06 | 11 — 46 19 2 3 — 38 — 7 6 37 8   | 200<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500  | 17,09<br>17350,74<br>187,42<br>1721,75<br>3366,21<br>2350,64<br>2310,15<br>295,13<br>23,06<br>173,92<br>240,58<br>44,63   |
| Cardif Obligations Euro Crédit Suisse France ABF Obligeurope RG Euro-Premièrie Oblig-Europe CDC Convergence (C CDC Convergence (C CDC Convergence (C) Indocam Straterile Mi Crédit Suisse Euro Indocam Straterile Mi AXA Europe Obligation Maso Euro-Obligation State Soreet Obligation State Soreet Obligation State Soreet Obligation State Soreet Obligation Wilfongterme CPR Mobidiv   | cope<br>Euro<br>)<br>)<br>)<br>)<br>onde (C)<br>onde (D)<br>ins<br>ins<br>ins (C)<br>pro (D)   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18<br>19<br>20                         | 11-11<br>10,76<br>10,66<br>10,66<br>10,66<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06 | 11 - 46 19 2 3 : 38 - 7 6 37 8 42  | 2000<br>2000<br>2000<br>2000<br>2000<br>2000<br>2000<br>200   | 17,09<br>17350,74<br>187,48<br>1721,75<br>3366,21<br>2310,15<br>2310,15<br>295,18<br>1766,30<br>231,35<br>28,06<br>173,98<br>173,98<br>44,83  |
| Cardif Obligations Euro Crédit Suisse France ABF Obligeurope; RG Euro-Première Oblig-Europe; CDC Convergence (C CDC Convergence (C CDC Convergence (D Indocam Strate)e M Crédit Suisse Euro Indocam Strate)e M AIA Europe Obligatio Habb Euro Obligatio State Street Otalig, Eu State Street Otalig, Eu Gemoval Euro-poligati Viviongterme CPR Mobidiv Egfi-Eurocop  | Dispersion of the control of the con | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI CRED COOP   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18<br>19<br>20                         | 11-11<br>10-75<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66<br>10-66 | 11 - 46<br>19 2 3 - 38 - 7 6<br>37 8<br>42<br>49   | 20月<br>第22<br>第22<br>第23<br>第35<br>第35<br>第35<br>第35<br>第35<br>第35<br>第35<br>第3   | 17,09<br>17950,74<br>187,42<br>1721,75<br>3366,21<br>2350,64<br>2310,15<br>295,18<br>1766,32<br>231,35<br>23,06<br>173,98<br>295,31<br>240,58<br>44,63  |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurope RG Euro-Première Oblig-Europe CDC Convergence (C CDC Convergence (C) Indocam Stratégle M ATA Europe Obligation Has Euro Obligation Sate Street Orlig. Eu State Street Orlig. Eu State Street Orlig. Eu Gemoval Euro-obligati Viviongterme CPR Mobidiv Egfi-Eurotop Chatsaudun Ololigation   | Dispersion of the control of the con | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDC.ASSE CDC ASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18<br>19<br>20<br>61<br>62<br>63<br>64 | 11-11<br>10,76<br>10,26<br>10,26<br>10,27<br>10,27<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06 | 11 - 46 19 2 3 : 38 - 7 6 37 8 42  | 2000<br>2000<br>2000<br>2000<br>2000<br>2000<br>2000<br>200   | 17,09<br>17350,74<br>187,48<br>1721,75<br>3366,21<br>2310,15<br>2310,15<br>295,18<br>1766,30<br>231,35<br>28,06<br>173,98<br>173,98<br>44,83  |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurope RG Euro-Première Oblig-Europe CDC Convergence (C CDC Convergence (C) Indocam Stratégle M ATA Europe Obligation Has Euro Obligation Sate Street Orlig. Eu State Street Orlig. Eu State Street Orlig. Eu Gemoval Euro-obligati Viviongterme CPR Mobidiv Egfi-Eurotop Chatsaudun Ololigation   | Dispersion of the control of the con | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDC.ASSE CDC ASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI   | 6<br>7<br>8<br>9<br>10<br>11<br>12<br>13<br>14<br>15<br>16<br>17<br>18<br>19<br>20<br>61<br>62<br>63<br>64 | 11-11<br>10,76<br>10,26<br>10,26<br>10,27<br>10,27<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06 | 11 — 46<br>19<br>2 3 — 38<br>7 6<br>37<br>8<br>42<br>49<br>44  | 2000年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第22年<br>第2年<br>第 | 17,09<br>17950,74<br>187,42<br>1721,75<br>3366,21<br>2350,64<br>2310,15<br>225,16<br>225,26<br>126,35<br>240,52<br>44,63<br>1902,25<br>1302,25<br>1302,25<br>1302,25<br>1302,25<br>1302,25  |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurops: AG Euro-Première Obligeurops: CDC Convergence (CDC CONVERGENCE  | Dispersion of the control of the con | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CDT NORD   | 67 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 61 62 63 64 65   | 11-11<br>10,76<br>10,66<br>10,66<br>10,66<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06<br>10,06 | 11 — 46<br>19 2 3 — 38 — 7 6<br>37 8<br>42<br>49<br>44<br>12   | 2000年後年 1875年 187   | 17,09<br>17350,74<br>187,42<br>1721,75<br>3366,21<br>235,13<br>235,14<br>235,13<br>23,06<br>173,92<br>240,52<br>44,63<br>362,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13   |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse Prance ABF Obligeurone RG Euro-Première Oblig-Europe CDC Convergence (CDC Convergence (CDC Convergence (D) Indocam Straterie Micrédit Suisse Euro Indocam Straterie Micrédit Suisse Euro Obligation Maso Euro-Obligation State Soreet Orlig. Eu State Street Orlig. Eu Gemoval Euro-philigati Viviongter me CPR Mobidiv Egfi-Eurotop Chatsaudun Obligatio Epurgne Revernu Selection J (C)  | Dispersion of the control of the con | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CDT NORD CCF   | 6 7 8 9 10 11. 12 13 14 15 16 17 18 19 20 61 65 66 66 66   | 11-11<br>10-75<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26<br>10-26 | 11 - 46<br>19 2 3 - 7 6<br>37 8<br>42<br>49<br>44<br>12<br>33  | 2000年代 1000年代 1   | 17,09<br>17350,74<br>187,48<br>1721,75<br>1366,21<br>2310,15<br>295,18<br>1766,35<br>281,35<br>28,06<br>173,98<br>295,31<br>240,58<br>44,63<br>1542,82<br>1326,49<br>283<br>86,74<br>3120,23  |
| Caroff Obligations Euro Credit Subse France ABF Oblige Propie RG Euro-Première Oblig-Europe CDC Convergen ce (C CDC Convergen ce (C CDC Convergen ce (C) Indocam Strategle M Crédit Subsee Euro Indocam Strategle M AXA Europe Obligation Inabo Euro Doligation Inabo Euro CPR Mobidiv Egni-Eurotop Chateaudun Obligation Epargne Revente Selection J (C) Selection J (C)  | Dispersion of the control of the con | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRCESTI CDC.ASSE CDC.ASSE GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRCESTI CRED COOP CPRCESTI CDT NORD CCF   | 6 7 8 9 10 11. 12. 13 14 15 16 17 18 19 20 61 62 65 66 66 66 66 66 66                                      | 10.75<br>10.28<br>10.28<br>10.28<br>10.28<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06 | 11 — 46<br>19 2 3 — 38 — 7 6<br>37 8<br>42<br>49<br>44<br>12   | 2000年後年 1875年 187   | 17,09<br>17350,74<br>187,42<br>1721,75<br>3366,21<br>235,13<br>235,14<br>235,13<br>23,06<br>173,92<br>240,52<br>44,63<br>362,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13<br>363,13   |
| Caroff Obligations Euro Credit Subse France ABF Oblige Propie RG Euro-Première Oblig-Europe CDC Convergen ce (C CDC Convergen ce (C CDC Convergen ce (C) Indocam Strategle M Crédit Subsee Euro Indocam Strategle M AXA Europe Obligation Inabo Euro Doligation Inabo Euro CPR Mobidiv Egni-Eurotop Chateaudun Obligation Epargne Revente Selection J (C) Selection J (C)  | Dispersion of the control of the con | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CDT NORD CCF   | 6 7 8 9 10 11. 12 13 14 15 16 17 18 19 20 61 65 66 66 66   | 10.75<br>10.28<br>10.28<br>10.28<br>10.28<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06<br>10.06 | 11 - 46<br>19 2 3 - 7 6<br>37 8<br>42<br>49<br>44<br>12<br>33  | 2000年 1000年   | 17,09 17950,74 187,48 1721,75 1866,21 2830,64 2810,15 295,18 1766,32 281,35 28,06 173,98 290,58 44,83 1802,82 1326,49 283 86,74 3120,25   |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurops: RG Euro-Première Oblig-Europe: CDC Convergen ce (C CDC Convergen ce (C CDC Convergen ce (C) Indocam Strategle M ANA Europe Obligation Indocam Strategle M ANA Europe Obligation Insol Euro Doligation Insol Europe Gemoval Euro-obligation Viviongterme CPR Mobility Egif-Eurotop Chateaudun Obligation Epargne Reventu Selection J (C) MDM Oblig-Imar   | Dispersion of the control of the con | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CDT NORD CCF CCF MDMASSUR   | 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 61 62 63 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66                      | 11-11-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-1  | 11 - 46<br>19 2 3 - 35 - 7 6<br>37 8 42<br>49 44<br>12<br>33<br>35<br>21   | 20日本  | 17,09<br>17950,74<br>187,48<br>1721,75<br>13866,21<br>2350,64<br>2310,15<br>225,13<br>230,6<br>251,35<br>240,58<br>44,63<br>190,28<br>136,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,4 |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligations i: RG Euro-Première Obligations i: RG Euro-Première Obligations i: CDC Convergence (C) Indocam Straterie Mc Crédit Suisse Euro Indocam Straterie Mc State Street Obligation State Street Obligation State Street Obligation Viviongterme CPR Mobidiv Egfi-Europo Chatsaudun Obligation Eparyne Revonu Selection J (C) Selection J (C) MDM Obligations Victoire Obligations Victoire Obligations   | Dispersion of the control of the con | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B  FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CDT NORD CCF CCF MDMASSUR COM FRAN  | 67 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 61 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66                             | 11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-   | 11 - 46 19 2 3 - 7 6 37 8 42 49 44 12 33 35  | 2000年 1000年   | 17,09<br>17350,74<br>187,42<br>1721,75<br>3366,21<br>235,13<br>235,14<br>235,13<br>23,06<br>173,92<br>240,52<br>44,63<br>3150,24<br>3150,25<br>3120,25<br>3120,25<br>3120,25<br>3120,25   |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurops: RG Euro-Première Obligeurops: CDC Convergence (CDC CONVERGENCE  | ope<br>Euro<br>)<br>)<br>)<br>onde (C)<br>onde (D)<br>ons<br>ns<br>pro (C)<br>pro (D)<br>tions   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CDT NORD CCF MDMASSUR COM FRAN SG  | 67.89<br>10 11.12.133 14 15 16 17 18 19 20 61 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66                          | 11-11-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-10-1  | 11 - 46<br>19 2 3 - 35 - 7 6<br>37 8 42<br>49 44<br>12<br>33<br>35<br>21   | 20日本  | 17,09<br>17950,74<br>187,48<br>1721,75<br>13866,21<br>2350,64<br>2310,15<br>225,13<br>230,6<br>251,35<br>240,58<br>44,63<br>190,28<br>136,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,49<br>263,4 |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurope; RG Euro-Première Oblig-Europe; CDC Convergence (C CDC Convergence (C CDC Convergence (C) Indocam Stratégle M ATA Europe Obligation Hand Euro Obligation State Street Otlig. Eu Gemoval Euro-obligation State Street Otlig. Eu Gemoval Euro-obligation CPR Mobidiv Egfi-Eurotop Chatsaudun Obligation Epargne Reventu Selection J (C) Selection J (C) MDM Oblig-Inter Victoire Obligations Frimset Saint-Honore Internal  | ope<br>Euro<br>)<br>)<br>)<br>onde (C)<br>onde (D)<br>ons<br>ns<br>pro (C)<br>pro (D)<br>tions   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B  FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CDT NORD CCF CCF MDMASSUR COM FRAN  | 67 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 61 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66                             | 11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-   | 11 - 46<br>19 2 3 - 35 - 7 6<br>37 8 42<br>49 44<br>12<br>33<br>35<br>21   | 20日本  | 17,09 17950,74 187,48 1721,75 1886,21 2830,64 28310,15 295,13 280,66 281,35 28,06 176,36 281,35 280,64 295,51 240,58 44,63 1802,25 1326,49 283 86,74 3120,25 3  |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurope; RG Euro-Première Oblig-Europe; CDC Convergence (C CDC Convergence (C CDC Convergence (C) Indocam Stratégle M ATA Europe Obligation Hand Euro Obligation State Street Otlig. Eu State Street Otlig. Eu Gemoval Euro-obligation Verlongterme CPR Mobidiv Egfi-Eurotop Chatsaudun Obligation Epargne Reventu Selection J (C) Selection J (C) MDM Oblig-Inter Victoire Obligations Frimset Saint-Honore Internal   | ope<br>Euro<br>)<br>)<br>)<br>onde (C)<br>onde (D)<br>ons<br>ns<br>pro (C)<br>pro (D)<br>tions   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE CDC ASSE GROUP CA AXA BNP STATE ST STATE ST STATE ST ATHENA B FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CDT NORD CCF MDMASSUR COM FRAN SG CF ROTHS   | 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 15 16 19 20 61 62 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66                            | 11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-   | 11 — 46<br>19 2 3 — 38 — 7 6<br>37 8 42<br>49<br>44<br>12<br>33<br>35<br>21<br>31 — —  | 2011年 1977年   | 17,09 17950,74 187,48 1721,75 1886,21 2830,64 28310,15 295,13 280,66 281,35 28,06 176,36 281,35 280,64 295,51 240,58 44,63 1802,25 1326,49 283 86,74 3120,25 3  |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurope; RG Euro-Première Oblig-Europe; CDC Convergen ce (C CDC Convergen ce (C CDC Convergen ce (C) Indocam Strategle M Crédit Suisse Euro Indocam Strategle M AXA Europe Obligation Indocam Strategle M Indocam Strategle M Indocam Strategle M Indocam Ind | pope<br>Euro<br>))<br>))<br>onde (C)<br>onde (D)<br>pos<br>po (C)<br>po (D)<br>tions   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA AST F GROUP C | 6 7 8 9 10 11. 13 14 15 16 17 18 19 20 61 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66                              | 11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-   | 11 - 46<br>1923 - 35<br>7 6<br>37 8<br>42<br>49<br>44<br>12<br>33<br>35<br>7 6<br>40<br>40<br>41<br>40<br>40<br>41<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40 | 20日本の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の  | 17,09 17950,74 187,48 1721,75 1886,21 2830,64 28310,15 295,18 2830,6 28310,15 295,13 240,58 44,63 1950,23 1326,49 283 86,74 3120,28 31  |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurops: RG Euro-Première Obligeurops: RG Euro-Première Obligeurops: CDC Convergence (C) Indocam Straterie Mc Crédit Suisse Euro Indocam Straterie Mc State Street Othigatio Istate Street Othigatio Euro-poligatio Egiptomorp Chateaudun Obligatio Epargne Revoras Selection J (C) Selection J (C) Selection J (C) Selection J (C) Ind DM Obligations Primset Saint-Honore Internal Nabo Inter Indocam Multiobligati   | pope<br>Euro<br>))<br>))<br>onde (C)<br>onde (D)<br>pos<br>po (C)<br>po (D)<br>tions   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AVA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B  FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI COTT NORD CCF CCF MDMASSUR COM FRAN SG CF ROTHS BNP GROUP CA   | 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 61 66 66 66 66 67 77 72 73  | 10.75<br>10.75<br>10.25<br>10.25<br>10.25<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05 | 11 - 46<br>1923 - 38 7 6<br>37 8<br>42<br>49<br>44<br>12<br>33<br>33<br>33<br>31<br>31<br>- 40<br>1  | 2017年   | 17,09 17350,74 187,48 1721,75 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,31   |
| Cardif Obligations Euro Crédit Suisse France ABF Obligeurope; RG Euro-Première Oblig-Europe; RG Euro-Première Oblig-Europe; CDC Convergence (C) Indocam Stratégie Mi ATA Europe Obligation Hand Euro Obligation State Street State Street Obligation State Street Street State Street S | pope<br>Euro<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA AST F GROUP C | 6 7 8 9 10 11. 13 14 15 16 17 18 19 20 61 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66 66                              | 10.75<br>10.75<br>10.25<br>10.25<br>10.25<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05<br>10.05 | 11 - 46<br>1923 - 35<br>7 6<br>37 8<br>42<br>49<br>44<br>12<br>33<br>35<br>7 6<br>40<br>40<br>41<br>40<br>40<br>41<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40<br>40 | 20 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1  | 17,09 17350,74 187,48 1721,75 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,21 1366,31   |
| Caroff Obligations Euro Credit Suisse France ABF Obligeurops: RG Euro-Première Obligeurops: RG Euro-Première Obligeurops: CDC Convergence (C) Indocam Straterie Mc Crédit Suisse Euro Indocam Straterie Mc State Street Othigatio Istate Street Othigatio Euro-poligatio Egiptomorp Chateaudun Obligatio Epargne Revoras Selection J (C) Selection J (C) Selection J (C) Selection J (C) Ind DM Obligations Primset Saint-Honore Internal Nabo Inter Indocam Multiobligati   | pope<br>Euro<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()<br>()   | CARDIF CS AST F ABF ROBECO CPRGESTI CDCASSE GROUP CA CS AST F GROUP CA AVA BNP STATE ST STATE ST ATHENA B  FERRI CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI CRED COOP CPRGESTI COTT NORD CCF CCF MDMASSUR COM FRAN SG CF ROTHS BNP GROUP CA   | 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 61 66 66 66 66 67 77 72 73  | 11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-11-   | 11 - 46<br>1923 - 38 7 6<br>37 8<br>42<br>49<br>44<br>12<br>33<br>33<br>33<br>31<br>31<br>- 40<br>1  | 20日本の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の大学の  | 17,09 17950,74 187,48 1721,75 1886,21 2830,64 28310,15 295,18 2830,6 28310,15 295,13 240,58 44,63 1950,23 1326,49 283 86,74 3120,28 31  |

# Performances en hausse mais coupons en baisse pour les sicav à revenus

LES SICAV obligataires à reveous tri pestriels sont boudées depuis plusieurs années. A juste titre, car les dividendes de ces fonds se réduisent comme peau de chagrin et subissent inexorablement fles effets de la baisse des taux. Cependant l'année aura été loin d'être catastrophique pour tout le monde.

En moyenne, les sicav obligataires à revenus ont enregistré, l'année dernière, une performance de 7.95 %, près du double d'il y a un an Toutefois, l'écart entre les performances de la première sicav de notre classement et la dernière s'est: élargi pour atteindre plus de 7 points, contre un peu plus de 5 au début de l'année dernière. Pour palli er la faiblesse des taux, certains gestionnaires ont mis en place des stratégies d'investissement qui se sont avérées très payantes en 1998. Largement en tête de notre clas-

semient, Haussmann Multirevenus a pu profiter d'une diversification audacieuse « pour être en mesure de distribuer un revenu le plus élevé possible avec l'objectif d'être certain de retrouver son capital de départ à un horizon de deux ans environ », precise François Lebon, le gérant de la sicav. Les obligations convertibles, qui comptent pour plus de 11) % dans l'actif de la sicav, lui ont pérmis de profiter du dynamisme des actions. La sicav de la Banque

Worms a également tiré parti du bon comportement des actions de sociétés immobilières (environ 5 % de l'actif). La sicav devrait être en mesure de maintenir en 1999 le coupon versé en 1998.

D'autres sicav affichent des performances presque aussi remar-quables. François Marbeck, le gestionnaire de Trilion, a augmenté l'exposition de sa sicav à l'évolution des taux d'intérêt au début de l'année en misant sur des obligations d'une durée de vie de sept à dix ans. Il a ainsi pu bénéficier pleinement du mouvement de baisse des taux. Le coupon servi par titre et par trimestre s'est élevé à 75 francs en 1998, mais il est loin d'être certain qu'il soit maintenu cette année. Pour sa part, Patricia Quesson, gérante depuis un an de CMN Revenus, s'est strictement limitée dans ses investissements aux titres d'excellente qualité. Elle a privilégié les obligations d'une durée de vie de sept ans environ au premier semestre. Puis celles d'une maturité plus courte dans la deuxième moitié de l'année. Tout en adoptant une stratégie prudente, la gestionnaire a fait remonter sa sicav à la quatrième place de notre classement, alors qu'elle se trainait depuis de nombreuses années dans le bas du ta-

# La crise brésilienne met fin prématurément à l'« europhorie »

L'annonce du changement de cap monétaire à Brasilia a provoqué d'importants remous sur les places financières internationales.
Pour se protéger, les investisseurs ont acheté massivement des emprunts d'Etat occidentaux

L'« europhorie » qui s'était emparée des mar-gissement de la bande de fluctuation du real. monétaire à Brasilia a augmente la défiance chés financiers internationaux après le lance-Et devant la pression des marchés, il s'est ré-des investisseurs internationaux à l'égard des

taire à Brasilia n'a pas été une sur-

prise complète, compte tenu des

difficultés croissantes de l'écono-

mie brésilienne (importance des

déficits publics, ralentissement de

l'activité industrielle, baisse de la

consommation, rivalités poli-

tiques bloquant la mise en œuvre

du plan d'assainissement budgé-

taire), il n'en a pas moins consti-

tué un choc majeur pour des in-

vestisseurs qui se remettaient à

peine des crises russe et asiatique.

Si elle avait été touchée par la

tempête dans les autres pays

émergents, notamment par le

biais de la chute des prix des ma-

tières premières et de la baisse des

échanges commerciaux, l'Amé-

rique latine avait jusqu'à présent

tenu bon. Mis à part la Colombie,

aucun pays n'avait cédé sur le pian

विकास करते हैं। स्टब्स

Production of

Special party

逐步第二 1

ment réussi de la monnaie unique euro- solu, vendredi, à laisser flotter librement sa péenne est retombée. Mercredi 13 janvier, le monnaie. En une semaine, le real a perdu plus une nouvelle fois tournés vers les emprunts gouvernement brésilien a annoncé un élar- de 20 % de sa valeur. Le changement de cap d'Etat occidentaux. Les économistes estiment que prévu ses taux. (Lire aussi page 3.)

pays émergents. Les gestionnaires se sont

que la crise brésilienne renforcera les tendances déflationnistes dans le monde. Ce phénomène pourrait inciter la Banque centrale européenne (BCE) à réduire plus vite

PARMI les menaces qui pesaient sur le système financier mondial, pour 1999, celle du Brésil TAUX DE L'EMPRUNT D'ETAT figurait en très bonne place. Elle BRÉSILIEN À LONG TERME aura mis à peine quinze jours à se concrétiser. Mercredi 13 janvier, la banque centrale brésilienne a annoncé un élargissement de la bande de fluctuation du real, soit une dévaluation de facto de plus de 8 %. A cette nouvelle est venue s'ajouter celle de la démission du gouverneur de la banque centrale, Gustavo Franco, un des hommes qui incarnaient la politique du real Si le changement de cap moné-

> Le changement de cap monétaire a Prastia a provoque une vive-remontée des rendements

. . . . . . . . . . . .

FMAMJJASONDJ

monétaire. Et l'octroi au Brésil d'une aide internationale de 41,5 milliards de dollars (35,6 milliards d'euros), en novembre, avait permis d'espérer que la région échapperait au sort tragique de l'Asie du Sud-Est. Mais la digue

des obligations d'Eat brésilennes.

Les analystes ont aussitôt affiché leur scepticisme quant à la ca-

son pari monétaire d'une dévaluation ordonnée et d'une baisse contrôlée du cours du real. «A notre avis, ce système ne sera qu'in-. térimaire et sera inévitablement remplacé par un système de taux de change flottants, probablement dans un avenir proche », estimait ainsi, dès jeudi, Ernest Brown, analyste à la banque américaine Morgan Stanley Dean Witter. Il ajoutait que les réserves monétaires du Brésil étaient insuffisantes pour assurer le fonctionnement du système mis en place.

La suite des événements lui a donné raison. Vendredi, face à la pression exercée sur le real, les autorités brésiliennes ont décidé de laisser flotter librement leur monnaie. Aussitôt après cette annonce, le resi a plongé de près de

L'ARGENTINE?

En théorie, la dévaluation devrait offrir un peu d'oxygène à l'économie brésilienne : les entreprises exportatrices gagneront en compétitivité et profiteront, comme les ménages, de la baisse des taux d'intérêt, dont le maintien à des niveaux très élevés (plus de 40 %) n'est désormais plus nécessaire. La charge de la dette publique interne, estimée à 250 milllards en équivalent dollars, dont 75 % indexée sur les taux variables

allégée. En revanche, la dévaluation du real aura pour effet de renchérir le coût de la dette extérieure brésilienne, libellée en devises étrangères (estimée à environ 275 milliards de dollars - 236 milliards d'euros), et dont l'amortissement représentera 33,4 milliards de dollars (28,6 milliards d'euros) en 1999. De nom- nationaux de delaisser les

cède, le Chili et le Mexique auront bien du mal à tenir. Sans oublier la Chine, en concurrence sur de

nombreux produits avec le Brésil. Pour tous ces pays, le spectre d'un credit crunch, d'une pénurie de crédit, a ressurgi. La crise brésilienne est une raison supplémentaire pour les investisseurs inter-

# La dette publique française intéresse les étrangers

Les investisseurs étrangers ont été acheteurs nets (solde des achats et des ventes), en 1998, de 205 milliards de francs (31 milliards d'euros) d'emprunts d'Etat français, selon les données fournies cette semaine par le ministère de l'économie et des finances.

Ce phénomène s'est vérifié tous les mols de l'année, excepté octobre, où ils ont été vendeurs nets à hauteur de 4,9 milliards de francs (0,75 milliard d'euros). Les plus gros achats ont été réalisés en août, avec 43,11 milliards de francs (6,57 milliards d'euros).

Fin septembre 1998 (dernier chiffre disponible), le taux de détention de la dette française par les investisseurs non résidents se situait à 15,4 %, à comparer avec un plus bas niveau de 11,6 % atteint en juillet 1997 et un plus haut niveau de 35 % atteint fin 1993.

breuses entreprises du Brésil devraient être hors d'état de faire face à leurs échéances de remboursement et l'idée d'un moratoire devrait rapidement être évoquée. On voit mai par ailleurs comment l'Argentine, qui réalise 30 % de ses échanges commerciaux avec le Brésil, pourrait parvenir à préserver son système de pacité de Brasilia à pouvoir tenir à court terme, en sera également currency board. Et si l'Argentine

emprunts des pays émergents et de privilégier les titres d'Etat des grands pays industrialisés, jugés plus sûrs : le rendement de l'obligation du Trésor américain à 30 ans est revenu cette semaine de 5.30 % à 5.10 % sous l'effet de ce au contraire. Les cours sont desque les spécialistes désignent sous cendus plus bas que ce que l'on le terme de flight to quality (fuite vers la qualité). En revanche, l'accès aux marchés de capitaux, pour sur le London Metal Exchange les nations en développement, est de plus en plus difficile et coùteux : au cours de la seule séance de mercredi. les taux à dix ans brésiliens se sont tendus de près de 2 points, passant de 18 % à 20 %.

Sur le plan économique, la crise brésilienne risque de renforcer les tendances déflationnistes actuellement à l'œuvre dans une grande partie du monde. Les pays occidentaux ne sont pas à l'abri. « Les problèmes du Brésil vont probablement créer un nouveau phénomène partie de l'Amérique latine va entrer en récession. Cela pourrait se transmettre aux autres marchés tions moins chères, alors les prix émergents, et l'on doit se poser la question des perspectives de croissance aux Etats-Unis et en Europe », estime Bruce Steinberg, analyste de la banque d'affaires américaine Merrill Lynch.

L'économiste de la Deutsche Bank Norbert Walter juge pour sa part que « la situation ou Brésil n'a rien de drôle » et que « les conséquences pour l'économie allemande sont dejà prévisibles ». L'Allemagne « devra s'estimer heureuse si elle fait mieux auc 1.5 % de croissance à la fin de l'année ». Seule consolation: selon lui, la Banque centrale européenne (BCE) devrait prochainement « baisser d'un demi-point, en une ou deux étares », ses taux direc-

Pierre-Antoine Delhommals

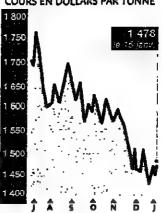
**PARIS** 

4,49%

4 054,81 points

### **MATIÈRES** PREMIÈRES





ATTENTION, une crise peut en cacher une autre. Ce slogan, à défaut d'inciter à la prudence, est un aveu d'Impuissance. Ce qui était à prévoir est arrivé : le Brésil, poids lourd des pays émergents, est pris à son tour dans la tourmente financière. Passons sur la surprise plus ou moins réelle suscitée par la nouvelle dévaluation du real, et considerons l'effet produit sur les matières premières. Il est désastreux. De phénomènes climatiques - El Niño, La Niña, Mitch en raz de marée économiques l'Asie, la Russie et maintenant le Brésil, et pourquoi pas l'Amérique latine ?-, les marchés mondiaux sont à plat.

Les métaux non ferreux ont été particulièrement mai traités. Le cuivre ne fait pas exception, bien pensait délà être un plancher : en un mois, ils ont perdu 15 dollars (LME). Jis plafonnent péniblement à 1460 dollars la tonne pour le contrat à trois mois.

L'incertitude prévaut. La crise peut s'étendre aux voisins du Brésil puis déstabiliser un peu plus les pays d'Asie et, par ricochet, les économies occidentales. Le métal rouge est peu armé pour affronter ces périls avec ses réserves écrasantes. Celles du LME se sont encore alourdies en fin de semaine. passant à 604 255 tonnes. La demande s'est raientie en Asie. Le de contagion mondiale. La majeure continent sud-américain est gros producteur de cuivre. Une extension de la crise rendra ses exportabaisseront, les producteurs stockeront, etc.

> Des fermetures de mines – dont beaucoup ne sont plus rentables sont prévues cette année. Serontelles suffisantes pour faire face à la chute de la consommation? Rien n'est moins sûr. La Chine doit produire 1.1 million de tonnes de culvre. Dans l'espoir de redresser les prix, elle a laissé courir le bruit que les stocks du Shanghai Metal Exchange avaient fondu, mais n'a rencontré que scepticisme. De leur côté, les Russes viennent d'instaurer une taxe à l'importation de 5 % sur le pétrole, le nickel et... le cuivre. La hausse prévue avant la fin du premier trimestre par quelques analystes risque fort de se faire attendre.

Carole Petit

FRANCEORT

DAX 30 IBIS

**4** - 7.39%

# Marché international des capitaux : les écarts se creusent à nouveau

des emprunteurs sur le marché international des capitaux. Les rebondissements de la crise brésilienne ont non seulement fermé la porte aux pays en développement, mais encore déloué les plans de plusieurs débiteurs de grand renom qui, soudainement, ont du débourser bien davantage que les principaux Etats dont les titres servent de référence. Cela ne signifle pas pour autant que leurs transactions leur coûtent plus cher que prévu, car le niveau de l'intérêt a, d'une façon générale, tendance à diminuer en raison de l'assombrissement des perspectives de croissance économique.

On comprend mleux aujourd'hui l'empressement de certains gros émetteurs qui, pressentant les difficultés, ont mis a profit le caime du tout début de l'année pour remplir une bonne partie de leur programme de 1999. Particulièrement frappant a été l'exemple de BNG, l'établissement public de financement des municipalités néerlandaises, qui prévoit de lever, sur le marché, près de 10 milliards d'euros (65,6 milliards de francs) cette année : il avait délà obtenu un dixième de ce montant à la fin de la première semaine de janvier par le biais d'opérations en dollars et en francs suisses. Fort de cette avance, il peut maintenant se montrer regardant et saisir les occasions qui lui conviennent le mieux. C'est ainsi qu'il a attendu jeudi pour faire sa première apparition sur le nouveau marché de l'euro, levant 200 millions pour cinq ans dans de très bonnes conditions.

Au vrai, tout au long de la semaine passée,

opérations de taille moyenne, d'autres, très grandes, ont vu le jour, qui convenaient à des investisseurs institutionnels. En dollars, un établissement public, américain celui-là, ou'on appelle familièrement Freddie Mac. s'est procuré 3 milliards (2,6 milliards d'euros) en lancant des obligations de cinq ans. Mais il lui a fallu offrir un rendement proportionneliement plus élevé que celui qu'il envisageait au départ.

# COMME POUR LA RUSSIE

Le marché du dollar est le plus rapide à réaoir aux crises internationales dont la première conséquence est de creuser les écarts de rendement entre les différentes catégories d'emprunteurs. Des réactions comparables ont également eu lieu dans le compartiment de l'euro. Toutefois, leur ampieur a été beaucoup plus faible. Rien de tel ne s'est produit dans le compartiment du franc suisse, qui traditionnellement est mieux protégé que les autres et qui joue pleinement son rôle de refuge contre les menaces extérieures.

Revenons à l'euro pour constater une évolution sembiable à celle qui s'était produite, l'été 1998, dans nos monnaies nationales. L'origine immédiate de la crise qui s'était alors déclenchée était russe ; et la recherche de la plus haute qualité possible dans les placements avait favorisé les emprunts d'Etat de tous les pays de l'Union européenne. Le mouvement avait été mené par les obligations gouvernementales allemandes de 10 ans de durée. Le même développement s'est pro-

IL N'Y EN A GUÈRE que pour les mellieurs | le marché a bien fonctionné. En plus de telles | duit, ces derniers jours, accentué encore par le fait que l'Europe est moins atteinte que les Etats-Unis par les déboires de l'Amérique latine. On s'est à nouveau rué sur les fonds d'Etat allemands. Les plus récents ont été adjugés au début du mois à un rendement moyen de 3,71 %. Vendredi 16 janvier, leurs cours sont tant montés qu'à un moment ils ne représentaient plus que 3.63 %. Les autres valeurs des Trésors de la zone euro ont suivi d'un peu plus loin. Les écarts s'échelonnajent, vendredi soir, de 0,11 à 0,6 point de pourcentage, les titres français étant les plus proches des allemands, les italiens étant les plus éloignés. La spéculation s'en mêlant. l'offre du gouvernement allemand n'est pas suffisante pour satisfaire la demande. Le moyen de résoudre la difficulté et d'assurer une liquidité suffisante serait de regrouper les emprunts de nos principaux pays, ce dont chaque débiteur profiterait. Il faudra pour cela attendre que l'Europe politique se construise.

Pour leur part, les petits pays d'Europe voulant éviter de faire les frais de la rivalité de Jeurs grands voisins, se signalent à l'attention en demandant à des consortiums bancaires de prendre ferme leurs emprunts avant de les offrir en souscription publique. Ils sont de la sorte en mesure d'élargir le cercle de leurs investisseurs bien au-delà de leurs frontières nationales. La Belgique s'apprête à procéder ainsi, suivant l'exemple que viennent de donner l'Autriche et le Portugal.

Christophe Vetter

# La Bourse de Sao Paulo mène la danse sur les places mondiales

LES BOURSIERS deviendralentils insensibles aux catastrophes monétaires? Alors que la crise russe avait fait plonger les places boursières, durant l'été 1998, la dévaluation du real brésilien n'a pas suscité durablement le même émoi. Il est vrai que le Brésil ne tient pas la meme place que la Russie dans l'échiquier géopolitique mondial. Toutefois, le poids économique du premier pays du continent sudaméricain est sans commune mesure avec celui de l'ancienne URSS. Le Brésil pèse 3,2 % de la richesse mondiale, contre seulement 2 % pour la Russie. On ne peut donc qu'être étonné par la réaction relativement mesurée des places boursières. Certes, toutes les grandes Bourses ont perdu du terrain d'une semaine à l'autre. Mais beaucoup d'entre elles, New York en tête, étaient proches de leurs plus hauts historiques. On pouvait donc s'attendre à une correction plus importante. Les marchés out, crite à 3,14 % d'un vendredi à pas le moral du consommateur culaire rebond du demier trimestre. convenue sur les résultats de cer-

semble t-II, été plus impressionnés l'autre. Pourtant, les Etats-Unis par le spectaculaire rebond de la Bourse de Sao Paulo que par l'abandon, par le real, de près d'un

quart de sa valeur. Vendredi, après la décision des autorités monétaires brésiliennes de laisser flotter leur monnaie, l'indice Bovespa de la Bourse de Sao Paolo s'est envolé de 33,41 %! Les opérateurs ont estimé que la chute du real permettra de doper les exportations brésiliennes et de relancer la machine économique. Les autres places de la région n'ont pas été aussi bien servies, la dévaluation de la devise brésilienne risquant de les mettre sous pression. La Bourse d'Argentine a été la plus affectée, le Brésil étant son premier partenaire économique. La Bourse de Buenos Aires a perdu 6,99 % durant la semaine, celle du Chili 7,66 %, tandis que le marché vénézulien a reculé de plus de 10 %.

sont directement affectés par ce qui se passe chez leurs voisins du Sud. L'Amérique latine absorbe près de 20 % des exportations américaines. Déjà, Motorola a indiqué qu'il passerait une provision de 15 millions de dollars (12,9 millions d'euros) pour compenser les pertes liées à la dévaluation du real. Mais cette annonce s'est faite avant que ne soit connue la décision de la banque centrale brésilienne de laisser flotter sa monnaie.

D'autres nuages s'amoncellent sur Wall Street, certaines sociétés, comme Eastman Kodak, Advanced Micro Devices ou Motorola avant annoncé des résultats inférieurs aux prévisions des analystes. Le ralentissement de la croissance dans les prochains mois devraient provoquer d'autres mauvaises surprises. Pour le moment, les boursiers font le pari que la crise A Wall Street, la baisse s'est ins- monétaire brésilienne n'entamera

**1** - 3,14% + 2,60% 13 738,66 points 9 340,55 points

américain qui soutient la croissance. Marc Touati, économiste à la Caisse centrale des Banques populaires, fait partie de ceux qui relativisent l'effet de la crise brésilienne sur l'économie américaine. Il souligne que la crise en Asie, région avec laquelle les Etats-Unis réalisent 25 % de leurs exportations. n'a pas empêché le pays de connaître 3,6 % de croissance

CRAINTES DISSIPÉES

Paradoxalement, les places boursières européennes sont celles qui ont le plus souffert. Mercredi 13 janvier, elles ont vécu une journée noire, qui n'a pas été sans rappeler celles de septembre et du début octobre 1998, lorsque les opérateurs redoutaient une récession mondiale après déclenchement de la crise financière en Russie. Mais ces craintes s'étaient vite

La Bourse de Madrid termine avec un recul de près de 8 % d'un vendredi à l'autre. Les poids lourds de la cote espagnole, comme Telefonica ou le Banco Bilbao Vizcava. sont des sociétés très impliquées au Brésil où elles ont acquis, ces dernières années, plusieurs entreprises. La Bourse allemande fait aussi partie des grandes perdantes de la semaine, avec une chute de 7,39 % en cinq séances. Volkswagen et la Deutsche Bank, elles aussi présentes au Brésil, ont affiché des reculs significatifs. Les observateurs soulignent que l'économie allemande, compte tenu du poids de ses exportations, est plus lourde-

du communerce mondial. Les places de Paris et Londres ont, en revanche, bien résisté dans la tourmente. L'indice CAC 40 ne cède que 4,49 % en cinq séances et se maintient largement au-dessus dissipées, permettant le specta- des 4 000 points. En dépit de la dé-

ment exposée à un ralentissement

taines sociétés comme Marks and Spencer, qui a annoncé une bénéfice inférieur de 40 % aux prévisions, l'indice Footsie de la Bourse de Londres limite sa baisse à 3,35 %

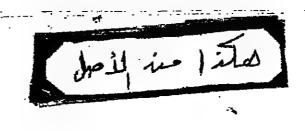
LONDRES

**1** - 3,35%

5 941 points

d'une semaine à l'autre. Une fois de plus, Tokyo est restée à l'écart de l'évolution générale des Bourses mondiales. D'une semaine à l'autre; l'indice Nikkei a gagné 2,6 %, à 13 738,86 points. Plus que sur la situation brésilienne, c'est sur la parité dollar-ven que se sont focalisés les opérateurs. Lundi et mardi, la montée du yen a entraîné les actions à la baisse. L'indice Nikkei a ensuite gagné du terrain à partir de mercredi, une fois connue l'intervention de la banque centrale japonaise pour faire remonter la devise américaine. Le niveau du dollar est une clé du redressement de l'économie japonaise. Un yen fort freinerait les exportations et empêcherait un rebond de la croissance.

Joël Morio



velles, ils proposent une offre adaptée aux attentes de l'utilisateur. ■ L'EXPOSITION de la VIA (valorisation de l'innovation dans l'ameublement), au Salon du meuble de Paris

jusqu'au 18 janvier, met en scène cette démarche. Des designers proposent

informatique, tour à tour auditorium, bureau, salon de détente. • DÉSIGNE CRÉATEUR DE L'ANNÉE par le jury du Salon, Alberto Meda s'inscrit dans cette mouvance. • ALORS QUE LE

« Ioio » (en haut à gauche), de Sophie Larger,

Ci-dessous : la table d'appoint « Dé Light », d'Elsa Frances et Jean-Michel Policar.

et la « Chauffeuse et pouf » (ci-dessus), de François

Azambourg, accueillent toutes les morphologies.

SECTEUR de l'ameublement a renoué en 1998 avec la croissance, les ventes de mobilier contemporain supplantent désormais celles de meubles de style ancien et rustique.

# Les jeunes designers inventent le confort multimédia

Canapés, fauteuils et luminaires se transforment pour le bien-être du téléspectateur. Les modèles exposés au Salon du meuble de Paris préfigurent la pièce à vivre de demain, à la fois auditorium, bureau, salon de lecture et de détente

**ASSISES PROFONDES, formes** rondes et enveloppantes, lignes épurées qui épousent les mouvements du corps, meubles transformables, modulables, juxtanosables livnés au bon vouloir de l'usager... le design d'aujourd'hui semble au service du confort et du « jacile à vivre ». Dépassees la recherche formelle, l'esthétique pour l'esthétique... la création se met a l'écoute du monde dans lequel elle doit non seulement s'inscrire mais prendre sa place.

Les créateurs, nes dans les années 60-70, ont adopté une démarche ? pragmatique, tenant compte de leur ? environnement, des attentes de l'utilisateur et des exigences du marché. « Le design connaît deux évolutions importantes, précise Gérard Laizé, directeur général de la VIA (association pour la valorisation de l'innovation dans l'ameublement). Il y a d'abord, chez les créateurs, une plus grande prise de conscience de l'idée du confort. Aujourd'hul, on veut ke sentir blen data les chases. Ensaite, les créateurs ont acquis une plus grande maîtrise des matérious et des technologies qui leur permet de les esploiter sans en être prisonnier. »

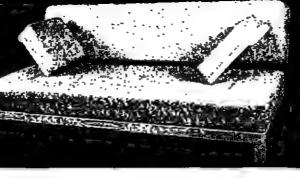
### **POSITION « VAUTRÉE »**

Ce n'est donc pas par hasard que la VIA a décidé de mener, en collaboration avec le Centre technique du bois et de l'ameublement (CTBA), une étude sectorielle sur « confort et ergonomie », dont une des missions est de remettre l'homme au cœur de la création. Intégrant les évolutions sociologiques et leurs influences sur les comportements et les postures de nos contemporains, cette démarche s'appule sur des données concrètes et veut donner nalssance à des pro-

duits incontournables. Premier volet abouti de ce travali, l'exposition « Son, image et conton », presentee au Saion du meuble de Paris, montre un ensemble de nouveaux concepts de mobilier concus par de leunes designers qui ont cherché à répondre à cette question: comment meubler la relation entre l'individu et le monde médiatique? « L'arrivée de la télévision a fait entrer le canapé dans les fovers. Le multimédia va usage collectif, et cependant catransformer ce canape », souligne pables de s'adapter à différentes









Gérard Laizé. Regarder les chaînes du monde, s'amuser à des jeux vidéo, voyager sur le web, travailler sur ordinateur... l'homme de demain sera amené à nasser, en movenne, plus de trois heures et demie par jour devant son petit écran. L'assise son environnement et de son bienêtre. C'est pourquoi les prototypes proposés à l'exposition de la VIA présentent queiques sièges individuels, mais surtout des canapés, à

une structure modulaire de Jérôme Gauthier. morphologies et aux diverses activi-

Ci-dessus:

construite

Ci-contre:

comme un puzzle,

« Chill out », de l'agence Zebulon

« Trait d'union »,

la plate-forme

tés des usagers. Duchesse brisée, le canané « baignoire » d'Alfredo W. Hāberli et Christophe Marchand offre toutes les possibilités d'assise : position droite avec table rabattable pour travailler ou manger, position « vautrée » pour la détente. Mélange de matériaux modernes comme le Néoprène et plus traditionnels comme le bois multiplis, ce canapé aux altures de Star Treck a été concu pour accompagner la gestuelle quotidienne de l'honme. Mi-fauteuil,

mi-banc, mi-canapé ou encore fauteuil avec guéridon, l'et demi d'Erwan Bouroullec brouille une définition que seul l'usage peut fixer. meuble qui cherche la discrétion. Son but: « Répondre confortable-

ment à nos besoins immatériels. » Pour Bruno Houssin et Alain Girot, alias Zebulon - nom que ces diplomés de l'école Boulle ont donné à leur agence -, le confort c'est avant tout «s'affaler ». Leur plateforme Chill out autorise cette détente. Mais pas seulement.

Construite comme un puzzle, cette création est, tour à tour, saion global avec accoudoirs/tablettes et banc/repose-pied, lieu intime pour regarder la television a gelix qui iit de jour

C'est pendant la Coupe du monde, où l'on se reçoit les uns les autres, que Jérôme Gauthier a constaté qu'aucun mobilier n'est adapté pour accueillir un grand nombre de personnes. Il réfléchit à ia nécessité d'un produit collectif capable d'apporter un confort individualisé. Sa réponse: Trait d'union, un canapé constitué par un siège et

deux pours dont la structure modulaire permet de construire son espace en fonction du nombre. Les usagers peuvent se regrouper ou se séparer, s'aligner, se placer face à

face ou en angle.
Pour être individuels, les sièges de François Azambourg ou de Sophie Larger n'en sont pas pour autant égoistes. La chauffeuse et la chaise de François Azambourg - de la mousse prise entre deux feuilles de bois - accompagnent les mouvements du corps jusqu'à se faire oublier et accueille toutes les morphologies. Il en va de même pour le auteuil Ioio de Sophie Larger, en mousse Bultex sur structure acier, qui vous love dans une enveloppe protectrice et rassurante, quels que soient votre poids et la position que yous avez choisie.

### ESPACE DE CONVIVIALITÉ

L'éclairage comme source de bien-être inspire les créateurs. Doux dreum de Frédéric Ruyant, à la fois lampe et vide-poche, est réalisée en polypropylène (pour un aspect lisse et translucide), à partir d'une structure monobioc. Cette lampe qui se veut « intime, peu encombrante, peu onéreuse et pratique » diffuse une douce lumière. Table d'appoint sur laquelle repose un abat-lour libre, sans fil et sans ampoule, Dé-light d'Elsa Frances et Jean-Michel Policar répond, elle aussi, à un usage utile et à un univers sans agression. Posé à l'envers. l'abat-jour éteint la lumière. mis à l'endroit. Il l'allume, Lorsqu'on le déplace sur la table. Il reste lumineux.

Organisés autour de cette nouvelle fenêtre ouverte sur le monde - la télévision interactive -, ces prototypes préfigurent la « pièce à vivre » de demain. Un espace de convivialité, à la fois auditorium, bureau à la maison, salon de lecture mille trouveront leur place.

# Véronique Cauhapé

\* Réservé aux professionnels, le Salon du mauble de Paris, Parr des expositions de la porte de Versailles, s'ouvre au public samedi 16 janvier jusqu'à 19 heures, en-

# La percée du mobilier contemporain

parmi les professionnels du meuble. Pour la première fois depuis sept ans, les ventes de mobilier ont progresse, enregistrant une hausse de 8 % sur les dix premiers mois de l'année 1998 par rapport à l'année precedente. C'est le meilleur resultat emegistre par

# Le Monde A LA TELEVISION ET A LA RADIO Le Monde des idées

Le saniedr a 12 ii 10 et a 17 h ii) Le dunanche a 12 h 10 et a 0 h ii) Le Grand Jury

RTL LCI Le dimarche à 18 h 30 De l'actualité à l'Histoire

Les dimanche a 20 h 45. jeudi a 13 heures et 23 heures, sandrodi a 11 benno et 19 heures. sameda a 8 h 30 et 16 h 30

Le Grand Débat FRANCE-CULTURE Les 3 et 4 handis de chaque no is a 21 houses

A la « une » du *Monde* Du lundi au vendredî à 12 h 45 (haure) de Paris)

La « une » du Monde BFM De Jundi au verstredi 13 h (16, 15 h O t 17 h 40 Le samedi 13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

ce secteur depuis 1990. En 1997, l'activité commerciale avait même chuté de 1.6 %. Toutefois, les bons resultats enregistrés en 1998 sont lain d'effacer la baisse qu'a connue le marché depuis la guerre du

Ce retournement de tendance met fin à une longue période durant laquelle les ménages français n'ont ressé de reporter leurs acnats de biens durables. Fortement lié à la confoncture économique, le secteur de l'ameublement a beneficié de l'amelioration du pouvoir d'achat des ménages en 1498. De plus, les ventes de maisons individuelles ayant été soutenues en 1996 et 1997, les nouveaux propriétaires sont venus grossir les rangs des acheteurs de meubles. Les grands gagnants de cette augmentation de la consommation sont les spécialistes de l'équipement du foyer, comme Conforama, But ou Mobis, Ils représentent aujourd'hui un quart du marché du meuble. Les grands magasins et la vente par correspondance ont également profité

COMPORTEMENT DIFFÉRENT Mais les acheteurs de ces dernières années ont fait preuve d'un comportement différent de celui de leurs aines, leurs choix dans le domaine du mobilier se sont modifiés. Alors que l'ancien et le rustique dominaient ce secteur, aujourd'hui, les acheteurs s'orientent vers le contemporain aux lignes épurées. Les styles moderne et contemporain, surtout dans le moven de gamme, s'imposent avec

62 % de parts de marché en valeur et 72 % en nombre de pièces. Les sièges et le mobilier de bureau ont bénéficié de la plus forte augmentation des ventes. Mais le haut de gamme, c'est-à-dire les meubles contemporains signés par des de-

signers, reste toujours marginal. Le nombre de ménages acheteurs a franchi la barre des 7 millions. Dans le même temps, le panier moven consacré au mobilier est passé de 7 900 francs (1 204 €) en 1997 à 8 200 francs (1 250 €) par ménage. L'âge du chef de famille est le premier facteur expliquant l'achat, devant le revenu et le milieu social. Le premier equipement constitue un point de passage obligé. 43 % des ménages de moins de 35 ans ont acheté au moins un meuble. Le second équipement correspond à un élargissement de la taille du foyer avec la naissance des enfants et l'accession à la pro-

Passé la cinquantaine, les contraintes s'allègent puisque les Prançais achévent de rembourser leurs emprunts immobiliers en moyenne à 49 ans. Les dépenses des 50-65 ans s'orientent vers le haut de gamme. En revanche, leurs besoins sont plus limités et leurs achats correspondent surtout à des acquisitions de remplacement ou de complément. Seuls 24 % des ménages de 50 à 65 ans ont acheté au moins un meuble neuf dans l'année. La proportion d'acheteurs diminue encore apres 65 ans. A cet âge, le renouvellement concerne alors avant tout le siège et la literle.

# Alberto Meda, chercheur infatigable

C'EST À MILAN, dans un deuxpièces bien rangé, qu'Alberto Meda travaille, crée, invente. Un ordinateur dans un coin, un établi et quelques outils dans l'autre, des chaises, des tables, des luminaires conçus par lui... plantent un décor sage et studieux. L'homme est chaleureux, courtois et drôle. Il parle de sun métier avec précision et ce qu'il faut d'ironie pour ne pas ennuyer. Au discours théorique, il préfère l'image. Expliquant la naissance d'un objet ou d'un meuble, il livre ainsi cette jolie phrase: • Je rêve, les industriels révent avec moi, et après on se réveille. • Ce designer italien doit probablement cet état d'esprit à ses racines, mais aussi à son par-

Son diplôme d'ingénieur en mécanique en poche, Alberto Meda entre, en 1973, comme directeur technique chez Kartell - l'un des grands du design transalpin -, où il s'occupe essentiellement de production. Après sept années passées à suivre les projets des autres, il finit par avoir envie de se mettre en scène lui-même.

# TEMORE À LA LÉGÈRETÉ

Il reprend sa liberté, partage des locaux avec deux vieux amis, les architectes Franco Raggi et Daniela Puppa, qui ont fondé la revue Modo. Alberto Meda y publie un article remarqué sur les matières plastiques dans l'automobile, qui lui vaudra une collaboration de cinq ans avec Alfa

Fort de son passage chez Kar-



Lampe « Titania », édition Luceplan, dessinée par Alberto Meda, créateur de l'année 1999 », et Paolo Rizzatto.

de produit plutôt qu'ingénieur de production, préférant travailler pour des designers plutôt que pour l'industrie. Directement confronté aux créateurs, il découvre une autre réalité qui éveille en lui des désirs enfouis. Celui notamment d'exploiter ses propres idées. Son expérience d'ingénieur est un acquis considérable. Alberto Meda met à profit sa connaissance des matériaux, des techniques de production et des technologies nouvelles pour pousser au plus juste et au plus loin sa recherche.

Des sièges, des étagères, des accessoires, des lampes... voient ainsi le jour et trouvent preneurs auprès de noms illustres tels qu'Alessi, Capellini, Philips, Vitra... Devenu designer à part entière, Alberto Meda n'en finit plus de créer, d'abolir la distance entre la forme et la fonction, et surtout de tendre à la légèreté. «L'idée let, Marc Sadler, Ross Lovegroye... maîtresse, dit-il, est touiours de tell, il décide de devenir ingénieur produire des meubles qui ne soient

encombrants ni physiquement ni visuellement.

Beaux exemples de cette démarche quasi maniaque: sa chaise Light light en fibre de carbone, d'un poids plume et d'une structure réduite à l'essentiel, capable pourtant de supporter un corps bien bâti de 100 kilos : mais aussi sa lampe l'itiono, concue en collaboration avec Paolo Rizzatto. une suspension flottante composée de nombreuses lamelles aux couleurs interchangeables pour donner, chaque fois, un éclairage différent.

# STYLE ORGANIQUE

Pour sa bibliothèque Partner, le designer a choisi une conception en sandwich, habiliant chaque étagere, dont la structure est en plastique, de deux feuilles d'aluminium. Un modèle de légèreté et de transparence pour un style que le designer qualifie d'organique. La formule est bien trouvée.

Désigné « Créateur de l'année 1999 » lors du Salon du meuble de Paris, qui consacre, chaque année depuis 1983, un architecte ou un designer contemporain « dont les réalisations ont été remarquées tant sur le plan esthétique que technique et sont le résultat d'un travail original et innovateur », Alberto Meda rejoint une liste prestigieuse où figurent déjà, entre autres, Pascai Mourgue, Philippe Starck, Jean Nouvel, Jean-Michel Wilmotte, Sylvain Dubuisson, Garouste et Bonetti, Christophe Pil-

مكذا من الأصل

# Mike Tyson livre un nouveau « combat de la rédemption »

A trente-deux ans, le poids lourd américain repart à la conquête de sa légende et espère amasser quelques millions de dollars

de notre envoyé spécial "Une émeute. » La dernière fois que Mike Tyson est apparu sous les projecteurs du Garden Arena, la salle de spectacles de l'hôtel MGM Grand, le combat s'était achevé dans le sang. C'était le 28 juin 1997, à Las Vegas. Ses morsures cannibales (il avait sectionné les deux oreilles d'Evander Holyfield) avaient transformé les gradins en lieu de pugilats, obligeant le directeur du casino mitoyen à fermer les portes de son établissement. « C'était de la pure folie, se souvient un agent de sécurité. Les spectateurs affluaient dans le casino en huriant de joie ou de dégoût. Hélas! plusieurs gangs attendaient ce moment pour casser de la machine à sous,... »

Samedi 16 janvier, à l'occasion du retour de Mike Tyson sur le même ring du Nevada, Phistoire ne se répétera pas. Les promoteurs du « combat de la rédemption », qui opposera en dix reprises l'éternel bad boy de la boxe américaine au Sud-Africain François Botha, ont en effet multiplié les mesures de sécurité pour éviter

les débordements. Mais les tarifs de sa rapidité d'exécution, la bruprohibitifs des billets - de 200 à talité de ses coups et sa puissance 1 200 dollars (de 171 à 1 025 euros) demeurent. - ont freiné l'ardeur des spectateurs potentiels. Quelques jours après les fêtes de la Saint-Sylvestre et une semaine à peine avant le Super Bowl, la finale du championnat de football américain, le calendrier est assez peu favorable à la promotion du combat. Seulement 10 000 spectateurs sont attendus dans une saile qui compte 14 000 sièges. Pen im-

porte finalement puisque l'essen-

tiel des revenus sera encaissé

grâce à la diffusion du combat sur

la chaîne américaine payante

UME VIE COMME UN ROMAN

Le combat devrait ainsi rapporter une coquette somme aux promoteurs. Outre-Atlantique, les passionnés de boxe débourseront 49 dollars (41,9 €) pour avoir le privilège d'observer Mike Tyson atomiser son adversaire. Donné gagnant à sept contre un par les bookmakers de Las Vegas, «Iron Mike » n'a pas combattu depuis diz-neuf mois, mais les souvenirs

> Hélas I il la détruira à maintes reprises de la même manière. Sportivement, sa destinée se dessine en deuts de scie. Durant les sept années écoulées, il n'a additionné que vingt-deux rounds. D'ailleurs, pour les amoureux de la boxe, Mike Tyson n'est plus aujourd'hul que l'ombre de Juimême. Mais si ce champion fascine l'Amérique, c'est qu'il incame les contradictions de ce pays puritain. Sexe, violence, prison, fortune..., son curriculum vitae possède tous les ingrédients du

scénario hollywoodien. Depuis son expéditive victoire (91 secondes de combat) contre

« Je dirais que François Botha est la victime parfaite, souligne Jay Larkin, producteur exécutif de Showtime Boxing. Il n'est pas intimidé par Mike Tyson et il peut aussi frapper... un peu. Avec Tyson, ce n'est pas forcement le combat qui

drames à répétition qui l'accablent depuis longtemps. » L'histoire de Mike Tyson se lit effectivement comme un roman. Plus jeune champion du monde des lourds à vingt ans, cet ancien délinquant au physique d'Hercule a construit sa légende sur les ruines du «rêve américain». A quatorze ans, il sort du ghetto noir de Brooklyn grâce à Cus d'Amato, un coach blanc atypique, véritable père adoptif – Mike Tyson n'a pas connu son géniteur - qui lui apprend tout du métier et lui raconte les plus beaux moments de l'histoire de la boxe. C'est en suivant

ses conseils que ce gamin caracté-

la force de ses poings.

compte mais plutôt l'histoire qui

l'enrobe. Et ça tombe bien : sa vie

est épique. Les gens sont friands des

riel bâtira son étrange carrière, à Michael Spinks, lt 27 juin 1988, l'ancienne terreur ces rings a perdu son appétit de rictoires. « Ses deux défaites contre Evander Holyfield ont définitive.nent effacé le mystère auasimen religieux qui l'entourait, affirme Tommy Brooks, son nouvel entraîneur. Nous avons beauco.ip travaillé ensemble. Maintenent, il doit se battre. Ses adversaires ne se dégonfleront plus comme (vant. »

> USE MOUVEAU CHAPITRE Pour revenir à son meilleur niveau, Mike Tyson a fait le ménage autour de lui. Il s'est séparé de Don King. Il a ensuite décidé de

suer. Depuis trois mois, « Iron Mike » réside avec sa famille dans la petite ville de Scottsdale (Arizona), où il a tout recommencé à zéro avec Tommy Brooks. Pour Mike Tyson, le combat contre François Botha, un ancien champlon du monde contrôlé positif aux stéroïdes en 1995, est le marchepied du rachat. Ce sera aussi la première étape d'une série de quatre combats prévus pour 1999 qui devrait lui rapporter 100 millions de dollars (85,5 millions d'euros). Le début d'une autre



Mike Tyson, l'éternel « bad boy » de la boxe américaine.

### DÉPÊCHES

■ OLYMPISME: son président, Iuan Antonio Samaranch, a convoqué une session extraordinaire du Comité international olympique (ClO) les 17 et 18 mars, à Lausanne (Suisse), pour étudier le cas de treize de ses membres soupçonnés de corruption dans l'affaire des Jeux d'hiver de Salt Lake City (Etats-Unis). Le directeur général du CIO, M. Carrard, a évoqué la possible exclusion de certains des suspects. Par ailleurs, selon la presse japonaise, la ville de Nagano a fait brûler des documents relatifs à sa candidature pour les JO de 1998, faisant disparaftre les factures adressées à une agence suisse Intervenue pour promouvoir sa candidature auprès du CIO. Les documents en question incluraient le contrat passé avec l'agence suisse IMS-Studio 6. basée à Lausanne et dirigée par Goran Takacs, fils d'Artur Takacs, conseiller technique de Juan Antonio Samaranch.

SKI: le Français Nicolas Huet est devenu champion du monde de snowboard (slalom parallėle), vendredi 15 janvier, à Berchtesgaden (Allemagne), son compatriote Matthieu Bozzetto prenant la médaille d'argent et l'Autrichien Werner Ebenbauer celle de bronze. Un peu plus tard, la Française Isabelle Blanc, couronnée la veille en slalom géant paralièle, s'adjugealt la médaille d'argent du slaiom parallèle, derrière l'Italienne Marion Posh, la troisième place revenant à l'Allemande Sandra Far-

TENNIS: l'Américain Todd Martin a gagné, samedi 16 janvier, la finale du tournoi de Sydney (Australie) en battant l'Espagno

Alex Corretja (6-3, 7-6 (7-5)). ■ VOILE: le milliardaire américain Steve Fossett est devenu, vendredi 15 janvier, le premier engagé officiel dans The Race, la course en solitaire autour du monde avec escale à Auckland (Nouvelle-Zélande) du deuxième millénaire. L'aérostier (il fut le coéquipier de Richard Branson lors de sa récente tentative de tour du monde en ballon) participera à l'épreuve à la barre de Playstation (32,5 m de long et un måt de 44 mètres), conçu pour battre tous Paul Miquel les records de vitesse.

# Les « affaires » qui menacent l'avenir du boxeur

Après son combat contre Evander Holyfield, en juin 1997, Mike Tyson s'était vu retirer sa licence professionnelle pour une année. En octobre 1997, il a gagné le droit de remouter sur un ring après l'avis favorable de la commission de boxe du Nevada. En liberté surveillée depuis mars 1995 après avoir passé trois ans en prison pour viol, l'incorrigible boxeur pourrait retrouver une geôle dès le 5 février s'il est condamné pour coups et blessures suite à une bagarre lors d'un accident de la route survenu à la fin de l'été 1998 dans la banifeue de Washington. Par affleurs, le fisc américain lui réclame 13 millions de dollars (1), i millions d'euros) d'impôts impayés. Même si ses gains pour son combat contre François Botha sont estimés à 20 millions de dollars, ses enquis financiers l'ont récétument obligé à vendre plusieurs propriétés. Enfin, il a engagé des procedures judiciaires à l'encontre de Don King, son ancien manager, qu'il accuse d'avoir pillé

> VOYAGE VOYAGE > Avec Les JOURNees **NOUVELLES** FRONTières 2 en Janvier **CHEZ CITROEN**







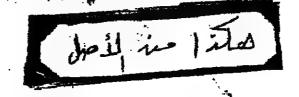




preheur infatica.

Fr. s

(1) TARIE SAXO BOBYELLES FRONTIÈRES COBSEILLÉ DE 2/01/99 A.B. 99. OFFRE NON CHMINIABLE RÉSERVÉE ABY PARTICULIERS DANS LE RÉSEAU PARTICIPANT. (2) ÉCONOMIE SUR YARIF CONSEILLÉ DU 2/01/99 A.B. 99. OFFRE NON CHMINIABLE RÉSERVÉE ABY PARTICIPANT. (3) ÉCONOMIE DE: 10000 F.SUR YARIFA X REBYE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE, SUR TARIF CONSEILLÉ DU 2/01/99 A.B. 99. OFFRES NON CHMINIABLES RÉSERVÉES NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE, SUR TARIF CONSEILLÉ DU 2/01/99 A.B. 99. OFFRES NON CHMINIABLES RÉSERVÉES NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE, SUR TARIF CONSEILLÉ DU 2/01/99 A.B. 99. OFFRES NON CHMINIABLES RÉSERVÉES NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE, SUR TARIF CONSEILLÉ DU 2/01/99 A.B. 99. OFFRES NON CHMINIABLES RÉSERVÉES NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE, SUR TARIF CONSEILLÉ DU 2/01/99 A.B. 99. OFFRES NON CHMINIABLE RÉSERVÉES NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE, SUR TARIF CONSEILLÉ DU 2/01/99 A.B. 99. OFFRES NON CHMINIABLE RÉSERVÉES NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE, SUR TARIF CONSEILLÉ DU 2/01/99 A.B. 99. OFFRES NON CHMINIABLE RÉSERVÉES NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVATE DE SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVATE DE SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVA NEUVE (SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVATE DE SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVATE DE SAUF HDI), 12000 F.SUR YARIFA EXCLUSIVE OU ACTIVATE DE SAUF HDI), 12000



# Le Mitsubishi Pajero-Sport, entre 4 × 4 et break

Ce véhicule surélevé, qui peut passer presque partout, fait partie des engins inclassables

Il va falloir inventer un nouveau vocabulaire automobile pour le XXI siècle. Sous peu, le classement en berlines, breaks, coupés, monospaces, tout-terrain et utilitaires nous paraîtra aussi inadapté que les limousines, torpédos, phaétons, coaches ou conduites intérieures d'antan. Dans quelle case, par exemple, classer le Renault Scénic 4 x 4, qui doit être lancé prochainement ? Sorte de break surélevé, la future Opel Zafira correspond-elle vraiment à la définition d'un monospace ? Nous nous garderons ici d'ouvrir le dé-

Le Mitsubishi Palero-Sport, voiture aux proportions imposantes (4,54 mètres de long, 1,73 mètre de haut), est commercialisé avec succès depuis deux ans aux Etats-Unis. Là-bas, le brassage des genres automobiles est bien ancré dans la réalité : gros 4 × 4 « sportifs », pick-up fastueux, sans parler des concept-cars « sang-mèlé » que l'on peut voir ces jours-ci au Salon de l'automobile de Detroit.

ANGLES ADOUCES

Faute de mieux et par commodité, on considérera que le Pajero-Sport appartient à la tribu des 4 x 4. Avec son chassis bien charpenté et sa transmission à quatre roues motrices, il passe partout - ou presque, à cause de ses pneus standards - et peut traverser une rivière profonde de 50 centimètres, ce qui n'est pas si mal. Pourtant, sa face avant, ornée d'une large calandre chromée et d'un pare-brise élégamment incurvé, évoque davantage une respectable berline qu'un tout-terrain rustique.

Moins haut et anguleux que le grand Pajero, 4 × 4 de stricte obédience que l'on connaissait iusqu'alors, le Pajero-Sport n'offre point une carrosserie taillée à la

SANS DOUTE est-ce înévitable : serpe mais propose plutôt des angles adoucis. Les marchepieds qui courent au bas des portes font de la figuration.

Un tantinet surcharge, le havon arrière s'ouvre sur un gigantesque espace couvert de moquette sous laquelle on découvre des petits casiers intégrés. Ce volume s'agrandit encore si l'on bascule la large banquette arrière. Aussi pratique et distingué qu'un break moderne. espèce automobile qu'évoque également son profil effilé, le Mitsubishi prend soin de ses occupants. La position de conduite est celle d'une voiture classique et les sièges, enveloppants à souhait, uvent improviser une couchette si l'on déplie la banquette.

L'Insonorisation est très correcte et les suspensions, n'en déplaise aux tout-terrain classiques. ne sautillent pas sur la route. Dans le plus pur style américain, les vitres latérales arrière sont ultrateintées (impossible de savoir si les gamins qui s'agitent à l'intérieur de la Mitsubishi vous tirent ou non la langue) et l'habitacle, pas trop impersonnel, est truffé de rangements ingénieux.

Comme le Pajero à chassis

La ceinture de sécurité a quarante ans



Placide et pratique, le Pajero-Sport, élégant hybride à quatre roues, est taillé pour les loisirs.

court, qui continue de s'illustrer avec brio dans les sables à l'occasion du railye Grenade-Dakar, le Mitsubishi dispose d'un train avant assez réactif qui le rend plus maniable qu'on ne pourrait l'imaginer. Il ne « pionge » pas au freinage et le rayon de braquage, pas trop large, réserve une bonne sur-

Jouer les polyvalents ne permet

En 1959, Nils Bohlin, îngénieur chez Volvo, mettait au point la ceinture de sécurité à trois points. Celle-ci fut installée sur les modèles destinés au marché suédois puis, en 1963, sur la totalité de la production de la firme. Cet équipement d'abord réservé à l'aéronautique (avec une forme en Y), mais négligé sur les automobiles, a sauvé plusieurs centaines de milliers de vies, mais il a dû vaincre blen des scepticismes, notamment aux Etats-Unis, qui ne reconnurent son utilité qu'en 1968. L'invention de Nils Bohlin a été perfectionnée depuis (enrouleurs, prétensionneurs pyrotechniques,

systèmes de retenue programmée), mais elle n'a pas été dépassée. Outre-Atlantique, le taux de port de la ceinture ne dépasse pas 60 à 65 % contre 70 % en Europe. En France, la ceinture de sécurité a été rendue obligatoire hors agglomération en 1973, obligatoire en ville la nuit en 1975 et, enfin, généralisée en 1979 en toutes circonstances. Les passagers assis à l'arrière doivent la mettre depuis

pourtant pas de gagner sur tous les tableaux. La tenue de route du Mitsubishi ne rivalise pas avec celle d'une berline ou d'un break classique. La répartition des masses place le centre de gravité assez haut et le poids de la bête, qui tutole les deux tonnes, rend aléatoires les brusques changements d'appui lorsque les virages

s'enchaînent sur une route étroite. Hardi, mals prudent; sur chaussée détrempée, il n'est pas inutile d'enciencher la transmission intégrale (Jusqu'à 100 km/h, on passe en position <4 × 4 \* tout en roulant). Sous le capot soigneusement sculpté, le moteur V6 essence (3 litres, 177 chevaux) s'acquitte bien de sa tâche mais il est cher et trop gourmand pour les budgets européens.

Quant au 2,5 litres diesel, qui représentera l'écrasante majorité des ventes, il est blen décevant. Ses 99 chevaux s'essoufflent vite alors que le 2,8 litres diesel monté sur les précédentes versions du Pajero est très convaincant. Du coup, si l'appellation « sport » correspond, en version V6, au la-

bel américain de « sport utility », elle relève du non-sens en version diesel, Mitsubishi explique que l'appellation « Challenger » utilisée aux Etats-Unis comme au japon n'a pu être reprise en Europe pour des raisons juridiques.

Placide et pratique, cet élégant hybride à quatre roues est taillé pour les loisirs. En France, Mitsubishi compte en diffuser quelque 1 200 unités au cours de l'année auprès de ménages aisés, généralement pourvus d'enfants et résidant en milleu urbain. Le Pajero-Sport ira preudre l'air le week-end avec ceux pour qui les berlines sont trop ordinaires et les breaks pas assez chaleureux. De temps en temps, on pourra même partir à l'aventure avec le fervent amateur de tout-terrain qui, haut comme trois pommes, a proposé: « Dis, on va rouler dans la boue? »

lean-Michel Normand

\* Mitsubishi Pajero-Sport; de 169 800 à 220 000 francs (de 25 890 à 33 540 €). Puissance fiscale : de 9 à 13 CV.

### DÉPECHES

■ VENTE. Des mascottes de radiateur de la Belle Epoque (le Pegase des Amilcar, la tête d'Indien de Pontiac et la cigogne Hispano-Suiza), mais aussi des sculptures, bijoux, médailles et affiches du monde de l'automobile et de l'aviation ainsi que quelques trains miniatures seront en vente à Drouot, lundi 18 janvier à 14 heures. La vente est organisée par l'étude Poulain-Le Fur (tél.: 01-42-46-81-81).

FIAT. Les prix définitifs du monospace Multipla (Le Monde daté 15-16 novembre) sont désormais tion (version SX) est disponible à partir de 106 900 francs (16 300 €) alors que la motorisation Diesel (moteur JTD) débute à 122 400 francs (18 650 €).

SKODA. La marque Skoda (groupe Volkswagen) lance une série limitée « Morzine » de sa Félicía, en version berline comme en version break. Ce modèle dispose notamment d'un réfrigérateur-réchauffeur portable et d'un siègerehausseur. Prix: à partir de 55 190 francs (8 413 €).

■ VOLVO. La S 80, nouveau hautde-gamme de la marque suédoise, sera disponible dès février avec une motorisation Diesel: un 2,5 litres turbocompressé d'origine Volkswagen de 140 chevaux. Prix: à partir de 199 500 francs

■ SALON. Les dates de la prochaine édition du Mondial du deux-roues ont été fixées : du 1" au 10 octobre 1999 à Paris-expo, porte de Versailles. Ce rassemblement des constructeurs de cycles et de motos sera organisé sur 60 000 m<sup>3</sup>. Lors de sa demière édition, en 1997, le Mondiai du deuxroues avait reçu plus de 370 000 visiteurs.

M CHRYSLER. La nouvelle Néon, une berline de taille moyenne, a été présentée au salon automobile de Los Angeles le 29 décembre 1998. Après l'échec retentissant, en Europe, de la première génération de ce modèle, Chrysler espère convaincre la clientèle du Vieux Continent avec cette voiture à partir du printemps.

■ NORAUTO. Norauto, enseigne spécialisée dans la vente d'accessoires pour l'automobile, vient de lancer une carte de fidélité. La carte Norauto propose une assistance-crevaison, 20 % de remise sur la location d'un véhicule utilitaire chez Europear et une réduction de 10 % sur les contrôles techniques effectués dans les

■ ENFANTS. L'équipementier Visteon vient de lancer aux Etats-Unis, en liaison avec Nintendo, un équipement composé d'un écran rétractable et d'un lecteur de cassettes avec fonctions de jeu vidéo pouvant être installé sur le siège arrière. Ce matériel, destiné aux enfants, sera commercialisé à partir du mois d'avril chez les concessionnaires Ford et Lincoln pour queique 1300 dollars (T 100 €).

■ PORSCHE. Jusqu'à présent distribuée en France par Sonauto, la marque Porsche a créé une filiale autonome depuis le 1e janvier. L'objectif est d'augmenter les ventes de 20 % en l'an 2000 en atteignant le seuil du millier d'unités. Avec l'arrivée, en 2002, d'un 4 z 4 sportif à côté de la 911 et du Boxter, Porsche espcére alors atteindre la barre des 1 500.

# « Bob », celui qui ramène les buveurs belges à bon port

BIIIOXELLES

de notre correspondant Les Beiges alment faire la fête, bien manger et se retrouver autour d'une pinte de l'excellente bière produite dans le royaume. Comme chacun est moralement oblige d'offrir sa tournée, on a vite fait d'atteindre, voire de dépasser le taux d'alcool autorisé par la loi, 0,5 g par litre de sang, ou 22 mg par litre d'air expiré dans les éthylomètres les plus précis.

L'accroissement des accidents dus à l'abus d'aicool par les conducteurs avait incité les autorités à lancer, au début des années 90 une grande campagne de sansibilisation, par voie d'affiche et de spots télévisés. On voyait une porte de prison s'ouvrir, un homme sortir, monter, l'air sombre, dans une voiture conduite par une femme, et un enfant dire lamentablement : A Papa est allé en prison parce au'il a bu! » Ce fut un échec total. Le commandant Daniel De Nève, responsable des relations publiques de la gendarmerie, le constate : « Ce parti pris de culpabilisation du public était une erreur dans un pays où bolre en société est traditionnel. Nous avons alors décidé de changer notre fusii d'épaule, et de développer une campagne positive sur le même thème. »

• LE NOTE QUI NE POTE PAS •

En 1993, donc, un nouveau personnage fit son apparition dans i'Imaginaire belge: le « Bob ». On ne voit Jamais son visage mais tout le monde le connaît : c'est celui qui, dans un groupe de fêtards, reste sobre et ramène tout le monde à bon port. Le succès dépassa toute les espérances, et le terme est passé dans le langage courant. Bob, c'est « le pote qui ne pote pas » (« celui qui reste sobre »), dit le Bruxellois dans son parler local.

clament les affiches placardées le long des autoroutes. Le succès de cette campagne doit beaucoup à l'engagement dans son organisation et son financement de la puissante Confédération des brasseurs de Beigique, qui proclame de son côté: *« Une* bière brassée avec passion se consomme avec sagesse. » Des sous-bocks, des porte-clés « Bob » sont distribués par les patrons de cafés, qui offrent des « promotions » pour les Bob : après quatre boissons sans alcool,

la cinquième est gratuite. il est devenu courant, maintenant, qu'un convive annonce d'emblée : « Ce soir, c'est moi qui fais le Bob, parce qu'aujourd'hui, c'est un lendemain de la veille », explique encore le commandant De Nève. On ne dispose pas encore de statistiques probantes sur les effets de cette campagne sur le comportement des conducteurs. Des résultats Intermédiaires sur l'année 1998 révèlent cependant une légère diminution (1 %) des contrôles d'alcoolémie positifs. Les responsables de la sécurité routière font cependant remarquer que ce type d'infraction n'augmente pas au rythme de l'accroissement du trafic et que la campagne du « Bob » n'est pas étrangère à ce phéno-

La nuit de la Saint-Sylvestre n'a pas connu, outre-Quiévrain, l'hécatombe routière que l'on a déplorée en France. Outre la présence de nombreux Bob au volant des voltures de réveillonneurs, la mise en place de contrôles renforcés a été efficace. Les conducteurs éméchés voyaient leur véhicule immobilisé, et des services spéciaux de transports en commun avaient été mis à la disposition des contrevenants.

Luc Rosenzweig

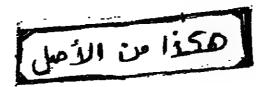
# Tout y est dit, à vous de voir!



- ▲ 174 pays analysés par les journalistes et correspondants du « Monde » ▲ A l'approche des élections européennes, un cahier spécial sur l'euro et l'Europe 📤 Les nouvelles donnes de la politique économique et sociale française
- ▲ Le panorama des 26 régions françaises ▲ Les mutations de l'économie française et mondiale ▲ Un palmarès, par secteur, des plus grandes entreprises en France et dans le monde 📤 Un véritable tour du monde économique et social

**BILAN DU MONDE - 200 PAGES - 50 F - 7,62 € CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX** 

Le Monde



DIMANCHE, une perturbation va lentement traverser le pays. Elle sera plus active dans les régions du Sud, où de fortes pluies sont attendues dans la nuit de dimanche à

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Un ciel de traine ménagera éclaircies et averses, parrois accompagnées de grésil en Bretagne, dans le Cotentin et en Vendée. Plus à l'est, après un ciel voilé, l'après-midi offrira de belles éclaircies de la côte Fleurie à l'Anjou. Il fera de 7 à 9 degrés.

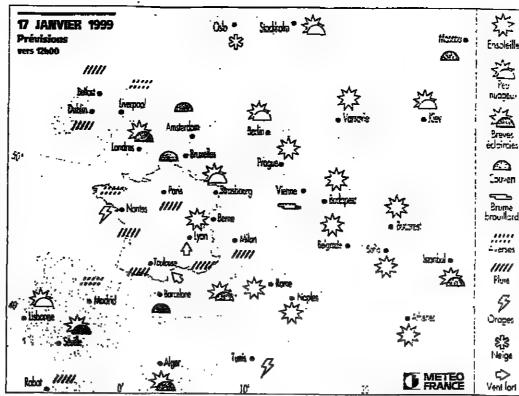
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Après des pluies matinales de l'est du Bassin parisien aux Ardennes, le temps s'améliorera lentement l'après-midi. Les pluies persisteront toute la journée dans le Berry, alors que le soleil fera son apparition de la Haute-Normandle

aux Flandres. Il fera de 7 à 9 degrés. Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Malgré des nuages d'altitude, la journée se montrera clémente de l'Alsace au Jura, le mercure montant jusqu'à 13 degres. Plus à l'ouest, le temps tournera à la pluie, et il fera de 8 à 10 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les pluies matinales de l'Aquitaine au Poitou se décaleront vers Midi-Pyrénées l'après-midi. Il neigera un peu en montagne a partir de 1 000 mètres. Températures de 7 à 10 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhone-Alpes. - En Savoie, soleil voilé toute la journée. Ailleurs, le temps se dégradera, avec des pluies du Limousin à la vallée du Rhône. En soirée, la neige apparaîtra dans le Massif Central des 600 mètres. Il fera de 6 à 12 degrés d'ouest en est.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. --Les pluies, d'abord faibles et plutôt limitées au relief, s'intensifieront, devenant parfois fortes en soirée et se transformant en neige dans les Cévennes dès 800 mètres. Le vent marin balaiera les plages du Languedoc-Roussillon. Températures de 10 à 14 degrés.



## **LE CARNET** DU VOYAGEUR

■ ÉTATS-UNIS. Apres la neige qui a paralyse nombre d'Etats il 5 a quelques jours, le nord-est du pays était recouvert de plusieurs couches de glace vendredi 15 janvier, en raison des pluies verglacantes. Ces intempéries ont provoque d'importantes perturbations dans les transports et l'annulation de nombreux vols au depart des aéroports de Boston (Massachusetts, Nord-Esti et de New York. Pendant ce temps, la neige continuait à tomber dans le Midwest (Centre-Nord) et le Nord-Est. A l'ouest de l'Etat de New York, par exemple, il en est tombé en 24 heures plus de 30 centimetres.

■ BRETAGNE. Consultation gratuite des medecins ou kinésithérapeutes des centres de thalassothérapie bretons, tous les samedis du mois de février, de 14 à 18 heures, à la Maison de la Bretagne, 203. boulevard Saint-Germain, 75007

|   |  | _  | and the second second   |   |   |  |  |  |  |   |  |   |                                      |  |
|---|--|--|---|---|---|--|--|--|--|---|--|---|--------------------------------------|--|
| Ô | BIARRITZ BORDEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CLERMONT-F. DUON GRENOBLE | minim<br>ensole<br>le; † : n<br>/14 N<br>4/9 P<br>6/9 P<br>5/8 P<br>2/6 P<br>V10 P<br>3/8 P<br>9/8 P | a/maxima de s illé; n : nuagen cige.  NANCY NANTES NICE PARIS PAU PERPIGNAN RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE TOURS | 5/9 N<br>3/9 P<br>4/12 P<br>6/8 P<br>1/8 P<br>5/12 N<br>5/12 N<br>8/14 N<br>1/8 P | STORMS E SUCAPE  AMSTERDAM  ATHENES  BARCELONE  BELFAST  BELGRADE  BERLIN  BERNÉ  SRUXELLES  BUCAREST  BUDAPEST | 24/29 P<br>23/29 S<br>24/29 C<br>4/8 C<br>8/15 S<br>7/14 C<br>0/4 P<br>0/4 S<br>6/11 N<br>-1/6 S<br>-5/5 S<br>-2/3 S<br>-1/5 P | KIEV LISEONNE LIVERPOOIL LONDRES LIXEMBOURG MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA | -3/-1 N<br>5/10 N<br>3/8 P<br>4/8 S<br>3/6 P<br>1/7 P<br>-5/-3 C<br>-3/8 S<br>-2/1<br>4/17 C<br>7/13 S<br>3/13 S<br>-2/9 S | VENISE VIENNE AMÉRIQUES BRASILIA BUENOS AIR, CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL NEW YORK SAN FRANCIS SANTIAGO/OHI TORONTO WASHINGTON | 2/7 S<br>-2/3 C<br>19/27 P<br>19/30 S<br>22/29 S<br>-6/-2 C<br>18/24 C<br>12/19 C<br>12/19 C<br>12/19 C<br>13/19 C<br>13/13 C<br>11/3 S<br>11/3 S<br>10/25 S<br>-9/-4 N | LE CAIRE MARRAKECH MAIROZI PRETORIA RABAT TUNIS ASIE-OCÉANI BANGKOK BOMBAY DJAKARTA DUBAI HANOJ HONGKONG JERUSALEM NEW DEHLI PEKIN | 21/30 C<br>18/30 S<br>26/29 C<br>18/26 S<br>14/19 N<br>12/16 P<br>10/16 P<br>6/17 N |                                      |  |
|   | CLERMONT-F. AUDION GRENOBLE UILLE LIMOGES LYON 6                         | V10 P<br>3/8 P<br>0/8 P<br>5/8 N<br>3/5 P  | STRASBOURG<br>TOULOUSE  | 8/14 N<br>1/8 P<br>5/6 P  | BUDAPEST  | ·2/3 5<br>3/5 C  | ROME<br>SEVILLE  | 7/13 S<br>3/13 S   | SANTIAGO/CHI<br>TORONTO  | 10/25 5<br>-9/-4 N<br>-2/9 5  | JERUSALEM  | 10/16 P   | Situation le 10 Janvier à 0 heure TU | Prévisions pour le 18 janvier à 0 houre TU |

**PRATIQUE** 

arengines in والمستران والمستران ومعالم فيكوان  $= 0 \quad \forall \quad i \in \mathcal{I}$ 

A 19.33 80.70

i gazga

 $\mathcal{P}^{n}\otimes f_{1,T}$ 

. 2° 5°

define.

 $A_{i_1,i_2,i_3}$ 

مارية <del>إنجابة</del>

100 100

18 Apr. 11.

 $g_{ij}^{p_{ij}} = e^{-i t} - \epsilon$ 

الجر المعاجد

Acres No.

54 - - -

0.00

47-782

& Jacob

AND THE ST

# A chacun de balayer la neige devant sa porte

APRÈS une chute de neige, comme celles que la France vient de connaître ces jours derniers, chacun est tenu de déblayer devant son domicile. Cette obligation, qui concerne les propriétaires, est édictée dans chaque localité par un arrété mu<u>nicipal</u>.

Dans les copropriétés, c'est généralement le gardien qui se charge de cette tâche, ou bien une société rétribuée. En effet, les copropriétaires sont solidairement responsables en cas d'accident. Par allleurs, le propriétaire d'une maison individuelle qui loue celle-ci devra veiller à ce que son locataire (ou l'un d'entre eux, s'il s'agit d'un bâtisa piace, en le mentionnant dans le bail, sous peine de voir sa respon-

sabilité engagée. Lorsque les riverains ne satisfont pas à cette obligation, ils peuvent 🗸 s'exposer à des poursuites de la part de l'administration, mais le plus souvent celles-ci ne sont pas mises en œuvre. En revanche, si un pléton glisse et se blesse, la responsabilité civile du propriétaire des lieux peut être engagée.

Si la maison est vacante pour cause d'absence prolongée, ou

parce qu'il s'agit d'une résidence secondaire, le propriétaire aura donc intérêt à charger une tierce personne du déneigement, ou bien prévenir la mairie. « On apprécie la situation sur le terrain, au cas par cas. Par exemple, on peut considérer que rien n'oblige à nettoyer les deux côtés d'une rue. L'objectif est de permettre au piéton de disposer au moins d'une voie dégagée, quitte à allonger son parcours », explique Alain Garcin, directeur du service de la propreté urbaine et du dénei-

gement à Grenobie. La plupart des communes possèdent un « plan de viabilité hivernale . Il s'agit d'un dispositif qui vention en cas d'intempéries, avec une montée en puissance progressive des movens matériels et humains. Il détermine aussi les voies prioritaires pour le déneigement : grands axes, stations de tramway et d'autobus, accès aux bâtiments publics, aux hópitaux, et aux écoles.

A Valence, dans la Drôme, le o plan neige » mis en œuvre en 1997 définit quatre circuits prioritaires et six circuits secondaires. Dix-buit bacs à sel, installés chaque

hiver à différents points straté-

giques, sont à la disposition des habitants. A Paris, on est moins généreux. « On ne distribue ni sei ni sciure », précise-t-on à la mairie, où I'on recommande aux particuliers d'utiliser du sel de cuisine en cas de nécessité: « Une poignée au mètre carré suffit. \*

# A Paris, on conseille l'utilisation du sel de cuisine : « Une poignée au mètre carré suffit »

En plus de la neige sur les trottolrs, il y a celle qui tombe des tolts. Des polémiques surviennent périodiquement à propos des « arrêts-neige », ces troncs d'arbre placés sur les toits pour empêcher la chute de paquets nelgeux. On peut imposer ces arrêts-neige par arrêté municipal. A Grenoble, un texte signale que + toute toiture à pente rapide devra être pourvue de crochets en fer » (règlement général de la

volrie, article 27). « A Monetier, on a décidé de ne pas en faire une obligation, car cela ne fait que retarder le problème : avec le ieu du gel et du dégel, un liquide glacé goutte sur la voie et la rend encore plus dangereuse », explique Vincent Launay, secrétaire général de la mairie. Il est donc conseillé aux riverains qui n'ont pas prévu de dispositif, de signaler par un panneau les risques de chute de neige.

Les modalités de déneigement imposées aux riverains différent seion les communes. Par exemple, la largeur de la bande à déblaver varie sensiblement : 1 mètre à Grenoble. 1.50 mètre à Mulhouse, 2 mètres à Strasbourg, et mên 4 mètres à l'aris! S'il n'y a pas de trottoir, on est quand même tenu de déblaver sur la même largeur. Il faut mettre la neige en tas, ne pas la jeter sur la chaussée, et ménager des passages permettant d'accéder à l'entrée des immeubles.

En cas de verglas, il est recommandé d'utiliser du sable, du sel, des cendres, de la sciure de bois, de la paille, ou des scories de houille pulvérisées (à Lille). A Strasbourg comme à Paris, il est interdit de répandre du sel sur les trottoirs.

**ECHECS** Nº 1827

terre-pleins et places plantés d'arbres, ainsi que sur les trottoirs des rues dont la chaussée est bordée d'arbres. Enfin, il est défendu de déposer neige et glaces sur les bouches d'égouts.

Toutes ces opérations doivent être réalisées « autant de fois que nécessaire, et avant 8 heures du matin si la neige est tombee vendant la nuit ». Le règlement sanitaire de la ville de Grenoble spécifie même que le déblaiement « sera répété dans la journée aussi souvent que nécessaire, et sans attendre qu'il ne tombe plus de neige ...

Pourtant, la Cour de cassation. dans un arrêt du 27 octobre 1976. le pourvoi d'un pléton accidenté à la suite d'une chute sur un trottoir enneisé à Lyon. Les juges du fond ont estimé qu'aucune faute ne pouvait être reprochée aux riverains. l'obligation de balaver la neige n'ayant pas pu recevoir application au moment de l'accident, survenu à 19 heures, alors qu'il nelgeait depuis le matin et que la chute de neige, s'accroissant sans cesse, rendalt tout travall inutile.

Michaëla Bobasch 14,94 €).

### DÉPÊCHES

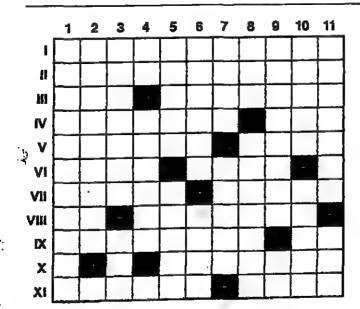
■ Notaire. Le Particulier consacre le dossier de son numéro de janvier au notaire. Quand faut-il recourir à ses services ? Comment le choisir? Quel est le coût des honoraires de consultation et celul des actes notariés : contrat de mariage, donation-partage, changement de régime matrimonial... On y trouvera aussi un chapitre sur la responsabilité civile et pénale du notaire et les recours en cas de faute professionnelle. Le Particulier. nº 917, janvier 1999 (82 p., 40 F. 6.10 €)

■ Cancer. Adénocarcinome, myélome, neuroblastome: pour comprendre le cancer il faut d'abord se familiariser avec le vocabulaire médical. Comment l'accepter si l'on est le premier concerné ou si la maladie atteint un oroche, comment en parler? Dans *Vivre nendant un ce* rie-Paule Dousset aborde les principaux aspects du problème, les relations avec les médecins, les examens, les traitements, les lieux de soin. L'auteur explique par exemple qu'il est préférable d'acheter une perruque avant de commencer la chimiothérapie, et pourquoi certains aliments sont interdits pendant l'apiasie. En annexe, une bibliographie et les adresses des associations dans chaque région (Seuil, 360 p., 98 F,

# **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 99015

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



# HORIZONTALEMENT

I. Participe et aide au soulevement. - Calculées le temps d'une révolution. – III. Annonce la sortie. Secoue pour aviver. - IV. Belle avec le temps. Voisin de la daurade. - V. Une tenue pour se retrouver à la Exorte. Sanctionné. - V.L. Raté et en plus en L'esordre. Préparé comme un gendarme. -VII. Eclateras. Mise en boîte ou pour une mise en boîte. - VIII. Note. Vient d'avoir un passage difficile. - IX. Désert. Démonstratif. - X. Permettent d'entrer en communications. - XI. Ecrit ou oral, c'est toujours une épreuve. Bien relevé.

# VERTICALEMENT

1. Au niveau de la licence. - 2. Perception immédiate. - 3. Exaspérer. Se fit entendre comme un hibou. - 4. Article.

SOLUTION DU Nº 99014

# HORIZONTALEMENT

1. Franc-tireur. - II. Libératoire. -III. Ut. Répandus. - IV. Cocote. Debs. -V. Turne. Férue. - VI. Ure. Emeus. -VII. Anus. Our. Dé. ~ VIII. Testait. Oil. -IX. lléon. Radia. - X. Olt. Gia Long. -Nestorienne.

# VERTICALEMENT

 Fluctuation. - 2. Ritournelle. - 3. AB. Creusets. - 4. Néron. STO. - 5. Crétée. Ango. - 6. Tapé. Moi. Ir. - 7. Ita. Feutrai. -8. Rondeur. Ale. - 9. Eiders. Odon. -10. Urubu. Diinn. – 11. Ressemelage.

Le Martiele est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord

Président-directeur general : Daminique Alduy Vice-président Gérard Morax Directeur général Stéphane Corre 27bis, rue Claude-Bernard - BP 218

Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

Problèmes d'impression. - 5. Fait partie d'un régime. Vieux rasoir. - 6. Les meilleurs a priori. Conforme à la morale. -7. Coup de froid venu du Nord. Mets fins une fois préparés. - 8. Fait l'égalité. Empruntées. - 9. Réduits au silence. Coule dans le Nord. - 10. Province chinoise. Pris pour mieux voir. - 11. Prise pour stimuler. Grande voie de communi-

Philippe Dupuis

7, Fb3 (a)

8. é4l (c)\_\_ Cf-67 21. Tg-d41 Fc61p) Fb7 22 Tf41 (5 (q) CCS (e) 23 6-66 (6) 11. Df4 C-63 (f) 24, Dd31

# a) En évitant la variante classique

7. Del., les Blancs conservent un vasté choix: 7, Fb3, 7, Fd3, 7, b3, 7, Cb-d2 et l'intéressant gambit 7, é4! dont l'acceptation retarde dangereusement le développement des Noirs: 7..., C-è4; 8. Dé2 (ou 8. d5), Cf6; 9. d5!, b5 (si 9..., C-d5; 10. Td1, Fé7; 11. Cç3, 0-0; 12. F «d5, è»d5; 13. Cxd5, Fdb; 14. Ff4, Té8; 15. Cxfb+, gaf6; 16. Tado); 10. dxe6!, bxc4; 11. Td1!

b) Une recommandation discutable de Hans Müller. Sur 7-, b5, la réplique 8. a4! est forte; par exemple: 8..., b.a4; 9, Fxa4+, Cb-d7; 10. e4!; ou 8..., b4; 9. Cd2, Fb7; 10. è4!, oxd4 (si 10..., Cxè4; 11. Coé4, Faé4; 12. Fg5, Fé7; 13. Faé7, Dxé7; 14. Tél! menaçant d5): 11. é5, Cd5 ; 12. Cé4, Fé7 ; 13. Fg5, 0-0 : 14. Cd6! ; ou 8..., Fb7; 9. axb5, axb5; 10. T<a8,

# Fva8: 11, De2, Db6: 12, dvc5, Fcc5:

TOURNOI DE HASTINGS 13. Cc3! Le mieux pour les Noirs est 7.... (1998-1999) Cc6; 8. De2, p.d4; 9. Td1, Fe7; 10. ezd4, Blancs: 5. Chipov. Ca5; 11. Fc2, b5; 12. Cc3. Fb7; 13. Fg5, Noirs: A. Miles. 0-0:14 Cd5, go. Gambit-D accepte

| •             |                 |                | c) Encore ce sacrifice dynamique.       |
|---------------|-----------------|----------------|---|
| ₫5            | 13.245          | Fé7 (g)        | d18 Coe4 n'est pas a conseiller:        |
| duçi          | 14. Dg\$1 (h)   | <b>R18</b> (i) | 9. Dé2, Cf6; 10. d5! avec une forte at- |
| Cf6           | 15. 161         | C47            | taque comme dans la note a.             |
| ėś            | 16. Tal! (j)    | Del (ki        | e) 11 Ccb est a envisager.              |
| Ç             | 17. Tg4l        | g61l)          | n) Peu économique. Le C-R a coûte       |
| 26            | 18. Fh6+        | Rgå i mi       | trois temps pour s'echanger contre le   |
| 96 (b)        | 19. <b>Cg</b> 5 | Ff6 (n)        | Fb3.                                    |
| <b>d4</b> (d) | 20. F-48        | Ruffs (g)      | g) 13 Cb-d? est necessaire, même si     |

aire, même si la position des Blancs reste preferable apres 14. Td1, Dç7 ; 15. Cé4. h) La menace 15. Dag7 pose à la défense de sérieux problemes.

i) Si (4..., 0-0?; 15. Fh6 avec gain de la ÉTUDE № 1827 qualite. Sl 14..., gb; 15. Fho, et les Noirs V. JAKIMCHIK (1969) ne roquent plus. 1) Le passage de la T-D sur l'aile -R est aussi original qu'efficace.

t) 16..., Dc7 ne plait pas à Miles à cause de 17. Tç4. Comment un grand maître chevronné a-t-il pu se mettre dans cette position, après seize coups d'un simple gambh-D accepté? 1) Forçê. Si 17..., Tg8?; 19. Fh6!

m) Enfermant la Th8. n) St 19..., Cc5 ; 20. b4!, Cd7 ; 21. Cc-é4. e) Si 20..., Dxf8?; 21. Txd7. p1St 21..., Td8 ; 22. Dd3! ; si 21..., Cc5 ; 22. b4.

q) Désespoir. Si 22..., Czé3; 23. Dé3!, Db8; 24. Td8+!, Dzd8; 25. Dx65 menacant 26. T4g8 et 26. T4f7+. r) Si 24..., evf4; 25. Dd6+, Rg8;

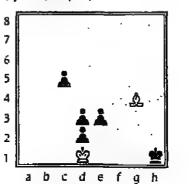
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1826 D. GURGENIDZE, L. MITROFANOV et

V. RAZUMENKÖ (1989) (Blancs: Ra7, Fa4, Pb4 et c5. Noirs; Rç8, Pa3, ç7 et é5.)

Si 1. b57, a2; 2.be, c.be; 3.c/b6, al=D; 4. b7+, Rd8; 5. b8=D+, Ré7;

6. DeS+, Rf6! 1. Fb3!, é4; 2. b5, é3; 3. Fa4! (et non 3, b6?, c4b6; 4, c4b6, Rd7!), a2! (et non 3..., e2: ; 4. bo, c×b6; 5. c×b6, e1=D; 6. b7+, Rd8; 7. b8=D+, Re7; 8. De8+ et 9. D-él); 4. bé, ç×b6; 5. ç×b6, al=D; 6. b7+, Rd8 ; 7. b8=D+, Re7 ; 8. Dé8+, Rd6 (sl 8..., Rfb; 9. Dh8+); 9. Dd7+, Rc5;

10. Dc6+, Rb4; 11. Db5+, Ra3 (ou 11..., Rç3; 12. Dè5+1; 12. Db3 mat.



Blancs (2): Rd1, Fg4. Noirs (5): Rh1, Pc5, d2, d3 et e3. Les Blancs iouent et tont mille. Claude Lemoine

couverte de son « théâtre pauvre » autres de ses spectades furent pré-cherchant à canaliser la part d'irra-sentés : Akropolis et Apocalypsis cum tionnel que tout homme porte en lui. Grotowski eut nombre de disciples, qu'il récusa. En France, seuls deux

figuris. Après cette dernière pièce, il tourna le dos au théâtre, voyagea puis devint un exilé après l'état de

guerre en Pologne en 1981. • NATU-RALISÉ FRANÇAIS, Grotowski avait été reçu en 1997 au Collège de France, où une chaire d'anthropologie théatrale avait été créée pour lui.

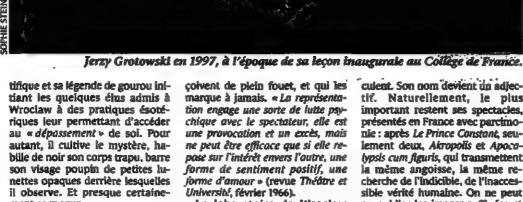
# Jerzy Grotowski, toutes les richesses d'un théâtre pauvre

Le metteur en scène d'origine polonaise, un des grands maîtres de la scène internationale, avait révolutionné l'art de la scène depuis son « laboratoire » de Wroclaw. Il est mort le 14 janvier à l'âge de soixante-cinq ans dans sa maison de Pontedera, près de Pise, en Italie

UN JEUNE HOMME courbé psalmodie une mélodie rauque, les coups pleuvent sur son dos nu, Autour, très proches, les spectateurs retiennent leur souffle. Sur les bancs en gradins, ils surplombent l'arène rectangulaire qui enferme un étrange rituel. C'est Le Prince Constant, d'après Calderon, cela se passe en 1966 sur la scène de l'Odéon pour le Théâtre des nations, c'est l'occasion de rencontrer enfin le «théâtre pauvre» de Jerzy Grotowski. Un choc, une lame de fond qui bouleverse la scène française, le point de départ d'une légende, et de nombreux malentendus.

A vrai dire, la réputation du metteur en scène polonais a précedé l'arrivée à Paris du spectacle, présenté deux ans auparavant au Festival de Nancy dans le cadre d'un séminaire, comme exemple du travail effectué dans son « laboratoire » de Wrocław. En cette époque chamière qui s'interroge sur ses pères et rejette avec force les valeurs anciennes, les arts se tournent vers la recherche. Entre la redécouverte d'Artaud, les happenings, l'édification d'un 9 « brechtisme » idéologique, la version Actors Studio - dite « la méthode » - des enseignements de Stanislavski, dont Grotowski lui aussi se réclame, entre tous ces chemins divergents, en quête de maîtres, le théâtre bouillonne.

D'Europe en Amérique et en Asie. Grotowski est accueilli comme un dieu, il joue le leu. Dans un français exotique mais parfaitement précis. Il parie, il explique, rejette furieusement ceux qui croient l'avoir compris et se disent ses disciples. Il en reconnaît un seul : l'Italien Eugenio Barba, qui, après avoir travaillé deux ans avec lui, fonde l'Odin Teatret à Holstebrő, au Danemark. Ii déde ses exercices et, en même « méthode » plus ou moins scien-



ment se moque. Pas toujours mais souvent. Car, en parfait Polonais, Grotowski passe sans heurt de la passion à la dérision. Il fascine et le sait, et il alme ca, sans doute. Capable d'utiliser son ascendant pour faire accomplir des actions absurdes et ainsi dévoller les dangers d'une crédulité sans repères, il veut, ditil, canaliser la part d'irrationnel que tout homme porte en lui, la maitriser. Le « théâtre pauvre » est un théâtre d'acteurs. C'est là que Grotowski invoque Stanislavski. tout en repoussant ses conceptions réalistes du jeu. Les acteurs, Il veut les amener à cette sincérité coivent de plein fouet, et qui les marque à jamais. « La représentation engage une sorte de lutte psychique avec le spectateur, elle est une provocation et un excès, mais ne peut être efficace que si elle repose sur l'intérêt envers l'autre, une forme de sentiment positif, une jorme d'amour » (revue Théâtre et Université, février 1966).

Le laboratoire de Wroclaw continue, cependant Grotowski voyage de par le monde, dirige des stages (en France notamment à Aix-en-Provence, à l'appel d'Antoine Bourseillier, alors à la tête du centre dramatique, à Royaumont, à Paris sur l'invitation de Michel Guy...). Malgré ses imprécations, de plus en plus nombreux sont ses « disciples », qui feignant la transe pensent atteindre le sacré, et pour lesquels Grotowski n'a pas de mots assez durs. Il parle, et malgré ses avertissements, ses discours sont écoutés comme ceux d'un prophète, Commentaires, articles, livres sur lui, sur son enseignement, sur ses théories se bous-

culent. Son nom devient un adjectif. Naturellement, le plus important restent ses spectacles, présentés en France avec parcimonie : après Le Prince Constant, seulement deux, Akropolis et Apocalypsis cum figuris, qui transmettent la même angoisse, la même recherche de l'indicible, de l'inaccessible vérité humaine. On ne peut en oublier les images raffinées et barbares évoquant les chefsd'œuvre anonymes du Moyen Age. On ne peut oublier les acteurs, leur force, leur densité, la facon dont ils font parler leur corps, dont leur voix laisse entendre un message d'ailleurs. Des moments uniques, un art d'excep-

tion, qui ensuite retourne à la nuit. Au cours de ses voyages, Grotowski rencontre l'Inde et en revient radicalement transformé. Lorsque deux ans plus tard, en 1972, il amène à Paris Apocalypsis cum figuris, physiquement il est méconnaissable : mince pour ne pas dire maigre dans des jeans fatigués, cheveux longs, barbe en

pointe. On s'aperçoit que ses yeux sont bleus : il a abandonné ses lunettes noires. Il a également abandonné la sécheresse de ses discours, leur violence contenue, leur arrogance. Il a remplacé l'ironie par une jovialité chaleureuse. Le théâtre sert à ne plus mentir, à ne plus jouer, dit-il, et il ne s'agit pas d'un simple paradoxe. Grotowski assume ses contradictions, le théâtre devant, selon hui, assumer la dualité. charnelle et spirituelle, de la nature humaine.

Ainsi affirme-t-il que ses exercices préparent l'acteur « à affronter les difficultés. Ils ont une valeur morale, comme de prier avant l'action >. Puis II ajoute : \* Mais on ne

tés californiennes, les châteaux italiens, à Holstebro, à Bruxelles. Il enseigne sa philosophie. Après s'être situé à l'opposé des formes de théâtre traditionnel, où les acteurs sont comme des instrumentistes chargés d'interpréter au mieux une partition immuable, il cherche à réunir « des gens liés à de vieilles traditions, des religions et des langues différentes » dans le but de « trouver entre eux une communication, un théâtre des sources » (Libération du 1º mars 1988). Il rejoint les ambitions de Peter Brook lorsqu'il fonde son centre de recherche théâtrale, mais si les deux hommes sont depuis toujours de proches peut pas toujours prier. > amis, leur travall a toujo (Le Monde du 28 janvier 1971). Il sans ressemblance aucune. amis, leur travail a toulours été

mande partout. Dans les universi-

D'Europe en Amérique et en Asie, il est accueilli comme un dieu. Il joue le jeu. Dans un français exotique mais parfaitement précis, il parle, il explique, rejette furieusement ceux qui croient l'avoir compris

n'assène plus des paroles sans répliques, demande qu'on lui pose des questions. Il ne considère plus l'acteur comme un explorateur solitaire, un « saint faisant l'offrande de lui-même (...) en éliminant ce qui est importun afin de dépasser toute frontière imaginable» (Théâtre et université, février 1966). Et même, au cours des représentations d'Apoçalypsis cum figuris à Philadelphie, il propose aux spectateurs de participer directement au jeu, sans autre directive que de ne pas le casser, d'en respecter les

règies! Un revirement à 180 degrés. Il s'agit « d'étudier les conditions dans lesquelles, sans aucune pression, d'une manière douce, presque imperceptible, un spectateur peut teur, première étape vers une interaction totale, première étape sur le chemin de la rencontre » (Le Monde du 18 octobre 1973). La « reпcontre » devient la grande affaire dans la vie de Grotowski. Après Apocalypsis cum figuris (dont la création date de 1969), qui a demandé des mois de préparation, aboutissant à vingt-cinq heures possibles, dont est tirée une beure de spectacle - la demière réplique est « Pars et ne reviens jamais » -, il tourne le dos au théâtre propre-

ment dit et voyage. En 1981, la proclamation de l'état de guerre en Pologne fait de Gro-

Grotowski ne s'intéresse plus tant à l'acteur qu'à l'être humain. En 1986, il fonde en Italie un atelier dont il confie blentôt la responsabilité à un collaborateur. Thomas Richard. La fatigue est venue. Et puis il a toujours préféré partir avant de se laisser atteindre par la routine. Il compte en France de nombreux amis, fidèles depuis le restival de Nancy -dont Jack Lang, Michele Kokozowski, directrice de l'Académie internationale du théâtre, Alain Crombecque, directeur du Festival d'automne... Naturalisé français, Grotowski est reçu en 1997 au Collège de France, où une chaire d'anthropologie théâtrale est créée pour lui. Il donne sa leçon inaugurale aux Bouffes du Nord, chez Peter Brook, le

24 mars 1997. Ses amis sont là, et ceux qui se souviennent, et ceux qui découvrent. Ses cheveux, sa barbe ont blanchi, son repard demeure aigu, son sourire railieur, son ironie intacte, son intelligence fascinante, son français exotique et précis. Il est le Grotowski de la mémoire, celui qui, en à peine dix ans et dix spectacles, a subverti la scène mondiale, imposé une nouvelle attente de théâtre, une autre manière de le faire, de le voir, de le comprendre. Il s'en est éloigné, il en est resté un maltre.

Colette Godard

# Biographie et bibliographie

 Dates. Né le 11 août 1933 à Rzeszow, petite ville polonaise, Jerzy Grotowski grandit dans un environnnement culturel fort riche. Sa mère est enseignante. professeur de physique nucléaire à l'université de Cracovie. Quant à lui, il apparaît comme un adolescent athlétique et insouciant. A seize ans, il tombe malade et, après un an d'hôpital, change du tout au tout. La légende familiale veut que son grand-père ait renoncé au dernier moment à la prêtrise, sous l'argument que « le sacré ce n'est pas la religion ». Pour Grotowski, le sacró, ce sera le théûtre. Passionné par Stanislavski et Meyerhold, II part pour Moscou, voyage beaucoup, y compris en France. Pour sa première mise en scène, en 1957, il choisit Les Chaises de Ionesco, En 1959, il prend la direction du Théâtre d'Opole, où, en 1962, il engage ses premières expériences. poursuivies en 1965 à Wrocław. Il fonde le « Laboratoire » officiellement reconnu comme Institut de recherche sur le jeu de l'acteur - où prendra forme le Theatre Pauvre » et qui sera dissous en 1985. Entre-temps, il sera devenu un mythe, un phare. un exemple. ● Lectures. Grotowski: Vers un théatre pauvre (préface de Peter Brook), L'Age d'homme, 1968; Jour saint et autres textes, Gallimard, série Festival d'Automne à Paris, 1973.

Raymonde Temkine, Grotowski, La

Richard, Travailler avec Grotowski

Sud/Academic expérimentale des

Cité, Lausanne, 1969. Thomas

sur les actions physiques, Actes

théatres, 1993.

ÉTRANGE SOUVENIR. C'était un jour gris et humide. Devant le théâtre des Bouffes du Nord, une petite foule piétinait, traversée d'une fièvre impatiente et sérieuse. Des gens de tous âges, venus dès la fin de l'après-midi dans l'espoir d'obtenir une place pour la lecon inaugurale de Jerzy Grotowski, élu au Collège de France le 2 janvier

absolue que les spectateurs re-

Pendant ce temps, au café jouxtant le théâtre, beaucoup d'hommes et de femmes aux cheveux grisonnants égrenaient les souvenirs mythiques du Prince Constant: c'était il y a trente ans, leur jeunesse. Il y eut peu d'élus parmi ceux qui attendaient sur le trottoir. Ce lundi 24 mars 1997, la salle était réservée aux officiels: Peter Brook et Micheline Rozan, les hôtes des lieux, Jack Lang. Pierre Bergé ou Alain Crombecque, alliés aux membres du

Collège de France. La note la plus gaie de cette solrée très particulière fut donnée par ces derniers. Ils étaient à la fois heureux d'accueillir un de leurs pairs et contents de se retrouver dans un théâtre, quand l'habitude veut que les leçons inaugurales se marqué. Deux yeux bleus, quelque tienment dans leur maison mère, chose d'indéfinissable. Pas ces frisrue des Ecoles. Tout était ritualisé. Le décor de Jouer avec le feu, la pièce de Strindberg qui se donnaît alors, était maquillé de toiles dis-crètes. Jerzy Grotowski s'installerait derrière une table où l'attendaient les attributs contemporains des offrandes divines de bienvenue Coca, jus d'orange, Thermos, lait. tasse avec double sous-tasse, cendrier. Des photographes et des cameramen prenaient place. Certains spectateurs étaient assis par terre. Une jeune fille tenait une rose.

**NOSTALGIE SECRÈTE** il est arrivé par la salle, avec un sac en bandoulière, comme s'il débarquait de l'avion. Longs cheveux blancs, barbe, démarche lente, lunettes. « Doit-on présenter lerzy Grotowski? a, demanda Pierre Miquei, secrétaire général du Collège de France. Autrement dit: comment accueillir une légende? Jerzy Grotowski s'est assis à la table, a remercié. Le micro ne marchaît pas. Cela lui a plu. « C'est un bon commencement, » Une ébauche de

sourire a parcouru son visage.

Fin d'après-midi d'un artiste salué par le Collège de France sons de la vie passée qui dessinent des rides. Une nostalgie secrète, étale. Beaucoup de mystère. Vraiment, la vision de cet homme était étrange. Présence et absence liées presque jusqu'au malaise. Il semblait apprécier d'être là, honoré (l' l'a dît), mais rien ne paraissait pouvoir le défaire d'une forme de douleur inaccessible, lointaine surement, et avivée par la faiblesse sensible de son organisme.

« je ne suis ni un savant ni un scientifique. Est-ce que je suis un artiste? Probablement oui. Mais je dirais que mon champ naturel, c'est d'etre un artisan. » Devant lui, deux feuilles de notes manuscrites. Sa leçon inaugurale porte sur « La lignée organique au théâtre et dans le rituel ». Un écran troue le décor de Strindberg. Des images en noir et blanc vont y défiler, commentées. Regard sur les comportements humains. Des danses vaudoues à Haîti, dans les années 40. Jerzy Grotowski dit qu'il est allé plusieurs fois à Haîti. Pour voir la montée de ce flux qui traverse le corps et le mêne à la

transe. Sur l'écran, un jeune homme habillé de blanc semble s'envoler, d'une manière incroya-. blement douce.

LA SOLITUDE D'UN CORPS Silence d'église à l'heure des complies. Le conférencier a allumé une cigarette. Il ne parle pas comme un mythe, mais comme un professeur, calme, patient, passionnant. Du vaudou, il passe à l'opéra de Pékin, évoque Diderot et s'étend longuement sur Stanislavski, dont il apprécie qu'il ait re-connu, à la fin de sa vie, s'être trompé pour avoir trop insisté sur la théorie. « La volonté ne suffit pas à contròler les émotions. Il y faut autre chose. Dans mes recherches, je suis parti là où Stanislavski s'était arrèté. »

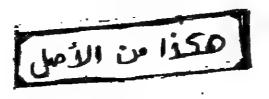
Pour Grotowski, quelque chose existe, qui précède les émotions. C'est sur cette terra incognita que son théâtre est né, quand il travaillait dans son « laboratoire » avec un petit groupe de comédiens, dont Ryszard Cieslak, acteur-embième des années 60, passé dans la légende du théâtre avec Le Prince Constant. Nouvel extrait sur

l'écran : des images du spectacle. Plongée dans un autre temps, intempestif et frémissant, à travers la solitude d'un corps d'homme exaltée jusqu'à la passion.

Suivent des fragments d'Akropolis, pièce dont l'action se situe la truit de la résurrection du Christ et d'Apolion, sur fond de camp de concentration. « Si on veut illustrer, on devient facilement profunateur. Il jaut à la fois s'approcher et s'éloigner. » Jerzy Grotowski a écrasé sa cigarette. Il parle maintenant des recherches qu'il a effectuées en Italie, lache quelques mots sur sa vie, depuis toujours organisée par le travail.

La fin approche. Elle prend la forme d'un souvenir que le « mystique venu du froid » tient à rappeier. Avant d'entrer au Collège de France, il a dû s'entretenir avec plusieurs professeurs. L'un d'eux lui a parlé de sa passion pour les questions japonaises, du désir incessant d'aller par la recherche vers plus de fluidité. Puis il a dit : « Pourquoi vivre si l'on n'a pas une idée comme celle-là ? »

Brigitte Salino



ment ancré dans ces origines.

phoniste de jazz Sam Rivers.

Il. Tony Hymas n'est dans ce projet

qu'un parmi les autres. Ni chef

d'orchestre, ni soliste aux ordres.

En illustration de la phrase de Mi-

chel Bakounine « Chacun est auto-

rité dirigeante et chacun est dirigé à

son tour ». Orti, Kassap, Labarrière,

le trompettiste Henry Lowther (un

parcours qui passe par Woodstock,

les Temptations, Gil Evans, Henry

Mancini, PONJ de Didier Levallet, la

musique classique...), le pianiste Be-

noft Delbecq, partageront leurs uni-

vers singuliers, leurs capacités artis-

tiques. Il sera aussi question de jazz,

de musiques du Sud, de chansons,

de rock, de flamenco avec Miguel

Enfant, la comédienne Violetta

Ferrer a commu la guerre, elle a vu

partir des anarchistes, amis de sa

famille, qui ne sont pas revenus.

En souvenir de la Colonne de fer

rue des Vignoles, 75020 Paris. Tél. : 01-43-72-09-54).

BAKCUMINE ET LE HLUES

# L'utopie concrète des nouveaux « Incontrolados »

Dans le cadre du festival Sons d'hiver, un groupe d'artistes présente en Val-de-Marne un spectacle sur un texte anarchiste espagnol de 1937, « Le Testament d'un incontrôlé » de la Colonne de fer

LE PLANNING des répétitions, des séances d'enregistrement et des concerts est serré. Du 18 janvier au 12 février, une quinzaine de musiciens espagnols, britanniques et français vont vivre quasiment ensemble vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour que viennent au jour trois versions d'un projet ambitieux sur le thème de l'Espagne libertaire durant la guerre civile et en particulier autour d'un texte, «Le Testament d'un incontrôlé », par lequel sera évoquée la Colonne de fer, l'une des milices anarchistes (1936-1937). Ce collectif d'artistes a pris le nom de Los Incontrolados. Il y aura un disque, des concerts dans le cadre du festival Sons d'hiver (avec des invités différents selon les versions anglaise, espagnole et française), et les répétitions seront ouvertes au public.

Au jugé, on trouve là une adéquation entre un sujet, une démarche artistique et deux structures qui ont pris le temps de se

### Sons d'hiver

Butter Co.

Aller Comments

TANKS TO PARKE

Page & Sale

ತಿಕ್ಕಾಯ ಸ್ಕ್ರೀ ಕ

and the second second

1627

Ben alien

The second second

المام المنتيار أكافؤان

en gggyfn gangagan i i i

A STATE OF THE

المنطوعة المارية

**"我有一个**"

والمناب والمعاولة المتاثية والمتلوخ

**1** 

A CANADA CANADA

En Series Acres

**建设工程** 

Marin State State

Sec. 14. 15. 15. 15.

Talenda (Kalantina)

AND THE PARTY OF T

**10** 

Print to

The state of the s

# 7 P

Applications of \$ 130 m Signal of the

FIRE TO THE

· Andrews

· \*\*\*

Sales and the sales

1

pide Same

A STREET

Dies . . . W 19 35 55

A 44 A4 146 ~ **\*** 

12 14 14 15 

S. \*\*\* . . .

84 - Francisco - May "

100 والمراسية بألحكة 15 m PARK, IN A Commence - Car

Law.

Sandardina .

1 高八 地。

■ Lieux. Dix-sept villes du Val-de-Marne (94) participent à la 8º édition du festival de musique Sons d'hiver, du 15 janvier au 13 février. Renseignements : tél. : 01-46-87-31-31.

 Les soirées incontrolados. Version anglaise, saile . Jacques-Brei, Fontenay-sous-Bois, le 23 janvier, 20 h 30, avec Louis Sclavis/Ernst Reliseger et Jacques Di Donato Septet le même soir ; version espagnole. Théâtre Romain-Rolland, Villeluif, le 6 février. 20 h 30. avec Enrique Morente, le même soir : version française, Maison des arts, Créteil le 12 février, 20 h 30, avec Serge Pey et Les Diseurs de musique à 19 heures et Akosh S. Unit, le

même soir. • Le Maghreb All Stars. B'net Houarivat. Espace Langevin, Cholsy-le-Roi, le 22 janvier. 20 h 30 : Massa Bouchafa et Cheikha Remitti, Espace culturel.; André-Malraux, Le Kremlin-Bicètre, le 29 janvier.

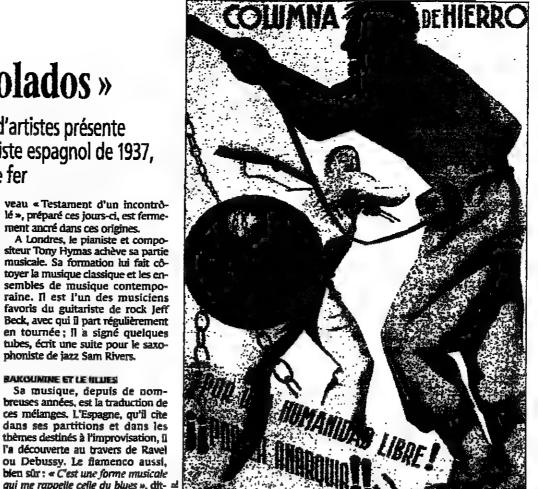
21 heures ; Intik (18 heures), Hama Boys, Cheikha Rabia, Chaou Abdelkader, Guerouabi El Hachemi (20 h 30), Lila des Gnawa (à parir de minuit) Maison des arts, Créteil, le 13 février,

connaître : la compagnie phonographique Nato et le festival. Plus qu'une histoire de famille (musicale, de pensée), c'est une utopie concrète, une action qui se dessine dans un contexte où la politique, le quotidien, l'Histoire, l'art, le brico-

lage, parfois, s'imbriquent. Los incontrolados sont nés en 1996 autour d'un des projets phonographiques de Jean Rochard : le portrait musical de Buenaventura Durruti, anarchiste espagnol mort le 20 novembre 1936 lors de combats à Madrid. Depuis plus de vingt ans, Jean Rochard est tout à la fois producteur de disques étiquetés free jazz ou bricolo-rigolo des labels Nato et Chabada, organisateur de concerts, instigateur de rencontres, stimulateur de projets. Le portrait de Durruti, par le choix des musiciens et son sujet, renvoyait à d'autres enregistrements et concerts, comme Les Voix d'Itxassou, consacré à des chants révolutionnaires, ou une série d'évocations du passé et du présent des Indiens des

Etats-Unis (Ovate, Left for Dead...). En novembre 1996, durant l'enredistrement du double CD Buena*ventura Durruti*, certains des musiciens (les saxophonistes Sylvain Kassap et François Corneloup, le guitariste Noël Akchoté, le planiste Tony Hymas...) participent à un concert de soutien aux sans-papiers de Szint-Bernard. Un geste que les musiciens de jazz font régulièrement, dans la discrétion, contre les iniustices, contre le Front national aussi. La contrebassiste Hélène Labarrière, le saxophoniste Guillaume Orti sont là aussi. Au printemps 1997, c'est au siège parisien de la CNT que le nom d'incontrolados devient une marque de reconnaissance. Le saxophoniste Evan Parker, la danseuse et comédienne Violetta Ferrer participent à un concert. L'historien Abei Paz est venu pré-

senter son livre sur Durruti. En octobre 1997, enfin, à l'invitation d'Eric Selle, responsable de la discothèque de prêt de la Maison du livre, de l'image et du sou de VIIleurbanne. Los incontrolados se constitue vraiment. Sur la scène de l'Espace Tonkin se mêlent des compositions, des arrangements révolutionnaires de chants traditionnels (El Paso del Ebro), des improvisations, des textes lus, criés, pleurés même par Violetta Ferrer. C'est une musique actuelle, qui se tient à l'écart de tout exotisme. Le nou-



Affiche de la section Arts graphiques de la Colonne de fer: « Pour une humanité libre | Pour l'anarchie. »

elle a vu l'Espagne se déchirer dans la guerre civile et la révolution se perdre dans les confilts internes. C'est Jean Rochard, avec qui elle avait enregistré des textes de Federico Garcia Lorca, qui l'a aidée à retourner vers ce passé que, réfugiée à Paris, elle avait voulu oublier. Elle participera aux trois versions du spectacle. Elle vit le texte avec douleur. « Une part de moi tend à gommer tout cela. C'est un texte qui correspond à une réalité dramatique, mais ce n'est pas une création littéraire. C'est un homme aui se bat, un homme jeune. Ca m'a été très difficile. Dans un théâtre ou dans un film.

on sait que l'on joue, qu'on est ac-

teur, que c'est du dédoublement. Là, c'est autre chose : tous ces hommes ont été tués par les armées de Franço. il y a eu très peu de survivants. Que ce ne soit pas passé par des Espagnois ne me dérange pas. Cela donne un autre poids. Ce n'est pas seulement notre histoire mais une histoire qui concerne tout le monde. ...

Sylvain Siclier

\* Buenaventura Durruti, un double CD Nato 777 733, distribué par Harmonia Mundi. Poemas de Federico Garcia Lorca, de Violetta Ferrer, avec Raymond Boni, André Jaume, Tony Coe, Jacques Di Donato et François Tusques, réédition des enregistrements de 1981 et 1983, un double CD Nato 777 736. distribué par Harmonia Mundi.

# Le multimédia fait son entrée au Louvre

LE 19 JANVIER, Catherine Trautmann doit inaugurer le Cyber-Louvre, l'espace multimédia du musée. Situé dans le passage reliant le hall Napoléon à la galerie du Carrousel, cet espace gratuit est équipé de dix stations informatiques permettant de consulter la production multimédia du Louvre : la nouvelle version du site internet www.louvre.fr (600 œuvres évoquées en quatre langues); son service éducatif en ligne, www.louvre.edu (1000 ceuvres et 10 000 images accompagnées d'un ensemble documentaire); les bases de consultation de trois départements (Orient ancien et Islam, Arts graphiques, antiquités grecques, étrusques et romaines) : et enfin les cédéroms sur le Louvre et ses collections produits par la Réunion des musées nationaux (RMN).

DÉPÈCHES

■ CINÉMA: Luc Besson a signé avec le studio américain Fox un contrat de deux ans durant lesquels la Major s'engage à financer intégralement les projets du réalisateur. Celui-ci avait déjà créé, avec Mathleu Kassovitz et Jan Kounen, la société 1B2K pour produire des films aux Etats-Unis. Chez Gaumont, qui a jusqu'à présent produit Luc Besson, on affirme que son accord avec Fox  $\ll n\epsilon$ change rien ».

M Le nouveau président du Bureau de liaison des industries du cinéma (Blic). Bertrand Dormov. président de la Fédération des industries techniques, a pris ses fonctions le 13 ianvier en remolacement de la productrice Frédérique Dumas.

■ Brian De Palma tournera en Europe, au printemps, Nazi Gold, film dans lequel de jeunes Américains commettent un casse dans une hanque suisse pour reprendre de l'or volé aux juifs pendant la guerre. De Palma proiette ensuite une biographie du milliardaire Howard Hughes, qui serait interpré-tée par Nicolas Cage.



# Rouillac se cultive entre fûts et silos

de notre correspondant

Ce soir d'octobre 1998, les sept cent cinquante sièges de la grande saile étaient tous occupés. Sur scène, Guy Bedos avait la causticité bienveillante : « Votre maire, pour un maire de droite, c'est quand même un mec pas mal. » L'artiste faisait l'ouverture de la deuxième saison du Centre culturel de Rouillac, dont il découvrait, stupéfait, la qualité technique. Rouillac, Charente, 1 800 habitants, est le chef-lieu d'un canton viticole et céréalier situé à 30 kilomètres d'Angouléme, à 100 de La Rochelle. L'unique notoriété de ce gros bourg avait de la terre à ses sabots. Le 27 de chaque mois, Rouillac est le théâtre d'une foire séculaire dont le succès demeure inexpliqué. Bonimenteurs et camelots, poules et lapins, ferbianterie et dessous féminins d'un autre âge envahissent les rues.

Depuis dix-huit mois, Rouillac a changé de registre. Entre le silo de la coopérative agricole et les jolies maisons du bourg dont le cognac fit, jadis, la richesse, le centre culturel est sorti de terre. Son toit élancé épouse la forme du « tilde » espagnol. Sa salle de 750 places et l'auditorium de 350 sièges dotés d'équipements dernier cri sont le nouveau forum. S'y sont succédé Robert Charlebois et un congrès européen des médecins des pompiers, le duo Kent-Enzo Enzo et l'assemblée générale d'une

banque, le Cirque de Pékin et Howard Butten, des dizaines d'associations et de comités d'entreprise.

Le maire, Michel Bastler, les élus locaux et le conseiller général (divers droite) ont eu de l'audace. Ils avaient échafaudé, en 1990, un projet de salle des fêtes à la campagne plus audacieux qu'à l'ordinaire mais ont buté sur le montage financier. Or, en 1993, Jacques Toubon, devenu ministre de la culture, souhaite développer des infrastructures en milieu rural. La direction régionale des affaires culturelles se souvient du dossier de Rouillac. Le ministre est sédult, demandant que la salle des fêtes soit transformée en un véritable centre culturel. Entre-temos. Rouillac est devenu le cœur d'une communauté de communes qui rassemble dix-neuf petites localités. Toutes s'engagent et réunissent 20 millions de francs (3,05 millions d'euros) subventionnés à 40 %. Le budget de fonctionnement s'équilibre à un peu plus de 1 million de francs (0,15 million d'euros) par an. Rouillac revit. La libraire, ravie, résume la fierté locale: « Maintenant, Rouillac fait des envieux. » Cette initiative originale n'est toutefois pas sans précédent. Au premier siècle, les Romains avaient construit, à 5 kilomètres de l'actuel Rouillac, un superbe théâtre de plein air qui se visite encore, le théâtre des Bouchauds.

Ivan Drapeau



INTERACTIF chaque mardi avec Le Monde \* **NOUVELLES TECHNOLOGIES** 

Plus 8 pages d'offres d'emplois

mardi 19 janvier

Le Monde

# Folie qawwâli et rigueur classique, signes du Pakistan musical

Deux frères chanteront au Théâtre de la Ville le 18 janvier la musique des soufis

Ustad Gulam Hassan Shagan, né en 1916, pro-longe à Lahore la tradition de la musique hin-doustani (Inde du Nord). En quatre décennies, il a la Maison de la radio le 14 janvier, s'excla-

USTAD GULAM HASSAN SHA-GAN (chant classique) à la Mai-50n de Radio-France, le 14 janvier. Album : Ali Wali, trois rāgas, 1 CD Opus 111. Prochain concert (qàwwal) : RISWAN et MUAZAM MUJAHID ALI KHAN, Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4. M" Châtelet. 20 h 30, le 18. TeL: 01-42-74-22-77. 95 F (14 €).

Ustad Gulam Hassan Shagan est ne en 1916. Le Pakistan n'existait pas encore. Ce vénérable maître de musique vit toujours à Lahore et prolonge la tradition de la musique hindoustani (Inde du Nord), fortement influencée par la Perse et le monde arabe. Si sa volx montre des limites, s'il a moins de facilité à traverser trois octaves dans une même. respiration – et il s'en excuse auprès du public avant de tenter et de réussir l'aventure -, c'est sous l'effet de l'age. Mais l'on sait, dès les prémices des longues expositions des ragas (behag, bageshri, malkauns, les trois modes inscrits du programme du concert de Radio-France) combien ses performances forent extrêmes: Guiam Hassan Shagan maitrise l'art du temps, du silence et la voix. l'instrument le plus proche du divin en Inde et au

Musulman chiite, Gulam Hassan Shagan est un chanteur de la tradition classique du bhara khyal, point de rencontre du dhrupad, genre ancien et austère, et du khyal plus romantique, plus brillant. En quatre décennies, Gulam Hassan Shagan n'a exporté que deux fois (à Bombay en 1963 et à Fès en 1996) cet art aux modes et aux tempos complexes, où les mots, hormis le nom de Dieu, comptent moins que le maniement virtuose d'une voix soutenue par les tablas (Shabbir Hussein) et les harmoniums à sourflet, très répandus au Pakistan (ses fils, Qadir, également au chant, et

Guiam Hassan Shagan traque le plège du tempo raienti - le plus difficile exercice d'improvisation qui soit, car, dit un musicien pakista nais, « un saut dans le vide, le passage d'un temps à l'autre, qu'il faut remplir par l'imagination ». Profond. vibrant, papillonnant de la gorge, passant d'un registre de donzelle à celui d'un bûcheron, Gulam Hassan

Shagan joue au bord du gouffre. Au balcon de la salle Olivier-Messiaen de la Maison de la radio, où se produisait le chanteur le 14 janvier, deux jeunes Pakistanais à la carrure de lutteurs battaient le rythme en silence, approuvant par des exclamations de gorge les prouesses de leur ainé. Rizwan et Muazam Mujahid All Khan sont frères et chantent le qawwai, genre plus populaire, паguère vu avec un soupcon de mépris par les rigoureux musiciens classiques, et qui sert d'appui au déchaînement dévotionnel des soufis, des « fous de Dieu ». Leur père, Muiahid Ali Khan, était le cousin germain de Nusrat Fateh Ali Khan, chanteur au physique de bouddha et à la voix exceptionnelle qui révéla le Pakistan au monde comme un grand pays de musique. Nusrat, l'enfant prodige, chanta d'abord aux côtés de son oncle, Mubarak Ali Khan, et du fils de ce dernier, Mujahid, un authentique qui s'enferma chez lui aux premiers succès, estimant que «l'argent du peuple [devait] revenir au peuple » et non servir à construire des maisons en forme de pièces montées.

ALLEGRES ET DÉVERGONDES Les frères Khan, âgés de dix-huft et dix-neuf ans, et leur troupe - dix batteurs de main, joueurs d'hannonium portable et de percussions sont à Paris pour donner un concert au Théâtre de la Ville, scène qui présida à la découverte en 1985 de Nusrat Fateh Ali Khan, mort du diabète en 1997 à l'âge de quarantehuit ans. Nusrat est mort, leur père et leur grand-père aussi : les voici béritiers sans maîtres de la dysnatie des Ali Khan, de Fayçalabad, ville industrieuse du Penjab, fief du tex-

tile et de la dévotion qawwai. Allègres, dévergondés, vifs, les chanteurs de *aawwai* ont conquis

les scènes occidentales par une rythmique très marquée, un sens certain de la mise en scène : on se souviendra des yeux lourdement fardés des Sabri Brothers, de Karachi, des incantations, des longs cheveux teints au benné de Gulam Sabri, mort prématurément lui aussi, A la musique improvisée, les qawwals aioutent le texte : des poèmes, véritables déclarations d'amour à Dieu et au Prophète, puisés dans le corpus de la poésie persane - Amir Kusrau, Sa'adi, Mawlana Rûm -, arabe (qawwâi vient du mot arabe quui, le verbe), ou ourdou. A côté, un chanteur classique de la trempe d'Ustad Gulam Hassan Shagan fait figure d'introverti total - et il ne

Rizwan et Muazam Mulahid Ali Khan ont commencé une carrière au Pakistan alors qu'ils jouaient encore au cricket. En 1993, ils donnent leur premier concert, au Pilot Hotel de Lahore. Cînq ans plus tard, ils silionnent l'Angleterre. Les jeunots à la verdeur de rockers sont studieux. A la Maison de la radio, ils out noté sur un coin de papier les pistes, infinies, hautement intelligentes et escarpées, lancées par un vieil homme malin et sincère, pour qui le hâl, l'extase, dans sa manifestation physique (la transe) ne vaut rien si elle n'est pas sous-tendue par la beauté.

Véronique Mortaigne

### SORTIR

# PARIS

Rimbaud, dernière escaie... Michel Rachline s'est ingénié à reconstituer, avec la collaboration de Laurent Malet, les trente jours durant lesquels Arthur Rimbaud, après l'amputation de sa jambe droite à l'hôpital de la Conception à Marseille le 23 juillet 1891, est revenu vivre à Roche, propriété familiale non join de Charleville. où vivent sa mère, Vitalie, et sa sœur, Isabelle. Rimbaud, dernière escale... est mis en scène par Nada Strancar et interprété par Laurent Malet, Madeleine Marion et Ophélie Orecchia. Théâtre Molière-Maison de la Poésie, 161, rue Saint-Martin, Paris

3. Mº Rambuteau. Le 16. à 21 heures ; le 17, à 17 heures. Tel.: 01-44-54-53-00. 80 F et 120 F. Jusqu'au 21 mars. Antonio Farao Quartet Même si Bili Evans et Herbie

Hancock s'entendent encore comme première influence dans son jeu, le pianiste italien Antonio Parao est en train de trouver son langage propre. Son approche percussive, sa manière de découper la mélodie, d'y inclure des décalages rythmiques en font un des solistes les plus originaux du moment, Il vient d'enregistrer

Enja un assez aventureux Black Inside Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris I. M. Châtelet. Le 16, 22 heures. Tél.: 01-42-33-22-88.

pour la compagnie allemande

El Pele La voix âpre et sauvage, sur scène il rayonne, magnifique de force et de passion exacerbée. Accompagné par la guitare de Manolo Silveria, que l'on a déjà pu entendre aux côtés de Fosforito, El Pele entraîne le spectateur dans les subtiles nuances du chant flamenco. Certains aficionados le désignent comme le successeur d'El Camaron. C'est dire si le déplacement s'impose. Egalement au programme : El Keko et Mercedes Ruiz Muñoz (danse), El Churumbaque (chant), Alberto Lucena et Juan-Carlos Marin (guitare).

Théâtre Valhubert, 1. place Valhubert, Paris 13. M. Gared'Austerlitz. Le 16, à 20 h 30 ; le 17, à 17 heures. Tel.: 01-43-48-99-92 110 F et 140 F.

Julien Clerc Julien Clerc, le chanteur qui rend les femmes belies et les hommes délicats, revient en scène seul avec deux pianos, dans le cadre chic du Théâtre des Champs-Elvsées. Après avoir fêté ses cinquante ans en grande pompe au Palais des sports, flanqué de Patrick Bruel et de Doc Gynéco, Julien le mélodiste avait envie de proximité. Les écarts vers la variété popu en devraient s'estomper au profit du

Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris &. Mº Alma-Marceau. Les 16, 18, 19, 25, 26, 27 et 28, à 20 h 30 ; le 17. à 17 heures. Tel.: 01-49-52-50-50. De 50 F à 270 F.

chestre de l'Opéra de chambre de Mos-

cou, Vladimir Agronsky (direction); Boris Pokrovsky (mise en schne). Opére-Théâtre, place France, 91 Messy. Le 16, à 20 h 30. Tél.: 01-60-13-13-13. De

Christian Zachures
Marie-Luise Hinrichs (plano)
Soler: Concertos pour deux planos, So-netas pour plano. Scarletti: Sonates
pour plano. Revel: Rapsodie espagnole.
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue
Montalipne, Pierts & Ne Sther Marcaeu.
Le 17, à 11 heures. 781; 01-49-52-50-50.

Hommage à Astor Plazzolla. Michel Por-tal (clarinette, bandonéon), Richard Gel-

Salle Player, 252, rue du Paubourg-sam-Honoré, Paris 8º. Mº Tames, Le 17, à

Keith Sweat Zenith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19-, M° Porte-de-Pantin. Le 17, à 20 h 30. Tél.: 01-42-08-60-00. 159 F.

Olympia, 28, boulevant des Caqueines

Paris 8\*, Mª Opéra. Le 16, à 20 h 30 ; le 17, à 17 heures. Tél. : 01-47-42-25-49, 180 F.

Café de la dense, 5, passage Louis-Phi-lippe, Paris 11°. Mº Bastille. Le 16, è 20 h 30. Tél.: 01-40-21-70-70. De 80 f è

120 F. Daris le gadre des « Belles Huits du

120 E 120 G 15 Property Orchestre des Concerts Lamoures

22-26-91. De 50 F à 130 F.

180 F à 250 F. Christian Zacher

190 F.

# GUIDE

# FILMS NOUVEAUX

L'Amour, et après d'Alan Rudolph (Easts-Unis, 1 h 53). Amour, vengeance & trahison Film de Malcolm Mowbray (France-Grande-Bretagne, 1 h 30). Au cour du mensonge de Claude Chabrol (France, 1 h 53). Casses en tous genres

de John Hamburg (Etets-Unis, 1 h 29). Et plus si affinition de Brad Anderson (Etats-Unk, 1 h 36). Le Fleuve d'or de Paulo Rocha (Portugal, 1 h 43).

Khroustaliov, me voiture i d'Alexei Güerman (France-Russie, 2 h 17). Marrakech Express de Gillies Mackinnon (Grande-Bretagne,

La Vie est dure, nous aussi

Without Air de Nell Abramson (Etats-Unis, 1 h 28). Xino Wu antisan pickpocket de Jie Zhang Ke (Chine, 1 h 48). (\*) Film interdit aux moins de 12 ans.

# TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tell.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/min)

imi Knoebel, Tom Sechs Galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debel-leyme, Paris 3<sup>a</sup>. Mº Filles-du-Calvaire. Tél.: 01-42-72-99-00. De 10 heures é 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 17 janvier au 28 février, Entrée libre.

# ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre: les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commis-sion par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au same-12 h 30 à 20 heures, du mardi au same-di ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Ordreure un consi d'II-de-Rance. Ravel : Rapsodie espagnole, Dan Qui-chotte à Dukinée, L'Heure espagnole. Marie-Ange Todorovitch (mezzo-sopra-no), Jean-Luc Viala, Jean Delescuse (ténors), Marc Barrard, Jean-Louis Serre (barytons), Antoine Garcin (basse), Salle Pieyel, 252, rue du Faubourg-Saint-

Honoré, Paris 8". Mº Ternes. Le 16, à 20 h 30. Tél.: 01-45-61-53-00. De 50 f à

et 3. Beethoven : Quatuor à cordes op. Château, 31, place Léon-Blum, 77 Fontainebleau. Le 16, à 21 heures. Tél. : 01-64-

Stravinsky: Pièces pour quatuor à cordes. Dusapin : Quatuors à cordes nº 1

RÉSERVATIONS Centre national des arts du cirque spectade de fin d'études de la 10º pro-motion de l'École supérieure des arts du dirque, mise en scène Jagues Rébotiec La Villette. Du 28 janvier au 21 février. Tél.: 08-03-07-50-75. De 50 F à 110 F.

Ordnestre de Claveland
Geuvres de Charles ives et Franz Schubert. Christoph von Dohnanyi (direction). Alan Feinberg (plano). Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19". Le 31 janvier, à 16 h 30. Tél. : 01-44-84-44-84. 140 F et 200 F.

# **DERNIERS JOURS**

20 janvier : Les Fresques de Tiepolo Musée Jacquemart-André, 158, boule-vard Haussnann, Paris & Tél. : 01-42-89-

de Pascal Rambert et Marco Stropps, mise en scène de Pascal Rambert. Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde, 93 Saint-Denis. Tél.: 01-48-13-70-00, 50 F.

### LA PREMIÈRE GORGÉE DE BIÈRE ET AUTRES PLAISIRS MINUSCULES de Philippe Delerm

Par La Compagnie Le Champ de l'Alouette mise en scène de France Jolly

Tous les dimanches, à 17 heures, du 10 janvier au 28 mars 1949 înclus au Petit Hébertot.

78 bis. boulevard des Batignolles 75017 Paris

# La Jeanne de Brecht, sainte et martyre du grand capital

SAINTE JEANNE DES ARAT-TOIRS, de Bertoit Brecht, Mise en scène: Alain Millanti, Avec May Bouhada, Agnès Dewitte, Christian Drillaud, Christophe Glordano, Jean-Francois Lanalus, Emmanuelle Michelet, Natacha Mircovich, Clottide Mollet, jerzy Radziwilowicz, julie Sicard. Serge Valletti.

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EU-ROPE, place de l'Odéon, Paris-64. Tél.: 01-44-41-36-36. Mª Odéon. 30 F à 170 F (4,60 € à 26 €). Durée : 3 heures. A 20 heures du mardi au samedi; à 15heures dimanche. Jusqu'au 14 février.

Au lendemain du krach boursier de 1929, l'Allemagne compte 65 millions d'habitants, dont 6 millions de chômeurs. Aux nazis qui ont fait interdire Grandeur et décadence de Mahagonny, Brecht va opposer son unique film: Kühle Wampe (Panses vides) qui appelle aurenforcement de la solidarité et de l'organisation ouvrière. Entretemps, il écrit Sainte Jeanne des abattoirs – qu'il ne mettra jamais en scène. Pour combattre le « désordre « de la société. Fordre poétique doit monter en première ligne. Accompagné.

Le monde, capitale Chicago, est

file les métaphores sangiantes d'un système « bestial ». Les ouvriers sont des « bœufs », et Mauler, le « roi des abattoirs », un homme moderne: un grand patron doublé d'un spéculateur. La chair qu'il achète et qu'il vend en s'efforcant de ne jamais la voir, celle qu'il exploite sur pied, qu'il met en boîte, c'est l'homme. « Etre le meilleur de la classe » pour lui, c'est mettre à genoux ses concurrents, anéantir les intermédiaires, leter les ouvriers à la rue. Au nom de Dieu, Jeanne, la salutiste, tente de le rappeler à « l'humanité ». Mais chacune de ses « bontés » enrichit Mauier un peu plus, y compris en pensée (admirable dialogue Jeanne-Mauler sur l'argent dans la scène 8). Alain Milianti estime venu le

temps de balaver le Brecht didactique. « Les opérateurs boursiers sont avant tout des pitres », estime-t-il. Face à eux, les ouvriers seront des masques et les salutistes des malorettes. La pièce empruntera son stvie à la revue, dans un ordre qui seralt « brechtien » s'il n'était mé-La représentation, étouffée par

les chorus parlés-chantés répétitifs. est sauvée par ses soffstes. Jeanne (Clotilde Mollet), est une petite flamme blême, une misère d'espoir sur un visage à la Hannah Arendt,

celle-là même qui écrivait : « La compossion fut sans doute la plus ardente et la plus fondamentale des passions de Brecht. » Mauler (Jerzy Radziwilowicz) im-

pose sa masse avec des mouvements de chat tourmenté. L'homme de marbre-homme de fer des films de Waida est devenu un homme de chair, une bête de scène au front de taureau, qui exprime par des tortillements paysans les convictions du libéralisme extrême : « Ce système est le seul, qui permet d'arracher / Ce qu'on peut arracher aux rigueurs de ce monde. »

Jean-Louis Perrier

Que reste-t-il? Pariet. Encore et toujours. Le talent à survivre à un

amour se mesure à la capacité d'in-

troduire les variations énigma-

tiques qui en rendront la relation

personnelle. De ce point de vue,

Jane Birkin n'est pas en reste. Ni de

sol (« je prends trop de place, même

# Les variations énigmatiques de Jane Birkin autour du désamour

OH PARDON! TU DORMAIS...,

de Jane Birkin. Mise en scène: Xavier Durringer. Avec Jane Birkin et Thierry Fortineau. GAÎTÉ-MONTPARNASSE, 26, rue de la Gaîté, Paris-14. M. Gaîté. Tél.: 01-43-20-60-56. Du mardi au vendredi, à 20 h 45 : samedi, à 17 beures et 20 h 45 : dimanche, à 16 heures. 120 F à 240 F. Durée :

Femme debout, femme à bout,

# Le Monde DOSSIERS DOCUMENTS littéraires

# Les mondes de Jean Giono

« Dans son sang méditerranéen il y a ce je ne sais guoi qui, comme les vins de Grèce quana on les mélange aux crus français, ajoute du corps et de la saveur à la langue française » (Henry Miller)....

# Vertiges du baroque

BAROQUE: un concept rebelle à la définition. VERTIGES DU BAROQUE : un dossier qui vous emmène au royaume de la sensibilité exacerbée et de l'exaltation des sentiments amoureux et religieux.

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

femmes en bout. Il est 2 heures du matin quand elle entre dans la chambre où son mari dort, un pied dépassant des draps rouges. Mobilier glauque, style années 70. Une parol de verre isole mal la salle de bains. Un fauteuil orange mange l'espace. Le balcon donne sur du béton brut. La femme a enlevé son manteau et ses chaussures, elle s'est penchée sur le lit, dans sa longue robe grise à dos nu. Maintenant, elle embrasse l'homme, qui se réveille : « Oh pardon ! tu dormais ! », dit-elle, s'excusant avec la fausse naïveté de celle qui sait très bien ce qu'elle veut : réveiller son mari pour lui parler. Elle en a besoin d'une manière viscérale, qui n'est pas liée à l'heure tardive de la nuit, mais à celle, tout aussi tardive, de l'horloge des sentiments.

QUE RESTE YOU?

« Je voulais te poser une question : est-ce que Je suis belle ? », dit-elle, en manière d'introduction. N'oublions pas qu'il est 2 heures du matín, que l'homme a quarante-six ans, et la femme autant. Au-delà de certaines limites, la coquetterie peut tout juste faire illusion. comme un maquiliage, une introduction masquée à la question qui tue: Pourquoi tu ne me désires plus? La femme n'ose pas poser la question que l'homme n'ose pas anticiper. Vieille histoire, usée comme un amour à sa fin, et à chaque couple qui se sépare, recommencée. Homme ou femme, chacun sait alors que le « pourquoi » n'a pas de sens. Le fait est patent, sordide, vertigineux. Il occupe tout l'espace, dans cet autant qu'il les désunit. Il se glisse dans les corps, gestes, habitudes, vetements, il envahit la chambre, les draps, le fauteuil, le balcon.

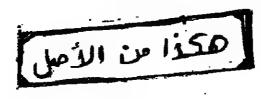
pour moi, je prends trop de place », dit la femme qui, évidenment, lui ressemble beaucoup), ni des autres, à qui elle renvole le talent d'oser dire. Elle se bat avec ses armes: exhibitionnisme et pudeur, naïveté et intelligence. Oh ! pardon tu dormais... déçoit en bien, comme disent les Suisses. C'est certes la confession d'une femme avouée, Jane Birkin. C'est aussi une pièce qui tient son rang. On ne vantera jamais assez la merveille du cou de Jane Birkin, ce cou qui s'offre à la première image du spectacle, quand la femme entrant dans la chambre tourne immédiatement son regard vers le lit. Toute la grâce de l'actrice semble

déposée en ce point sensible, axe

de sa manière d'être, de son jeu.

encore fragile parfois, mais toujours vrai. Face à elle, Thierry Fortineau est un roc. Défait, puisque le rôle le veut : cheveux en pétard, barbe naissante et déjà fatiguée, poivre et sel. Corps pesant de l'absence de désir, mains trop grandes d'étreindre le vide. Il tient ferme la tête de sa femme qui vomit le trop de cachets qu'elle vient d'avaler. Il fume mécaniquement, boit en passant, envahit le fauteuil en Skai orange qu'il fait tourner. Beaucoup de force : il est totalement présent, trop pour celle qu'il ne veut plus « entre-nous » qui lie les amants ou ne peut plus aimer. Jane Birkin et lui forment indubitablement un

**Brigitte Salino** 



TMC

Tova

Arte

RTL9

A6 6

RTL9

M 6

DIMANCHE 17 JANVIEW

| 16.30 Casablanca                    |                                   |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| N., 100 min).                       | Etats-Unis, 1942,<br>Ciné Classic |
| 17.45 Rio Grande  John Ford (Etats- | Unis, 1950.                       |
| N., 105 min).                       | Cinétoile                         |

17.10 Le Monde des idées. Thème : L'Europe et la France. Invités : Jean-Louis Bourlanges, Marie-France Garaud.

19,00 Histoire parallèle. Semalne du 16 janvier 1949. L'affaire Kravchenko. Invité: Gilles Martinet.

20.45 Le Magazine de l'Histoire.

invités : Sylvain Gougueni Alain Cabantous, Lucien Jerphagnon,

21.05 Thalassa. Soupe et soupçons. TV 5

21.40 Metropolis. Rané-Nicolas Ehnl. Jean-Pierre Raynaud. Guerman. Katinka. Musée : Yalenciennes. Arte

Reyes.

22.30 Errovyé spécial. La leçon des grands singes. Alzheimer mon amour.

A-s: Les aventunières de Dieu. TV 5

22.50 T'as pas une idée ? invité : Jean Bertolino. Canal Jimmy

Faux mage ou désent ? La savettère et le financier. Obééssance et devoir. Tout salaire mérite travell. Prance 3 23.40 Tout le monde en parie. France 2

20.35 Ricky Jay, roi de la magle. Planète

DOCUMENTAIRES

20.00 50 ans de conflits.

20.10 Hôtel Caralbes. [1/8].

20.35 L'arche, 2000 ans après. [2/16]: Les tigres.

23.25 Strip-tease.

19.30 Le Bazar de Ciné Cinémas. La centième émission. Giné Ciném

18.15 France Europe Express. Le dopage dans le football. Euro, le contre-la-montre est lancé, hvité: Duniel Cohn-Bandh. TV 3

DEBATS

19.00 T.V. +.

MAGAZINES

**GUIDE TÉLÉVISION** 

LCI

Canal +

France 3

A ... 46

l Assault

ement to

-

Y8 154

関係である

Part y

Alexander (Co

MARKET STATE

 $\widehat{\mathfrak{g}}_{i,j}(\mathbb{A}_{\mathbb{R}^{2n}}^{\mathrm{loc}}(\mathbb{A}_{\mathbb{R}^{n}}))$ 

Agencies in

Charles of the second

A SHOW WAY IN

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^2} \sum_{i=1}^$ 

**2**, -10 -- 100

والمراجع والمراجعة

A 14 14 14

Burn and Adaptive

35 - To 1

 $f_{ij}(\xi_i) = \{1, \dots$ 

1977 228

130

Mary HELL

eg gera og .

Appendix of the second

Angeles of Section 18

s greatherns reserve a m

Andrew Co.

Andreas

ga Germania da

Lagrange Trans

Experience of the second

A 14. 25 ...

Barrier and the second

of Every

September 12 - 12

April 1

---

Mary 198

 $a_{\mu}(h_{\mu})=e^{-2\pi i}$ 

garant in

- 第842

45-1-2

40,50

Robert of

Service State

202

ed a

震観 カラバ

野海南西 

---

A second regional and a second

est Visite

2012/12/12

 $\mathbb{Z}_{M} \subseteq \mathbb{Z}_{M}$ 

M. Carrier

· \*\*

المرافية و

مالي و

1.00 Quai des Orfèvres 體 世 期 Henri-Georges Clouzet (France, 1947, N., 105 min). 1.10 Frontière chinoise 🖷 🗷

20.40 L'Aventure humaine. Kyoto, la civilisation zen.

21.25 Chine-Taïwan, la traversée

le Grand. [1/4] Fils des Dieux. TMC

21.40 Les voyages d'Alexandre

22.50 Les Années algériennes. [2/4]. Les tricheurs.

le plaisir et le temps.

SPORTS EN DIRECT

0.10 Music Planet. Jay-Jay Johanson, Phomme qui aimait les femmes. Arte

3.00 Boxe. Réunion de Las Vegas. Mike Tyson - François Botha. Canal

18.10 Orchestre national de Barbès. Angoulème 1997, Muzzik

de Prokofiev. Par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam dir. Valery Gerglev.

20.30 Kerkès. Opéra de Haendel. Mise en scène. Nicholas Hytner. Par l'Orchestre de l'Opéra national britannique, dir. Charles Mackerras.

Nancy Jazz Pulsations 1997. 23.00 Faudel, Angoulême 1998. 23.30 Black Sessions. Paris i

Paris Première

21.25 La Quête du futur. [20/22]. La famille mo

de l'espoir.

21.55 Gerry Mulligan.

23.00 Georges Duby,

20.40 Basket-hall. Pro A:
Evreux - Pau-Orthez.

MUSIQUE -

19.50 Youssou N'Dogr.

21.45 Radio Tarifa.

TELÉFILMS

20.20 Marie Galante. J.-P. Richard (2/4).

20.00 Suite Scythe opus 20,

21.55 La Nuit illuminée.

Ç

1.25 Tempo massimo 🗷 🖀 Mario Mattoli (Italie, 1934, N., v.o., 80 mm). Ciné Classics 2.05 20 000 lieues sous les mers ■ Richard Fleischer (Etats-Unis, 1954, v.o., 125 min). Ciné Cinémas

22.15 Tout est dans la fin. Jean Delannoy [1 et 2/2],

22.40 Napoléon et Joséphine. Richard T. Heffron [3/3].

22.40 Nes quelque part. Malik Chibane,

18.30 Hercule Poirot.

19.30 Friends. [2/2].

18.40 Homicide. Pour l'amour de Sarah.

19.15 Une fille à scandales Born to be Wilde (v.o.).

19.45 La Vie à cinq. La veille du grand jour.

19.45 Rojak. Defenestration.

20.15 Comment horripiler

les gens. (v.o.).

20.15 Friends. Celui qui persiste et signe.

20.50 Le Caméléon. Le crash.

21.20 Spin City. Le temps des cadeaux.

22.13 High Incident. Connections.

23.30 David Lansky. Le Gang des limo

23.50 Le Voyageur. Cauchemars.

TELEPILMS

20.40 Secret de famille. Danièle J. Suissa.

20.55 Soleil d'automne.

23.25 Astéroïde. Bradford May [1/2].

29.40 Murie la louve: Daniel Wronecki.

17.25 Force de frappe.

1830 Hercule Poirot.

20.00 Seinfeld. La fête portoricaine (v.o.)

20.30 Dream On.

Futile attraction.

21.10 Wycliffe. Point de rupture. Mort à l'arrivée.

21.45 Homicide. Pour l'amour de Sarah.

18.55 Stargate SG-1.
Une dimension trop réelle.

19.00 New York Undercover.

SÉRIES:

1830 La Nuit des hulottes.

20.30 La Légende du curé de Bargota. Pedro Olea. Festival

22.30 Sans cérémonie. Michel Lang. TV 5

17.15 Babylon 5. Guerre et ombre. Canal +

18.05 Le Fugitif. L'évasion. La Cinquième

18.20 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Chérie, on m'appelle le cow-boy de l'espace. Disney Ché

19.00 Ally McBeal. Once in a Lifetime (v.o.). Forbidden Fruits (v.o.).

19.35 Happy Days, Le concert. Série Club

20.05 3 planète après le Soleil. Sensitive Dick (v.o.). Série Club

20.15 Friends, Celui que les prothèses
RTL 9

20.30 Townies. Fakh, Hope and Charity (v.o.). Série Club

20.45 L'Instit. Aimer par cœur. RTBF 1

21.00 Friends. The One with All the Kissing (v.o.). Canal Jimmy

21.25 Absolutely Pabulous. Le défilé de mode (v.o.). Canal Jimmy

22.35 Oz. A ta santé I (v.o.). Série Club

22.40 New York Police Blues. Les choses de la vie (v.o.). Canal Jimmy

13<sup>èm</sup> Rue

Canal Jimmy

Série Club

22.30 Vie mortelle. Richard Engel.

COURTS METRAGES

23.55 ➤ Paris qui dort ■ ■ René Clair (1923, muet, N.).

22.20 Columbo. Attente.

21.40 The Sentinel. D'égal à égal.

21.45 South Park, Le zizi de ike.

21.45 Derrick, Relation rompue.

22.35 Profiler. [1/2]. La source de tous les maux.

23.55 Star Trek, DS 9. Derrière

20.05 3º planète après le Soleil. Dickmalion (v.o.), Série Club

20.35 H. Un flacon rouge. Canal + 20.40 New York Undersover. Un amour

20.55 Blague à part. La demande. Canal +

21.00 Maximum Bob. Harcèlement sexuel (v.o.). Canal jimmy

Arte

Planète

Canal Jimmy

# NOTRE CHOIX

### 20.10 France 3 Le Feuilleton de la vie : Hôtel Caraībes

Voilà l'exemple de la fausse bonne idée : tenter de faire un « feuilleton de la vie » en suivant sur une longue période des personnages dans leur quotidien, selon le principe du feuilleton documentaire. Dirigée par Hervé Chabalier, à qui on doit l'initiative, l'équipe de Capa est donc partie pour l'hotel Manganao, situé à Saint-François, en Guadeloupe. Cet établissement appartenant à Nouvelles Frontières (ce qui n'est précisé nulle part) accueille tout au long de l'année des milliers de touristes venus chercher repos, mer et cocotiers. L'équipe de télévision en a sélectionné quelques-uns nour les suivre à la maniere de l'émission « 24 heures » diffusée () y a quelques années sur Canal Plus. Le résultat est ennuyeux et les épisodes (8 x 26 min) trainent en longueur malgré quelques personnages intéressants, comme cette femme de ménage qui accueille les estivants au son d'un Ave Maria plutôt émou-

### ● 20.55 France 2 Les Lumières

vant. Dommage. - D. Py

A l'heure où Bernard Pivot anime la finale des « Dicos d'or » sur France 3, en direct du Palais Garnier, Jean-Luc Delarue présente « Les Lumières » sur France 2. En première partie de programme. chanteurs et comédiens interprètent les plus grandes chansons du cinéma français. Plus tard dans la sotrée aura lieu la cérémonie des Lumières » proprement dite : la proclamation, au Théâtre Marigny, du paimarès de la production cinématographique française établi, pour la quatrième année, par les correspondants parisiens de la

### PROGRAMMES

### **TÉLÉVISION**

19.05 Metrose Piece. 19.50 Bloc modes. 20.00 Iournal, Météo 20.50 Surprise sur prise. 23.10 Hollywood Night. Emeutes à Los Angeles Telénim, Joseph Menri,

0.50 Formule foot. 1.25 TF 1 nuit, Météo

18.40 Spéciale Friends. va sa Friends. 19,50 I 000 enfants vers l'an 2000. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Les Lumières. 23.40 Tout le monde en parle. 1.10 Journal, Météo.

### 1.35 Paris-Dakar FRANCES

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour, 18.55 Le 19-20 de l'information , Météo. 20.10 Hôtel Caraibes. [1/5]. 20.40 Tout le sport. 20.45 Le Journal du Dakar.

21.05 Finale des Dicos d'or 1998. 23.25 Strip-tease. 0.25 Metén ; L'Euro, mode d'emplol. 0.35 Soir 3.

0.55 Qu'est-ce qu'elle dit, Zazie ? 1.25 et 2.50 Saturnales, Journal des speciales, 1.35 Premier Festival europeen de la solidarité.

### CANAL+

► En clair juscu'a 20,35 18.25 Toonsylvania. 19.59 Jean-Luc et Faipassa 20.00 Les Simpson. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Samedi comédic. 20.36 H. Un flacon rouge. 20.35 Blague à part. La demande. 21.20 Spin CRy. Le temps des cadeaus. 21.45 South Park. Le 212i de lke. 22.10 Jour de foot. 23.00 Succube. Film, James Bond III.

19.00 Histoire paramete Semane do lo p. 11 L'affaire kroucht ille. 19.45 Météo, Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. 20.15 Comment horripaler ies gens. [1,3]. 20.40 L'Aventure humaine Kyoto, la civilisation zen. kyoto, ta comsatour gen.

21.40 Metropolis. Rone-Nicolar Enni, jean-Pietre Raymond Gootman.
hatmiaa. 4 vos muject.!

22.40 Nés quelque part.
Telefilm, Malik Chioung.

19.10 Turbo. 19.45 Warning 19.54 Le Six Minutes, Areign, 20.10 Plus vite que la masique. 20.40 Ciné 6. 20.45 La Tribogie du same di 20.50 La Cambie de la com-21.40 The Same de la com-22.35 Profiles La comi

23.30 David Lansky. 0.55 Boulevard des cups.

# **RADIO**

### FRANCE-CULTURE 20.00 Fiction, Europias Conjugation County

22.35 Optis, farmis schadt face au Crept tilleic de i Direct.

FRANCE-MUSIQUE 1930 Lucia di Lamme, minori Opera de Donazeni, fini il bioti nel Porcheutre du wicchigo de Opera de New York, din Lorin Pizzi

RADIO-CLASSIQUE

20.00 ▶ Les Soirées. Chance-salemin Akan, compositeur. Œutres d'Alkan, Cherubini, Chopin, Berlioz, Liszt. 22.00 Da Capo. Ferent Fricas; Guvres de Haydri, Beethoveri, Muzart, Dvorak, Barrok.

# **FILMS DU JOUR**

| 18.00 | Secrets et m<br>Mike Leigh (Gr<br>150 min).       | ensonges a<br>ande-Bretag            | i <b>iii</b><br>ne, 1996,<br>Cinéstar i |
|-------|---|--------------------------------------|---|
|       | Mon grand I<br>Robert Wise (E<br>N., v.o., 105 m) | tats-Unis, 19:<br>n).                | 53,<br>né Classics                      |
|       | Le silence<br>René Clair (Fra<br>N., 95 min).     | nce, 1946,                           | Arte                                    |
| 21.30 | Le Jetme Cas<br>John Ford et ja<br>1965, 95 min). | sidy # E<br>sk Carolff (E)           | ata-Unis,<br>Cinétolie                  |
| 22.05 | La Valse des<br>Martin Scorses<br>v.o., 110 min). | p <b>entins il</b><br>le (Etats-Unit | <b>≡</b><br>, 1983,<br>Cinéstar 1       |

DEBATS

12.05 et 3.05 Polémiques.

MAGAZINES

12.10 et 21.10 Le Monde des Idées. Thème : L'Europe et la Franca Invités : Jean-Louis Bourianges et Marie-France Garaud.

18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCL.

18.50 Public. Invité : Bruno Mégret. TF T

23.05 Politique dimanche. Invité : Philippe de Villers. France 8

12.30 Arrêt sur images. Profession médiateur. Avec Didier Epelbaum. La Cinquième

14.30 De l'actualité à l'Histoire.

Bilan de l'année 1998. Invités : Jean Favier, Olivier Mazerolle, Claude Sérillon.

15.30 Envoyé spécial, les années 90. Les oubliés de Saddam.

Pakistan, une partition sanglante Invités : Jean-Alphonse Bernard, Claude Markovits. La Cinqu

16.00 Le Sens de l'Histoire.

20.45 De l'actualité à l'Histoire. Les extrêmes droites.

21.65 Fant pas rêver.
Sulsse: Les peintres de l'alpage.
France: Les chaisiers de Bresse.
Etats-Unis: Fixe au Far West.
Invité: Marin Karmitz.

23.70 Le Week-end politique.

DOCUMENTAIRES

le plaisir et le temps.

Les tortues de Saziley.

18.40 Les Années algériennes. [2/4]. Les tricheurs.

17.45 Gerry Mulligan.

18.30 Georges Duby,

19.00 Gestes de vie.

21.45 Envoyé spécial, les années 90.

23.00 ➤ Les Dossiers de l'Histoire. Vendre la guerre. Histoire

18.05 Global Family VII. La survie des éléphants d'Afrique. Odyssés

18.30 Légendes vivantes d'outre-mer.

On peut voir.

Ne pas manquer.

Chef-d'œuvre ou classiques

Planète

Odysséc

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Sous-titrage special pour les sourds et les malentendants.

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Les sectes. Invité : Jean-Marie Abgrail. Histoire

18.30 Le Gai Savoit-Raymond Barre.

20.50 Zone interdite.

**GUIDE TÉLÉVISION** 

22.13 Witness in the Dark # # Wolf Rilla (Etats-Unis, 1959, v.o., 67 min). 22.15 Casabianca # ## Michael Curtiz (Etats-Unis, 1942 N:, v.o., 705 min). Ciné Classics 23.05 La Charge hérologe 2 El John Ford (Pass-Unis, 1949, N., 105 min). 23.10 Y a-t-fl un pliote

19:35 Corpus Christi. [11/12]. Le disciple bien-almé.

19.35 Manu Dibango, Silences

19.35 Sur la route des épices.

20.20 Robert Van Guilk: sous

le charme de l'Orient.

sons la Manche, (2/3).

21.10 Le Temps des cathédrales. Le bonheur et la mort.

Chronique des années notres en Limousin.

22.05 L'Ombre du Maréchal.

22.15 > Soirée thématique.

22.30 Tangos entre amis. Daniel Barenboim à Buenos Aires.

22.50 Lignes de vie. Profession tortionnaire.

22.50 Cinéma et apartheid.

23.45 Chili impressions. [2/4]. Voyage au bout de la droite.

0.30 Chicago Connections.

SPORTS EN DIRECT

13.10 Ski. Coupe du monde. Skalom messieurs.

20.30 Football. D1 : Paris-SG - Nancy.

MUSIQUE

0.00 Tennis. Internationaux d'Australia. 1º jour.

19.00 Maestro.
Lorin Mazzel dirige Berlioz et Weber.
Avec Karl-Heinz Steffens, darinette.
Par Porchestre symphonique
de la Radio bavaroise.
Ar

20.30 Concert Clérambault.

Avec lean-Charles Abitzer, orgue.
Par Il Seminario Musicale,
dir. Gérard Lesne.

21.00 Sapho chante Ourn Kalsoum.

Par un orchestre tradition musiciens, dir. Eli Achkar.

23.00 Zawinul Syndicate. Jazz à Vienne 97.

The state of the s

23.00 Cesaria Evora. Au Batadan, Paris 1995.

23.15 Aux guerriers du slience. Odyssée

22.20 Grand document.

20.15 Hôtel Caraibes. [1/8].

20.35. Le Throsel

21.25 Tabary.

0.15 Le Testament du docteux Mabuse II II Pritz Lang (Allemagne, 1932, N., vo., 125 min). 0.50 L'Homme tranquille # # john Ford (Etats-Unis, 1952, v.o., 125 min). 1.45 Gervalse E E E René Clément (Fran N., 115 min). dams Favion ? **E** Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (Easts-Unis, 1980, 95 min). TF 1 3.05 Paris s'évellle 🗷 🖼 🖼

# NOTRE CHOIX

### 22.50 Francé 2 Lignes de vie : Tortionnaire La face cachée de l'homme

COMMENT devient-on tortionnaire? Question taboue. Parce qu'elle oblige à s'interroger sur la face cachée de l'homme. Dans quelle « région » de l'âme le mai absolu est-il tapi, se demandait Malraux ? Sujet tabou en France, surtout dépuis la guerre d'Algerie 0.05 Musiques au cœur.
Le Concours Long-Thibaut.
Arec: Cédric Tiberghien, Franca;
Taleshi Kakehashi, Japon;
Antonio Pompa-Baldi, Italie; Ying
Fang, Chine; Yuma Osaki, Japon.
France 2 (1954-1962), dont les exactions sont recouvertes du voile commode de l'amnistie. Pourtant depuis le procès des nazis et le progrès du droit international, ce-lui qui recourt à la torture – même revêtu de l'uniforme militaire le plus « régulier » – ne peut se soustraire à une responsabilité pénale. Aulourd'hui la torture est pratiquée dans cent quinze pays, y compris démocratiques.

> On guette donc les « confessions » de ces queiques bourreaux professionnels. « tueurs d'État » aujourd'hui à la retraite, retrouvés - parfois tranquillement au coin du zinc - par Frédéric Brunnqueil et Pascal Vasselin, les auteurs de ce reportage téméraire simplement intitulé Tortionnaire. Il faut bien croiser leur regard. La caméra s'attarde sur les visages, sur des mains qui n'ont plus la « sûreté » d'autrefois. On ausculte leurs mots. Par quels mécanismes, en particulier moraux (le « devoir », le soutien de l'aumonier), basculet-on dans l'inhumanité? Claude, d'une famille de résistants, appelé en Algérie, aujourd'hui cadre communiste, est tenaillé par le remords, comme le sergent israélien F., qui vit à présent avec « la pagaille » dans sa tête. Est responsable en premier lieu celui qui fait faire, mais c'est insuffisant pour se dégager de sa propre responsabilité, dit Claude, qui a tenu la « gégène ». Les trois autres témoins un sbire de l'époque Videla en Argentine et deux policiers blancs sud-africains - restent ce qu'ils ont été: abjects. Tant que ces hommes n'auront pas reconquis le sens de la honte et de la culpabilité, ils seront toujours des « monstres », commente le psychiatre uru-

guayen Marcelo Vinar. Une plongée qui aurait mérité un éclairage historique - autrefois l'Etat se donnaît le droit de martyriser les corps, le bourreau était un personnage légal - et philosophique. Nous savons tout du mal, sauf ce qu'il est, sa nature.

# Régis Guyotat

# 13.20 Walker, Texas Ranger.

16.05 Mitch Buchannon 17.00 Dawson. 17.50 Vidéo gag. 18.20 30 millions d'amis. 18.48 L'Euro en poche. 18.50 Public. 20.00 Journal, Météo. 20.50 Proposition Indécente. 23.10 Y a-t-li un pilote

dans Favion? • • • Film. Jim Abrahams, David et Jerry Zucker 0.45 TF 1 nuit, Météo. 1.00 Frédéric Pottecher, 11/31

13.35 Le Cirque de Moscou 14.10 Vivement dimanche. 16.15 Zone sauvage. 17.03 et 19.55 L'Euro. 17.15 Nash Bridges. 18.00 Parcours olympique 18-01 Stade 2. 19.15 et 22.45 1 000 enfants

20.00 Journal, Météo. 20.55 L'Affaire Karen McCoy III
Film, Russel Mulcahy. 22.50 Lignes de vic.

23.43 Journal, Méteo. 0.05 Musiques au cœur. Le Concours Long-Thibaut. 1.15 Savoir plus santé.

### FRANCE 3 13.30 Les Quatre Dromadaires.

14.25 Les Surprises du chef. Télefilm, Andre Fléderick. 16.00 Tiercé. En direct. 16.20 La Piste du Dakar. 17.45 Va savoir. 18.23 et 23.03 L'Euro, mode d'empiol. 18.25 Le Mae du dimanche. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.

20.15 Le Feuilleton de la vie. [2/8]. 20.45 Le Journal du Dakar. 21.10 Wycliffe.
Point de rupture. Mort a l'arrives.
23.05 Politique dimanche.

0.16 Le Testament

# CANAL +

13.30 La Semaine des Guignois 14.05 Les Forces de la terre. 15.00 Panique au centre commercial. Teléfilm. Norberto Barba.

► En clair jusqu'à 16.50 16.25 Le Journal du cinéma 17.15 Babylon 5. 18.00 La Colo des gourmands. Film. Steven Bi > En dair jusqu'à 20.30

19.45 Ça cartoon. 20.15 Football. Champ

# PROGRAMMES

# TÉLÉVISION

14.15 Les Oessous de Palm Beach. 15.10 Rick Hunter, inspecteur choc.

# RANCE 2

19.20 Vivement dimanche prochain.

20.10 Bol d'air.

0.15 Cinéma de minuit. du docteur Mabuse

# Film. Fritz Lang (v.o.).

► En dair jusqu'a 14.05

16.30 Invasion planète Terre, [16/22].

22.35 L'Equipe du dimanche. 1.05 Football. En moionnet de D 1. Metz - Strasbourg

# 4.30 Tiens ton fodicató. Taxiano 🛎 🛍 Film. Aki kauro more 🔆

LA CINQUIÈME/ARTE 13.30 Les Lumieres du music-nati.

15.00 Lonely Planet, contidentale. 16.00 Le Sens de l'Histoire. Pakistan, une partition sangiante. 17.35 Couples légendaires. Nicolas II et Alexandr

19.00 Maestro. Lorin Maazel dirig\* benicz et Weber. 19.45 Météo, Arte info.

20.15 Bob et Marearci 20.35 ➤ Soirée thémanque.

René Clair.
20.40 Le nichte en de Die M
Film, René Clair.
22.15 Le Regard Clair.
23.40 René Clair par Brenja Ceir.
23.55 Paris qui den M Film muet. René Clair.
10.cet in Missi.

0.30 Lost in Musi. Chicago Connections. 1.30 Metropolis.

# 13.10 La Planète du Sitiçui. 15.00 Plus vite que la micigae

15.25 La Caverno de la cont d'et V. Téléfim, Lamberto Schaff de DZ) 18.55 Stargate 5G-1. 19.54 Le Six Minutes, Metec. 20.05 E ≈ Mb. 26.35 et 1.00 Spurt e 20.50 Zone Interuit

22.45 Météo, La Minute intental. 22.50 Culture pub. 23.20 Securite tappacanes.

1.10 Boulevara des Sip.

# RADIO

# FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique. 19 00 Dimanche musicula 20.30 Le Concert. Enragacie la 12 sanvier à Radio France. La gardiature de Stephano Di Dattigna 21 45 Laissez-Passer. 22.35 Atelier de creation 0.05 Radio archives. Vicin Jugueou

# FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien cacando. David Robertson. 20.30 Cétait hier. Feath ai d'Anacht.

Course de Magait, É ao 11, Ravel. Œuvres de Musum, É . 2 11 , Ra 22.00 En musique dans le texte. 23.07 Transversales.

# RADIO-CLASSIQUE

20.00 La Fline enchantée. Opéra de Mozart. Par The London Classical Players, dir. Roger Normigion et le Chœur Schütz de Londres, A. Polife Johnson (Tamino), D. Upshaw (Parm 2) A. Schmidt (Parch, 17), A. Schmidt (Paccy 175)

22.21 Soirée lytique (Laite).

Adague et Alegre (Laite).

Schumann, Jean-Alegre (Laite).

Vescovo, der John (Laite).

Janos Rulka, de mon Titt (Janes).

E. Meser (Janes). E. Schmidt (Treat).

Ceuvres de Schul et Live (Verber, Verdi.).

# Le Monde

# Le Parti socialiste veut « faire l'Europe » sans « défaire la France »

pagne européenne sera au centre. dimanche 17 janvier à Paris, du 5º rassemblement des secrétaires de section du Parti socialiste qui sera conclu par Lionel Jospin, après une intervention de François Hollande. Plus de 1 000 secrétaires de section (sur près de 4000) assisteront à un débat sur la nation et l'Europe, thème de la convention nationale du 27 mars.

Le 12 janvier, lors de ses vœux à la presse, M. Jospin avait assuré que « le peuple français ne peut pas destin serait de se fondre parmi les autres ». Le premier ministre a ainsi répondu au document en seize questions que les animateurs de la convention nation-Europe - Alain Bergounioux, Pervenche Berès et Pierre Guidoni – ont adressé aux militants socialistes, afin de les associer davantage à la préparation du texte qui leur sera soumis (Le Monde du 19 décembre 1998).

Le PS exclut tout repli « national » et veut s'efforcer de donner, à travers le Manifeste des socialistes européens, un nouveau souffle à l'Europe politique et sociale. Son objectif est d'occuper une position « centrale » dans la campagne entre les « euro-béats » et les « libéraux-libertaires » d'un côté, et les anti-européens de

M. Bergounioux rappelle que le PS a retenu, lors d'une convention en avril 1996, le concept de « fédération d'Etats-nations ». « Cela veut dire simplement, écrit-il, que la France ne dolt pas se perdre à mesure que l'Europe se construit et que l'Europe peut exister sans que la nation n'ait à craindre pour son avenir ». La formule fait écho aux propos de M. Jospin au début de la campagne législative de 1997 : « Je

contre avec le Mouvement des citoyens, M. Bergounioux avait marqué le double refus du PS d'un « Etat européen qui se révélerait inconciliable avec les Etats nationaux» et d'une «simple coopération politique menant à une Union

MAJORITÉ PLURELLE EUROPÉENNE

L'Hebdo des socialistes du 8 janvier dévoile ce qui pourrait être le siogan de campagne du PS : « Faire l'Europe sans défaire la France ». Selon Jean-Christophe Cambadélis, il s'agit de « porter au niveau européen l'originalité et la pratique de la majorité plurielle qui transforme la vie quotidienne des Français ».

Le premier secrétaire, M. Hollande, devrait réaffirmer que son but premier est de doter le Parlegauche. Bien décidé à ne pas prendre de décision sur la conduite de la liste du PS avant (au mieux) le 18 janvier, M. Hollande va gauche pour tenter de former une liste de rassemblement à trois.

De son côté, M. Jospin, qui interviendra après une table ronde sur « la vie quotidienne des Français », devrait se placer sur ce terrain, en abordant la politique de la ville. l'aménagement du territoire, le cumul des mandats, les services publics, l'emploi et, de nouveau, la sécurité. Autant de domaines qui, comme le souligne M. Bergounioux, continueront à relever « de la compétence exclusive des Etats

Michel Noblecourt

# Non-lieu en faveur de Carlos dans le dossier de l'attentat contre le drugstore Saint-Germain

La chambre d'accusation critique l'instruction du juge Jean-Louis Bruguière

ILLITCH RAMIREZ SANCHEZ, glias Carlos, ne sera pas condamné par la justice française pour l'attentat commis, le 15 septembre 1974 à Paris, contre le drugstore Saint-Germain (2 morts, 34 blessés). La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu, vendredi 15 janvier, un non-lieu inattendu en faveur de l'ancien terroriste vénézuélien, emprisonné en France depuis 1994. Certes, cette décision n'est relative qu'à l'enquête sur l'attentat de 1974. Carlos a été condamné le 24 décembre 1997-à la réclusion criminelle à perpétuité pour le triple meurtre de la rue Toullier, où deux policiers de la Direction de la surveillance du territoire (DST) avaient été tués. Il reste en outre sous le coup de mises en examen pour quatre autres actions criminelles, perpétrées en 1982 et 1993,

L'arrêt de la chambre d'accusation offre néanmoins à celui qui fut, des années durant, un maître de la déstabilisation violente l'occasion d'une revanche publique

contre le juge d'instruction Jean-Louis Bruguière, chef de file des magistrats antitemoristes français. Commentant leur première rencontre, le 16 août 1994, face aux micros et aux caméras, M. Bruguière avait simplement déclaré: « Nous sommes des professionnels ... » (Le Monde du 18 août 1994). Depuis, la Justice s'est trouvée confrontée aux difficultés d'une enquête exiseant de remouter le cours du temps.

PRISCRUPTION CONTOURNES

Une première fois, en effet, l'information judiciaire sur l'attentat du drugstore Saint-Germain avait été refermée sur un non-lieu, le 24 mars 1983. Mais Carlos, quoique recherché dans le monde entier, restait alors introuvable. Le 11 janvier 1995, quelques mois après son interpellation, au Soudan, et son transfert en France, le parquet de Paris avait invoqué des « charges nouvelles » pour ouvrir une nouveile procédure sur le même attentat, postulant la « connexité » de cette action avec d'autres, plus récentes, afin de nelle de dix ans. C'est ainsi que Carlos fut mis en examen, le 21 fé-

Dans leur décision, les magistrats de la chambre d'accusation relèvent toutefois qu'hommis l'interrogatoire de première comparution du terroriste, « non sulvi d'interrogatoire qu fond », aucune investigation véritable n'a été entreprise dans ce dossier. Tout au plus la procédure contient-elle, indique l'arrêt, « une commission rogatoire tardive, du 13 octobre 1998, dont il apparaît illusoire, après 24 ans, d'attendre des résultats probants, non obtenus à ce jour ». Aussi la chambre d'accusation a-t-elle estimé devoir constater « qu'il n'y a pas, en l'état, decharges suffisantes contre Illitch Ramirez Sanchez ou toute autre

Le seul élément retenu à charge contre le terroriste dans l'instruction de l'attentat du drugstore était en fait un entretien publié en 1979 dans un magazine de langue arabe édité à Paris, Ai Watan Al Arabi, dans lequel étaient attri-

contourner la prescription crimi- bués à Carlos des propos s'apparentant à une revendication. «A cinq heures, j'envoyai deux grenades dons le drugstore Saint-Germain. Deux personnes furent tuées et trente autres blessées », pouvaiton lire, entre autres récits de ses exploits explosifs. Mais depuis son interpellation, Carlos a toujours contesté avoir accordé un entretien à ce journal, dont l'immeuble, rue Marbeuf, devait luimême être la cibie, mois ans olus tard, d'un-attentat attribué lui aussi à Carlos (1 mort, 63 blessés). Surtout, l'enquête policière sur le drugstore n'a fait état que d'une

seule grenade... « C'est la première fois que le droit est respecté à l'égard de Carlos per une juridiction française », déclaré su Monde, samedi 16 janvier, l'un de ses défenseurs, M' Isabelle Coutant-Peyre. «L'intoxication démagogique a fait long feu », a-t-elle ajouté, annonçant « autant de non-lieux » pour les autres procédures encore en cours contre l'ancien chef terroriste.

Hervé Gattegno

# Nouvelle tension autour des mines de Gardanne

de notre correspondant régional Le comité de défense de l'empioi dans le bassin minier (15 maires et 3 conseillers généraux) était réuni, jeudi 15 janvier, en mairle de Gardanne (Bouches-du-Rhône) quand la nouvelle est parvenue : quatre camions apportaient du charbon de Colombie à la centrale ther-mique. La surveillance exercée par les dockers de Pos et de Sète pour empêcher, en solidarité avec les mineurs de Gardanne, que l'électricité soit produite avec un charbon venant de l'étranger était déjouée. Alertés, des électriciens et des mineurs CGT réussissaient à bloquer un poids lourd et le déchargeaient sur la voie d'accès, tandis qu'un camion faisait demi-tour. Deux cargaisons avaient quand même atteint l'aire de stockage.

Immédiatement, 40 % des mineurs (selon la direction) débrayaient, et la centrale s'éteignait, tandis que des piquets de grève s'installaient. Les tas de charbon colombien livrés étaient symboliquement incendiés. Les responsables de la CGT (très majoritaire à la mine comme à la centrale) confirmaient alors leur intention de recourir à la grève à chaque tentative de forcer le blocus syndical.

Soucieux d'éviter les incidents, le préfet de région n'a pas requis de forces de police. Il s'agit pour lui « d'expliquer, d'expliquer, d'expliquer » et de montrer que des solutions permettront de réanimer « le pôle énergétique de Gardanne », malgré la fermeture programmée de la mine. Il rappelait que le gouveruement a promis la construction d'une autre tranche de la centrale, qui coûtera 3 milliards de francs et offrira 150 emplois ; la formation de 200 jeunes sur quatre ans: l'installation de 200 emploisjeunes, ainsi que la mise en place d'une « plate-forme de formation polyvalente et technique » dans le

La CGT soutient que cela ne suffira pas à remplacer les 1 200 employés actuels des Houillères, dont 900 travaillent à la mine et 300 aux deux groupes de la centrale, qui emploie 200 autres salariés IEG (industrie de l'électricité et du gaz). Selon ses calculs, le coût total de l'arrêt de la mine serait beaucoup plus élevé que celui de l'importation de charbon étranger, même si la comparaison des coûts unitaires à la tonne est actuellement très dé-

favorable au charbon local. Roger Mei, le maire communiste de Gardanne, a demandé au préfet de ne pas employer la force et aux mineurs d'éviter « tout geste irréparable », et compte rencontrer le ministre de l'économie et des finances. Dominique Strauss-Kahn, en compagnie de Michel Vauzelle, président (PS) du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

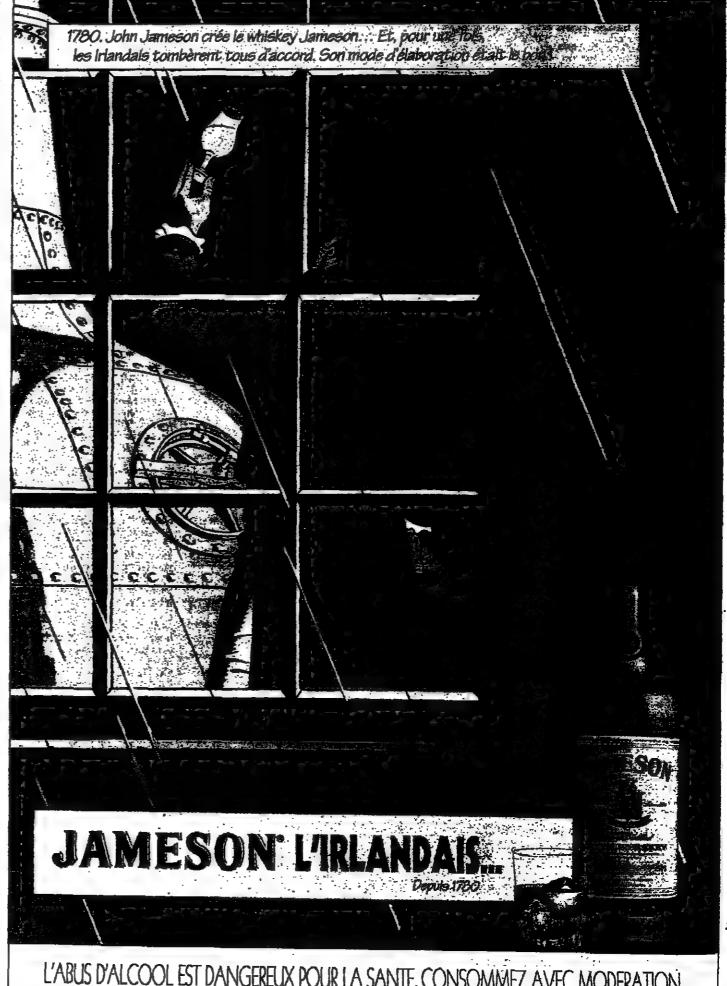
Michel Samson

DÉPÊCHES

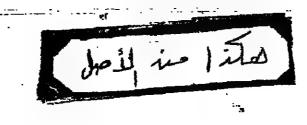
■ VIOLENCE : Stéphane Coulibaly, un jeune homme de 22 ans, est mort, la gorge tranchée, jeudi 14 janvier, au cours d'un affrontement entre bandes en gare de Bouffémont (Val-d'Oise). Seion les premiers éléments de l'enquête, l'auteur présumé du coup mortel, domicilé à Luzarches, serait parfaitement étranger aux deux bandes. Frappé par une dizaine de jeunes, il aurait sorti un couteau pour se défendre. Les forces de l'ordre sont de plus en plus sollicitées pour séparer les bandes rivales entre quartiers de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise).

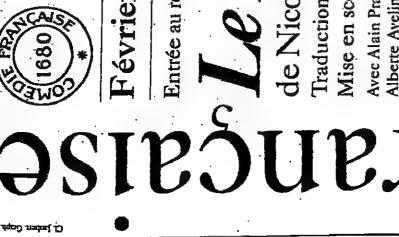
■ ABEILLES : le ministre de l'agriculture, Jean Glavany, a décidé, vendredi 15 janvier, d'interdire provisoirement l'utilisation, sur les cultures de tournesol, de l'insecticide Gaucho commercialisé par la firme allemande Bayes, « en attendant les résultats des études scientifiques complementaires ». Les apiculteurs accusent ce produit de décimer les abeilles et de faire chuter la production de miel, dans le centre et l'ouest de la France (Le Monde du 18 novembre 1998).

Tirage du Monde daté samedi 16 janvier 1999 : 484 831 exemplaires.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.





Roger Mollien, Laurent Montel, Christian Gonon. Avec Alain Pralon, Claire Vernet, Roland Bertin, Mise en scène de Jean-Louis Benoit Alberte Aveline, Jean Dautremay, Igor Tyczka, Michel Robin, Sylvia Bergé, Pierre Vial, Coraly Zahonero, Nicolas Lormeau, Denis Podalydès, Traduction d'André Markowicz Spectacle en alternance avec Du 23 janvier à juillet 1999 Février & Mars de Nicolaï Gogol Entrée au répertoire

Arcadia de Tom Stoppard Mise en scène de Philippe Adrien Jusqu'au 12 février 1999 Mère Courage et ses enfants de Brecht. Mise en scène de Jorge Lavelli Jusqu'au 24 février 1999

Les Femmes sarquites

à 14 h à 20 h 30

€server 190 F• □ 110 F• □

Mise on scène de Jacques Rosner Rodogune de Comeille Du 5 au 28 mars 1999

de Molière. Mise en scène de Simon Eine Jusqu'au 22 avril 1999 Les Femmes savantes

L'offensive **Astérix** 

Salle Richelleu



110 F\* []

les 2, 6, 14, 15, 17, 23, 26 los 7, 13, 20

4 14 h

les 8, 10, 17, 23, 2 le 21

20 h 30 h 30 a 20 h 30

Bulletin de réservation

ζį.

Une énorme opération de promotion accompagne la sortie du film de Claude Zidi. En renonçant à la critique, la télévision sert-elle le cinéma français ? Pages 2-3

— places de : Cetégorie B 170 F\*:□ Canégorie D 70 F\* □

régorie A 190 F □ Cégarie C . 110 F □

(Li

Arcadia ...

te de repli : le

# « Judex » CINEMA

splendeur du noir et blanc et lyrisme du fantastique social. Un hommage poétique au « ciné-roman » de Feuillade signé Georges Franju. Page 22 Mystérieux justicier masqué,

170 F\* C

les 3, 6, 11, 14, 18, 20, 21, 24 (demière)

Mère Caurage et ses enfants

DiCaprio, retour sur images VIDEO

, 18, 25, 27 (T)

les 5, 7, 9, 13, 16, 1 les 21, 28 (demièn

Rodogune

te de repli : le

170 F\* C

régorie A 190 F° □

Date choisie : le . Date de repli : le .

films du jeune en cassettes de plusieurs Sortie

héros de « Titanic ».

Prix den places on corros (seus résonce) : ia A: 29, 23 ; on B: 26, 19 ; ox C: 16, 92 ; ox D: 10, 7a

L'occasion de juger d'un talent éclectique. Page 33

RADIO

Philippe Meyer Chaque matin, sur France-Inter, ses chroniques égratignent de ses contemporains. Un style inclassable. Page 28 les petits travers

aise, service 158 15 15. dans la limite

s asjonard'hui à la Contédie-Franç 141-75021 Paris Cedes, 01. 1181, 01.44 grunt mitides, dans l'ordes d'arrivée es

ENQUETE

s dans le dossie

re Saint-Germa

TOP IN THE STATE OF THE STATE O

A Townson

2000

7. A. J. S.



ORSETS étrangle-taille, faille de sole, broderies précleuses et noussellnes vaporeuses sortent des atéliers pour les avant-demlères collèctions du slècle. Le temps pour les amateurs de se brancher sur Paris Première chaque soir à 20 heures, du dimanche 17 au vendredl 22 janvier, pour 45 minutes de défilé. Depuis mars 1992, Marie-Curistiane Marek, l'animanche-productrice de l'émission « Paris modes », a su dégager la présentation des collections des résumés empesés, et

contourner les règles strictes de la profession en dif-fusant des défilés dans leur intégralité. Se faufilant dans les coullisses, entre paluces parislens et salons privés, s'intéressant aux dessous d'un artisanat de pointe, elle a renouvelé le discours de mode à l'écran. Pour les collections printemps-été 1999, Marie-Christiane Marek rélèter l'opération, avec fean Paul Gaullier, Christian Dior, Valenthio, Chanel, Christian Larcoix et des « morceaux cloisis » des autres défi-lés. Une fols encore, les caméras vont ausculter le vè-tement et donner à voir les détaits de ces parures d'exception qui peuvent de mander Jusqu'à 2,000 heures de travail et sont portées par 200 clientes réguilères à travers le monde.

Anne-Laure Quillerle

Haute couture

fiaris Premiore, du 17 au 22 fanvier, 20 febres

**SEMAINE DU 18 AU 24 JANVIER 1999** 

Le film de Claude Zidi est lancé ert-elle vraiment le cinéma français? ar une campagne de promotion la mesure de son budget : énorme



A NOS LECTEURS

ses dossiers. Et sa résurrection télévisée sur TF1 ne s'ornait pas seulement de mots et d'effets de menton, mais de chiffres, une belle armée de chiffres, en ordre de batalle ontre la délinquance. Le croquemitaine épublicain, on le sentait, avait avaié utant de tableaux que de bifrecks. En uelques instants, l'énarque dévora le liraculé.

Le gouvernement avait-il été avare en le gularisations de sans-papiers? Que ion i il a régularisé, énuméra le ministre, v. 20 000 parents d'enfonts nés en France, v. 20 000 conjoints, j. 5 000 membres de amilles, 20 000 célibataires »; sans compter que « la France accueille cent millons? Même pas le temps de supposer u'il y rangeait aussi les touristes. Il était passé aux « 50 000 recours gracieux hiérar-inques ». La croissance des délits et ritnes de mineurs, précisa-t-il ensuite, eprésentait « j. 99 % hors Paris ». On ne jut alors que saluer davantage, de la présision ou de l'honnêteté qui poussait M. Chevènement à se refuser la facilité l'arrondir cette croissance à 2 %.

Mais Jean-Pierre Chevènement donna joute sa mesure dans la peinture de l'évolution new-yorkaise. Comme une question enregistrée de téléspectateur lui objectait la baisse de la délinquance à nemistre. Mais ce fut pour comparer ces do homicides aux 900 qui se commettent chaque année en rompte 600 », concéda le ministre. Mais ce fut pour comparer ces 600 homicides aux 900 qui se commettent chaquente mille personnes sont incarcéres » l'on ne sut jamais, d'nilleurs, le ministre savait aussi qu'« un million cinq cent cinquante mille personnes sont incarcéres » chez Pield: lis ne s'incrustent pas après leur question. Ils disparaissent courbisement, ils ne s'incrustent pas.

Donc, pas moins de vingt-six chiffres furent offerts à la méditation des téléspectateurs. S'il failait el aussi saccifier à la religion de la statistique, cela représente une moyenne d'environ un chiffre foutes les deux minures. Nous ferons grâce au lecteur du pourcentage de pourcentages dans ces siatsisiques, sinsi que du nombre de décimales livrées par le ministre. Ecoutant le Miraculé nous bonharder de milliers et de centaines de milliers et de centaines de milliers et de centaines de milliers de milliers et de centaines de milliers et d

« questionneur's l'avantage des C'est

chez Field : ils ne s'imposent pas. Une fois posée enregistrés »

u recensement des sauvageons 

Schneidermann

Δ

À

A

Δ

V

rédigé comme son nom l'indique sans souci excessif de publicité par une polignée de statisticiens, chercheurs, journalistes, fonctionnaires, animés d'une saine obsession : soulignes la relativité et la fragilité des chiffres, si péremptoires pourtant, qui nourrissent en permanence le débat public. Manipulations homètes ou malhonnètes des statistiques de la délinquance, ou de l'effectif des étrangers ou des musulmans en France, constituent son pain trimestriel. Comment naissentis, ces chiffres qui front ensuite danser la farandole sous les projecteurs de la télévision? Dans le seul numéro 17, Pénombre esquisse ainst une généalogie des évaluations de la fraude fiscale, des chiffres du Médiamat, des vallations de l'inflation, de l'éfretif des grâces présidentielles du 14-juillet, des statistiques sur la tuberculose, ou encore des résultats, boursouffés de suffisance, d'un sondage sur « le moral des Français » (Pénombre, %, rue de la Convention, 75015 Paris). Quiconque a lu Pénombre au moins une fois dans sa vie n'entendra plus jamais de la même bouche officielle.

On écoutait donc, fasciné, le ministre s'enivrer des shiffres prononcés par une bouche officielle.

On écoutait donc, fasciné, le ministre s'enivrer des statistiques. On voyalt les chiffres schuffres, se glissalent des mots, « Sauvagerus », ben entendu, mais on le connaissait déjà. La nouveauté de la semalne, c'était plutôt « l'élognement», un aurait pu se poser les mêmes questions sur le monait pu vageons ». Accessoirement, on aurait pu se poser les mêmes questions sur le moit

ils disparaissent ... leur question,

-

que sur les chiffres. Les élolgner, mais d'où? De leur famille? De leur quartier? De leur quartier? De leur ville? Combien de temps? Les éloignant de quelque part, n'allait-on pas les rapprocher d'ailleurs?

Manquait aussi un chiffre, que le ministre n'avait pas cru bon de livrer; celui des sauvageons susceptibles d'éloignement. Le début de semaine es passa dans une cruelle incertitude, jusqu'à l'apparition de Llonel Jospin, quelques soirs plus tard, sur la même chaîne. Paur Jospin, cet effectif n'excédait pas «six à sept cents adolescents, soit en moyenne six à sept concernés par département, en comptant l'outre-mer! On brûhit de counaître la technique gouvernementale de recensement de ces sauvageons. Les avait-on comptés un par un? Mais alors pourquoi cette incertitute de cent têtes? Qu'en était-il de ces cent sauvageons incertains? Etalent-ils sauvageons in-tensps, ou sauvageons rache de consposa le numéro de cent têtes? Qu'en était-il de ces cent sauvageons in lui-même des nues: « J'imagine que cest lui-même de l'hôtel Matignon, ou l'on tomba sur un conseiller nappela: « C'est une étra-bant lui-même de l'hôtel Matignon, ou l'on tomba sur un conseiller rappela: « C'est une étra-bant lui-même de l'hôtel ministère de l'intérieur lille n'a rien de scientifique. Elle us saus doute le renait de poursuive l'enquête. A l'ence où neus mettions sous presse.

A l'heure où neus mettions sous presse.

0



Sur les pistes du Paris-Dakai

pas d'accord Paris-Dakar

"Le Dakar, c'est une mission plutôt ethique »... a déclade, dans vos colonnes (« Le Monde TRM » daté 27-28 décembre 1998), l'inénatrable Patrick Chêne. Je pense que c'est « à l'insu de son plein gré » qu'il a formulé une telle ânerie.

C'est blen le même personnage, n'est-ce-pas, qui, en direct sur France 2, s'étrangial d'enthousiasme devant la course d'équipe des Festiva franchissant comme des avions le sommet du Soulor, lors d'un récent Tour de France. Pas un mot, pendent des années, sur le dopage. Puis, quand le scandale éclate enfin, des toir rents d'hypocrisie...

Paris-Dakar, mission étalque ? Je rève. Il es una de France Télévision gros plans de linages de France Télévision gros plans de nuages de motos, de slogans, de visages, de nuages de poussière, quelques reportages (sic) — allbis vus cent fois, les voitures, de motos, de slogans, de visages, de nuages de poussière, quelques reportages (sic) — allbis vus cent fois, les conservice.

« France 2 et 3 » se moque du bon la peuple : c'est une grossièreté inaccep- m table.

P. Guillet Lyon (Rhåne)

Dakar (bis) : laisser l'éthique à sa place

J'al surrauté en lisant les déclarations de Patrick Chêne qui considère la converture du Dakar par Prance Télévision comme une «mission éthique ».

D'accord, le Dakar est une épreuve d'endurance mécanique spectaculaire par su dimension géographique et par la fascination qui exerce le désert sur les Européens urbanisés. D'accord aussi pour que France Télévision mobilise des moyens los gistiques en proportion pour «counti» et événement, et nous faire réver en suimount en hélicoptère comme des grands fauves les coureurs qui silienment ces prance révénement, et nous faire réver en suimount es grands and sends espaces. A l'occasion, pourquol ne pas faire monter le chef du village sur le plateau de France Tèlévision? D'accord pencon.

Mais de grâce, pas d'éthique là-dedans i la Le Dakar est une course. Elle passe dont à victout vitesse. Les concurrents et tous ceux piqui la suivent n'ont dans le meilleur des til cas qui la suivent n'ont dans le meilleur des tilles cas que quelques minutes par Jour à like

consacrer aux à-côtés. La rencontre n'est pas possible, ni la « soildarité ». C'est la lo-gique même de la course qui veut ceia (...). Denis Fontaine Annecy (Haute-Savoie)

Richard-P. Wagi

Paris-Ile-de-France Lettre ouverte au directeur de France 3

le suis une fidèle lectrice du Monde. J'ai lu dans le supplément «TRM» daté 27-28 décembre 1998 votre commentaire concernant la plèce de Yasmina Reza: Ar le ne l'avais pas vue au théâtre et je l'ai donc régardée à 23 h 05 sur vos corseils. Effectivement, eile méritait de passer à 20 h 30, mais pas pour les raisons que vous indiquiez. «Il faudra se coucher tard pour savourer cet instantant de theâtre, écrivez-vous, (...) la pière française de la fin du siècle la plus populaire dans le monde. »

Mais où va-t-on? Je rial jamais vu un texte littéraire d'une telle insignifiance l'on tourne en rond d'un bout à l'autre de la plèce. Ce n'est pas drôte même si les comédiers font leur maxhnum pour donner de l'intérêt à ce texte. Je crois effectivement qu'elle devait passer à 20 h 30, heure à laqueile on demande aux théâpectaieurs de ne pas trop se fatiguer les méninges. Quand je pense à tout ce que recèle notre beau théâtre français, d'une si grande richesse, et que je lis sous votre plume en conclusion: « Le reste est bonheur », je me dis qu'il faudrait tout de nième retrouver le sens des valeurs littéraires. Le 24 décembre, à la veille de Noël, j'al regarde votre journal télévisé de 19 heures, of dans lequel la présentatrice faisait part d'un dramadque fait divers. Une mère a la bandonne son nouveau-re dans les tol-lettes du BHV à Paris. Trouvé dans un étent décapéré, le bebé a été transporté à l'hôchphal Robert-Debré ob il a puêtre réaminé, bévénement que les médécins ont décil comme tenant du « miracle ».

La présentarice a conciu en disant que la police a pu locotiser la mère et la metre le moi du père. Probablement parce qu'elle pi vy a pas pensé. Ou que ses coliègues dans la saile de rédaction ni y ont pas pensé. Ou que ses coliègues dans la saile de rédaction ni y ont pas pensé. Ou que ses coliègues dans la saile de rédaction ni y ont pas pensé. Ou que ses coliègues dans la saile de rédaction ni y ont pas pensé. On que ses coliègues dans la saile de rédaction ni y ont pas pensé. Ou que ses coliègues dans la saile de rédaction ni y ont pas pensé. Ou que ses coliègues dans la saile de rédaction ni y ont pas pensé. Ou que ses coliègues dans la mère, avec un sentiment de colère, de descapoir. Mais le père dans toute ça? Aussi élémentaire que cela puisse paraftre, il faut aussi un père pour faire un enfant. Le parent masculln a autant de responsabilité légale et morale envers sa progéniture que le parent masculln a autant de responsabilité parentale en pareille cir consance. Mais cela me le dédouaire nuile légale et morale envers sa pareille cir ment de son manquement grave de responsabilité parentale en pareille cir consance.

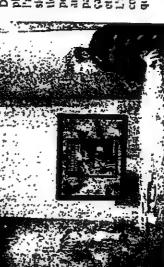
Et pourtant, la presse n'en parte pas. Pas plus dans d'autres salles de rédaction qu'à l'ante salles de rédaction qu'à failoir que cette facune généralisée por l'antent dans cettalins pays anglo.

Non au bruitage

La veille de Noël, nous avons attendu avec impatience le seul programme serieux, à savoir L'Eigant rebelle du rêve cailfornien (lack Lonkon), à 22 h 25 sur Arte. Alors que les documents filmés ou statiques défilaient sur l'écran, la musique (sonates, La Pravata, pano, etc.), ainsi que des bruits de vagues et de vent couvaient avec force la voix – mai enregistrée – du commentateur. Pourquoi un tel sabotage, car personne parmi nous n'a pu entendre une seule pirase compète d'un texte dont nous étions pourtant avides i Ce n'est malheureusement pas un exemple unique d'émission, passionnante au demeurant, à l'issue de laquelle on se trouve compètement frustré. Le bruitage, sol-disant « d'ambiance », satisfait sans doute les réalisateurs soucleux d'estampiler leurs ceuvres, mais il écarte et déçoit de nombreux et fervents téléspectaleurs i

qui est prévu pour la sortie d'Astérit. La Propose est : « Vayez Claude Davy !» Pouttant a chaine n'é pas de l'ancier Davy !» Pouttant a chaine n'é pas de l'ancier d'accider de l'ancier d'accider d'accider

Formatic, du Novael Obernoteur, Marie de la contrate de la contrat



# pération

Sterix

# a télévision arbitre de foot Deux grossières erreurs d'arbitrage au cours de la Coupe

de la Ligue relancent le débat pour le corps arbitral sur l'assistance vidéo



L'Actualité Multimédia

CINÉMA. Le succès planétaire de « Titanic » en a fait une star. Conséquence obligée, les éditeurs ressortent les films où il fit ses premières apparitions etour sur imag eonardo Di auxquelles certains raient le réduire. La e en vidéo de plus de ses films, plus ou s réussis, offre l'oc-on de juger d'un téclectique.

Ode à la vie paysanne

FARREBIQUE. Un grand poème bucolique réalisé par Georges Rouquier, hors de tout cliché pastoral quier est né en 1909 à Lunel-Viell dans l'Hérault. Sous l'Occupation, il l'éalisa deux courts-métrages sur des artisans, d'un style bien éloigné du document aire traditionnel. Puis, de décembre 1945 de movembre 1945, il s'installa, avec une équipe technique, dans une ferme de grape technique, dans une ferme de l'Aveyron qui appartenait à des membres l'Aveyron qui appartenait à fairebique ou les l'Aveyron qui appartenait fairebique ou les l'avertes pur d'afficielle du premier Festival la sélection officielle du premier Festival de Cannes 1946 mais reçut pourfant le Grand Prix de la critique internationale l'artiste de Cannes 1946 mais reçut pourfant le Grand Prix de la critique internationale l'artiste de Cannes 1946 mais reçut poublique, début l'artist fait l'artist publique, début l'artist fait l'artist publique, début l'artist de la critique internationale l'artist fait l'artist publique, début l'artist publique de l'artist publiq

il comme il se dolt ce grand poènte bucoil lique allant d'un automne à un autre, reil produisant, dans une sorte de mouvement cosmique, le cycle de la nature et
des suisons hors de tout cliché pastoral, et
une vie paysanne à présent disparue.
le Rouquier échous dans la fiction mais inle Rouquier échous dans la fiction mais inle de des suisons verté » tels jean Rouch ou Mario Ruspoll. En 1983, Rouquier était revenu sur les lieux pour tourner, en couleurs,
finu sur les lieux pour tourner, en couleurs,
gociété rurale qui lui tenaît à cœur.
J. S. ■ 1 cassette VHS, N., 90 min. Editions Les Documents cinématographiques, 38, avenue des Ternes, 75017 Paris, tel.: 01-45-72-27-75, 149 F ou 21,71 € (prix Indicatif).

Télévision ■ Radio ▼ Multimédia Lo Monde

Prix indicatifs.)

■ Romdo et Juliette, I coffet collector, PFC Vidéo. Sortie le 3 févriur.

■ Mort ou vif, 1 DVD, deux langues, quatre sous-titres, 105 min. Columbia Tristar Home Video. 199 F (30,33 €).

■ Basketball Diaries, I cassette VHS, Secam, couleut, v.o. sous-titrés au v.f.. 95 min. Gaumont Columbia Tristar Home Video, Opening Distribution. 149 F (22,71 €). 199 F (30,33 €) le DVD, cinq langues, treize sous-titres, 130 min. MGM Home Entertainement. 189 F

Dans le siliage du succès de Thonic, de James Cameron (près de trois millions de cassettes vendues en France), PFC Vidéo réédite le 3 février en coffret collector Roméo et pullette, la version très branchée mais scrupuleusement fidèle au texte de Shakespeare sement fidèle au texte de Shakespeare réalisée par Baz Lubrmann, programmée par Canal Pius mercredi 20 et vendredi 22 janvier. La chaîne cryptée propose également, lundi 18, Gilbert Grape, le film de Lasse Hallström (qui sortira en DVD), en mars aux éditions Montparnasse) où il jouait un jeune retardé mental, interprétation qui lui valut d'être nominé pour l'Oscar du meilleur second rôle, quatre ans avant Titanic.

En 1995, on le retrouve coincé entre Sharon Stone et Gene Hackman dans un western réalisé sans trop de génie par sant Raimi, Mort ou vff: au beau milleu de Jeux du cirque de l'Ouest sous forme de deuels au pistolet, Leonardo DiCaprio e incarne avec une aisance et une fantaisie souversines le Kid, un jeune voyou au charme ravageur en lutte contre son père qui dirige la ville.

Mais c'est dans Basketball Diaries, en 1995 également, inspiré de la vie de Jim Carroll, un poète de l'avant-garde newyorkaise dans les années 70, qu'il montre toute la finesse de son jeu. Sur le thème classique, sinon convenu, de la descente aux Enfers et de la rédemption, celle d'un lycéen passionné de basket qui de d'un lycéen passionné de basket qui

Le dernier en daté de ses films, Le dernier au masque de fer, n'ajoutera rien à sa gioire. Réalisé en France par rien à sa gioire. Réalisé en France par leart, c'est une adaptation très libre et décorative d'Alexandre Dumos. Dans la foulée de Titanic, DiCaprio y joue avec une évidente gourmandise le double rôle de Louis XIV et de son Junieau l'hillippe. Le reste de la distribution ne manque pas de sel avec, notaminent, Anne Parillaud en reine mère et Gérard Depardieu en Porthos grimé façon Obélix i Mais, au bout du compte, ce western à Versallies qui ne se refuse aucune facilité parvient, comme par miracle, à attraper au vol un peu de l'esprit feuilletonesque d'origine. Sans doute étourdi par sa nouvelle carrure hollywoodienne, Leonardo Di-Caprio ne s'est pas risqué, depuis, à donne na guest star fugitif et parodique dans le prochain Woody Allen, Cetcbrity. Cageons pourtant que DiCaprio, ce n'est pas fini... ce personnage d'adolescent désespéré qui ne
rêve que de devenir pur.
Dans un registre
comparable, il tourners
l'année suivante Bcilpse
totale (en cassette chez
Gaumont Columbia Tilstor Home Video), sorti en
salle dans l'Indifférence
sous le titre plus pariant
de Rimbaud Verlaine. Si le
fin d'Agnieszka Holland
n'est pas parfait, l'interprétation du jeune poète
insolent force l'admiration par un mélange rare
de grâce, de détermination et de vitalité.
Il donne, au cinéma, l'image de Rimbaud
la plus proche de ceile qu'on se fait de Offwier Mannaisin

The control of the co

のできた。 のでは、これでは、これでは、これでは、 のでは、これでは、これでは、 のでは、これでは、これでは、 のでは、これでは、 のでは、 のでは、

MARKE

La télévision arbitre de foot

DIMANCHE 24 JANVIER 13.30 FRANCE.3

La folle vie

LES QUATRE DROMADAIRES,
Après avoir observé les bêtes sauvages,
Laurent Charbonnier a installé sa caméra
dans une ferme. Où l'on découvre

des basses-cours

COMEDIA. « Pour un oui ou pour un non », de Nathalie Sarraute, filmé en 1988 par Jacques Doillon, suivi d'un entretien de l'auteur avec le metteur en scène Claude Régy. Et, pour dore la soirée, un portrait d'Anton Tchekhov

La magique disparité du théâtre

MARDI 19 JANVIER 21.40 ARTE

Trance-Culture

L'Usage du monde

de l'Indonésie

condique des prostitués

menacées par les musulmans extrémistes, le Khyal,
coranique porte-parole de la tolérance, la peur des

« ninjas », ces assassins en
cagoule qu'on dit manipulés par le pouvoir. Des

tém noignages crus de l'Indonésie possédée par
son histoire. On est à Surabaya, le grand port situé à
l'est de java, coucentre de
toutes les ethnies d'une
série de trois émissions,
document inéelit, réalisé
par Elizabeth D. Praserjo,
journaliste, écrivain.
De pu is la chute de
Suharto, voilà six mois, elle
tent le journal sonore des
événementa. In très populaire
Megawati, chantée par les
elisabeth L'Arissème
épisode, le 31 janvier: on
rencontrera, chez elle à
Diakarta, la très populaire
Megawati, chantée par les
elisabet ues.

Fiorence Evin

Fiorence Evin

Fiorence Evin

1.00 § 200 § 10.30;
7.00 § 200 § 20.30;
18.30; 22.30; 0.00.
7.02 Chasseurs de son. Milla, Top
Com. Midem, la communication
multimedia, 7334, vie ensemble.
face aux croisés, 7.30 cultures d'isface aux croisés, 7.30 cultures d'issur la Despecta d'iscolidéré en de l'eglissecélébrée en direct de l'églissecélébrée en direct de l'églissel'Union Rationalisse, 10.00 Méssel'Esprit du riz. Impits : lant
Foulques, Michel Chauvet.
12.40 Des papous
d'ans la tête.
L'esprit du riz. Impits : lant
Foulques, Michel Chauvet.
13.40 Des papous
des papous
des papous
de Bourch, de Pabrice Melquici;
pau- Gisson 1957 et 1980 Le Jordin
de Bouran, de Fabrice Melquici;
pour démailse de la réminisation
de Dieu 3 Fabrice Melquici.
Symboles et etelajors.
Actualité de la musique.
et de la dense.
19.00 Elumanche musique.
et de la danse.
Chausité de la musique.
et de la danse.
Chause de la musique et de la dense.
Chausité de la musique.
et de la danse.
Chause de la musique et de la dense.
Chausité de la musique et de la dense.
Chause la couse la couse la couse la sière, de

# Du lundi au vendredi

Informations:
7.00; 8.00; 9.00;
7.02 Voyage, voyages, 9.07 L'Aselia.00 Polyphonies,
10.00 Polyphonies,
de Couperin, Bruckwise
11.30 Le Fauteuilde Monsieur
of Eduteuilde Monsieur
of Elimanche, Les envois
d'Europe.

France-Musique

France-Inter

GO : 1, 639 m FM Paris : 104,7 MHz Europe 1 GO: 1822 m Va FM Parls: 87,6 MHz

GO: 1820, 6.09, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 13.00, 18.00, 18.00, 18.00, 18.00, 18.00, 18.00, 2.23, 0.00 et flashs foutes les 5.00 of 18.00, 1

Fiction (R. Liegibel), 130 Sous les étolles exactement (s. Le Valliant ; 2,00 (ve) Dormir de-bout (R. Debrenne).

samedians: journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, e. 10.00, 13.00, 22.30, 20.00 e. 10.00 f. 10

Concerno poor filter of an extended by the second of the s

Romain Boutelle: Les Derniers Heros, de Vajed Mousend; Aphonso et Dernis de Janus, de Janus, de Vajed Mousend; Aphonso et Dernis de Janus, de Janus inieuza mourir d'anour que d'être ainte loujours de Vores sous fouer du voloni le mard, de Deniel Voullanco.

ZI. 60. Le Concert.
Festival 39 Kuufssants de Gerniele, Les Nouvelles Musiques, Cruvées de Gerniele, Les Nouvelles de Bartier.

ZI. 55. Laisasez-Passer.
L'actuallie du jazz et de la chanson.

ZZ. 35. Attelier de création 1.

Tadlophonique.
Les jardins de Pierre-Culture.
Les jardins de Farre-Culture.
Les jardins de Les de Mariyantes de Gerna de Mariyan

E visage de Nathalte Sarraute hablte

l'écran. Son regard auquel rien

atteindre le spectateur en même temps
que ses paroles : elle it des paries de ses
ceuvres, elle répond à Claude Régy. Un
entretien entre l'auteur et un metteur en
schen à qui elle fatt continance. Un dialogue
plutôt, qui prolonge l'écrit sans le commente - « Si on continance un texte, on le
tue », direlle - et qui suit Pour un oui ou
pour un non, inonique merveille engoistée par André Dussoiller et
jean-Louis Trindgnant et
flumé, en 1988, par jacques
Dollion. Au-delà des mots,
ten du, le trop bien
entendu. Au-delà des mots,
tout se joue sur le malenten du, le trop bien
entendu. Au-delà d'une
défluition sociale figée,
Nathalie Sarraute ponge à
l'intérieur de l'être humain,
à la recherche du mouvement de la vie, de la lucidité. Et elle donne à frôler
ce qu'elle est: présente, insatsissable à
l'antiste avouc ne pas comprendre
ce qu'elle est: présente, insatsissable à
l'an artiste avouc ne pas comprendre
ce qu'il voit, il accompili un grand pas en
avant, disait Tchekhov, dont le portrait
suit. Un portrait composé (par Georges
Banu et Jacques Renard) avec des images
d'antan, des fragments blographiques,
des extraits de spectacles : La Cerisoie, Les

Thois Sceurs, une scene de Après avoir observé les plètes sauvages, de metteurs en seen et l'urent Charbonnier a installé sa Caméra en seen et l'urent Charbonnier a installé sa Caméra en seen couraine de se traducteurs, et d'en grande ont en commun d'être trusses et d'avoir en commune pays de l'infetieur et, en laiser vivre. Breuir Avor Tapage de maiser doux ébars... nos bêtes à plumes et la domaine son plear et spectateur, de plonger après de l'infetieur et, en combair de maiser de var et dans son thefare pour s'r sercontrer.

En Tcheklov, Matinia Langhof vir, et dians son ceuvre une gros des félépectateurs, comme pour l'ensemble dans son thefare pour s'r sercontrer. L'idée est chôte, simplé, mai lialiti y penser. Per l'est en de pouvoir comme les autres, laiving dans ses person en merche audiovisuel mondial, le documentaire animalier, de l'espace schique et dans ses person en miliant de l'ims, dont puisseurs pour l'est avoir en de l'est l'ar de l'est de l'ar en l'est l'ar de l'ar en l'est l'ar en l'ar en

SAMEDI 23 JANVIER 18.50 FRANCE 2

Comédie au Sentier

**SUR LA VIE D'MA MÈRE.** Une sitcom dans le quartier parisien de la confection. Les aventures d'une famille juive à l'accent chantant et au comportement exubérant

ANS le paysage

Coms ordinalres

proposées par AB Pro
coms ordinalres

proposées par AB Pro
ductions, «Sur la vie

d'ma mère « apparait

comme une bonne sur
prise. A l'instar de Tho
mas Gliou dans Lu Verité

si je mens dan cinéma),

Philippe Layani brosse

aver humour et ten
dresse le portrait volontairement cari
catuari de-la communauté séfarade

catuari de-la communauté séfarade

soluti metre en tamière l'intégration un con de voile sur la mèra

catuari de-la communauté séfarade

catuari de-la communauté séfarade

soluti metre en tamière l'intégration un bandité de solutarité. « la principa trop fact communauté séfarade

catuari de-la communauté séfarade

catuari de-la communauté séfarade

soluti metre en tamière l'intégration un bandité l'eva de voile sur communauté séfarade

soluti metre en tamière l'intégration un bandité l'actualité availe l'ans le Sentiter.

Cette série qui repose sur un mèca
nisme de conedie très classique - le glade

quotidien animé d'une familie au Nord l'an mère a propose une solutifer par l'anne des a parfois trop fact ment, antis nean
sonnailités extuberantes mals nean
sonnailités extuberantes mals nean
moins touchantes - impose aver convi
vialité les cliches, en dout genre: mère l'abude decolorée cherchant

mari désespérément, vendeurs barati
mari désespérément, vendeurs barati
mari désespérément, vendeurs barati
mari désespérément, vendeurs barati
nani désespérément doués pour anti
cère s' l'intégration par l'annère de condition de decolorée cherchant

mari désespérément, vendeurs barati
nanda des a construités l'annère de condition de de construités de condition de decolorée cherchant

mari désespérément doués pour anni
cère s' l'annère de condition de co

MERCREDI 20 JANVIER 20.45 ARTE

La résistible mutation des « soldats de l'1

d'Europe, une idée chose

Informationa: 7,00; 7,30; 8,00; 9,00; 12,30; 18,30; 22,00; 0,00, 12,30; 18,30; 22,00; 0,00, 15 Celture matte. 7,65, 7,40 et 8, L'invité; 7,55, La Chronique; 19, La Revue de presse; 8,10, rvité.

Radio-Classique

informations: 7.00-9.00, Classique affaires; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

L'inondeiton,
L'inondeiton,
de Teodor Mezitu.

23.00 Nults magnétiques.
Les senipar chimolés
des années Carabosses, un
des années Carabosses, un
comai intime collectif (2/2).
O.05 Du Jour au lendemain.
Chartel Tropries (Casanose.
Un surge libertin).

a.46 Les Chales du musich-tell. 1.00
Les Nults de France-Culture (rediff.).

Soligies, Soligi

16.00 Figures libres. La guitare. Cavires de Castelnuovo-l'édesco, Tekemitsu, Dartok, Villa-Lobos. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Schie ouverte, l'ea for Iwo. En direct et en public de la sile Sacha Guitry, à Radio France, Invitée: Notmie Boutin, violoncelliste. 19.00 Histoires de L'éder. 19.00 Prélude. 20.05 Concern

DE L'HISTOIRE.
Al'aide d'archives
et de témoignages,
Peter Taylor retrace

républicaine irlandaise. De l'action violente au combat politique l'évolution sur trente

ans de l'Armée

ivouement à la « cause ». Le récit des « années sangiantes » est

Laurent Zeachini

France-Culture

Þ

П

42

CUENDET la Location de desceures de Charme propose depuis 25 ans la plus belle collection de villes, fermes et appariements en châteaux aux amateurs de culture et culme, de

alogue Italie (Toscane, Onbre, eite, Scile...) 336 pages, 30 E ta logue France (Provence, Côte auc Bretagne, Loine...) 185 pages, 20 E

9 jours/7 nuits Bungalow-chambre d'hôtes

Petits-déjeuners Vol Air Seychelles A/R au dépar de Paris

Réducto SEYCHELLES CANAL PROPERTY CONTRACTOR SOMIMAND PRATELYS
1 500 M. Fied des Pistes - Fond, Alpin
HOTEL DU LAC 2\*
PISCINE - SAUNA - SPA

7.02 Fréquence buissonnière. Puffin das anglis en vol de nuit dans Ple de Rouzie, réserve nazurelle des Sept-lèss, à Perros-Guileer.

8.00 Les Vivants et les Dieux, Raimon Familiar, le théologien entre deux mondés.

8.45 Service public. France-Culture à l'écoute de ses soudieurs.

9.07 Répliques. Par Asin Finkiehr and. Figures de Vengagement. Figures de Vengagement. Figures de Vengagement. Pour les comprum.

10.00 Voix dis siletive. Autriche-Danemark. Comment Instere les deux angers? Par Metal Pierre Daum, Harral et Aviani, Florre Daum, Harral et Aviani, Florre Daum, Harral et Aviani, Florre Daum, Harral

démie européenne usique en-Provence : portra és,

13.06Cuncert. Donné les 29 et 30 déce mbre 1998, 5 al l'e Oliwier-Mestasen, à l'addio France, par l'Orchestre français des Jeunes, dit, Jesus Lope-Cobos: Cruvres de Turina, Mendelssofth, Karinan, Lehar, Sieconnél. 15.00 Les Imaginaires, De Gérard Mendel, En diret, salle Sarha Guliny, à Radio France. Cruvres de Pércou.

17.00 Sur un plate au, invités:
Roger Murano, plano; Régis
Paquier, vioton; Abdel
Rabman El Bacha, plano. En
direct et en public, salle
Sacha Cultry,
à Radio France.

Un fauteull pour l'orchestre. 9.07Vousn'êtes pas sans 9avoir...

12.30 Ondes de choc.

HÔTEL DIANA \*\*

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 305 à 450 F
Tél.:0143549256-Fax:0148342430

"EVASION" renseig. publicité :

置 01.42.17.39.40

3617 INFONEIGE

3617 AIREVASION

**3617 AIRVOL** 

Prix par personae de janvier à avril 99.

Una maison créola à 5 mn à pied de la plage de Bei Ombre, dans un joil verger tropical.

7 580 FRF

A partir de

inite

France-Musique

17.39 Contrott.

The quartette de Claudia Solai, chant, Baptikte
Troignon, plano, vincent
Artaud, contrebasse, Thomas
Grinmooprez, batteric et le
quartette de Daniel
Goyonne, plano, Laurent
Dehars, sacuphorie,
clairiette, lacky Lignon,
accordeon, Marc Bertaux,
contrebasses
Tourentaisses
19.37 A l'Opér.a.

19.30 Wertiller.
Dopin de jules Massenet.
Donné en direct du
Metrospolitan Opéra de New
York, par le Cheur et
(Torchestre du Metrospolitan
Opéra de New York, dir.
Donald Runnicler, Sussan
Carbant (Charfoller), Thomas
Graham (Charfoller), Thomas
Graham (Charfoller), Thomas
Graham (Charfoller), Nebecca
Evan's Suphie), Christooner
Robertson (Metriter), Rebecca
Evan's Suphie), Christooner
Robertson (Metriter), Nebecca

Concert, Johan Adolf Hasse, Compositeur, Adagrae, Par les Talents Lyrques, dir. C. Rousset; Adjento; Albanios, dir. C. Rousset; D. Lee Ragin, cuntre rieno; Sonato de francher en la mineur, de Scarlatt, par II Chardino Armonico, dir. C. Candiers, dir. W. Christle, E. Kinkby (Cledide), D. Lee Ragin (Poro); Sinte Buy 813, de Bach, T. Koopman, Clavella, T. Rousset, de Hasse, Antiqua Köin, B. Bonney, San, Roman, par la Musica Antiqua Köin, B. Bonney, Soprano, B. Fink, mezzo-soprano, B. Fink, mezzo-soprano, Caucro f. J. de Beethoven, Par la Philemannie de Haydn, Hesse, Caluppi.

10 Da. Capo.

Concrot f. J. de Beethoven, Par la Philemannie, San, Sethumann, Ceza Anda, par la Quatuor smetana; Eludes symphometry, de R. Schumann, Geza Anda, plano; Symphometry, Ges Berlin, dir. Eugen Jochum de Berlin, dir. Eugen Jochum de Berlin, dir. Eugen Jochum de Berlin, dir. Eugen Jochum

France-Musique



Andre Bercoff

Si Yous parliez...

Le Club

Andre Bercoff

Si Yous parliez...

De unsques en psecudonymes, son éclectisme s'est successivement exprime
d'essals sur les travers et les
tendances de notre sociéte.

De unsques en psecudonymes, son éclectisme s'est
successivement exprime
de Aintermud (1977); celle
de Mittermud (1977); celle
de Mittermud (1977); celle
de Caton, De la reconquête,
de Mittermud (1977); celle
de Caton, De la reconquête,
de Mittermud (1977); celle
de Caton, De la reconquête,
de la remissance of 1833, celle
de Caton, De la reconquête
de Caton, De la reconquête,
de la remissance (1983).
L'écrivan qui le galament
de Caton, De la reconquête,
de la remissance de conettres n'en finit pas de croquer à pétene ethra dune
reporter à pétene ethra dune
reporter à pétene ethra comme
d'editeur chez Robert Laffont, pour réappanatire succe s siye me nt comme
aux éditions Belfond à selud
d'éditeur de recteur uitéraire
aux éditions Belfond à soul
d'éditeur de la prouve NRI, Pourtrue de sketches et de chansons, cetro emission humoristique, qui s'organise
autour d'un détat, u'a pas
d'autre ambition que de
faire fre Le ton ets gancant, els biaques caustitalque, qui s'organise
autour d'un détat, u'a pas
d'autre ambition que de
faire fre Le ton ets gancant, els biaques caustitalque, qui s'organise
autour d'un détat, u'a pas
d'autre ambition que de
faire fre Le ton ets gancant, els biaques caustitalque, qui s'organise
autour d'un détat, u'a pas
d'autre ambition que de
faire fre Le ton ets gancant, els biaques caustitalque, qui s'organise
autour d'un détat, u'a pas
d'autre ambition que de
faire fre Le ton ets gancant, els biaques caustitalque, sur des thèmes
auxent de façon légère et l'acc, et e
s'sociétaires, sur des thèmes
auxent de façon légère
auxent de recondre de l'accon légère
auxent contre l'accon d'accon
auxent de recondre d'acco

France-Culture

Informations:
7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00;
7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00;
7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00;
7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00;
7.00 ; 7.30 ; 8.00;
7.00 ; 7.30 ; 8.00;
8.32 Le Cablinet
de Scriticialités,
de Bourrau (45);
9.05 Les foutis littéraires,
Georgés Sande de Custave,
Flaubert, Annés: Bearice
Claude Estenan, Masson,
10.00 Les Grands Musiciens,
Alexandro Scanfall,
10.30 Une vie, una ceuvre,
Baudelare, invités: André
Estenan, Iten-paul
Pessan Mulliure, lem-paul
Taco des polsons selences, sur la
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois, Guy
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois, Guy
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois, Guy
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois, Guy
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois, Guy
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois, Guy
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois, Guy
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois, Guy
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois, Guy
Musique S avoir. Ucpets comique.
15.00 Uni livre, des vois.

Mitchel Zaoui,
1945 Les Ebieux Internationaux.
20,2 Les Chemins
de la musique,
composer pour l'opéra
aujourd'hul (4/5).
20,30 Agura. Erie de Brisace
(1,67 Anges et de Brisace
(1,67 Anges et de Brisace
Les aubergas de (euseage.
22.10 Eur de mémoire.
12.10 Eur magnétique.
Les cauters chinois
23.00 Nuits magnétiques.
Les canters chinois
Les canters chinois
dan années Carabosses, un
journal fruite collectif (1/2).
6.09 Luj fuur au lendemain.
Auin Brossat.
(16 Corps de l'ennem).
048 Les Child de Iranes-cuil ure
(2011), un sarinhande;
1.59 Mémoire ; 3,19 Vivre avec
Spinoza 7: 4,53 Entrettens avec
Charles Malamoud. France-Wusique
Informations:
7.00-5.00; 5.00;
7.00-5.00; 5.00;
7.22 Musique math. Séquence Alla
breve: Michele Reveriely: Nouvelles
du Monde après pour vois, flûte,
du Monde après pour vois, flûte,
de fairinette, plano, violontrelle et
percusions: Poleme de Circista
Doumei. 8.30 Revue de presse.
8.35 et 19.30 A l'alfiche yoshille
et une metes. Gostificiel Wagner.
Celul qui ne buit pass avec le loop.
9.30 Le Temps
des musique vocale profane.
Gestrates de Temps
ou les gouls réunis. Opérass
et musique vocale profane.
Gestrates de Teleste, Pergolesi,
Haendel, Nelser, Pergolesi,
Rameau, Graun, Hasse.

Perventible Husigas, disPerventible Husigas, disPeur Nan Newes; izenta
Couriest of Infilmation due
of Couriest of Infilmation due
of Couriest of Infilmation due
de la Ratio méetandale,
Liée quatre Couries, pair l'Ensande
de Lettot, par l'Ensande
franchois et bason, filles,
Austrois et bason, get le fasce,
de Lettot, par l'Ensande
franchois et bason, de l'estato
de Lettot, par l'Ensande
franchois et bason, de l'assigne
franchois et bason, dessique
informations : 7,00-9,00,
Classique affaires;
15,30-70-8,00,
Classique affaires;
15,30-70-60, Classique
informations : 7,00-9,00,
Classique affaires;
15,30-70-60,
Classique affaires;
15,30-70-60,
Classique affaires;
15,30-70-60,
Classique affaires;
15,30-70-60,
Classique affaires;
16,30-70-60,
Concert, An die Music O 547,
de Schubert, H. Hotter,
March, de Maritot, par
fOrchestre phisharmonique
de New York, die R. Walder,
M. Miller, mezzo-soprano,
E. Hardiger, elemer, cauvres
de Buson, Bereit, Cleseres
de Buson, Bereit, Clesres
de Buson,
Miller, Merchel, Clesres
de Buson,
Miller, de Maritot,
Schuber, H. Schuber,
Concert, An die Maritot,
March, de Rettione, Hermel,
M. Miller, mezzo-soprano,
E. Hardiger, elemer, cauvres
de Buson,
Bereit, Schuber, H. Schuber,
Schuber, J. Schuber,
Schuber, Schuber,
M. Miller, mezzo-soprano,
E. Hardiger, elemer, cauvres
de Buson,
Bereit, Schuber,
Schuber, Schuber,
Schuber,
Schuber, Schuber,
M. Miller, M. Strauss,
Miller, Johne Bereit,
Schuber, Schuber,
Schuber,
Schuber,
Schuber,
Schuber,
Schuber,
M. Schuber,
M. March,
Miller, M. Schuber,
Schuber,
Schuber,
Schuber,
Schuber,
Schuber,
Schuber,
M. Schuber,
Schuber,
M. Schuber,
Schuber,
M. Schuber,
Schub

LUNDI 18 JANVIER 0.30 FRANCE 3

a résistible mutation des « soldats de l'IRA »

# d'Europe, une idée close Le plus long serpentin

Le piège de Melilla

MARDI 19 JANVIER 20,45 ARTE

LA CASE DE L'ONCLE DOC. « De ce côté du monde : 33, parc des Courtillières ». Nicolas Stern a voulu retrouver et explorer à nouveau la cité de Pantin dans laquelle il a grandi, et qui l'a marqué à jamais

marocain, se retrouvent

pris dans une nasse

espagnole en territoire

et Philippe Baqué sur ces migrants qui, espérant gagner l'Europe par l'endave

Un document d'Arlette Girardot

LA VIE EN FACE.

for the statement of th

E réfugié sera « la figure la plus un importante du XX siècle », prédiaul on importante du XX siècle », prédiaul on cessible, aubour de laquelle toument en cessible, aubour de laquelle toument en orbite les migrants fuyant la guerre et la misère ? Beaucoup qui croient trouver à lon Métilla, enclave espagnole en territroire exi doivent déchanter. Ce trou de souris, par exi lequel on pense s'échapper de la désespétie de plus en plus colmatée.

Métilla, l'Europe au pied du mur montre des hommes venus du fin fond de l'iféquel on pense s'échapper de la désespétif fac des hommes venus du fin fond de l'Affque ou de l'Algérie ensangantée qui L'ifés européeur ibérique, en pensant être eu arrivés au bout de leur peine. L'Europe est presque à portée de main, mais le plus du ceste à faire. Métilla, en effet, bien qu'espagnole, se trouve en dehors de l'espace de libre circulation défini par la convention de Schengen.

Pris dans la nasse, ces réfugiés di attendent pendant des mois le bon vouloir des autorités espagnoles – cerbères zélés qui dédemnent les clefs de cette Europe et réviée de l'autre côté de la Méditerranée. Les conditions durant cette attente sont insupportables : entrés clandestinennent dans Meillia, ils vivent dans une casse de voitures innounde. La caméra explore les morceaux d'odyssée. Certrains ont perdu un compagnon, mort d'épuisement durant la traversée du gélépinéement durant la traversée du gélépinement durant la traversée du gélépinéement durant la traversée du gélépinéement durant la traversée du les dépuisement durant la traversée du les des de la debrandent de la débune du la débune des diplômés aussiparmi çux, me standent durant la traversée du les des de la deserte la deserte la deserte la deserte la la debrandent durant la traversée du la debune deserte la deserte la deserte la deserte la deserte la la debune durant la raversée du la debune deserte la des

Then. "

Ce bonheur-ià, bien iolitain aujourd'hui dans une cité dégradée, n'a pas empèche que les générations se succédent et que l'envite d'un ail-teurs persiste: pour les pré-ados d'aujourd'hui, c'est la Bretagne ou l'Espagne. Pour la mere de Nicolas Stern, c'était Paris, et c'était San Francisco pour une ex-terreur des cités, laure qui a ciète de ce veyous avant de quitter les courtillères les voit comme « des étres hunains enférents dans une cage sans burreaux n'ayant rien d'autre à faire que d'aspèrer que que chose qui n'aithit pas venir ».

Quarante ans après la mégalomanie et les mauvais choix arcidinge se munic derrêre ses crêneaux, l'Europe se mure derrêre ses crêneaux, l'Europe se mure derrêre ses crêneaux, l'Europe se sans oubler qu'un rèservoir de main-d'euvire peut être toujours utile. « Aurune législation ne poure arrêre l'immigration, la miche n'a pas besain de text », lance un Africala. Rien ne peut arrêre la marche de l'imme pour sa sur-arrêre la marche de l'imme pour sa sur-

1STANBUL 690 Frs.
This time and 5 loves Histel 3" January 99
THAILANDE Sejour 5 590 Frs.
Mit + 3m 4 Bengheit + 4m 6 Muhar Mars et Jahn 99 BALI Sejoor

FLORENCE 26/02/1999
Train conchetts + 1 mult d'hôtel 3\* + petit ROME 19/02/1999

WEEK-END EXPRESS

|       | جل ِ   | il i   | . حسد  | اندًا               | ۵            |             | <b>s</b> |
|-------|--|--|--------|---------------------|--------------|-------------|----------|
|       | <u>.</u>   |  |        | 14 - <u>-</u> ,- 4, | <br>         |             | مر<br>   |
| 22 35 | Paul suppo<br>moins la p<br>de Louren<br>quartiers a | Papa, qui e<br>Feuilleton:<br>Avac Brigitt<br>Pierre Ardit | FONT S | 20.00 Journ         | 18,30 Exclus | 17.00 Sunse | a pic.   |

| ers dans la maison | trence qui o pris ses | la présence de l'ex-mari | pporte de moins en | Arditi(105 mln). 11895 | rigitte Fossey, | Apprederis. | •            | T SIX |  |
|--------------------|-----------------------|--------------------------|--------------------|------------------------|-----------------|-------------|--------------|-------|--|
|                    | leur mere J           | rend respon              | haine mort         | Un jeune Ir            | [1/2] (100 mi   | Avec Victor | Téléfilm. Ro | RLAN  |  |

|                                  | 50/1    |
|----------------------------------|---------|
| leur mère française              | ses     |
| rend responsable de la mort de   | ex-mari |
| haine mortelle à son frère qu'il | sen     |
| Un jeune Irlandais voue une      | 110895  |
| [1/2] (100 min). 8229944         |         |
| Avec Victor Lanoux               | ederis. |
| Téléfilm. Robin Davis.           |         |
| IRLANDAIS                        |         |
|                                  |         |

|                      | leur mère française | rend responsable de la mort de | haine mortelle à son frère qu'il | Un jeune Irlandais voue une | [1/2] (100 min). 822844 | Avec Victor Lanoux   | Téléfilm. Robin Davis. | REANDAIS | LE FRÈRE |  |
|----------------------|---------------------|--------------------------------|----------------------------------|-----------------------------|-------------------------|----------------------|------------------------|----------|----------|--|
| TO SO Ecil- 2 Middle | par la partière.    | agressent un Arabe e           | leurs comportements              | trois honimes, connu        | Dans un train de ban    | Roger Hanin (95 min) | Film. Roger Hanin (19  | DENFER   | TRAIN    |  |

| 22.40 Soir 3, Météo.    |                       |
|-------------------------|-----------------------|
| par la partière         | ancaise               |
| agressent un Arabe et i | sable de la mort de   |
| leurs comportements n   | lle à son frère qu'il |
| trois hommes, connus    | andais voue une       |
| Dans un train de banii  | 1) 825844             |
| Roger Hanin (95 min).   | BUORK                 |
| Film. Roger Hanin (198  | in Davis.             |

| trols hommes, connus pour leurs comportements racistes, agressent un Arabe et le Jetternt par la partière.  22.40 Soir 3, Météo. | 22.40 Soir 3, Météo. | par la partière. | agressent un A     | leurs comporte  | trols honimes, connus pour | The second news |
|--|----------------------|------------------|--------------------|-----------------|----------------------------|-----------------|
|  | viétéo.              |                  | rabe et le jettent | ments rocistes, | connus pour                |                 |

| 23.00 | eurs comportements racistes,<br>gressent un Arabe et le jettern"<br>var la partière.<br>2.40 Solr 3, Météo. |
|-------|---|
| 22.15 | renconti<br>reconsti<br>reconsti  |

| an Couturier (1982).<br>nny Coktençon.<br>Perrin   | TOMPER  | T LE MONDE         |
|--|---|--------------------|
| Depardieu (90 min).  Le premier film plus que prometizur d'un ju a contra que prometizur d'un ju a contra que prometizur qui fait soutifier allegrement le vent de meuritre de la contra que fait soutifier allegrement de meuritre de la contra que la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del l | Film. Pierre Salvadori (1993). Avec Jean<br>Rochefort, Marie Trintignant, Guillaume | CIBLE ÉMOUVANTE II |

A PAS PHOTO I
Les histoires étonnantes
et drôles des animaux.
Nités : Pierre Perret,

D'UN MONDE
À L'AUTRE
Droits et devoirs des pères.
Présenté par Paul Amar

ournal, Météo. e Cercle

|   | 100                       | NGE 33,                       | E DOC.                          |                          |  |
|---|---------------------------|-------------------------------|---------------------------------|--------------------------|--|
| Prix du Jury international<br>au Festival de Clermont-Ferrand 1907. | (GB, 1996, v.o., 20 min). | Un dimonche math. Manu Kurewa | de la New York University 1996. | Meilleur film d'étudiant |  |

|                           | Mazhar (145 min). 4600722 | f Chahine (1963, v.o.). | Nasser Salah Ed-Dine) 🖿 🛢 | : Clermont-Ferrand 1907. | HOURTH HOUSE   |
|---------------------------|---------------------------|-------------------------|---------------------------|--------------------------|--|
| zine (rediff. r. 3.45 Fan | ton fred#7.1.5.20 Cultur  | Abin Southon, 4.30 A    | (rediff.), 3.40 inequens  |                          | And the state of t |

Id heares d'infos. 4.50 hiérèn. L'Art dans le capitale. Budapess. une (rediff., 45 min).

1.25 Le Magazine iŭ cheval (rediff.a. 1.50 Les Pieds sur l'hatbe (rediff.a. 2.20 Nocturnales, Danse : 26° priv de Lausanne (30 min).

# 6.00 Euronews. 6.45 Les Minikeurris. Denver, le dernier dinosaure i Oscar's Orchestra : Le Monde de Bobby : Urmel i Petit Potam ; etc. 8.40 Un jour en France. 9.45 Miss Marple. Série. France 3

France 2

Z

|   | *                                  |                   |                                     |
|---|------------------------------------|-------------------|-------------------------------------|
| Jence, ça pousse i Magazina. 13-65 Le Journal de la castel. 14.00 fêtte: des bébés. Dossier : accouder sur randez-vous, un progrès 714,30 La Cinquième rencontre Famille et école. Les naissances multiples. 14-35 Les Quintuplés du naissances |                                    |                   | COC Allowand Laborate Wicher Income |
| 13.30   | 12.00 N<br>1<br>12.30 I<br>12.35 I | 9.05 N<br>11.20 L |                                     |

Dorothy se marie.

14.59 Simon et Simon. Série.
Le corps du délit.
Ob est passé Harry ?
16.40 Les Minikeums.
Tom-Tom et Nana;
Les Razmokei;
Les Tortues Ninja.
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour
un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour.
Entretiens sur toutes
choses, de Charies
de Saint-Evremond.
18.55 Le 19-20
de l'information.
20.00 Météo.
20.10 Cosby. Série. Le pilote.
20.35 Tout le sport.

Gloria :

|                             | 20.15                                    | 9,8                     |                 |  |                           | 8   |
|-----------------------------|--|-------------------------|-----------------|--|---------------------------|---|
| Jean Brun et Carine Comazzi | 20.15 Reportage : La bête à deux fronts. | 19,45 Météo, Arte Info. | (1997, 45 min). | Documentaire. Jörg Pilz et Holger Pres | Survivre aux Philippines. | 9.00 Nature : Pêche interdite sur le récif. |

| 20.40 | 20.15 Reportage : La bête à deux fronts.<br>Jean Brun et Carine Comazzi<br>(1999, 25 min). | Documentaire, Jörg Pilz et Hölger Freusse<br>(1997, 45 min).<br>19,45 Météo, Arte Info. |
|-------|--|---|
|       | 240719   | 955TOJ  |
| _     | . N  | N. b  |

18.45 Et un, et deux, et trois. Jeu. 19.20 Qui est qui ? Jeu. 20.00 Journal, Météo.

20.55

| b          |       | 8                |
|------------|-------|------------------|
| NAVY SEALS | 20.55 | Le gel colffant. |
|            |       |                  |

| 톭                         | 2                           | Ś   | 2         |   | Ū |
|---------------------------|-----------------------------|-----|-----------|---|---|
| ş                         | 8                           | SME | AVY SEALS |   | U |
| 3                         | 큺                           | Ω   | 3S        |   |   |
| <u>\$</u>                 | 튙                           | Ē   | ≥         | į |   |
| rile Sheen, Michael Biehn | n. Lewis Teague (1990). Ave | 2   | ᅜ         |   | ı |
| 풀                         | 3                           | 듯   | •         |   | ı |
| 홓                         | \$                          | S   |           |   | ı |
| _                         | 8                           |     |           |   |   |
|                           |                             |     |           |   |   |
|                           |                             |     |           |   |   |

| 를            | lie Shee               | Lewis 1                   | ME   | ¥S        | 1 |
|--------------|------------------------|---------------------------|------|-----------|---|
|              | : Sheen, Michael Biehn | Lewis Teague (1990). Awax | LLEC | VY SEALS, |   |
| and the same |                        | 90). Avec                 | ESE. |           |   |
| _            |                        |                           |      |           |   |

LES MILLE
ET UNE RECETTES DU
CUISINIER AMOUREUX

| FURYC | 23.00 |  |
|-------|-------|--|
|       |       |  |
|       |       |  |

| FURYO   Film. Nagisa Oshima (1982). Avec David Bowle, Tom Corti (130 min).  En 1942, à Java, un copitaine japonois dirige un camp de prisonniers britanniques et traite set ennemis vaincus en sous-hommes. |
|---|
|   |

| dances néotonales aux-<br>quelles on serait tenté de<br>rattacher ses œuvres | tion et il récuse, contre<br>toute évidence, les ten- | ombre d'opportunisme | sistible de « l'air du | riques et les recherches<br>mathématiques contempo-<br>raines, Ligeti s'est |
|--|---|----------------------|------------------------|---|
| 3 7 7<br>_   |   |                      |                        | "并下说  |

|                         | . 2                         | 7         | 9                       | <b>3</b> .;              | 8                         | 2                        | <u> </u>                | S                        | ē                      | עם                     | 2                           | SJ.                       | ы                     | 90                      | 19                     | qu'ii        |  |
|-------------------------|-----------------------------|-----------|-------------------------|--------------------------|---------------------------|--------------------------|-------------------------|--------------------------|------------------------|------------------------|-----------------------------|---------------------------|-----------------------|-------------------------|------------------------|--------------|--|
| Statione are a partitle | convaincu de la force irre- | aines, Li | mathématiques contempo- | riques et les recherches | ses modes de pensée empl- | naturelles, en comparant | le domaine des sciences | systèmes dynamiques dans | qu'aux découvertes des | à la même époque ainsi | sur ordinateur mls au point | simulation météorologiqui | blaient au système de | pour orchestre, ressem- | 1961 dans Atmosphères, | rii avatt in |  |
| III 300 III             | la force im                 | geti s'es | es contempo             | s recherche              | pensée emp                | n comparar               | des science             | antiques dan             | uvertes de             | poque ains             | mod me skin.                | téorologiqu               | système di            | re, ressem              | tmosphères             | naginees ei  |  |
|                         | 15.30 C                     |           |                         | · .                      |                           | •                        | -                       | National Services        | -                      | jea.                   |                             |                           |                       |                         | Ale:                   |              |  |

| wigne-spignant.  | ent de décur.<br>Focasion<br>Huan<br>MJ   | G P M T B   |                                   |
|--|---|---|-----------------------------------|
| En Positive, audique seur<br>clavier, CEuvres de<br>Telemain, W.F. Bach,<br>C. Je Bach, Bach, Kultman. | 930 Le femps<br>des musiciens.<br>Georg Philips Telemann.<br>ou les gobts réunis. | chrinette, plano, violinicelle et christian percussions, foeme de Christian Doumet, 8,00 kevne de pressc. 8,5 et 19,30 A l'afficie. 9,05 Mile et 19,30 A l'afficie. 9,05 Mile et une mules. Cottfried Wagner. Celu qui ne hurle pas avec le foup. | breve: Michèle Reverdy: Nouvelles |

11.55 et 19.35 Alla breve.

Télévision ■ Radio ▼ Multimédia

25

| dances néotonales auxquelles on scrait tenté de rattacher ses œuvres récentes.  Gérard Condé FM Paris 101,1   | convaincu de la force intestible de « l'air du temps ». Il n'y a pas une ombre d'opportunisme pourtant dans son évolution et il récuse, contre toute évidence, les tentoute évidence, les tentoute foute évidence, les tentoutes de la force de la for |                           |
|---|--|---------------------------|
| de la 12º celtion<br>du FIPA [24].<br>18.00 Staticalis.<br>La rélation volgné-spignant.<br>La rélation volgné-spignant.<br>Identifie de Sords.<br>Téntoin : Coorges<br>Lanteri Laura. | Rossi (Jes Auns de comanivers-<br>15.38 Correspondances, Des<br>nouvelles de la Belgique, de la<br>Sulse et du Canda, 16.00 Ami-<br>pudes, La crise dans l'Afrique des<br>Grands tacs: approche listorique,<br>16.39 A volx mar. Bernard Lassus<br>[25].  17.00 Changement de décur.   | TO THE HALL WAS ASSESSED. |
| 11.55<br>오 <u>대</u> 급합 등 2 것  | breve: Au mo clarine percus Doum ea 19,3 une nu qui ne   |                           |

| abes<br>Ches  | dans   | des des  | de P  | nces<br>en  |          | l de  | 2                         |
|---|--|--|---|---|----------|---|---------------------------|
| 13.40Fiction. <i>Parrame eu le Catati</i> Dessen de M. Beurer, de Yannick  Beurediseau [2/5] 14,\$2 Musiquies du mirmite. Chants de Bretagne. | (Aux frants de la position): (Aux frants de la position): 12.30, Le Journal; 13.30, Les Décraques. | explorateur invites: explorateur invites: jean-Claude jolinon, jean-Claude Marzek, Marzel Bouket. Marzel Bouket. | 1660-1725 [2/5]. 10.30 Le Temps des sciences. Victor Jacquement ou la vie | 9.05 Archipel science. 10.00 Les Grands Musiciens.  |          | 7.00; 7.30; 8.00; 9.00;<br>12.30; 18.30; 22.00; 0.00.<br>12.30; 18.30; 22.00; 0.00.<br>7.85 Culture math. 7.05; 7.40 et<br>8.08; L'Invité; 7.55; La Circologie; | Tables with a big layer o |
|   | Fran   | (rediff.).<br>1.50 Etc.<br>William<br>procleus   | 2 C P   | 23.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00<br>25.00 | 21.00 PG | 26.36<br>68.26<br>68.26   | de 20.02                  |

| Yannick<br>Vannick | . 30           |   |                            |                                | TCS.                         | 7                          |                           |
|--------------------|----------------|---|----------------------------|--------------------------------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|
| 7.00; 8.00; 9.00;  | France-Musique | procleuses: de la mine a la parure,<br>histolie, mythes et légendes; 6.27<br>Guy Scarpella (Pour le pioisir). | Williams; 4.11 Les plorres | (rediff). La marine marchande: | (Chemnis of surgers du self- | 0.05 Du jour au lendemain. | Le journal lintime (1/2). |
| 15.36<br>15.36     | out<br>Court   | Couti<br>Hass   | Consi                      | לטיוני<br>קנואי<br>קנואי       | Soviet                       | hault                      | Reinh                     |

Radio-Classique

| 2                                   |  |                             |  |  |   |                                       |   |                                    |  |  |                           |  |
|-------------------------------------|--|-----------------------------|--|--|---|---------------------------------------|---|------------------------------------|--|--|---------------------------|--|
| a T7 - I and 18 lanvier 1999 • Ti   | 20.00 Concert.  Donné le 4 decembre 1998, saile Pleyri, à l'aris, par              | 19,40 Prélude.              | 19.00 July, snivey le theme.<br>I Cart Give You Anything<br>but Love.            | Endirect et en public,<br>salle Sacha-Guitry, à<br>Radio-France, Trio Doutin.              | 18.06 Scene ouverte,  | 37.00 Musique, on tourne.             | Laguitore, Musiques<br>pour quatuor de guitares.<br>Cenvres de York, Burgess, |                                    | <i>mojerr</i> , de Veracini.<br>15.30 Festival de Prades.<br>CEuvres de Bach, Schubert.                | miseur pour deux filles, deux<br>haubois carden et basse | continue op. 3 rr. 10, de | The state of the s |
| ● Télévision ■ Radio ▼ Multimédia L | oasse.<br>22.04 Tes Suitéss (suite). Œuvres<br>de Spoire, Niahier, 0.00 Tes Nuits. | Burnley, Letter, Kurt Most, | Sawalisch, Susan Anthony, sourano, Marjana Anthony, sourano, Marjana Anthonysek, | enregistré le 9 décembre<br>1998, salle Pleyel, 3 Paris, par<br>le Chœur et l'Orchestie de | Drawing Room. 20.40 Africa Solemens opers 123 de Boelhoven, Concert | de Conizett, par<br>The Revolutionary | 20.15 Les Soirées.  | Mugazine, 19.30 Classique affaires | 16.30 Grand reportaire. Couvres de<br>Rossini, Bizet, Meyerbeer,<br>Saint-Spērs, Tchalkovski, 18.30 Le | Classique affaires soir.                                 |                           |  |

| χ  |          |    |
|----|----------|----|
| ٠  | _        |    |
|    | ]><br>   | -1 |
| ÷  | <b>*</b> |    |
| Ξ. |          |    |
|    | ≂        |    |

# La Cinquième

|                     |           | _         |             |         | 2            |         | 8            | à                      |   |
|---------------------|-----------|-----------|-------------|---------|--------------|---------|--------------|------------------------|---|
|                     |           | =         | •           | 13.30 L | سه           |         | e.           | 12.35 1.2              |   |
| Mar Milliam Charles | or Wishan |           | i ja vengea |         | à Pium Creck | Te. Not | nya in beate | 12.15 La Petite Maison |   |
|                     | 2         | k LOWITY. | mce.        |         |              |         | <u> </u>     | SOS                    | • |

György Ligeti

a part de la musique
contemporaine n'est
qu'on pourrait le croin

| 15.15  |
|--|
| Tatelum, Dick Lowery.  Awer Michael Gross, Dean Stockwell (106 min).  15.15 Les Roukes du paradis. Sério, Awer des si. 17.40 Les Nouvelles |
| · 3  |

France-Musique

|                     |                             |                     | F                | 8                  | Ξ.                  |                     |                              |            |
|---------------------|-----------------------------|---------------------|------------------|--------------------|---------------------|---------------------|------------------------------|------------|
|                     | 18,25                       |                     |                  |                    | 17.40               |                     | 15.15                        |            |
| Un amour de parfum. | 18,25 Lois et Claric Série. | La légende d'Olwyn. | des Bols, Sárlo, | Aventures de Robin | 17,40 Les Nouvelles | Sério. Avec des si. | 15,15 Les Routes du paradis. | (105 min). |
| 3                   | 7                           | 3                   |                  | obin .             | 1                   |                     | aradis,                      | 3519476    |

|   | _   |  |
|---|---|--|
| 18.25   | 7.40                                      |  |
| des Bols. Série.  La légende d'Olwyn.  18,35 Lois et Clark. Série.  Un amour de parfum.  19,20 Mariés, deux enfants.  5érie. Au travell | 17,40 Les Nouvelles<br>Aventures de Robin |  |

|        |                       |              |                   |                             |                     |                             |                     | "                        |
|--------|-----------------------|--------------|-------------------|-----------------------------|---------------------|-----------------------------|---------------------|--------------------------|
| 8      | 19.54                 |              |                   | 19.20                       |                     | 18,25                       |                     |                          |
| Mode 6 | 19.54 Le Sta Minutes. | les onfants. | Sárie. Au travall | 19.20 Mariés, deux enfants. | Un amour de parfum. | 18.25 Lois et Clark. Série. | La légende d'Olwyn. | The Property of the last |
|        |                       |              |                   |                             |                     |                             |                     |                          |

17.00 Changement de décon sierrit à l'occasion de la 12° édition du FIPA (1/4).

|                  | _                    |         |                       |              |                   |                             |                     |                             |                            |
|------------------|----------------------|---------|-----------------------|--------------|-------------------|-----------------------------|---------------------|-----------------------------|----------------------------|
|                  | 20.10                | 20.00   | 19.54                 |              |                   | 19.20                       |                     | 18,25                       |                            |
| Série. Nalasance | Notre belle famille. | Mode 6, | 19.54 Le Stx Minutes. | les enfants. | Sárie. Au travall | 19.20 Mariés, deux enfants. | Un amour de parfum. | 18.25 Lois et Clark. Série. | THE RESIDENCE OF CHARACTER |
|                  |                      |         |                       |              |                   |                             |                     |                             |                            |

| _                |                           |                 |                   |                            |               |                       |              |                   |                             |                    |  |
|------------------|---------------------------|-----------------|-------------------|----------------------------|---------------|-----------------------|--------------|-------------------|-----------------------------|--------------------|--|
|                  | 20.45                     |                 |                   | 20.10                      | 20.00         | 19.54                 |              |                   | 19.20                       |                    | -  |
| Le gel colffant. | 20.45 Les Produits stars. | d'une vocation. | Série. Nalissance | 20.10 Notre belle famille. | 20.00 Mode 6, | 19.54 Le Stx Minutes. | les enfants. | Sárie. Au travall | 19.20 Mariés, deux enfants. | Un amour de parfum | The second secon |
|                  |                           |                 |                   |                            |               |                       |              |                   |                             |                    |  |

| _                |                           |                 |                  |                      |               |                       |              |                   |                             |                    |                                 |
|------------------|---------------------------|-----------------|------------------|----------------------|---------------|-----------------------|--------------|-------------------|-----------------------------|--------------------|---------------------------------|
|                  | 20.45                     |                 |                  | 20.10                | 20.00         | 19.54                 |              |                   | 19.20                       |                    | į                               |
| Le gel colffant. | 20.45 Les Produits stars. | d'une vocation. | Série. Nalasance | Notre belle famille. | 20.00 Mode 6, | 19.54 Le Stx Minutes. | les enfants. | Sárie. Au travall | 19.20 Mariés, deux enfants. | Un amour de parfum | IGNO MAIN CONTRACTOR CONTRACTOR |
|                  |                           |                 |                  |                      |               |                       |              |                   |                             |                    |                                 |

| Le gel colffant. | 20.45 Les Produits stars. | d'une vocation. | Série. Nalissance | 20.10 Notre belle famille. | 20.00 Mode 6, | 19.54 Le Stx Minutes. | les อกรัสกรร. | Sárie. Au travall | 19.20 Mariés, deux enfants. | Citigation or partners |
|------------------|---------------------------|-----------------|-------------------|----------------------------|---------------|-----------------------|---------------|-------------------|-----------------------------|------------------------|
|                  |                           |                 |                   |                            |               |                       |               |                   |                             |                        |

| es orfants.  | and a second |
|--|--------------|
| THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH |              |

| Le gel colffant. | 20.45 Les Produits stars. | d'une vocation. | Série. Nalasance | 20.10 Notre belle famille. | 20.00 Mode 6, | 19.54 Le Six Minutes. | les enfants. | Sárie. Au travall | 19.20 Maries, ocus cinanius. |
|------------------|---------------------------|-----------------|------------------|----------------------------|---------------|-----------------------|--------------|-------------------|------------------------------|
|                  |                           |                 |                  |                            |               |                       |              |                   |                              |

|                  | 20,45                     |                 |                   | 20.10                      | 20.00         | 19.54                 |              |                   | 19.20                       |
|------------------|---------------------------|-----------------|-------------------|----------------------------|---------------|-----------------------|--------------|-------------------|-----------------------------|
| Le gel colffant. | 20.45 Les Produits stars. | d'ime vocation. | Série, Nalissance | 20.10 Notre belle famille. | 20.00 Mode 6, | 19.54 Le Stx Minutes. | les enfants. | Sárie. Au travall | 19,20 Mariés, deux enfants. |

| les enfants. 19,54 Le Ste Minutes. 20,00 Mode 6, 20,10 Notre belle famille. Série. Nalisiance if lime vocation. 20,45 Les Produits stars. Le gel colffant. |  |
|--|--|
|--|--|

| 20.55 | Le gel colffant. | 20,45 Les Produits stars. | d'une vocation. | Série, Nalissance | 20.10 Notre belle famille. | 20.00 Mode 6, | 19.54 Le Stx Minutes. |
|-------|------------------|---------------------------|-----------------|-------------------|----------------------------|---------------|-----------------------|
|       |                  |                           |                 |                   |                            |               |                       |

| IS.  |        |      | stars. | ×     |      | tes.    |
|------|--------|------|--------|-------|------|---------|
| mals | phonie | Debu | tage d | place | sima | et poly |

Þ

Q

| nique de Conion Nancar- | études pour plano méca- | s'éprendre des folles | latino-américain, pour sa | mals aussi de Mahler, du | phonie franco-flamande, | Debussy d'abord, puis des grands maîtres de la poly- | tage de Bartok et de | de proner la rupture, il a<br>toujours revendiqué l'héri- | place à part. En outre, lotin | simaux, lui a assuré une |
|-------------------------|-------------------------|-----------------------|---------------------------|--------------------------|-------------------------|--|----------------------|---|-------------------------------|--------------------------|
|                         | 8.08, L'invité;         |                       | Inform                    | LIGHTE                   |                         | Ş  | N. I                 |   |                               | MarioC                   |

| Enjeux Internationaux.  | 12.00 jązz midi.   |   |
|---|--|---|
|   | Disques de musiciens ou disques de producteurs?  12.36 Déjeuner-Concett.  Vuillaume et les salons de musique parisiens.                      |   |
| tora.<br>Inc.Edouard Nabe<br>w) et ( <i>Non).</i><br>ésie studio.<br>Inck venaille, Jean Rédat. | Par le Qualstor Afhenaeum Enesco, Petrre Lenert, alto: Quotisor à combs les Quintes op. 76 r° 2 de Haydn Quintere à cordes f 516. de Mozarf. | N |
| auvais genres.  | 14 00 Las Après midi   |   |



# 'In dilettante éclairé Z



| 8.32 Le Cabinet des curlosit la bourneau ( 9.05 Permis de c 1.25 de Serie                                      | 1.00;730;830;530;530;530;530;530;530;530;530;530;5 | P FLANCE-CHITMIC |
|--|--|------------------|
| abbret<br>curtostiés,<br>xureau (1/5),<br>nis de construire.<br>Ad de Sen difficulté.<br>Cauche en difficulté. | 0;0.09.<br>7.40 et<br>1,0019.                      | MIC 20.02        |
|  | 20.30  | B                |

|                           | s Grands Musiclens. | ve-Gauche en difficulté.               | s curiosités<br>bourreau (1/5)                                | levue de presse ; 8.10, Can-                             | 00;730;8.00;9.00;<br>30;18.30;22.00;0.00.<br>141; njajin, 7,05, 7,40 st |
|---------------------------|---------------------|--|---|--|---|
| The state of the state of | 22.10 Fiction.      | Mario Bettati, Mo<br>Chemillier-Gendri | Quelle Justice<br>Internationale ? [1<br>Invités : Patrick Ba | 21.00 Le Grand Déba<br>En collaboration<br>avec le Monde | aujourd'hui [1/5]. 2030 Agora. Philippe ( Spint Bernard).               |

| Nergiezer; 2.50 Le Roy Los y evane<br>de Richaud; 4.19 Les Reliques,<br>d'André de Richaud; 4.47 Entretiens<br>avec J.B., Pontalis. | (Notamoure aggrow).  6.48 Les Cinglés du music-hall. 1.80 Les Nuits de France-Culture (rediff). La marine marchande) 1.59 | PO DE  | 22.10 Fiction.  Hercule furieux, de Sénèque.  23.05 Nuits magnétiques. | Invités i Patrick Baudouin,<br>Mario Bettait, Monique<br>Chemiller-Cendrasu, Sarge | evec Le Monde. Quelle justice [internationale ? [1/2]]          | 21.00 Le Grand Débat. |
|---|---|--|--|--|---|-----------------------|
| on fourie, 18.065cene<br>Jazz, En direct et en pr<br>Sacha-Gulty, à Radio-F<br>Quintette Stefano Di                                 | 16,30 Figures libres. L<br>CEuvres de Albeniz,<br>Ponicaud, Marcull et<br>Nougaro, Purcell 17,00                          | La Valse, de Ravel.<br>15.03 Festival de P<br>CEuvres de Bach,<br>R. Schurnann, Beet | Dutalt :- Ans et dan<br>antques, suite nº 3<br>Respighi ; Symphos      | 14.00 Les Après-mid. Par l'Orchestre syn   | Par l'Ensemble Mic<br>Ceuvres de Landini<br>Firenze, ceuvres an | 12.36 Dejetiner-Conc  |

| E-4012 Was (0 m  |  |  |  |
|--|--|--|--|
| traditionnelles.  L'addionnelles.  L'addionnelles.  L'addionnelles.  20,00 Festival d'art sacré.  21,000 Festival d'art sacré.  22,00 Festival d'art sacré.  23,00 Festival d'art sacré.  24,000 Festival d'art sacré.  25,000 Festival d'art sacré.  26,000 Festival d'art sacré.  27,000 Festival d'art sacré.  28,000 Festival d'art sacré.  28,000 Festival d'art sacré.  29,000 Festival d'art sacré.  20,000 F | Guyres de Albeniz, Brouwer, Gruyres de Albeniz, Brouwer, Ponicaud, Marcail et Aznawour, Ponicaud, Marcail et Aznawour, Ponicaud, Marcail et Aznawour, Ponicaud, Parcail et Aznawour, On fourne, 18-05/sche ouverte, Sale Sacha-Gulry, à Radio-France, Le-Quintette Stefano Di Battista, Sarophona.  19.00 Le Vocabulaire | 14.00 Les Après-midi. Par l'Ordresire symphonique de Montréal, dir. Charles Durbi: Anix et douts; Durbi: Symphonique & de Recigini : Symphonique & de Idential : Gardel La Idential de Pardes. Expres de Barb., Pardes. Expres de Barb., Pardes. Expres de Barb. | 11.53 et 19.35 Alla breve. 12.00 jazz midi. 12.00 jazz midi. Disques de musiciens ou disques de producteurs ? 12.36 Déjeunge-Concert. Festival of lie-de-France. Per l'Ensemble Micrologus : Couvres de Landini, Da          |
| dir. Pierre Boulet; dir. Pierre Boulet; Siz bagatelle, de Ligeti, le London Winds Etes, de Luszt, M. Dichten, plano i Almagheters, de Ligeti, Almagheters, de Ligeti, Almagheters, de Ligeti, par la Symphonite du Salvestfrunk de Bouter - Baden, dir. Ernes Bour - Waferunt omnes, de Bouter - Baden, dir. Ernes Bouter - Baden, dir. Ernes Ligeti, par The Hilliand Ennemble; Continuum, o Ligeti, Continuum, o Ligeti, Debussy, Ligeti, Debussy,   | Classique affaires soir. 20.15 Les Soirtées. Deuvière récréntion Deuvière récréntion de musique pour fille, vic et basse continue op. 6, de Leclair, par l'Ensemble fer lieglum. 20.40 Cybray Ligeti, compositeur: Corvert. 5/ de danse, de Bortok, par la Symphonic de Chicago  | Radio-Classique informations:7.20-9, informations:7.20-9, Classique affaires: 91 Classique affaires soi 14.00 Les Après-midi. Gil Wand, chef d'orichestre: 16.30 Cl Wand, chef d'orichestre: 16.30 Cl Boledieu, Kraus, Field, Mens sohn. 18.30 Le Magazine. 1  | Jyon, die. Bernard Teu. golite is jeu, pour orchesi contes, par Porchessire di chambre irlandais, die. Fiornealis Hunt. 23.07 Le Bel Autourd'huil. Festival des Arcs. CEuvres de Carter, Crum 1.00 Les Nuits de France Music |

| Charles<br>USC<br>3, de<br>Onte 1º 6, de   | i.              | ni, Da                            |  | cteurs ?                                   | reve   | Men.                         | Cambra                   |
|--|-----------------|-----------------------------------|--|--|--|------------------------------|--------------------------|
| Classique affaires 1930,<br>Classique affaires soir.<br>14,00 Les Après-midi, Günter | Radio-Classique | 1.00 Les Nuits de France Musique. | 23,07 Le Bel Aujourd'nui.<br>Restival des Arcs.<br>Ceuvres de Carter, Crumb. | chembre Trancists,<br>dr. Fionressia Hunt. | godre le jeu, pour orchastre à cordes, pair l'Orchestre de | le Chosur et les Sollstes de | Chiefat Seletation India |
|  | 72.4            |                                   |  |  | , , ě  |                              |                          |

| 7 | Į. |       | 1 |
|---|----|-------|---|
| 1 | 2  | Ţ     | 7 |
|   | -  | Ż     | • |
|   | -  | <br>_ |   |

# Un dilettante éclairé

Chroniqueur quotidien sur France-Inter, politologue sur France-Culture, éditeur à ses heures, comédien le soir. Philippe Meyer égratigne les petits et grands travers de ses contemporains

Canal +
Canal +
Canal +
Canal -
Canal

And the control of th

| 1.15 TF1 nult, Méléo. 1.30 Repor-       | HIGH  SECRET CITY Les raisons du cœur. Série. Avec Tom Skerritt (50 min).  Une chanteuse, déclarée morte à la suite d'une crise cardiaque survenue pendant une répétition, revient à la vièle d'autopsie de la morgue  23.20 Chicago Hope. Une journée difficile. Série (50 min). 6071428 0.10 Madie in France. Magazine. Haute couture printemps-été 1999 (65 min). (24104)   | 22.30 | LES BABAS-COOL Film. François Leterrier (1981). Avec Christian Clavler, Marie-Anne Chazel (100 min). Un jeune codre s'applique à se débarrasser de ses « préjugés bourgeois » dans une communauté de marginaux écologistes en Haute-Provence. | 20,50 | 5.53 La Philo scion Philippe. Série. Le photographe. Série. Le photographe. 6.20 Le Miracle de l'amour. 54rie. Irresutible. 6.45 journatt, Météo. 6.55 TP i jeunesse. Salut les Toons. 8.28 et 9.10 Météo. 6.55 TP i jeunesse. Salut les Toons. 8.28 et 9.10 Météo. 6.55 TP i jeunesse. 10.10 Chapeau melon et bottes de culr. Série. Obsession. 11.10 Hooker. Série. Mort d'un flic. 12.10 Culsinez comme un grand chef. La salude kombarde au gorgonzola. 12.10 Culsinez comme un grand chef. La salude kombarde au gorgonzola. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazins. Les avocats. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Les Feux de l'annour. Faullieton. 14.35 Arabesque. Série. Des lettres pour Lovetta. 15.25 La loi est la loi. Série. Quitre ou double. 16.15 L'homme qui tombe à pic. Série. 17.00 Sunset Beach. Série. 17.00 Sunset Beach. Série. 17.00 Sunset Beach. Série. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.  |  |
|---|--|-------|---|-------|---|--|
| 2.10 Mezzo l'info. 2.29 Zone sauvage.   | A L'ENDROIT  A L'ENDROIT  Pleins feux sur la Comédie-Française. Présenté par Mireille Dumes (105 min).  Un répertoire de 3 000 pièces, 800 représentations par an, la Comédie-Française après plus de trois siècles d'existence se porte bien  • Lire notre arricle page 5. 0.30 Journal, Météo. 0.50 Lz Cercle.  Présenté par P. Lefait. Banlleue, l'autre monde (80 min). 2882319  | 22.40 | LE FRÈRE IRLANDAIS TEIGHIM. Robin Davis. Avec Victor Lanoux [22] (95 mln). De retour en irlande pour participer à une grande course hippique, Eric est de nouveau confronté à son fière 22.35 Bouche à oreille.                               | 20.55 | 5.40 La Chance aux chansons (rediff.), 6.30 Télématin, Magazine, 8.35 Amoureusement vôtre, Faulheico, 9.00 Amount, gloire et beauté, Feuilleton, 9.30 Tout un programme, 11.00 Flash d'information, 11.05 Motus, Jeu, 11.40 et 3.50 Les Z'amours, Jeu, 12.10 et 17.20, 22.30 Un livre, des livres, Le Ligne et l'Ombre, de Syvia Baron Supervielle, 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide, Jeu, 12.35 et 13.45 Météo, 13.00 Journal, 13.50 Derrick, Série, Mort d'un musicien, 14.55 Soko, Série, Cas de concience, 15.45 Tiercé. En direct. 16.00 La Chance aux charsons, [2/2], Goria alteiula, 16.50 Des chiffies et des lettes, Jeu, 17.55 Hartley, cœurs à vif. Série 18.45 Et un, et deux, et trois, Jeu, 19.50 Qui est qui ? Jeu, 19.50 Journal, Météo.  |  |
| mérite travail                          | La Mort programmée.  Documentaire. Peter Friedmann et jean-François Brunet (60 min).  « Un monde où la mort crée la vie v : celui des cellules, ces êtres microscopiques dont nous sommes constitués.  © Lire page 26. 0.30 Magazilire olympique. 0.55 Strip-tease. Faux mage ou désert ; Ea savetière et le financier ; Obélssance et devoir ; Tout salaire   | 23.30 | BOUVARD BOUVARD DU RIRE Divertissement présenté par Philippe Bouvard. Invités: Jean Yanne, Carlos, Jean-Jacques Perorit, Pierre Bellemare, etc. (120 min). 77181  | 20.55 | 6.00 Euronews. 6.45 Les Minikeums. Denver, le dernier dinosaure ; Oscar's Orchestra ; etc. 8.40 Un jour en France. 9.45 Miss Marple. Série. 11.30 A table ! 11.53 et 18.5312 euro modo d'empici. 11.52 keno. jeu. 13.15 Parole d'Expert. 14.20 Les Craquantes. Série. 14.81 Le Magazine du sénat. 15.93 Questions au gouvernement. 16.95 Grands gournands. Marienheim (rediff.). 16.40 Les Minikeum. Tom-Tom et Nana ; Les Radox. 18.20 Questions pour un champion. jeu. 18.21 Le Radox. 18.22 Questions pour un champion. jeu. 18.23 Questions pour un champion. jeu. 18.55 Le 19.20 de l'information. 20.10 Cosby, série, le veux ma fête d'aviatton. 20.25 Tout le sport.  |  |
| Avec Josef Bierbichler, Florian Martens | COMEDIA  • Lire notre article page 5. 21.46 Pour un oui ou pour un nos. Pièce de Nathalite Sarraute. Mise en scènc. Jacques Doilion. Avec Jean-Louis Trintignant, André Dussoillier (1988, 65 min).  770894  22.45 Nathalite Sarraute. Conversations avec Claude Régy. Documentaire. Claude Régy (1989, 60 min).  23.45 Anton Tchickhov. Le témoin impartial. Documentaire. Jacques Renard et Georges Banu (1994, 60 min).  740895  8.45 Chate libre. Téléflun. Christian Görlitz. | 21.39 | LA VIE EN FACE: MELILLA, L'EUROPE AU PIED DU MUR Documentaire. Arlette Girardot et Philippe Baqué (1998, 55 min).  • Ure noure article page 7.  | 20,45 | La Cinquième. Vidéocours de thermodynamique. 6.25 Allemand. Méthode Victor: leçon 18. 6.45 Ça busme Bromby. Firsh Fluor et compagnie; Ketchup; Daco'Dác et Lucie; L'Be aux doux dingues; Drôles de Vishngs. 8.00 Au nom de la loi. Série. Huit cents de récompagnie; 9.25 Forum Terne; Net plus uitra; Cinq sur cirq; Galilée. 18.40 Droît d'auteurs. Invités: Rosetta Loy, Erri de Luca, Genevève de Gaulle Anthonioz, etc. 11.35 Le Monde des animaux. Le Diable de Tesmante. 12.05 Le Vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 s. question. 13.15 Forum Terne. Wolgot. 13.30 Le Rendez-vous. 13.45 Le Journal de la samé. 14.00 Et l'homme créa le Mont-Blanc. (4/6) L'herboristeur. 14.30 La Cinquième rencontre Samé et sciences. La place du visage dans le comportement social et la chirurgie esthétique. 14.35 Le Visage dans tous ses états. Documentaire. 15.25 Entretten. 16.00 Les Crandes Aventures du XY sièce. Les chevallers du clel. 16.30 Les Dessous de la Terre. Les roues de la vie. 17.00 Au nom de la loi. Série. Le mort vivant. 17.55 Les Coulisses de la science. [3/13] Mozambique. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. L'Envel des papillors.  Arte  19.00 Archimède. Données : le raz de marée ?: L'art du codage; Un ordinateur latelligent ?; Le gant qui parie; Portrait : Isaac Chuang. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage : Opération Schiff. Gabriela Neuhaus et Angelo Scudeletti (1998, 30 min). |  |
| 1.55 Calture prib. Magazine (redff.)    | UN BERCEAU  VIDE  Teléfilm. Paul Schneider. Avec Kate Jackson, Walter Addison (95 mln).  Le lendemain de son accouchement, une femme apprend que son bébé est mort-né. Persuodée qu'on lui o menti, elle engage une action en justice contre l'hôphat. Elle ignore encore que son enfant a ché enlevé par une infirmière  0.10 Zone interdite.  Magazine. Vivre au paradis (rediff.).  | 22.35 | E=M6 DÉCOUVERTE La Grand Nord. Présenté par Caroline Avon (100 min). Les Inuits, un plongeon au cœur des glociers du Groenfond, une tempête de verglas sur Montréal, les baleines à bosse, etc.   | 20.55 | 6.10 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 Boulevard des clips. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express. 9.05 M 6 boutique. 11.50 Les Mannans cool. Série. Tieats bon Cathy. 12.00 Ma soncière bien-almée, Série. Les soncières de Salem. 12.30 La Minute beauté. 12.30 La Minute beauté. 12.35 La Petite Madson dans la prairie. Série. L'idylie du docteur Baker. 13.30 Cocurs en feu. Teléfin. Jeff Bleckner. Avec Lesley Ann Warren, Tom Skernit. (105 min). 15.15 Les Routes du paradis. Série. La retour. 17.40 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Avec l'aide de Marlanne. 18.25 Lois et Clark. Série. Sur le bout de la langue. 19.54 Le Six Minutes. 20.00 Mode 6. Dior ; Valentino. 20.10 Notre belle familie. La quarantaine rugissante. 20.45 E-M6 découverte. Opération déneigement.   |  |

Le rendez-vous mondial de la télévision sur grand écran.



Ouvert au public
olgnoments : Casino Municipal cél : 05 59 22 44 66

CONCO CONTO

MEDIN SELECT OF THE PARTY MEDIN SELECT OF THE PARTY OF TH

Une sélection de documentaires

tas heures, on chaque individual date exactament coindividu falt exactament coindividual falt exactament coaculette toute entitler as. Cemonde est celui des celluies, este fres microscopiques dont 
nous sommes constitués. Peter Flédman et Jean-François 
Brunet, respectivement 
cinibose de Chercheur, nous 
invitent à le visiter. Son et 
images d'une rigoureus et 
non dénués d'humour, et 
documentaire réside ce 
documentaire réside ce 
et 
documentaire réside et 
explications arcues et grand 
septicacie, Le procédé pourrair 
semble facrice. Far so moltrise 
et son anontage qui alterne 
explications arcues et grand 
septications arcues et grand 
explications arcues et grand 
explications arcues et grand 
explications arcues et grand 
explications arcues et grand 
et son anontage qui alterne 
explications arcues et grand 
et son anontage qui alterne 
pur formantes de la biologie 
moderne : la mart cellusire 
programmés, sons lequelle 
pour son excellence 
ce film a recu de multiples prix 
pour son excellence 
scleintigue. On aura comparis 
qu'il les méries — C. K. 
Diff.: mond i 39 à 30.

17.1 MG MIG 17.2 20.2 22.00 8.45 12.05 22.00 7.30 10.40 12.05 10.00 7.40 9.05 10.00 12.05 22.15 12.0 7.45 8.55 12.0 13.30 9.60 19.10 26.35 18.70 21.30 22.35 14.45 17.35 19.25

A Store of S HOWARD HUGHES ON THE ROAD AGA (25 inin), Rencontres en T SUR LA ROUTE DES ÉPICES LES SPLENDEURS

NATURELLES

NATURELLES

DE L'EUROPE

Jean-Muc Dauphin (1992, 50 min). A

Jean-Muc Dauphin (1992, 50 min). A

Jean-Muc Dauphin (1992, 50 min). B

SUR LES TRACES

DE LA NATURE

Garin, Lucas et Ann Sulmining (1993, 12 go min). EA/22] Lucs tricons des

Seychelles. Jean-Loup Martin (1996, 35 omit).

Un dessinateur ou travoll.

LES TRIBUS INDIENNES

Herry Mawison (1993, 30 min).

[420] Las Chayaranes. LA QUETE DU FUTUR Janelle Bainche (1994, 30 min). [Zi/ZZ] Les momedes du futur. L'AURORÈ BORÉALE (30 mh). SYLVAJN, SYLVETTE ET LES COMPÈRES AUX GUERRIERS
DU SHLENCE
CALAT PARS (35 mm).
En Laponie et au Brési, de
peuplades en luite pour le
survie culturelle.
LA BALEINE
DE L'AUSTRALIE
MÉRIDIONALE
(50 min). LE TUNNEL SOUS LA MANCHE David Dickinson (1994, 50.n [30]. Odyssée FEMMES DU SAHEL.
Proto Quergen et Mahaman
Soutsymme (1995, 35 mm).
Les femmes du Niger,
Les femmes du Niger,
Les femmes de l'économie
championnes de l'économie
informeile, sont très souvent le
piller de la famille.
LES GRAN DES BATALLES
DU PASS É
Systant Roncaroni (1977, 30 min).
[1928] Lápania 1977. L'EPOPÉE DES FUSÉES Alan R. Martin (1997, 50 min). [2/3] La temps des plonmiers. 25 min.
Les objessions du nazisme
en VOVÉ SPÉCIAL
AU FARADIS
[246] Miston à Gols. LES GRANDS COMPOSITEURS Jim Marshall (1998, 60 min). [277] Ludwig Van Beethoven. LES AQUANAUTES John E. McKenney et W. Juergensen (1994, 50 min).

TERRES SAUVAC DE SCANDINAVI Tor Samend (55 mln) EXPEDITION A SVALBARD (35 min). [3/5] Au polaines. L'HISTOIRE SECRÈTE DES ÉPOUSES SOVIÉTIQUES Catherine Bayley (1993, 50 min). JAZZ COLLECTION Michel Andrieu (1997, 50 min). La gospei seion Liz McComb.

1439 21.15 17.20 15.40 15.40 11.40 Lenning 13.40 11.40 15.40

11.00 11.00

Canal +
Canal Cana

A. Ct. D(ff.: D(ff.: mard) 19 à 20 h 30, mercredi 20 à 14 h 30, PLANÉTE

DURSUITES

CA SE DISCUTE Fugues, disparitions: pourquoi choisit-on

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS Norman Maller.

> MUSICA: LES VOIX DE L'AMOUR

> > ALLY MCBEAL
> > L'étoile du bonheur.

Dharma & Greg.

Dharma & Greg.

Le yoga,

est pas du rougat.

Série (30 min).

479894

21.55

Journal, Météo. Le Cercle.

|  | •       |   | 17  |  |   |   | <b>4</b>        |
|--|---------|---|---|--|---|---|-----------------|
| - · - · - · - ·  |         | Lander Landerstein und Gescher Landerstein  | ·<br>•  | <br><u> <del>-</del> -</u>   | <u> </u>  |   | Con Control     |
| FOOTBALL MATCH AMICAL France Mario. En direct de Marseille (130 mln). 1370852 Avec un match dans le match entre le Bailon d'or européen                          | 20.30   | 14.35 2.5° stud. Serie. L'heure des cholx. 15.30 Claq sur 5 i Série. Un coup tondu. 16.20 Extrême limite. Série. Dérapage contrôlé. 16.50 Medicopter. Série. Court-circuit. 17.40 Beverly Hills. Série. Amour toujours. 18.25 Exclusif, Magazine. 19.05 Le Bigdil, Jeu. 20.00 Journal, Météo. | 13.49 Les Feux de l'amour.<br>Feuilleton.   | Les détachants. 13.00 Journal, Météo.  | dans respace; Beetleborgs Metallix; Castors allumés. 11.20 Hooker. Série. Mort en coulisses. 12.15 Tac O Tac., Jeu. 12.20 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.  | 5.55 La Philo selon Philippe, Série, Le photographe, 6.20 Lc Miracke de l'amour. Série, Deux, 6.43 et 6.58 Météo. 6.45 journal. 7.00 TF I Jeunesse, Salut les Toons: Planète animaux; Paddington, 7.20 TF I Jeunesse, ŞOS croco : Sonic; Fifi Brindacier : Papyrus; Hé Arnold J : Spiderman; Power Rangers  | TF1             |
| L'INSTIT  Le trèsor da l'Anse du Bout. Série. Avec Gérard Klein (110 min).  Novak, nommé aux Antilles, s'intéresse à une petite métisse élevée par sa grand-mère | 20.55   | L'autre Sébastien. 16.45 Des chiffres et des lettres, Jeu. 17.25 Cap des Pins, Feuilleton. 17.45 Rince it balignoire. 18.20 Friends, Série. Celul qui va se marier. 18.45 Et un, et deux, et trois, Jeu. 19.20 Qui est qui ? Jeu. 19.25 et 20.45 Trage du Loio. 20.00 Journal, Météo.         | 15.45 Tiercé. En direct.<br>16.00 La Charice  | Série, Paddenberg.<br>14.55 Soko. Série, Le nouveau.   | 11.0 Motus, Jeu. 11.45 Les Z'amours, Jeu. 11.45 Les Z'amours, Jeu. 12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide, Jeu. 12.55 et 13.45 Météo. 13.90 Journal.   | 5.45 La Chance aux chansons (rediff.), 6.30 Télémathn. Magazine. 8.35 Amoureuscincht vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 La Planète de Donkey Kong. 10.55 et 13.50, 17.20 Un fivre, des livres. Qu'y a-t-il sous Paris 3, de Valaffe Guldoux et Jean-Michel Payet. 11.05 et 13.40 l'Euro. 11.05 et 13.40 l'Euro.  | C R E France 2  |
| DES RACINES ET DES AILES Magazine présenté par Patrick de Carolls, En direct de l'Opéra de Paris, Russie : les naufrages de l'Empire :                           | 20.55   | Les Templiers partent en croisade (rediff.). 18.20 Questions pour un champion, Jeu. 18.50 Un livre, un jour. Dictionnaire historique de la longue française, d'Alain Rey. 18.55 Le 19-20 de l'Information. 20.01 Météo. 20.10 Cosby. Série. Le miroir. 20.35 Tout le sport.                   | Mission Pirattak. 17.45 C'est pas sorcier.  | Tom-Tom et Name ; Les Razmoket ;   |   | 6.00 Euronews. 6.45 1, 2, 3, silex. 7.45 Les Minikeums. Denis la malice : Inspecteur Gadget; Princesse Sissi ; jumanyli ; Extrêmes Ghostbusters ; Les Aventures de Tintin ; Le Magiclen ; Fals-moi peur ; Cinékeum. 11.30 A table ! 11.52 et 18.52 L'Euro niode d'empiol. 11.55 Le 12-19  | P I<br>France 3 |
| LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: LES SOLDATS DE L'IRA [VZ] Les années sanglantes, 1969-1966. Documentaire. Peter Taylor (1997, 60 min).                              | 20.45   | Arte  19.00 Connaissance : Les inventeurs du futur. Documentaire. Karin Steinhage (1999, 45 min). 19.45 Météo, Arte finfo. 20.15 Reportage : Bélarus, la peur blanche. Holger Kulick (1998, 30 min). 174710   | de 3 iou. serie, service rendu. 18.00 Le Cinema<br>des effets spéciaux. Effets en haute mer. 18.25<br>Métén. 18.30 Le Monde des enfrances les | de vie, modes d'empiol. T.A.F. : Dans la méca-<br>nique. 15.10 En juin, ça sera blen. 17.00 Au nom | er Thaffonde.  9.20 C'est mercrecii (suite). Les Yeux de la découverte : Les planètes ; T.A.F : Les comédiers ; Va savoir 1 : Un Jardinier extraordinaire. 11.40 Avalanches. Documentaire. 12.05 et 13.15 La Vie au quoridien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 13.0 100 % question. 13.30 Le Journal de la santé. 13.45 Le Pugliff. Série. Au revoir mon amour, 14.40 Modes | 5-30 Les Amphis de La Cinquième, Vidéoccius d'économie - gestion, 6.25 Allemand, Méthode Victor : leçon 19, 6.45 Ç à tourne Bromby, Fluish Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucle ; L'îte aux doux dingues ; Drôtes de Vilôngs, 8.00 Au nom de la lui. Série, La courrier. 8.30 C'est, metradd. Quelles dobts de bêtes : Les animaux vénimeux ; Les Enquêtes du moutard : La savon ; Montre-moi ton école.  9.00 Mon école de moines en Thellande. 9.00 Mon école de moines en apprentissage dans fun des 700 temples de la ville d'Aputhia, fun des 700 temples de la ville d'Aputhia,   | La Cinquième    |
| LE CRI DU SILENCE Téléfim. Jacques Malaterre. Avec Alexandra Vandermoot (115 min). A Paris, une inspectrice de   | 20.55   | 17.40 Max et associés.  Max mène l'enquête. 18.25 Lois et Clark. Série. Lune de miel à Metropolis. 19.20 Mariés, deux enfants. 19.20 Mariés, deux enfants. 20.00 Mode 6. Lucrob. 20.10 Notre belle famille. Série. L'étrange affaire du journal voié. 20.45 Une journée avec.                 | 17.05 et 4.50 Des clips<br>et des bulles.   | Enigma ;<br>Oraculto ; Robin<br>des Bols tunko,  | 1235 da Pettto Matson dans la prairie. Querelle de famille. 13.30 M 6 Kld. Dossier : La vie de la mine hier et aujourd'hui. La Famille Desajungle ; Sacrés dregons ;  | S.55 et 8.05, 9.35, 10.05, 1.35  Boulevard des clips, 8.00 et 9.00, 10.00, 10.40 M 6 express. 9.05 M 6 boutique. 10.40 M 6 Kill. Creepy Crawlers; Les Rock ants; Ace Ventura, détective privé. 11.55 Météo. 12.00 Ma sorcière blen-aimée. Série. La prêurase Hepalbah. 12.30 La Minute beauté.  | <b>≤</b>        |
| dans te a pour tet pour tet pour tet de Josep seul et g entièren   | departo | ecourdis d'annou Résistora Diff:: ve Festiva LES GL DU LO Fin fran (1974). An Christian Le 16 ju vont fai vont fai vont faix  | Bogart.<br>Survi, av  | rencorn  | son both<br>à l'écan<br>demens<br>descinis<br>ellusion<br>William<br>contan<br>dui reno<br>dui reno   | Spus-in durange créer us mervel illustrat Vertag, de l'A Diff.: v | SOUS I          |

| Contract of a part of the pa

Canal +

Z.F.

TOUCH Film américain. Paul Schrader (1997). Avec Skeet Unich, Bridge Fonda

Un ancien moline franciscairi fait des guérisors miraculeuses désintoxication pour alcoliques. Un prédicateur accoliques. Un prédicateur excyclé dans la vente de campling-cars veut lirer profit de ses dons, pur son propre opposée de pureté christique opposée de la monde d'êlres possédés par l'appht du gain, d'intégristes fanatiques et de démonstrations, de payont qui gain, d'intégristes fanatiques et de démonstrations, de payont gain, d'intégristes fanatiques et de démonstrations, de pour Schrader, s'est planté.

JOES APART MENT FIRM amb Schrade, de séréotypes, de séréotypes, de sur Schrader, s'est planté, de l'in américal, pour Payon, d'S96, Avet, lerry O'Connell, un homme s'installe à New York dans un immeuble véture et dans en unilleu d'un terrain vague. Le lieu est rigissée de cafards, blattes, etc, qui sovent chonter et danser. Conneil en misicale délifiante e particulièrement dégodanne à cause des invectes. C'est la Nuit du Cyclone sur Canal i

REGARDE LA MER M

REGARDE LA MER M

Film françis. Fancois Ozon

(1997). Avez Spaha Halis, Marina
Da Van. Intercite tous mounted pusse
sas varcantes sur l'ite d'veu over
foutorisation de planter so
fente dans son jardin et, peu ò
peu, investit sa vie. Auteur de
l'autorisation de planter so
fente dans son jardin et, peu ò
peu, investit sa vie. Auteur de
l'autorisation de planter so
fente dans son jardin et, peu ò
peu, investit sa vie. Auteur de
l'autorisation de planter so
fente dans son jardin et, peu ò
prèsenté avec ce programme françois Ozons f'est essayé, avec
ce film de 52 minutes, d'un
exercice de montée de monde de
l'angoisse dans un récit en
aunters clos avec un minimum
de personnages. Œuvre
d'interprétation de Marina De
d'interprétation de Marina De
l'interprétation de Marina
de personnages. Œuve car
l'interprétation de dons un bus, en
l'interprétation de dons un bus, en
l'interprétation de marina
grafs une aventure avec une
fonne, irancesca Nerl. Un Marina
grafs une aventure avec une
fonne, ne de dons une
fonne

9.00 11.00 10.30 21.00 21.00 4.13

Cable

Cas at Establish Records

Can all throwy

REVE

DE SINGE ###

DE SINGE ####

DE SINGE ####

The finite formed for the formed formed formed for the formed formed formed for the formed for Richard Fleischer (1954, 130 min), Avec Kith, Deuglas.
David Flincher (1992, 115 min), Avec Sigourney Weaves
Thomas Cisou (1986, 90 min). Avec, Jacques Villeer.
Wayne Wang et Paud Auster (1993, 80 min). Avec harw Cart Reine; 1/902, N., 90 min, Ance Steve Marrier, Brett Leonard (1992, 110 min), Ance Jeff Fahry, Alberto Silmone (1992, 110 min), Ance Jeff Fahry, Alberto Silmone (1998, 80 min), Ance Jeff Fahry, Christophe Garry (1998, 100 min), Ance Garral Jugnel. Spike Lee (1994, 130 min), Ance Wesley, Singes, Kart Loach, (1994, 130 min), Ance Wesley, Singes, Kart Loach, (1994, 135 min), Ance Wesley, Singes, Spike Lee (1994, 125 min), Ance Wesley, Singes, Wazyne Wasng (1994, 110 min), Ance Harrey Reitel. Kathryn Bigelow (1995, 145 min), Ance Reithaf Biermen, Henry Accessed (1995, 145 min), Ance Reithaf Biermen, Archurt Hiller (1976, 118 min), Ance Reithaf Biermen, Ancher Harrey Reitel. CINÊ CINÊMA I, CINÊ CINÊMA II, CINÊ CINÊMA III

| est destruction of the   | 77-1      | Sample 13  |
|--|-----------|--|
| The state of the s | France    | Eurosport  23.08 Football, Mach amical (1.59 min), assesses  23.08 Football, Mach amical (1.59 min), assesses (1.50 min), assesses (1.50 min), assesses (1.50 min), assesses (2.04 Merzzo l'info. (2.05 Merzzo l'info. (2.05 Merzzo l'info. (2.06 Merzzo l'info. (2.06 Merzzo l'info. (2.06 Merzzo l'info. (2.06 Merzzo l'info. (2.07 Merzzo l'info. (2.0 |
| ・  | 2 France  | Série Club  19.35 Happy Days.  20.05 American Studio.  20.06 Minis Joli petitires.  20.06 Homicide. Retrainables.  21.30 Two. L'evasor.  22.15 OZ. Pina B.  22.16 Carnal J.  22.17 Corro. L'homme au fouet.  22.16 Carnal J.  22.17 Corro. L'homme au fouet.  22.18 Carnal J.  22.19 Corro. L'homme au fouet.  22.10 Corro. L'home au foue |
|  | 3 La Cinc | Odyssée  20.0 on the Road Again. Rencontres en Turquie. 20.2 La Rivière sacrée des Tibérains. 21.20 Légendes vivantes des Tibérains. 21.20 Légendes vivantes des Tibérains. 21.30 Légendes vivantes des Tibérains. 21.30 Légendes vivantes de Vica. 22.40 Sur la route des épica, 22.40 Il était une foit. 20.30 Texte saturages de Scandinavie. 20.30 Texte saturages. 20.30 Texte saturage. 20.30 Texte saturages. 20.30 Texte saturages. 20.30 Texte saturage. 20.30 Texte saturage. 20.30 Texte saturages. 20.30 Texte saturage. 20.30 Tex |
| -  | quième    | 17.50 Muzzik 18.50 Muzzik 19.50 |
| • • • • • • • • • • • • • • • • • • •  | 5         | Canal Left jusqu'à 9.00.  7.60 et 7.20, 8.55; Fidah d'information.  7.65 ABC Neers.  7.25 et 13.30 je journal de Pempiol.  7.30 'l'éfeubbles. Serie.  7.35 'ca catroon.  8.35 'ca catroon.  8.36 'ca catroon.  8.36 'ca catroon.  8.37 'ca catroon.  8.38 'ca catroon.  8.39 'catroon.  9.00 ludex nearina.  1.30 ludex nearina.  1.31 'conges Franju (1963, N., 95 min). 400000  1.32 'ca Southe des femines.  1.33 Le fournal du chiéma.  1.34 'L' Lon mots  1.35 'ca fournal du chiéma.  1.35 'ca Southe des femines.  1.35 Le fournal du chiéma.  1.36 Le fournal du chiéma.  2.26 (14 min).  2.27 d5  ROMÉO  RT Juliette Capule.  1.25 Bambolo moureux de hoistent.  2.26 (14 min).  3.20 Routh Park. Serie.  1.27 Bambolo me rein de l'internal chiéma.  1.28 Bambolo me rein d'internal chiéma.  1.29 Montalgue et les Capule.  1.29 Montalgue et les Capule.  1.25 Bambolo me rein d'internal chiéma.  1.26 Montalgue chiéma.  1.25 Montalgue chiéma.  1.25 Montalgue chiéma.  1.26 Montalgue chiéma.  1.27 Meurine men d'internal chiéma.  1.28 Montalgue chiéma.  1.29 Meurines à répétition.  1.26 Min Ruine.  2.26 Meurines à répétition.  2.27 Meurine men d'inter |

|                 |                | C             | بر(   | 0 | S     |               | 1 | ,<br>,         | 5         |               |                |           |          | <u>-</u>  |              |          |                 |           | 7             |               |               |          |
|-----------------|----------------|---------------|-------|---|-------|---------------|---|----------------|-----------|---------------|----------------|-----------|----------|-----------|--------------|----------|-----------------|-----------|---------------|---------------|---------------|----------|
|                 |                |               |       |   |       |               |   | -              | _         |               |                | -         |          |           |              | × -      |                 | <b></b> . |               | -             |               | _        |
| Série. Josée Da | Les deux frère | Crest pas une | MARCE |   | 20.50 | 20.00 Journal |   | 18.30 Exclusif | Série. Ar | 17.40 Reverty | 17.00 Sunset 1 | ce qui es | Rendre ? | à pic. Sé | 16.15 L'homm | Plus jam | 15.25 La loi es |           | 14.30 Arabeso | 13.45 Les Few | 13.00 Journal | La gastr |

LIOT taçon d'alme 16.45 Des chiffres
et des lettres, Jeu.
17.25 Cap des Pins, Fauilleton.
17.25 Harrley, coeurs à vif. MEURTRE
À ALCATRAZ II III
Film. Marc Rocco (1995). 18.45 Et un, et deux, et trofs. 19.20 Qni est qui 7 jeu. 20.00 journal, Météo.

TAPAGE
Au nom du fisc.
Magazine présenté
par Philippe Bertrand
(55 min.)

ENVOYÉ SPÉCIAL
Magazine présenté
par Bernard Benyamin.
Les alles de l'espoir;
Maña : les repentis ;
Post-scriptum :

LUNE ROUGE III
Film. John Balley (1995). Avec
Madeleline Stowe, Ed Harris
(100 mln).
777884

22.15 Bea

'n peut voir ≀ne pas manquer ¿hef-d'œuvre ou classique

La Cinquième

France

20.10 Notre belle famille.
Série. Les grandes

espérances. 20.45 Passé simple, 1924. Naissance d'un mythe. 20.55

19.00 Voyages, voyages: Le Groenland Documentaire, Marion Brandt-Od Jan-Maruel Müßer (1998, 45 min). 19.45 Météo, Arte Info. 20.15 Reportage: L'Enfer blanc. Tillmann Scholl (1998, 25 min).

SOIRÉE THÉMATIQUE : HARO SUR LA CIGARETTE

20.40

HALLOWEEN 2 II
Film. Rick Rosenthal (1982).
Avec Jamie Lee Curtis,
Donald Pleasence

LE BOULANGER
DE VALORGUE III
Film. Henri Venneuii (1953,
colorisé). Avec Fernandel
(115 min).

"Im français. Roger Hanin (1984), wee Roger Hanin, Gerard Niele, Doans un train de banièue sident vers Paris, trois hommes vident vers et le effent par la portière. Une rune fille prévient la police, e commissaire chargé de renquête se heurre à un kouverment d'extrême droise. Spiré d'un fait divers reel, un rame social qui démante le efeantsme du racisme et le efeantsme du fascisme ture! Ourogeux, efficace, bien terprété.

SALADIN (EL-NASSER SALAH ED-DINE)

américain. Lewis Teague
D. Avec Charité Sheen, Michael
n. Joarne Whalley-Klimer.
Rerroristes out pris des
éricoins en otoge dans le
e d'Oman. Un commondo
let des Navy Seals les
ere et entreprend de
ider le chef des terroristes
possède un stock de
ider le chef des terroristes
possède un stock de
ider le chef des vertus
idies. Eloge des vertus
idies, Eloge des vertu

En 1938. un garçon de dix-sept ans condanné pour vol est incorcéré au pénitentier d'Alcatraz. Après une tentative d'évasion, il est mis ou cachet, y posse trois aus dans le non et poignarde celu qui fa troit jorsqu'il en sort. Il risque la peinc de mort. Un jeune avoçoi incrpérimenté s'intéresse à son cas. Ce film insplie d'une histoire vrale a été tourne sur les ieux du drame. Il se rattache à une tradition de critique sociale des institutions penitentiaires qui sembait oublice dans le cinéma américain. Mise en scène soitée, interprétation secretionselle Chesaier.
Chesaier.
En 1906, à Paris, un quinquagétaure, vionnier du curéma pour baraques forames, recueille une geine fille dont il s'éprend. Elle tombe amoureuse de son meuleur arm. Decaucoup ilus jeune. L'échatait retour de René Clair dans les studos français après son exil velontaire aux Etats-Unis, en

ms de la semaine

ROAD AND LES MILLE ET UNE RECETTES U CUISINIER
MOUREUX III
nifranco-géongien, Nama
ordjindzé (1996), Awec Pierre
hard, Micheline Presie, Nino
tadok

Film britannico-japonals, Nagisa Oshima (1982). Avec David Bowle, Tom Conkl, Ryulchi Sakarnoto.

23.00 M 6

aris, en 1995, le directeur re galerie d'art vencontre cousine qui fait des leurches sur leur famille. En lillant dans des papiers, ils lillant dans des papiers, ils lillant dans des papiers, ils lillant dans des onnées consis pour la cuisine qui, réorgie, dans les onnées tomba amoureux d'une leur, écht en retours en long, récht en retours en leur, récht en retours en leur, récht en retours en presque, mélange bitarre contre.

HALLOWEEN 2 
Film américain, pick Rosembal (1982), Avec Jamie Lee Curis, 
Donald Pleasence.

Au cours de la nuit de Halloween, un molade mennet, évade d'un asile psychiatrique, que des adolescents puis sème la terreur dans un hobifal. Malqué la participation au scénario et à la production de John Carprenter, auteur du prémuer Halloween (La Nuit des masques), on n'en et ouve pas l'atmosphère l'horreur jantostique, Mais il a du sang et de la peur.

1.05 France 2

MEURTRE

A ALCATRAZ 

Film américain. Marc Rocco (1995).
Avec Ciristian Stater, Kevin Bacon,
Gary Oldman.

0.50 Arte SAMEDI rançais. René Clair (1947, N.). François Périer, Marcelle en, Dany Robin, Maurice

par Jacques Siclier

Arte

L55 France 3 LAIN D'ENFER ■

En 1942, à Javo, un capitaine japonais drige un cang de prisonniers britanniques et traite ses emernis vurcus en sous-hommes. Il va se heurter à un mojor troinant un complexe de culpabilité et qui le défie pour troinant un te défie pour troinant un le défie pour troinant un le défie pour troine toute superficielle avec Le Poirt de la rivière Kwal ne doit pas faire illusion. Ac il n'est pas faire illusion, Ac il n'est pas faire illusion, Ac il n'est pas faire illusion. Ac il neise en s'enrière mais d'opposition et de fineur, un jeu de rapports ambiques et le thème de l'homasexualité masculine échan, il -declans, d'une façon surpremante.

rs une petite ville de ride, un policier devient nant de la femne d'un quier. Son mari la spe et la bat. Elle le tue et onde au flic de muler le cadore. Si la en scène est simplement e, l'interprétation d'Ed s' donne à ce sombre un ton ambigu.

Dans un stade de Los Angeles où doit avoir lieu un grand match de Jootball, un tucui arné d'un fist à dunettes pend position sur une touvelle pour trer sur les spectateurs. Un technicien de télévision le repère. Une brigade spéciale entre en action. A la jois film policier et film-catastrophe, un spectocle qui tient en haleine.

CATHERINE IN CHARGE L'HONORABLE CATHERINE IN Filmfrançais. Marcel U Herbier 1942, N.J. Avec tawing e faulilirer. Raymond Roulesu, André Luguet. Une jeune femme chormante et sans scriusules pratique le chapitage au fiagrant dels pendulère en vendant des pendulère en vendant des pendulère en vendant des pendulère en vendant des pendulère avec le concours de Solange Terac, Jean-George Auròl et Herm Jeonson pour le scénario et Herm Jeonson pour le scénario et les dailogues - réinventait la comédie américanse dont le public français etait priée, ovec l'average Feuilière trépidante di L'Aivige Feuilière l'és sune promond Rouleau désinvolte en 1938 dans J'ésis une renturière, de Raymond

22.16 Atla
(et jaudi 21, 0.45)
CIBLE ÉNOUVANTE II II
Film français, Pterre Salvadori
(1993). Arec Jean Rocivefort, Marie
Trimignant, Guillaume Dependieu.

Ulre notre articlepage 22. MARDI

16.45 La Cinquième VIOLETTE ET FRANÇOIS II III

LUNDI

23.00 France 3
TOUT LE MONDE PEUT
SE TROMPER
Film françals, Jean Conturier
(1982). Avec Fanny Cottenco,
Francis Fertin, Bernard Le Coq.
Une daciylo se montre pius
roubiarde que le tranda qui a
voulu cambrioler la bijouterie
de son patron. Quiproquos et
morts en série. La mise en
scène est très laborieuse.
Dominoge pour Fanny
Catteriçan.

TEUD!

NAFKA 

Film américain. Steven Soderbergh
(1991, N., Awe, Jeremy Irons,
Thereas Russell, Joel Gaey (v.o.).

A Prague, en 1919, un homme,
employé le Jour dans une
compagnic d'assurances, écrit
in nuit des romans effrayants
que personne ne publie. Après
in mort d'un collègue de
bureau, il se fance dans une
enquélle dont loutes les pistes
mêment qu mystérieux château
qui domine la ville. Une fiction
o l'aquelle se trouve mélé
Frant Nofta, et qui aurait pu
inspirer ses ferits. Tourné o
Prague en décors réels et dans
les studios de Barrandov, ce
film — qui a décorrert les
admirateurs de Sexe,
mensonges et vidéo, le
premiter long métrage de
Soderbergh — est traité en style
expressionniste avec des
images en noir et blanc
superbes et inquiétantes, de
brusques pussages à la
couleur. Intella et Jubilatoire. 20.56 France 2
PENDEZ-LES HAUT
ET COURT Film américain. Ted Post (1968). Avec Clint Eastwood, Inger Stovens

22.50 TF 1
UN TUEUR
DANS LA FOULE Filin américain. Larry Peerce (1976). Avec Charlton Heston, John Clasavetes.

21.00 France 3

LLINE ROUGE 
Film americain John Bailey (1995).
Avec Ed Harris, Madeleine Stowe,
Benicio Del Toro.

Revenu de l'université, un jeune homme retrouve son père, propriétaire d'un vieux bateau sur le Mississippi. Il tombe amoureux sie la fille d'un banquier. Les pères sont en bagaire d'imèrét. Une histoire de familles rivales et d'amours contrariées traitée ovec une certaine projondeur psychologique. Ce film amer et burlesque comporte des defements auvoblographiques. Les gags de Buster Kenton et la séquence du cyclone sont d'une grande originalité. MENDREDI

FOREVER YOUNG

FOREVER YOUNG

Film américain. Steve Miner (1992). . . . Avec Mel Cibson, Jamile Lee Curtis. En 1939, un pilote d'essai n'osc pos demander la main de celle qu'il aime. A la suite d'un accident, elle tombs dans le coma. Le pilote se fait coulgeler par l'armée en attendant que celle-ci se réveille. En 1992, des gosses découvrent par hasant le caisson où il se trouve. Non, ce n'est pas vraiment de lo science-fiction, c'est une fable au sentimentalisme gnangnan sur l'amour qui défie le temps. DIMANCHE

6

1940. Une sorte d'Ecole des femmes à la Belle Epoque et un hommage atteindi au cinéma du Jébu. du siècle. La mise en scène est précise et sensible, l'interprétation excellente. Rediff, du dimanche 17

Det III Ste

# Ou mystère à l'envoûtement poéti

JUDEX. Georges Franju rêvait de réaliser « Fantomas », mais la Gaumont en décida autrement. Le cinéaste adapte alors un autre « ciné-roman » de Louis Feuillade. Avec d'admirables images en noir et blanc, il recrée les sortilèges d'un « réalisme fantastique »

the dealt Louis Feuilche à la maison Gaumont
qui, en 1913-1914, porta à
l'écran en films à épisodes
les exploits de Fantomas,
« le maître de l'efiroi », sclon ses auteurs Plerre
Souvestre et Marcel Allain. Tournant souvent en
décois naturels, Feuillade
créa un véritable fantastique social par la magie
d'images muettes en noir
et blanc très contrastés. Il
persiste, à partir de 1915,
avec la série Les Vampires
où naquit le mythe de
Musidora, la vamp en collant noir. Breton de Fougères possédé par le goût du
merveilleux et du fantastique, Georges
Franju avait repris à son compte ce fantastique social dés 1948, avec ses courts
metrages, puis dix ans plus tard avec ses
longs métrages.
Au début des années 60, il révait de réaliser son Fantomas, dont il avait déjà bá
choisi l'interprétation. Mais hélas i la
nouvelle maison Gaumont confia à Aniean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
rabattit alors sur un autre «ciné-rolean Marais et Louis de Funes. Franju ser
lean de Feulliade. Marais et Louis de Funes.

Champreux, petit-fils de Feuillade, et Francis Lacassin, blographe du cinéaste, rétablirent pour Franiu l'intrigue feuilleter ponesque de 1916...

Judex, mystérieux justicier masque prenant divers déguisements, veut faire rendre gorge au banquier Favraux, qui a bâti sa fortune sur le chantage et l'ésorquerie. Il le plonge dans un sonmell léthargique qui passe pour la mort et l'enferme dans un cachot secret. L'aventurière Diana Monti et son amant Morales veulent s'emparer des papiers de Favraux et se débarrasser de sa fille, la douce Jacquellne, protégée par Judex. De son propre aveu, Franju ne s'estiguère intèressé au personnage du Justicier, cet anti-Fantomas, dont le prestidicier, cet anti-Fantomas innages en notr et



traite, intervienne pour faire respecter le contrat et qu'elle solt... le sosie de Patachou.

Vous avez alors tous les ingrédients de Cibic émouvante, allègre «comédie de meurtres» cuttivant l'extravagance et l'absurde qui, en 1993, révéla Pierre Salur vadori – il avait alors ving-huit ans. Derre puis, ce jeune chéaste est resté, sans fin daisse de forme, un oiseau rare du cinéma français. Il ne se soucle ni des modes critiques ni des théories sur la modemité de la mise en scène. Alnsi Cible émoure en repuire (1998) ne relèvent pas d'un genre don respire d'en suivant les nesèvent res de Victor Mai Maître tueur et son apprenti

CIBLE ÉMOUVANTE. Un tueur à gages, un coursier ahuri, une brune arnaqueuse, une grand-mère flingueuse... Une extravagante « comédie de meurtres » signée Pierre Salvadori

en scène entraînent le pil leurs. Vers, par exemple, tueur quinquagénaire à li dormie partagé entre un ly une leune femme à la sédu Mals brouiller les pistes talent de Salvadori.

Camality 1930
The refate lineage to the refa

**LUNDI 18 JANVIER** 22.15 ARTE

|  | П |
|--|---|
|  | 2 |
|  | C |
|  | 7 |
|  | T |
|  | C |
|  |   |

| Compositeurs.<br>[27] Beethoven  | Flin. Pedro Almodovar<br>(1997, v.o., 99 min).         | gends: tribute to Ela l'itagend Invi-<br>lé: Yazid Manou (rediff., 5.40 l'ins<br>sile qual l'amazona fradiff.). | L'honne qui almait les femmes.  Derum-maire trediff (6 min) essens   | 1.40 Nocturnales, Jazz & volonte<br>(25 mint                  | 430) hitsy chieu et iruju. Occumen-<br>laire. 4.55 Hanvantanta.a. Occumen-<br>laire (15 min). | (3). 4.30 et 5.00 Histoires naturelles.<br>Documentaire. 4.35 Musique.<br>15 min. |
|--|--|---|--|---|---|---|
| grandes inventions.  | 5.20 En chair et en os                                 | Jacques Dutronc. 4.10 Kas Michained Nathonal Parc. Documentaire. 4.35   |  | Gine disparition 4152097                                      | 1.45 Mezzo l'info. 2.80 Envoye special<br>(rediff.). 4.00 Urti. Un Jour dans la vic           | an gibler d'eau en France et au Qué-<br>bec. 3.40 i 'Anno: poire, Feuilleon       |
| 23.45 Petits gadgets et  | occusé d'un crime                                      | 2.00 Roulevard des clips, Spécial<br>Etienne Daho, 3.25 Irrèquentur,  | ecent la riuit des romans effrayants<br>que personne ne public.  | !   | (90 min). 6343436   | tages. Magazine. Triomphant, le sous-marin du silence (rediff.). 2.45             |
| (6/12). Les géants d'Europe.   | par Martin Bormann,                                    | (85 min). 3528192   | proye  | 0.45   12 ("se de l'Omela Doc                                 | (1942, N.). Avec Edwige<br>Feuillêre  | .05 TF1 nult, Metelo. 2.20 Report   |
| 21.55 Les Spiendeurs   | Un jeune employé d'une<br>station-service, dirigée     | Olympia 1992  | (95 min). 7638300  | et Antoine Capling  | Film. Marcel L'Herbier  | printemps-été 1999<br>(65 mln). 6782684   |
| 21.25 Sylvain, Sylvette  | (1975, 110 min). 8470380                               | 0.35 Le live du vendredi.   | Film. Steven Soderbergh (1991, N., v.o.).  Avec Jeremy frons, Theresa Russell  |   | 0.15 L'Honorable  | Haute couture   |
| sous la Manche.  | 3.30 Supervixens                                       | 0.30 Mětěo des neiges.  | 0.10 Kafka 🗷   | (N., 55 min). 3183024   | 0.10 Ciné-ciub.   | (110 min). 6059754  |
| des crocodiles, Ja/10].  | Etats-Unis - Canada -<br>Basta du mondo                | épisodes de la première   | de vue des catholiques et des protestants<br>d'Irlande du Nord et leurs espoirs pour l'avenir.   | de l'Histoire.  | (75 min). 687(303<br>23.50 Journal, Météo.  | de Pascal Sellem  |
| 1950 Pour l'amour  | 1.00 Hockey sur glace. All Star Game: NHL              | Cinquième et sixième  | ce documentaire présente les points  | ir 3, Météo.  | Villy Rozenbaum,<br>Loïc Etienne  | Didier Berges, Joëlle Goron   |
| Dianate  | La Bande du week-end<br>(150 min). 8976347             | 콩   | et 1997 et achevé après la formation   | Vietnam : la famille impériale<br>(60 min). 9193              | Claude Ollevenstein,  | par Julien Courbet.<br>Avec la participation de Mª                                |
| Magazine (65 min). 17125766  | Jour de rugby ;  | du New Iersey.  | (1998, 100 mln).  6659416  Tournet sur plusiours périodes entre 1996   | France : Raymond et Marie ;                                   | Invités : Jean-Louis Fournier,  | Magazine présenté   |
| Michele I<br>(115 min)   | y Gllardi.   | 22.45 X-Files.  | Documentaire. Hans-Erich Viet  | Invité : Jean-Jacques Annaud.                                 | Présenté par Bernard Pivot.   | Les victimes  |
| AV-33 File itus au au<br>Film. Elaine Proctor (1993).<br>Avec Kerry Fox,   | DU DIMANCHE  | PINTÉCRALE  | SANGLANTE DE L'ULSTER  | Présenté par Sylvain Augier.                                  | DE CULTURE  | AUCUN DOUTE   |
| changer  |  | V 711 55  | CRAND ECRMAT: I A MAIN   | EAHT DAG DÊVED  | BOUILION  | SANS  |
| 19.33 COSDY MYSICINES. (55 min). 48288144 20.30 Thois infinites pour   | 22.30  | 22.40   | 22.30  | 22.00   | 22.35   | 23.10   |
| TMC  | sur un centre de tri.                                  | rexploitation.  | 22.25 Contre l'oubil.  | conservées, elles font l'objet<br>d'enchères chez Christie's. | finlandaise pour Maigret  | e la jete.<br>Lire notre enquête page 2   |
| (115 mln).   | par les nazis, Les départés                            | de son ex-nunager, envoyé par   |  | champagne réservées au tsar<br>Nicolas II Parfaitement        | e ka  | Assurancetourix Palmode est   |
| 72.30 Le Demier Dragon<br>Film, Michael Schuitz  | Rouge atteint le camp                                  | baxeur est propriétaire d'une   | la mission d'accueillir un correspondant<br>multérois à sa grande surmeks il s'agit d'une  | remonté à la surface en 1998. A son bord. 2 400 bouteilles de | faire en Hollande » est   | Coulois débarquent  |
| Film. Jodie Foster (1991).<br>(103 min). 8819057   | 27 janvier 1945, L'Armée                               | verieg (103 min). Aux Caraïbes, un ancien   | Un adolescent néo-zélandais reçoit en puni   | Coulé en 1916 au large de la<br>Finlande, le Jönköping est    | -   | Astérix Clavier, Obélix   |
| 20.15 Friends.<br>20.40 Le Poilt H   | Avec John Turturro, Massimo                            | ni, Berna   | Telefilm. Wayne Tourell. Avec Dean O'Gorman, Sabine Karsenti (1995, 100 min).  | Présenté par Georges Pernoud (60 min). 30789                  | ner,  | Présenté par Arthur et Pierre<br>Tchernia (140 mln). 17884891                     |
| 19.50 La Víe de famille.   | Ello Francesco Pred (1996)                             | Telefilm, Gerard Mars, Avec   | BONJOURTIMOTHY   | Champagne pour le tsar.                                       | Maloret en Finlande   | ASTÉRIX   |
| RTL 9  | 2000   | 20,00   | 1000   | THAI ACCA   |   | EC ENEANTS  |
| 1.05 Outremers.<br>Magazine (55 min).  | 26.00  | 20.55   | 20.45  | 21.00   | 20.55   | 20.50   |
| 0.30 Soir 3 (France 3  | ĕ  | 20.45 Politiquement rock. Magazine,   | Le Concert champ@re. Documentaire.  Alain Jaubert (1994, 30 mln). 378398   | 20.40 Tout le sport.  | 20.00 Journal, Métép.   | 20.00 Journal, Météo.   |
| Telefilm. Eric Civanyan.<br>(90 min). 70020173   | /1996, 75 min). 9/11724                                | Série. Soir de bal.   | Un souvenir (1490-) 3/6).  | Tout est bien   | et trois. Jeu.  |   |
| 22.00 Journal TV 5.<br>22.30 Prise de têtes  | 18.00 Joe's Apartment                                  | 20.00 Mode 6. Chanel.   | 20.15 Palettes : Tiziano Vecello   | Météo des neiges.<br>20.10 Cosby, Série.                      | Série.<br>18.45 Et un, et deux.   | 17.40 Beverly Hills. Série.<br>Les filles de Buffalo.                             |
| 21.05 Faut pas rever.<br>Invite: Max Gallo.  | 17.59 Jean-Luc et Falpassa.                            | joue les étaions.<br>19.54 Le Six Minutes.  | Blues Explosion.   | de l'information.<br>20.00 Météo,                             | Feuilleton.<br>17.55 Hartley, cœurs à vif.  | 7.00 Sunset Beach. Série.   |
| 21.00 et 1.00 TV 5 infos.  | 17.10 Babylon 5. Série.                                | Série. Buck   | Beastle Boys ; Backstage : la Champeta ;   | 18.55 Le 19-20  | 17.25 Cap des Pins.   |   |
| 20.00 Journal (RTBF).  | 16.50 Spin City. Série.                                | La folie des grandeurs.   | 19.00 Tracks. No Respect: aux bronzés qui font du ski : Tribal : eco-warriors : Droam :  | Roussel & Co.   | 16.50 Deg chiffres  | Le livre de ma vie.<br>16.15 L'homme qui tombe                                    |
| <b>TV</b> 5  | 16.40 Suprises.  | L'enlèvement  | Arte   |   | aux chansons. [2/2]   | 15.25 La loi est la joi. Série.   |
| er sarellite   | Avec James Belushi                                     | Aventures de Robin<br>des Bols, Série.  |  | 18.20 Questions pour  | L'affaire Klatter.  15.50 La Chance   | 14.30 Arabesque. Série.   |
| 10.0   | Brian Trenchard-Smith.                                 | 17.40 Les Nouvelles   | AND A STATE DESCRIPTION OF PROPERTY OF THE ANALYSIS OF THE STATE OF TH |   | 14.55 Soko, Série.  | 13.45 Les Feux de l'amour.  |
| Câble  | 15.00 Salara.  | 15.15 Les Routes du paradis.  | Braun et Adolf Hitler, 18.20 Météo. 18.30 Le Monde   | Dillinger est de retour.                                      | 13.55 Derrick. Série.   |   |
|  | Documentaire (see                                      | Sarah Chalke  | 16.30 Le Magazine Ciné. 17.00 Au nom de la loi. Série. Le shérif de Red Rock. 17.55 Couries légendaires. Eve   | Série, Mélodrame.<br>14.50 Simon et Simon, Série.             | 13.55 et 13.45 Météo.<br>13.00 Journal, Point route.  |   |
| a partir d'un hospice<br>pour vaches, en inde  | 14.05 Les Forces de la terre.<br>Le Soleil et la Lune. |   | mode. Pouvoir. 15.30 Entretten avec Didler<br>Grumbach 16.00 Olympka. [3/26] Squaw Valley, 1960.   | Les Craquantes.   | 12.20 Pyramide. Jeu.  | à la napolitaine.<br>12.15 Le juste Prix, jeu.                                    |
| humains-animaux,   | des Guignols.  |   | haute coulure, du 16 au 20 Janvier, 14.35 Histoire de  |   | 12.15 et 19.15 1 000 enfants  | La braciole de veau   |
| de Thomas Balmès   |  | 13,30   | La Cirquième rencontre Thivail et économie. A  | •   | Jules Vallès,   | 12.10 Culsinez conume   |
| de l'encéphalite   | 12.25 et 17.55, 19.15                                  |   | Le tunnel de Fourvière. 13.40 Le Journal de la santé.<br>14.00 Les Lumières du music-hail. Frank Alamo. 14.30  | 11.52 et 18.52L'Euro<br>mode d'emploi.                        | 12.10 et 17.20, 22.30<br>Un livre, des livres.  | 11.10 Hooker. Série. Amaques.   |
| pour se prote  | ► En clair jusqu'd 15.00                               | 12.35   | to: 12.50 et 17.30 100 % question. 13.10 Forum Terre.  |   | 11.40 Les Z'amours. Jeu.  | Méflez-vous des morts.  |
| la vénèrent,   | 12.05 South Park, Série.                               | ב<br>ב  | Monde des animaux. Les Singes de la montagne   |   | 11.00 Flash d'Information.  | 10.10 Chapeau melon   |
| MAHARADJAH BURGER  | Film. Robert Guédigulan                                | 12.00   | cinq ; Galliée : Histoires géologiques 10.40 Les Quin-<br>tuniés du Canada, Une affaire pour l'Eigt, 11.35 Le  | Miss Marple, Série.   | 9.30 Tout un programme. Magazine.   | 5 Le Médecin de famille.  |
| 22.15 Arte   | 10.25 Marius   | 7   | de la philosophie : (assant ; Kilomètre deita ; Cirq sur   |   | et beauté. Feuilleton.  | 8.30 Telé shopping.   |
| HA   | (1996, 95 min). 416518                                 |   | L'institut du monde arabe ; Toque à la loupe : Tartare   | am; Oul-Oul;  | Feuilleton.   | Salut les Toons   |
| TLEY   | 8.50 Le Guerrier d'acter.                              |   | Drôles de Vikings, 8,00 Au nom de la Joi. Série, Le voyage, 8,30 Les Egrans du savoir, All0 I la Terre:  | Orchestra ; Le Monde<br>de Bobby : Urmel :                    | 8.30 et 19.55 L'Euro.   | 6.45 Journal, Météo.  |
|  | nmers<br><b>6494</b> 72                                | 0.00  | Ketchup; Daco'Dac et Lucle; L'ile aux doux dingues;  |   | 6.30 Télématin. Megezine.   | Série, Le départ.   |
| 3  | 7.20 La Vengeance<br>de Fu Manchu.                     |   | glais, 6.25 Allemand, Méthode victor : legon 20, 6.45  | -   | aux chansons (rediff.).   | Série. Malaises.  |
|  | Canal +  | M 6   | La Cinquieme   | France 3  | France 2  | 7   |
|  |  |   |  |   |   |   |
|  |  |   | · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·  | ~   | 7   | 7   |
| CANADA CA |  |   |  |   | )<br>   |   |

• Lire page 1.

27,00 En avoir (ou pas) III
Film, Laetilla Masson
(1995). Avec 5. Kiberlain
(90 min).

22.30 Claude Boiling.
Rayadena (Californie), 1991
(55 min).

23.25 Paris dernière.
Magazine (60 min). 1873/453

0.25 Paris modes (50 min).

Canal J

Paris Première
20.00 Semaine
de la haute couture.

Les Dosslers de l'Histoire. Dans les fils d'argent de tes robes (55 min).

Muzzik

13-brae Rue

19.50 Kolak.
Partenaires indésirables.
20.40 Mais qui a tué
Harry?
Him. Mifed Hitchooth
(955). Avec Edmund
Gwenn (115 min). 80889347

22.35 Affrod Hitchoock
présente.
Affrod Hitchoock
Avec David Walne.

23.00 Chantage à Soho 
Fin., John Lemont (1959,
v.o.). Avec Terence Moguat
(90 osth).

80818770

Voyage

20.00 et 1.30 Sous la mer.
Le Lagon
des navires perdus.

20.30 Long courrier, Croisière
transplantique.
160 min.
19009453

21.30 Sur la route.
Les Conores.
Les Conores.
12.00 Circimi. L'Alaska sauvage
(60 min).
190004999

RTBF1

19.30 Journal, 20.10 ie Jurdin extravedinatice, 20.45 Urbasili. Series, L'Angèlius du coribeau. 22.15 L'Angèlius du coribeau. 22.15 Connul dycument. Caston Chabsac, plante vivarce... 23.15 Journal.

19.40 Journal, 20.00 Mise au point, 20.35 Les Cruder, juge et file, Serie, Crime d'A. colté. 22.30 Invasion USA, Film. Joseph Zilo (1983). Avec Chuck Norris, Richard Synch Alvertiucs, 0.15 Musder Ton, l'affaite levite. 30.50 Herigeras, Serie, 15 Sin, of the lathers, 20.00 Herigeras, Serie, 17 Norre, 11 In. Antonius Illied (1985). Avec Limus Research Tom ungentaite, 130 Muzzy in secondational (Armin).

20,30 La Lune moire.
Teléfilm. Irmanoi Urite
(90 min).

22,00 Puissance 4. Mécenat
(90 min).

23,30 La Légende
du curé de Bargola.
Téléfilm. Pedro Oléa.
(100 min).

européennes

Chaînes

Festival

Canal Jimmy

20.00 et 20,25 Seinfeld
L'album (v.o.).

20.50 Friends
The One I tundredit (v.o.).

21.15 La Semalme stur Jimmy.

21.20 Absolutely Fabriduus.
Weele régime I (v.o.).

22.00 Destination séries.

22.35 New York Nylice Hlues.
Le loit ut monde
(v.o., 40 min).

23.45 Cop Rock.
Episode pilose
(30 min).

23.45 Is the First
20 Years
(35 min).

377445

20.00 Must Selected.
21.00 MTV Data Videos.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Hvc.
22.30 Beavis & Butt-Head.
23.00 Amour (60 min.)

20.55 La l'Hcheuse.

70itilm, Joyce L Bulur
Avec Lufriffa Milael
500

2

Teva mode collections.
20.30 Teva voyage,
grand tourisme.

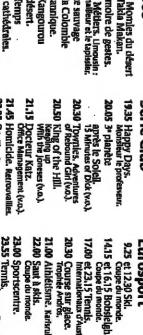
17.55 le Génie et la Chipie. 18.20 Des souris et des Rom. 18.40 A la découverte des bébés animaux. 19.10 Rocko. 19.25 Zboggum plus.

IMCM
19.30 Rebel TV.
20.00 MCM Session. zool.
20.45 Journal de la musique.
21.00 Moesha. Songs in a Key
of Sirile (v.o.).

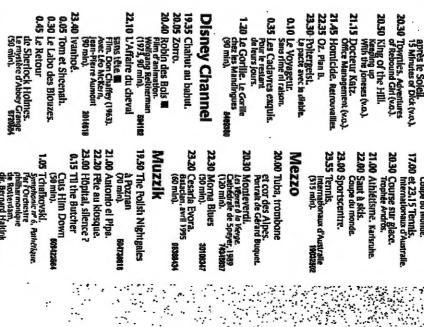
21.30 Lc Mag. 22.00 Rock Legends

en contert. 0.00 MCM Tubes (360 mm).

JAH BURGER Odyssée Série Club Z I



1935 Happy Days.
Monsteur le professeur.
20.05 ar plantè le
après le Solell.
15 Minutes of Dick (v.s.).
20.30 Townies, Adventures
of Rebound Girl (v.o.).
20.50 Ning of the Hill.
Keong up
with the joneses (v.o.).
20.15 Docteur Katz.
20.15 Docteur Katz.
Office Management (v.o.).
21.15 Docteur Katz.
21.35 Oz. plan B.
23.30 Poltergeist.
Le pacte avec le diable.
23.30 Poltergeist.
Le pacte avec le diable.
23.30 Les Cadavres exquis.
pour le restant
de leurs jours.
Sans rime ni raison.
0.35 Les Cadavres exquis.
pour le restant
de leurs jours.
1.20 Le Corille. Le Gorille
chez les Mandingues
90 min).



A N C

FTANT au quotidien.
Fetits échos de la mode
(50 mln.). 788888
6.15 Antime ton week-end.
7.00 et 2.30 Thá ou café.
Invités : Lambert Wilson,
Jean-Claude Carrière.
8.00 Rencontres à XV.
8.20 Expression directe.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Comnûtre Vislam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Source de vie.
11.00 Messe.
11.00 Messe.
11.50 Mid moins sept.
12.55 et 13.25 Nétéo.
12.05 et 3.25 Polémiques.
12.55 et 13.25 Météo.
13.00 Journal,
Rapports du Loto.
13.35 Les Phus Beaux
Moments du cirque.
12.55 et 19.55 L'Euro.
14.10 Vivement dimanche.
16.15 Zone sauvage.
Bavière : la façon
dont les animaux
passent l'hiver.
17.05 et 19.55 L'Euro.
17.15 Nash Bridges, série.
Révélations.
18.10 et 4.35 Stade 2.
Magazine.
19.15 et 2..55 1 000 enfants
vers l'an 2000.
19.20 Vivement
dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.
100 ans de sport.

WYCLIFFE
Le monstre de Bodwin.
Le trésor moudit.
Série. Avec Jack Shepherd,
Jinnmy Yull (110 min). 900279
22.50 Politique dimanche.
Magazine présenté
par Christine Ockrent
et Gilles Lecler.
23.50 Solr 3, Météo. PENDEZ-LES
HAUT
ET COURT =
Film. Ted Post (1968).
Avec Clint Eastwood,
Inger Stevens (120 min). 600
Un homme se fait shérif
pour punir légalement
ceux qui ont voulu le tuer. S.50 La Philo selon Philippe.
Sefrie. La fute.
6.20 Le Miracle de l'amour.
Série. La fute.
6.43 Journal.
6.45 Journal.
6.45 Journal.
6.45 Le Miracle de l'amour.
Série. Envoôtement.
6.45 Journal.
6.45 La fute.
6.40 Disny 1
9.55 et 12.45, 18.18
0.40 Telléfoot.
10.40 Telléfoot.
Magazine.
10.40 Telléfoot.
Magazine.
11.50 Millionnalre. Jeu.
12.50 A vral dire.
12.50 A vral dire.
13.50 Journal, Météo.
13.50 Journal, Météo.
13.50 Journal, Météo.
13.50 Journal, Météo.
13.50 Millions d'amis.
15.10 Rick Hunter.
Inspecteur choc. Série.
Les maîtres chanteurs.
15.10 Rick Hunter.
Inspecteur choc. Série.
Les maitres chanteurs.
15.50 Rick Hunter.
Inspecteur choc. Série.
Les maitres chanteurs.
15.50 Rick Hunter.
Inspecteur choc. Série.
Les maitres chanteurs.
15.50 Rick Hunter.
Inspecteur choc. Série.
Les maitres chanteurs.
15.50 Rick Hunter.
Inspecteur choc. Série.
Les maitres chanteurs.
15.50 Rick Hunter.
Inspecteur choc. Série.
Remontres mortelles.
16.55 Dawson. série.
16.55 Dawson. série.
16.55 Dawson. série.
16.50 Millions d'amis.
16.50 Millions d'amis.
17.50 Vidéo gag.
18.20 Juntillions d'amis.
18.40 Juntal, Météo.
20.00 Journal, Metéo.
20

23.00

LIGNES DE VIE
Dans le secret des pomplers.
Documentalire. Jacques Cotta
et Pascal Martin
(60 min.)
La réalité quotidienne des
pompiers de Pasi qui
reçoivent, par jour, 4 500
demandes d'intervention...
0.00 Journal, Météo.
0.20 Musiques au cœut:
Toulouse, Plasson père et
fils (80 min.). 196836
1.40 Suvolt plus santé.
Dolt-on avoir peur
de l'antesthèsie?
invité : Kamran Samii UN TUEUR DANS

LA FOULE

Film. Lary Peace (1976).

Avec Charkon Heston,

John Cassavetes

John Lassavetes

John tueur armé d'un fusit à

John France.

Magazine présenté

par Viviane Blassel.

Haute couture

printemps-eté 1999

(65 min).

A1888

153 FF 1 mut. Météo. 2.10 Concert

printemps-eté 1999

(65 min).

A1888

153 FF 1 mut. Météo. 2.10 Concert

printemps-eté 1999

(65 min).

A1888

153 FF 1 mut. A846. 2.10 Concert

printemps-eté 1999

(65 min).

A1888

153 FF 1 mut. A846. 2.10 Concert

printemps-eté 1999

(65 min).

M 6

S.55 et 0.50

Boulevard des clips.
7.40 Boulevard des clips.
7.40 Boulevard des clips.
7.40 Studio Sud, Serie.
B.57 Famil. A. Série.
Plus d'ure sers is achute.
8.50 M 6 Kld.
M 6 Kld.
M 6 Kld.
M 6 Kld.
Magazhre.
11.30 Turbo.
12.50 Fedguenstar.
Eleme Daho.
12.50 Fedguenstar.
Eleme Daho.
13.55 Stargate SG-1.
Série. Noële no citobre.
13.15 Le Fille du Maharadjah.
14.50 Fedguenstar.
Eleme Daho.
13.55 Stargate SG-1.
Série. Noële no citobre.
17.50 Et 1.20 Fedguenstar.
Eleme Daho.
18.55 Stargate SG-1.
Série. Noële no citobre.
19.54 Le Six Minutes.
20.35 et 0.6 E. M 6.
Magazine présenté
per Dures de no citobre.
19.54 Le Six Minutes.
20.55 Et 2.0 E. M 6.
Magazine présenté
per Christian Bisches en or (115 min).
20.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine présenté
per Christian Bisches
en or (115 min).
22.50

CULTURE PUB
Magazine publica publica publica publica publica publica publica publica publica publ La Cinquième.

Soundou:

La Cinquième.

La Cinquièm SOIRÉE THÉMATIQUE:
PAS SI FOLLE, LA VACHE
30.40 Le Combat des reines.
Teléfilm. Pierre-Antoine Hiroz.
Never Pascale Rocard, Daniel Prévost
(1995, 90 min).
Rour accomplir le rêve de son père, gagner mile concours de la meilleure meneuse de troupcau, une jeune Suisse revient dans son village. Elle engage toute sa fortune pour acqueérir une magnifique wache du nem de Glorieuse.

22.10 et 23.05, 23.40, 0.20, 0.45
Le journal d'une vactue.
Documentaire. Roswitha Zlegler
France. 22.15 Maharadiah lunger.
Vaches folles et vaches sacrées.
Documentalire. Thomas Balmès (1998, 50 min).
23.10 Une vie de vache.
Documentalire. Roswitha et Gerha Zlegler (1996, 30 min).
23.45 Vache, et alors?
Documentalire. Hartmut Jahn

9 No soutperficient and a control of the control of Endri Jurgu's 9.00

6.59 et 12.28 Phr-up.
7.06 et 72.0, 8.45.
7.26 et 12.28 Phr-up.
7.26 et 12.28 Phr-up.
7.26 et 72.0, 8.45.
7.26 et 12.28 Phr-up.
7.26 et 72.0, 8.45.
7.26 et 12.0, 8.45.
7.26 et 12.0, 8.45.
7.27 Eleitubides, Sefre.
8.00 1 and 6+ Magazine.
8.50 Pas si vile. Magazine.
8.50 Un autre journal.
8.50 Pas si vile. Pas part. Sefle.
8.50 Pas si vile. Pas pas si vile. Pas pas si vile. Pa

3

11

 $\tilde{k}_{2}^{*} \in$ 

1000

ARTE

| 18 Le Monde Télévision 🌩 Dimanche 17 - Lundi 18 Janvier 1999 | Profession : médecin.  Profession : médecin.  Invités :  Claude Lucas ; François  Magazine. Pascal Ory ;  Claude Lucas ; François  Morel (35 min). 1178255  Caroline Gutmann,  Claude Ollevenstein,  Willy Rozenbaum,  Loïc Etlenne (rediff.).  Vie à l'endroit. Magazine.  Eux sur la Comédie-Française  Eux sur la Comédie-Française  Las Tapage (rediff.). 2.45 Un livre, un jour. L'intégrale de la semane écoutée (15 min). | UNION LIBRE  Magazine présenté par Christine Bravo (95 min).  0.45 Journal, Météo. 1.05 Boxe. Championnat d'Europe. Poids moyens: All Ennebat (Fr.) - Erwan Bataré (Fr.) - Erwan Bataré (Fr.) - Erwan Bataré (Fr.) - 2.15 Roullion de critiure.  23.50 Qu'est-ce qu'elle uit,  | FOOTBALL COUPE DE FRANCE CHEZ ESTELLE MARGOT CHEZ ESTELLE MARGOT  CHEZ ESTELLE CHEZ ESTELLE  DES CLAIRIES DISCULLATRIES DISCULLA | 20.55   | France 2  France 3  Siblio scion Philippe.  Rechute.  Commaine. Jeu.  France 3  Sitonpring.  S.53 Transantarctica nº 6.  Super Zéro, Madré Louie.  Super Zéro, Madré Industry vers le futur.  Les Miniteruns.  Les Miniteruns.  Retour vers le futur.  Les Manthe on week-end.  Les Miniteruns.  Super Zéro, Madré Inverse de Train.  Les Magazine.  Les Magazine.  Les Magazine.  Adata, le prince.  Adata, le prince.  Adata, le prince.  Adata, le prince.  Les Mentures de Train.  Les Magazine.  Les Magazine.  Adata, le prince.  Les Mentures de Train.  Les Magazine.  Li. Do Dournal.  Mission Piratata.  Magazine.  1.00 Grands gournands.  Magazine. Cahors:  Templé de la truffe.  1.345 Savoir plus santé.  1.00 Grands gournands.  Magazine. Cahors:  Templé de la truffe.  1.345 Savoir plus santé.  1.340 Consomag, Magazine.  1.340 Consomag.  1.350 Le Numantion.  1.360 Expression de etc.  1.360 Le Prince to theval.  1.360 Consomag.  1.370 Le Numantion.  1.380 Le Numantion.  1.380 Le Numantion.  1.380 Le Numantion.  1.380 Le Numantion.  1 |        |
|--|--|--|--|---|--|--------|
|  | Avec François any Robin 3261328 uugénaire, varraques ne fille dont il reuse de son us jeune. urs de Rowan 1076705  | E SINISTRÉE Andreas Pfäffil. Avec Giulio Brogi, 1240 1a Crippa (1995, 90 min). 1240 1in reconverti dans le football se fait 2001 un joueur arriviste et un financier 201 un joueur arriviste et un financier 201 siste Planet: 201 cumentaire. Mark kidel 202 signing.   | ARATHON ACTEURS OUTBACK butter. Dieter Herrmann min).  972697 prandes idées; Portrait: Paul Almasy min). 20386   |   | in Williams. Angleis. 6.45 Ca tourne Flash Fluor et compagnie; katchup; et Lucie; L'He aux doux dingues; Drökes 8,00 L'Oği et la Main. Arts plastiques et alaire. 8.30 Les Elections américaines. [22] résident. 9.30 Les Errans du savoit. Net Forum Terre.  toire de comprendre.  2 novembre 1963, le président John gerald Kennedy est-il mort pour le Vietnam?  2 novembre 1963, le président John gerald Kennedy est assossiné. to ine de comprendre abonde événement à trovers le spectre la guerre du Vietnam.  Ecrans du savoir (sulte). Au cœur des un drapeau pour quoi faire ?; Faiseur 11.35 Tous sur orbite. 11.45 Silence, ça 12.00 Econoclaste. 12.35 Colobes, des labit. 13.30 100 % question. 14.00 La Vietlen. 14.30 Le Journal de la santé. La vietlen. 15.30 Planète océan. Le cycle des hommes. 17.25 Planète océan. Le cycle des homme |        |
|  | Prise of Orlages.  Avec Johnny Hallyday, Série (85 min). \$42004  Mis en couse par l'ICS, Lansly est incarcéré. Au cours d'une tentative d'évosion, des détenus prennent deux policiers en otages  1.00 Boulevard des clips. Spéclaf Etienne Daho.  2.00 Ic Live du vendredt Etienne Daho: Olympla 1992 (redift). 4.40 Fréquentsfür. Carole Laure (50 min).  | 21.45 The Sentinel.  Une petite ville trop tranquille. Série (35 min). 4070217  22.40 Profiler.  La source de tous les maux. Série [2/2] Série (35 min). 2291966  23.35 David Lansky. Price d'otages   | LA TRILOGIE  DU SAMEDI  20.50 Le Caméléon. Kldnapping. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker Série (35 min). 40010 Le Centre parvient à localiser Jarod qui s'occupe d'une affaire d'enlèvement.  | 20.45   | 6.05 Boulevard des clips. 7.05 M 6 Kid. Las incorruptibles D'Elifot Mouse ! Hurricanes ; Captain Planête ; Ace Ventura Detxctive ; The Mask. 9.15 M 6 boutique. Magazine. 10.50 Hit machine. 12.10 et 5.30 Fan de. Magazine. 12.40 La Vic è cînq. 5éric. Hostilités. 13.35 Code Quantum. 5éric. Miss sucra en poudre. 14.30 Caralbes Offshore. 5éric. Kelly et le prince charmant [1 et 2/2]. 16.15 Raven. Série. Le bon samaritain. 17.10 Mission casse-cou. 5érie. Un homme dangereux [1/2]. 18.10 Bugs. Série. Crise d'identité. 19.10 Turbo. Magazine. 19.45 Warning. Magazine. 19.54 Le Six Minutes. 20.10 et 4.15 Plus vite que la musique. Magazine présenté par Christophe Crénel. 20.40 Ciné 6. Magazine.   |        |
|  | 74892  | 394014  063160  063160  1046688  Include the series of the | EDI<br>EDIE  Comédienne. comédienne. rie (25 min). 78304 rie (25 min). 78304 rie (20 min). 82007 in City. in City. in City.  |   | rolsière rie Galaxy. [8/12] rie Galaxy. [8/12] riser avec d'auphins. 5.30, 7.10 Surprises. bylon 5. Sèrie. int de vue personnel. int de vue personnel. m. Faul Schrader 197, 94 min). 198410 uch. m. Faul Schrader 197, 94 min). 198410 uch. sin d'information. in de 1. set ouvert le samedi. geby. 15 min). 160081 sin d'information. 15 min). 160081 sin d'information. 15 min). 160081 sir jusqu'à 10.35 code pas Bunny. 16 obtail NFL Play-offs. 17 jusqu'à 10.35 code pas Bunny. 18 obtail normation. 18 jusqu'à 10.35 code pas Bunny. 19 obtail normation. 18 jusqu'à 10.35 code pas Bunny. 19 jusqu'à 10.35 code pas Bunny.   |        |
|  | 172/20] (55 min). 4823/701 20.35 Antarctique, la nouvelle frontière, [1/2] (55 min). 2028/182 21.30 La Quête du futur. Les nomades du futur. 21.53 Jazz Collection. Le gospel seion Liz McComb (55 min). 2008/193 22.50 Les Années algértennes. [3/4], je ne regrette rien (65 min). 2011/38 23.55 Pour l'amour des croccodites. [8/10]. 0.40 Le Tunnel 5011/31 (50 min). 2016/2103  | 21.40 Justice Terro. 21.40 Planche Terro. Les Voyages d'Alexandre le Grand. [24] Le nahre de Grand. [24] Le nahre de Pale (20 mln). 22.40 Le Chitrois. L'Ange déchu 9103000 0.15 Algles mangeurs de serpents (25 mln). Planète 19.40 Les Grandes Batailles du passé. Lépane 1571.  |  | Sang pour sang 9040528 (65 min). 9040528        | 22.00 Muzzik PAUL BADURA-SKODA De sa fabuleuse collection de planos aux déchiffrages du musicologue averti, les multiples facettes de l'interprète du répertoire classique et du professeur. Plus des extraits de concerts.  Câble Câble Ct Satellite TV 5  20.00 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Thalassa. Amanda et les hippocampes. 22.00 Journal ITV 5. 23.00 Envoyé spécial. Les alfes de l'espoir, Maña: les repentis; le cœur des ressus 20.00 Journal TSR. 0.00 Jour |        |
|  | 19.50 Kojak. Tais-toi, sinon tu mourras. 20.40 New York Undercover. Le complexe du heros. Meis-la en sourdine. 22.13 High Incldent. Abus de pouvoir (v.o.). 23.00 La Faille. Tilefilm. Bradford May. Avec Kris Kristofferson 680152904 0.30 Contes de Fau-delà. Les démons intérieurs. 0.55 La Chambre secrète. L'intimité menacés. 1.20 Galactica. Les Cydons arrivent (50 min).  | ierrollhan. Frank. Frank. Sebs7039 Les morts. Les morts. Frank. 78859897 Justine seconde   | 19.45 La Vie à cinq. Pour le meilleur et pour le pire. 20.30 Téva portreil. 20.55 Seulement par amour. Francesco. Téléfim, Clovanni Ricci. Avec Anais Jeannerei. 1230 (95 min). 2030 (95 m |   | Odyssée  19.53 L'Ombre du Maréchal. Chronique des années noires en Linousin 68 min).  21.00 Howard Hughes. 21.55 Terres sauvages de Scandinavle. 22.45 Expédition à Svalbard. 13/3, Au pays des ours polaires. 23.15 Le Musée d'Orsay. L'aventure impressionniste 655 min). Plans de vol. Ploses en suspens (30 min).  Histoire 20.30 et 22.45 Aujourd'hul. 20.45 Le Magazine de l'Histoire, invités : Pascal Ory: Dominique Veillon; Robert Muchembied (60 min). 21.45 Les Grands Jours de l'Europe. 1401/63. 21.45 Les Grands Jours de l'Europe. 1401/63. 21.45 Les Grands Jours de l'Europe. 1401/63. 21.45 Les Grands Jours des J.O. (4010). Battre le record. 22.30 La Saga des marques. 23.00 Mille et une vies. Claude Lévi-Straus (60 min). 22.30 La Saga des marques. 23.00 Eco et quoi l' 23.01 L'Homme le plus fort du monde. Tanger 1978. 23.01 Paris dernière. Magazine (60 min). 8888888 23.30 Paris dernière. Concert (60 min). 8888888 23.30 Paris modes (50 min). 8888888 23.30 Paris modes (50 min).   |        |
|  | La Mongolle.  22.00 Circum. Magazine.  23.00 Sous la mer. Le Lagon navires perdus.  23.00 Sous la route. Les lles Hérols.  0.00 Voyage pratique. Le Caire. I Austialle en ligne droit (60 min).  1e nom qui suit le geme de l'ég sion (film. tétéllim, documenta etc.) en celui du réalisairur.  | 0.55 La Saga de la F 1.  1.20 Fallen Angels, Meurire en diagonale, Alfonso Cuaron. (35 mi)  Voyage  20.40 et 0.30 Airport. Heathnow.  20.30 Long courrier. Moyen Orlent: Pétra en Jordanie (60 min), 60000  21.30 Sur la route.  | 20.30 Mowgii.  Canal Jimmy 21.00 Cop Rock. Episode pilore 50 min. 22.00 Flashing on the Sixt 60 min. 23.00 T'as pas une idée ? Jean-Pierra Jeunet (55 min). 0.05 Star Trek, Deep Space Nine. Le comour.  | 19.15 Drôles de monstres.<br>19.40 JTI l'hebdo. |  | ≥<br>≥ |

20,00 One Fort in the Craye. Serie.

1.20 Calactica. Les Cyclons
1.21 Calactica. Les Cyclons
1.22 Calactica. Calactica. Calactica. Calactica. Calactica. Les Cyclons
1.24 Calactica. Les Cyclons
1.25 Calactica. Les Cyclons
1.26 Calactica. Les Cyclons
1.26 Calactica. Les Cyclons
1.27 Calactica. Les Cyclons
1.26 Calactica. Les Cyclons
1.27 Calactica. Les Cyclons
1.27 Calactica. Les Cyclons
1.28 Calactica. Les Cyclons
1.29 Calactica. Les Cyclons
1.29 Calactica. Les Cyclons
1.20 Calactica. Les Cyclons
1.20 Calactica. Les Cyclons
1.20 Calactica. Cala

20.00 Dance Floor Chart.
21.00 The Grind.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live.
22.30 Beavis & Butt-Head.
23.00 Amour (60 min.)

européennes

20.00 MCM Session. Armens. 21.00 Moesha. Strike a Pose (v.o.). 21.30 Dance Attitude. 1.00 Techno Files TV (120 min).

Toronto, 1968 (60 min) Mezzo

20.30 La Traviata.
Opéra de Verdi.
Par l'Orchestre du Royal
Opera House, dr. Georg
Soll. Solistes: Angela
Gheorghiu, Frank Lopardo
(140 min), 8878148

22.50 Georg Sold.
Portrait d'un maestro
(70 min), 14287848

0.00 Gérard Lesne.
0.00 Gérard Lesne.